L'HISTOIRE DE LA DIVINE VOLONTÉ

VOLUME 4

CHAPITRE 7 : LE *FIAT* DE LA SANCTIFICATION LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ



CATÉCHÈSE SUR L'HISTOIRE DU SALUT
À LA LUMIÈRE DE LA DIVINE VOLONTÉ

&

INTRODUCTION À LA VIE DANS
LA DIVINE VOLONTÉ

Version d'essai non définitive
2026

La permission est donnée de reproduire ce manuel afin d'être diffusé pour promouvoir le Royaume de la Divine Volonté.
(les pages sont au format demi-lettre (8.5" x 5.5") ou format A5)

Écrit par Simon Poirier, FABL
Saint-Dominique-du-Rosaire,
Québec, Canada
2026

POUR LA GLOIRE DE DIEU
ET LE SALUT DU MONDE,
ET LE RÈGNE DE LA DIVINE VOLONTÉ
SUR LA TERRE COMME AU CIEL !

Cet ouvrage est confié à la protection et l'assistance toutes particulières de :

LA VIERGE MARIE,
MÈRE ET REINE DE LA DIVINE VOLONTÉ



ET LUISA PICCARRETA,
LA PETITE FILLE DE LA DIVINE VOLONTÉ



TABLE DES MATIÈRES

VOLUME 1

INTRODUCTION : LUISA PICCARRETA

1. LE RAPPEL DES CRÉATURES À L'ORDRE, AU RANG ET À LA FINALITÉ POUR LAQUELLE ELLES ONT ÉTÉ CRÉÉES PAR DIEU

2. LA TRÈS SAINTE TRINITÉ
- 2.1 LE MYSTÈRE DE LA TRINITÉ
- 2.2 UN SEUL DIEU EN TROIS PERSONNES
- 2.3 UN MYSTÈRE D'AMOUR!
- 2.4 LA SAINTE TRINITÉ SELON LUISA PICCARRETA
- 2.5 LA DIVINE VOLONTÉ
- 2.6 L'ACTE UNIQUE ET ÉTERNEL
- 2.7 LES ATTRIBUTS DE DIEU
- 2.8 LES ŒUVRES DE DIEU : LES TROIS *FIATS*

3. LE *FIAT* DE LA CRÉATION
- 3.1 LA CRÉATION DU MONDE MATÉRIEL
- 3.2 LA CRÉATION DE L'HOMME
  - 3.2.1 CRÉÉ À L'IMAGE ET À LA RESSEMBLANCE DE DIEU
  - 3.2.2 LE SOUFFLE DE DIEU ET LE DON DE LA DIVINE VOLONTÉ
  - 3.2.3 ADAM ET ÈVE AVANT LA CHUTE
    - 3.2.3.1 LES ACTES DIVINS D'ADAM
    - 3.2.3.2 ADAM À LA TÊTE DE TOUTE LA FAMILLE HUMAINE
    - 3.2.3.3 LA TÂCHE D'ADAM
    - 3.2.3.4 LES PRÉROGATIVES DE LA SAINTETÉ D'ADAM
    - 3.2.3.5 ADAM : FIGURE DE CELUI QUI DEVAIT VENIR
- 3.3 LA CRÉATION DES ANGES

4. LA CHUTE
4.1 LA CHUTE DES ANGES
4.2 LA CHUTE D'ADAM ET ÈVE
4.2.1 LE PÉCHÉ ORIGINEL
4.2.2 CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ D'ADAM ET ÈVE
4.2.3 LA PROMESSE D'UN RÉDEMPTEUR

VOLUME 2

5. LE *FIAT* DE LA RÉDEMPTION
5.1 CE QU'EST LA RÉDEMPTION
5.1.1 LA RÉDEMPTION ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ
5.1.2 NOTRE *FIAT* : L'OBÉISSANCE DE LA FOI
5.2 LONGUEMENT PRÉPARÉ PENDANT 4000 ANS
5.3 LA VIERGE MARIE
5.3.1 LA CONCEPTION IMMACULÉE ET LA NAISSANCE DE MARIE
5.3.2 LE *FIAT* DE MARIE POUR LA RÉDEMPTION
5.3.3 LA VISITATION ET LE *MAGNIFICAT* DE MARIE
5.4 JÉSUS-CHRIST
5.4.1 L'INCARNATION
5.4.1.1 L'UNION HYPOSTATIQUE
5.4.1.2 JÉSUS VIENT DANS LA PUISSANCE DE SA DIVINE VOLONTÉ
5.4.1.3 DANS SON INCARNATION, NOUS ÉTIONS TOUS PRÉSENTS
5.4.2 LA VIE CACHÉE DE JÉSUS
5.4.3 LA VIE PUBLIQUE DE JÉSUS
5.4.4 LA PASSION DE JÉSUS
5.4.4.1 LA DÉVOTION À LA PASSION DE JÉSUS
5.4.4.2 MARIE REINE DES DOULEURS
5.4.4.3 NOTRE PARTICIPATION À LA PASSION DE JÉSUS
5.4.4.4 VOICI CE CŒUR QUI A TANT AIMÉ LES HOMMES !

5.4.5 LA RÉSURRECTION DE JÉSUS
5.5 L'ENVOI DE L'ESPRIT-SAINT
5.6 L'ÉGLISE & LES SACREMENTS
5.7 LA VIERGE MARIE : CORÉDEMPTRICE

VOLUME 3

6. LA SANCTIFICATION DANS LE ROYAUME DE LA RÉDEMPTION
6.1 PRÉPARATION À LA SAINTETÉ DANS LA DIVINE VOLONTÉ
6.2 LES TROIS GRANDS PILIERS DE LA SAINTETÉ
6.2.1 LE DOUBLE ABÎME : HUMILITÉ ET CONFIANCE
6.2.1.1 L'HUMILITÉ
6.2.1.2 LA CONFIANCE ET L'ABANDON
6.2.2 L'AMOUR
6.3 LE PURGATOIRE
6.4 LA CONSÉCRATION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE
6.4.1 C'EST UNE DEMANDE DU CIEL ET LA VOLONTÉ DE DIEU
6.4.2 QUE SIGNIFIE « SE CONSACRER » ?
6.4.3 QU'EST-CE QUE LA CONSÉCRATION À MARIE ?
6.4.4 POURQUOI SE CONSACRER À MARIE?
6.4.5 LA CONSÉCRATION À MARIE ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ
6.5 LES PLEINS EFFETS DE LA RÉDEMPTION ET DE LA SANCTIFICATION : LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

VOLUME 4

7. LE *FIAT* DE LA SANCTIFICATION : LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ 1

7.1 QU'EST-CE QUE LE DON DE LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ 8

7.2 COMMENT ENTRER DANS LA DIVINE VOLONTÉ 20

7.2.1 LA PORTE D'ENTRÉE : ENTRER EN JÉSUS-CHRIST 20

7.2.2 LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES 22

7.2.2.1 LA CONNAISSANCE 29

7.2.2.2 LE DÉSIR 38

7.2.2.3 RENONCER À LA VOLONTÉ PROPRE 46

7.2.3 UNE CROISSANCE DANS LE DON 55

7.3 COMMENT VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ : LES ACTES 63

7.4 COMMENT VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ : LA PRIÈRE ET LES RONDES 86

7.4.1 LA PRIÈRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ 86

7.4.2 LES RONDES DANS LA DIVINE VOLONTÉ 100

7.4.3 QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL 124

7.4.4 ENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA PRIÈRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ 132

7.5 LES 24 HEURES DE LA PASSION 144

7.6 POUR GRANDIR DANS LA DIVINE VOLONTÉ : L'OUBLI DE SOI ET L'ABANDON 154

7.6.1 L'OUBLI DE SOI 155

7.6.2 L'ABANDON 162

7.7 LES PRÉROGATIVES DE LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ 168

7.7.1 L'UNITÉ PARFAITE AVEC LA SAINTE TRINITÉ 170

7.7.2 L'UNITÉ PARFAITE AVEC JÉSUS-CHRIST 188

7.7.3 ACCOMPLIR DES « ACTES DIVINS » ET GÉNÉRER DES « VIES DIVINES » 201

7.7.4 LA MÉDIATION UNIVERSELLE 207

7.7.5 UNE SAINTETÉ DIVINE ET CÉLESTE 214

7.7.6 L'HARMONIE ENFIN RETROUVÉE ! 224

7.7.7 GLORIFIER DIEU PARFAITEMENT 238

7.8 LA VIERGE MARIE DANS LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ 245
7.8.1 MARIE, REINE DE LA DIVINE VOLONTÉ 247
7.8.2 LE RÔLE DE MARIE DANS LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ 250
7.8.3 L'APPEL MATERNEL DE LA REINE DU CIEL 254
7.9 LUISA PICCARRETA ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ 258
7.10 REVIENS À TA PLACE, RENTRE DANS L'ORDRE, VIENS CHERCHER TON HÉRITAGE ! 274

ANNEXES 279

VOLUME 5

8. L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ SUR TERRE ET LE RETOUR DU CHRIST
(À VENIR)


Amen, viens,
Seigneur
Jésus !

CHAPITRE 7 :

LE *FIAT* DE LA SANCTIFICATION :

LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ



Jésus : « La Vie dans ma Volonté est le plus grand cadeau que Je veux donner aux créatures. »

(Luísa Piccarreta, Le Livre du Ciel, T.17, 18 sept. 1924)

7. LE *FIAT* DE LA SANCTIFICATION : LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ

Le plus grand cadeau !

Demandons avant toute chose à l'Esprit-Saint et à la Très Sainte Vierge Marie, la Reine de la Divine Volonté, de souffler sur nous et de nous tenir par la main afin de nous faire entrer dans ce grand mystère qui est l'accomplissement de toutes les Œuvres de Dieu : le troisième *Fiat,* le *Fiat* de la Sanctification. Sans eux, nous n'y parviendrons pas ! Par ce troisième *Fiat,* Dieu veut nous accorder le plus grand de tous ses dons : la vie dans sa Divine Volonté. C'est Jésus Lui-même qui nous le dit :

« La Vie dans ma Volonté est le plus grand cadeau que Je veux donner aux créatures. »[1]

Un pur don provenant de la générosité de Dieu, et non un paiement dû aux mérites

La vie dans la Divine Volonté est un pur don provenant de l'immense générosité du Bon Dieu. Il n'est pas dû aux mérites de ses créatures, car Dieu veut maintenant accorder ce don aux pauvres misérables que nous sommes, moyennant quelques dispositions. C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Je (Luisa) me sentais tout immergée dans le Divin Vouloir. Une foule de pensées préoccupaient mon esprit, mais toujours sur le Fiat Lui-même, car en Lui, on ne peut penser à rien d'autre ; son doux enchantement, sa Lumière qui revêt toute chose, ses si nombreuses

1. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 18 septembre 1924.

vérités qui nous entourent de tous côtés chassent tout ce qui ne lui appartient pas. L'heureuse créature qui est dans la Divine Volonté se retrouve dans une atmosphère céleste : heureuse, dans la plénitude de la paix des Saints et si elle veut quelque chose, c'est que tous puissent jouir de son bonheur.

Mais je me disais : « Comment se fait-il que les créatures puissent venir vivre dans la Divine Volonté pour pouvoir former son Saint Royaume ? » Et mon bien-aimé Jésus me surprit en disant :

« Ma fille, comme tu es petite ! On voit que ta petitesse ne sait pas comment s'élever dans la Puissance, l'Immensité, la Bonté et la Magnanimité de ton Créateur, et de sa petitesse elle mesure notre Grandeur et notre Libéralité. Pauvre petite, tu te disperses dans nos interminables Puissances et tu ne sais comment accorder le juste poids à nos voies Divines et Infinies. Il est vrai que pour la créature, humainement parlant, entourée comme elle l'est par les maux, vivre dans mon Vouloir qui forme son Royaume parmi les créatures, c'est comme si elle voulait toucher le Ciel avec son doigt, ce qui est impossible. Mais ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

Tu dois savoir que la vie dans notre Volonté est un don que notre Magnanimité veut faire aux créatures, et avec ce don la créature se sentira transformée : pauvre, elle deviendra riche, faible, elle sera forte, ignorante, elle sera savante, esclave de viles passions, elle deviendra la douce et volontaire prisonnière d'une Volonté si Sainte qui ne la rendra pas prisonnière, mais souveraine d'elle-même, des Divines possessions et de toutes choses créées. Il en sera comme de ce pauvre vêtu de misérables haillons et vivant dans un taudis sans portes, ouvert aux voleurs et aux ennemis. Il n'a pas assez de pain pour satisfaire sa faim et il est obligé de mendier. Si un roi devait lui faire don d'un million, son destin changerait et il ne serait plus ce pauvre mendiant, mais un seigneur possédant palais et villas, vêtu avec bienséance et avec suffisamment de nourriture pour pouvoir aider les autres. Qu'est-ce qui a changé le destin de ce malheureux ? Le million reçu en cadeau. Or si une vile

pièce de monnaie a la vertu de pouvoir changer le destin d'un pauvre malheureux, bien plus encore le grand don de notre Volonté, accordé en cadeau, pourra changer le malheureux destin des générations humaines, sauf pour ceux qui volontairement voudront rester dans leur malheur. Plus encore du fait que ce don fut fait à l'homme au commencement de sa création et qu'avec ingratitude il le rejeta pour faire sa volonté et se retirer de la Nôtre.

La créature qui maintenant se dispose à faire notre Vouloir prépare la place, la bienséance, la noblesse où pouvoir déposer ce don si grand et si infini. […] Ainsi le don de la vie dans ma Volonté n'est pas une propriété de la créature et n'est pas non plus en son pouvoir, mais il est un don que Je fais quand Je veux, à qui Je veux et quand Je veux. C'est un don du Ciel fait par notre grande Magnanimité et par un Amour inextinguible.

La famille humaine se sentira avec ce don tellement liée à son Créateur qu'elle ne s'en sentira plus éloignée, mais proche au point de pouvoir être de sa famille et de pouvoir cohabiter dans son palais. Ses membres se verront si riches avec ce don qu'ils ne sentiront plus les misères, les faiblesses, les passions belliqueuses, mais que tout sera force, paix, abondance de grâce, et en reconnaissant le don chacun dira : « Dans la maison de mon Père Céleste, il ne manque rien, j'ai tout à ma disposition et toujours en vertu du don que j'ai reçu. » Nous faisons toujours des dons par l'effet de notre grand Amour et de notre très haute Magnanimité ; s'il n'en était pas ainsi, ou si Nous voulions Nous préoccuper de savoir si la créature le mérite ou non, si elle a fait des sacrifices, alors ce ne serait plus un don, mais un paiement, et notre don deviendrait comme un droit et un esclave de la créature. Mais Nous-mêmes et nos dons ne sommes esclaves de personne. En fait, l'homme n'existait pas encore et déjà, et avant qu'il ne fût Nous avions déjà créé le ciel, le soleil, le vent, la mer, la terre en fleurs et tout le reste afin d'en faire don à l'homme. Qu'avait-il fait pour mériter des dons aussi grands et éternels ? Rien, et dans l'acte de sa création Nous lui avons fait ce grand don qui dépassait tous les

autres, celui de notre Fiat Omnipotent. Et bien qu'il l'eût rejeté, Nous n'avons pas cessé de le lui donner. Non, mais Nous tenons ce don en réserve afin de donner aux enfants le don même que le père a rejeté. Le don est fait dans l'excès de notre Amour qui est si grand qu'Il ne sait ce qu'Il peut faire et ne se préoccupe pas des comptes, alors qu'Il accorde un paiement si la créature accomplit de bonnes œuvres, se sacrifie elle-même, et Il donne alors avec une juste mesure et selon ses mérites ; il n'en va pas ainsi dans le don. C'est pourquoi la créature qui pourra douter de ce que cela signifie ne comprend pas notre Être Divin ni notre ampleur, ni jusqu'où peut aller notre Amour. Nous voulons cependant la correspondance de la créature, la gratitude et son petit amour. »[2]

Rappel sur la grandeur du troisième *Fiat*

Rappelons-nous brièvement ce que nous avons déjà étudié auparavant. Nous avons vu que par ce don de la vie dans la Divine Volonté, Dieu veut ramener l'homme à son état originel par le renouveau de sa volonté humaine dans la Divine Volonté. Ce don était réservé pour les temps de la fin qui sont les nôtres. Aucun Saint avant Luisa Piccarreta, en dehors de la Vierge Marie, n'avait reçu ce don, parce que le temps décrété par Dieu n'était pas encore venu. Le troisième *Fiat* se range parmi les plus importants décrets de Dieu et vient accomplir le *« Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel »*, que Jésus nous a appris à demander dans la prière du Notre-Père. Cet accomplissement est tellement désiré par Notre-Seigneur Jésus-Christ, et c'est ce qui l'intéresse le plus ! Il le dit Lui-même :

2. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 30, 30 avril 1932.

« Il n'y a pas un seul acte accompli sur terre dans lequel Je ne plaçais ma Volonté comme acte premier à être établi à nouveau parmi les créatures, parce que c'est à cela que Je tenais le plus. »[3]

Le *Fiat* de la Sanctification est ce qui intéresse le plus Jésus parce que c'est par le don de la vie dans la Divine Volonté qu'Il veut faire entrer en plénitude les créatures *« dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité »*[4], qui est la fin ultime de toute l'économie Divine.

Accomplissement et achèvement de la sanctification de l'homme

C'est également par ce troisième *Fiat* que Jésus régnera enfin parfaitement *sur la terre comme au Ciel* et que la sanctification de l'homme sera parfaitement accomplie et achevée. C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

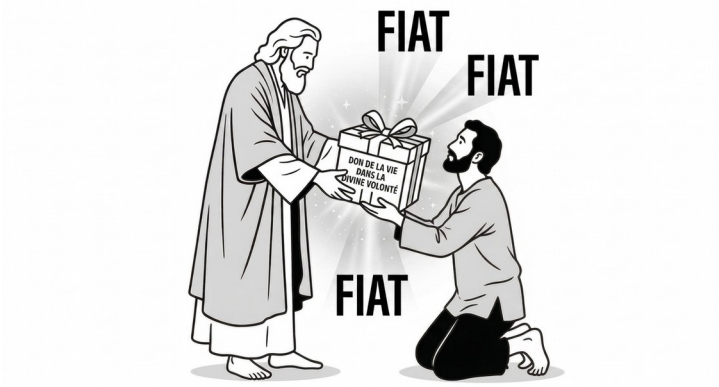
[…] Ensuite, Il (Jésus) dit : « Disons "Fiat" ensemble. » Par suite de ce Fiat, le Ciel et la terre furent remplis d'adoration à la Majesté Suprême. Il répéta encore "Fiat" et, cette fois, le Sang et les Plaies de Jésus se multiplièrent à l'infini. Une troisième fois, Il dit "Fiat" et ce Fiat se multiplia dans toutes les volontés des créatures pour les sanctifier. Après, Il me dit : « Ma fille, ces trois Fiats sont ceux de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification. »

Puis, Il ajouta : « En créant l'homme, Je l'ai doté de trois puissances : son intelligence, sa mémoire et sa volonté. Par mes trois Fiats, Je l'assiste dans sa montée vers son Dieu. Par mon Fiat Créateur, l'intellect de l'homme est ravi en voyant toutes les choses que J'ai créées pour lui et qui lui manifestent mon Amour. Par le

3. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 20, 26 octobre 1926.
4. CEC 260.

Fiat de la Rédemption, sa mémoire est touchée par les excès de mon Amour manifesté à travers tant de souffrances pour le délivrer de son état de péché. Par mon troisième Fiat, mon Amour pour l'homme veut se manifester encore davantage. Je veux assaillir sa volonté en plaçant ma propre Volonté comme soutien de la sienne. Et puisque ma Volonté le supportera en toute chose, il sera presque incapable de s'en échapper.
Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n'ait régné sur toute la terre. Mes trois Fiats s'entremêleront et accompliront la sanctification de l'homme. Le troisième Fiat donnera à l'homme tant de grâces qu'il reviendra presqu'à son état originel. Seulement alors, quand Je verrai l'homme tel qu'il est sorti de Moi, mon travail sera complété et Je prendrai mon repos perpétuel ! C'est par la vie dans ma Volonté que l'homme sera restauré dans son état originel. Sois attentive et aide-moi à compléter la sanctification de la créature. »[5]

Ainsi, Jésus enseigne que, par le troisième *Fiat,* Il veut ramener l'homme à son état originel en *plaçant sa propre Volonté comme soutien de la sienne*. Mais qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire, et en quoi consiste au juste que ce don de la vie dans la Divine Volonté ?



5. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 22 février 1921.

7.1 QU'EST-CE QUE LE DON DE LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Essentiellement, la vie dans la Divine Volonté consiste en le don que Dieu fait de sa propre Volonté afin qu'on la possède et qu'on puisse régner avec Lui.

« QU'ON NE FASSE PAS SEULEMENT MA VOLONTÉ, MAIS QU'ON LA POSSÈDE ! »[6], nous dit Jésus.

Ce don accomplit le règne parfait de Jésus-Christ et de la Sainte Trinité dans l'âme, tout comme les Bienheureux du Ciel. Par ce don, l'âme peut régner parfaitement avec Jésus-Christ. En effet, dans le livre de l'Apocalypse, il est dit de Jésus : *« Un nom est inscrit sur son manteau et sur sa cuisse : **Roi des Rois** et Seigneur des Seigneurs. »*[7] Jésus nous aime à ce point qu'Il veut nous faire régner comme des rois avec Lui !

« Posséder » et « régner » avec le Christ !

La sainteté a toujours consisté à accomplir la Volonté de Dieu, et cela reste toujours vrai ! Mais maintenant, avec le « don », Dieu veut qu'on ne fasse pas seulement sa Volonté, mais qu'on la possède. C'est ce que Jésus explique dans l'un de ses enseignements qui constitue un très beau résumé de ce qu'est la vie dans la Divine Volonté :

---

6. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 18 septembre 1924.
7. Ap 19, 16.

« Je (Luisa) m'interrogeais sur ce qui a été écrit concernant la vie dans la Divine Volonté. Je priais Jésus de me donner plus de lumière pour que, quand je suis dans l'obligation de le faire, je m'exprime plus clairement sur ce saint sujet. Mon doux Jésus me dit :

*« Ma fille, ils ne veulent pas comprendre ! **Vivre dans ma Volonté, c'est régner.** Accomplir ma Volonté, c'est être soumis à mes ordres. Le premier état consiste à posséder, le second à recevoir mes ordres et à les exécuter. Celui qui vit dans ma Volonté la fait sienne et en dispose. Celui qui accomplit ma Volonté la voit comme la Volonté de Dieu et non la sienne. Il n'en dispose pas à son gré. **Vivre dans ma Volonté, c'est vivre avec une seule volonté : celle de Dieu.***[8] *Comme cette Volonté est toute Sainte, toute Pure et toute Paix, et qu'il n'y a qu'une seule volonté qui règne, il n'existe aucun conflit, tout est paix.*

Les passions humaines tremblent devant la Suprême Volonté. Elles cherchent à se tenir loin d'Elle. Elles n'osent même pas bouger ou s'opposer à Elle parce qu'elles voient que le Ciel et la terre tremblent devant Elle. Comme première étape de la vie en Elle, la Divine Volonté met l'ordre Divin dans les profondeurs de l'âme et la vide de ce qui est humain : tendances, passions, inclinations et autres.

Accomplir ma Volonté, c'est vivre avec deux volontés. Conséquemment, quand Je donne l'ordre de faire la Mienne, l'âme sent le poids de sa volonté propre, ce qui provoque de la résistance. Même si l'âme accomplit fidèlement les ordres de ma Volonté, elle sent le poids de sa nature rebelle, de ses passions et de ses inclinations. Combien de Saints, bien qu'ils eurent atteint la perfection la plus élevée, se sentaient oppressés par leur volonté propre qui leur faisait la guerre. Plusieurs étaient forcés de s'écrier :

---

8. Jésus ne veut pas dire par là que la créature perd sa volonté propre, mais que celle-ci est établie dans l'unité parfaite et le règne absolu de la Divine Volonté. La volonté humaine et la Divine Volonté opèrent dans l'unité.

"Qui me délivrera de ce corps de mort ?" ce qui signifie : "Qui me délivrera de ma volonté propre qui cherche à donner la mort au bien que je veux accomplir ?"
Vivre dans ma Volonté, c'est vivre comme un fils. Accomplir ma Volonté, c'est vivre comme un serviteur. Dans le premier cas, ce que le père possède appartient aussi au fils. Souvent, les serviteurs doivent faire plus de sacrifices que le fils. Ils sont exposés à plus de travaux pénibles et humbles, au froid et à la chaleur, et à se déplacer à pied. Qu'est-ce que mes Saints n'ont pas fait pour obéir aux ordres de ma Volonté ?
D'autre part, le fils reste avec son père, prend soin de lui, le réconforte de ses baisers et de ses caresses. Il donne des ordres aux serviteurs comme si c'était le père qui commandait. S'il sort, il ne va pas à pied, mais en voiture. Alors que le fils possède tout ce qui appartient à son père, les serviteurs ne reçoivent que le salaire dû à leur travail, restant libres de servir ou de ne pas servir leur maître. S'ils ne le servent pas, ils n'ont plus droit à aucune indemnité. Quant au fils, personne ne peut annuler ses droits, empêcher qu'il possède les biens du père. Aucune loi, céleste ou terrestre, ne peut annuler ses droits, ni délier sa relation de filiation vis-à-vis son père.
Ma fille, ***la vie dans ma Volonté est celle qui s'apparente le plus à la vie des Bienheureux dans le Ciel.*** *Elle est aussi distante de la vie de ceux qui accomplissent ma Volonté et sont fidèlement soumis à mes ordres que le Ciel est distant de la terre, que le fils est distant des serviteurs, ou qu'un roi est distant de ses sujets. C'est un cadeau que Je veux accorder en ces temps si tristes :* ***que l'on ne fasse pas seulement ma Volonté, mais qu'on La possède.*** *Ne suis-Je pas libre de donner ce que Je veux, quand Je le veux et à qui Je veux ? Un maître ne peut-il pas dire à son serviteur : "Vis dans ma maison, mange, prends et commande comme si tu étais moi-même ?" Et pour s'assurer que personne ne puisse mettre en doute que ce serviteur possède les biens du maître, celui-ci le reconnaît comme*

son fils et lui accorde le droit de possession. Si un homme riche peut faire cela, combien plus Je peux le faire Moi-même !
La Vie dans ma Volonté est le plus grand cadeau que Je veux donner aux créatures. Ma Bonté et ma Générosité veulent toujours répandre plus d'Amour sur elles. Leur ayant tout donné et n'ayant plus rien d'autre à leur accorder pour être aimé d'elles, Je veux leur offrir le cadeau de ma Volonté afin que, la possédant, elles apprécient le grand bien dont elles disposent.
Ne sois pas étonnée si tu vois qu'ils ne comprennent pas. Pour comprendre, ils devront se disposer au plus grand des sacrifices : celui de ne pas donner vie, même dans les choses saintes, à leur propre volonté. Ils sentiront alors la possession de ma Volonté et ils expérimenteront ce que signifie vivre dans ma Volonté. Quant à toi, sois attentive. Ne sois pas ennuyée par les difficultés qu'ils te causent. Petit à petit, Je ferai mon chemin afin de leur faire comprendre ce qu'est vivre dans ma Volonté. »[9]

Ainsi, lorsque vous aurez à expliquer ce qu'est le don de la vie dans la Divine Volonté à quelqu'un qui ne le connaît pas encore, vous pourrez commencer par ce passage.

Propriétaire des « Divines possessions »

Voyons un autre enseignement de Jésus concernant la grandeur incommensurable de ce don :

« Ma fille, la vie dans la Divine Volonté est un don que Nous faisons à la créature, un grand don qui dépasse en valeur, en sainteté, en beauté et en bonheur tous les autres dons, d'une manière infinie et insurpassable. Lorsque Nous accordons ce don si grand, Nous ne faisons rien d'autre qu'ouvrir les portes pour rendre la créature propriétaire de nos Divines possessions, un lieu où les

9. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 18 septembre 1924.

passions et les périls n'ont plus vie et où aucun ennemi ne peut la blesser ou lui faire mal. Le don confirme la créature dans le bien, dans l'amour, dans la Vie même du Créateur, et le Créateur demeure confirmé dans la créature de sorte qu'il y a entre l'un et l'autre inséparabilité. Avec ce don, la créature sentira que son sort a changé : de pauvre, elle deviendra riche ; malade, elle se rétablira parfaitement ; malheureuse, elle sentira que tout s'est transformé pour elle en bonheur. Vivre dans le don de notre Volonté est très différent de faire notre Volonté. Le premier est un prix, une prime, et c'est notre décision de conquérir la créature avec une force invincible et irrésistible, de remplir la volonté humaine de façon sensible de sorte qu'elle touchera de sa main et avec clarté le grand bien qui lui vient, qu'il faudrait être fou pour sortir d'un tel bien, parce que tant que l'âme est en voyage, les portes ne se referment pas derrière le don, mais restent ouvertes si bien que librement et sans être forcée l'âme peut vivre dans notre don, d'autant plus qu'avec ce don, elle ne fera pas notre Volonté par nécessité, mais parce qu'elle l'aime et qu'Elle est sienne. Par contre, faire notre Volonté n'est pas une prime, mais un devoir et une nécessité que l'âme doit subir qu'elle le veuille ou non, et les choses qui sont faites par devoir et par nécessité, si elles peuvent s'échapper, elles s'échappent parce qu'en elles n'entre pas l'amour spontané qui fait que l'on aime et reconnaît notre Volonté comme étant digne d'être aimée et connue. La nécessité cache le bien qu'elle contient et fait sentir le poids du sacrifice et du devoir. Au contraire, la vie dans notre Vouloir n'est pas un sacrifice, mais une conquête, ce n'est pas un devoir, mais de l'amour. La créature se sent perdue dans notre don et elle l'aime non seulement comme notre Volonté, mais aussi parce qu'Elle lui appartient exclusivement, et ne pas lui donner la première place, le règne, la domination, serait ne pas s'aimer elle-même.

Or, ma fille, c'est cela que Nous voulons donner à la créature : notre Volonté comme don, parce que la regarder et la posséder comme étant à soi fera qu'il sera facile de lui laisser former son

Royaume. Ce don avait été fait à l'homme en Éden et il l'a rejeté avec ingratitude, mais notre Volonté n'a pas changé, Nous le gardons en réserve, et ce que l'un a rejeté, avec des grâces plus surprenantes Nous le gardons prêt à être donné aux autres, peu importe le temps, parce que pour Nous, les siècles sont comme un seul point. Il faut cependant de grandes préparations de la part des créatures pour connaître le grand bien de ce don afin de soupirer après lui. Mais le temps viendra où notre Volonté sera possédée comme un don par la créature. »[10]

* Afin d'approfondir la différence entre vivre résigné à la Divine Volonté et vivre dans la Divine Volonté :
→ Lire le *Livre du Ciel,* Tome 12, 14 août 1917.

Différence entre « faire la Divine Volonté » et « vivre dans la Divine Volonté » : l'union et la fusion

Dans ses enseignements, Jésus insiste souvent sur la différence immense entre « faire la Divine Volonté » et « vivre dans la Divine Volonté ». C'est cette distinction qui marque la différence énorme entre la sainteté connue avant Luisa Piccarreta et la sainteté dans la Divine Volonté. En réalité, c'est le degré d'union de la volonté humaine à la Divine Volonté qui diffère.

Dans la sainteté telle qu'enseignée par la théologie mystique traditionnelle, l'âme peut atteindre une très grande union avec la Volonté de Dieu. Cette union des volontés est une correspondance et un accord quasi parfait entre la volonté humaine et la Volonté Divine. La Volonté

10. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 29, 29 septembre 1931.

humaine coopère librement avec la Divine Volonté en faisant presque toujours la Volonté de Dieu sous la mouvance de la grâce du Saint-Esprit. Saint Jean de la Croix, le grand docteur mystique, souligne cet « accord » des deux volontés et nomme cette grâce « l'union transformante » :

« … les deux volontés, celle de l'âme et celle de Dieu, sont d'accord entre elles et que l'une n'a rien qui répugne à l'autre. Quand donc l'âme rejette complètement ce qui, en elle, répugne ou n'est pas conforme à la Volonté de Dieu, elle est transformée en Dieu par amour… Une âme est d'autant plus unie à Dieu qu'elle est plus élevée en amour ou qu'elle conforme mieux sa volonté avec celle de Dieu. »[11]

Voilà ce à quoi sont parvenus les Saints avant le don de la vie dans la Divine Volonté. L'accord de leur volonté humaine à la Volonté de Dieu les ont conduits à une union qui les ont transformés en Dieu. Saint Jean de la Croix précise cependant que cette « union transformante » est bien en deçà de celle des Bienheureux du Ciel.

Par contre, la sainteté dans la Divine Volonté va beaucoup plus loin que l'union des volontés dont parlent les Saints mystiques. En donnant sa Volonté, Jésus dit qu'Il opère une « fusion » des deux volontés où la volonté humaine est « fondue » dans la Divine Volonté. Selon les enseignements de Jésus, il n'existe rien de plus grand pour nous que cette « fusion » de notre volonté dans la Sienne :

---

11. Jean de la Croix, Montée du Carmel, Liv. II, ch. III, pp. 109-110.

« Mon enfant, te fusionner dans ma Volonté est l'acte le plus solennel, le plus grand et le plus important de toute ta vie. Se fusionner dans ma Volonté, c'est entrer dans l'Éternité, l'embrasser et recevoir ses biens. »[12]

Nous reviendrons un peu plus loin sur cet acte de se « fusionner » dans la Divine Volonté.

Totalement « immergée », « remplie », « dominée », « animée » et « fusionnée » dans et par la Divine Volonté

Ainsi, dans cette nouvelle et Divine sainteté, comparable à l'état des Bienheureux du Ciel, il y a une seule et unique volonté qui vit et agit : celle de Dieu. Lorsqu'on dit que la volonté humaine n'agit pas par elle-même et demeure sans vie, cela veut dire qu'elle demeure volontairement dans l'état d'être offerte en sacrifice. La volonté humaine existe cependant toujours, mais elle consent librement à être totalement immergée, dominée et animée par la Divine Volonté qui devient le centre et le moteur de sa vie. La Divine Volonté devient « l'Acte premier » de tous les actes de la créature alors que la volonté humaine « suit », « collabore » et agit « dans » et « par » la Divine Volonté. Il faut savoir que Dieu a créé la volonté humaine pour être comme un « vase vide » afin d'être rempli de la Divine Volonté. Dieu n'a jamais voulu que la volonté humaine agisse par elle-même en dehors de son « immersion » et sa « fusion » dans la Divine Volonté. Cette « fusion » et cette « possession » de la Divine Volonté fait que les actes de la personne deviennent des actes Divins

12. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 4 janvier 1925.

revêtus des Qualités Divines. Jésus dit que vivre dans sa Divine Volonté, *« c' est jouir de toutes les Qualités Divines alors même que l'on est sur' la terre. »*[13]

Entrer dans la sphère de l'Éternité

Jésus enseigne également que ce don de vivre dans la Divine Volonté fait entrer l'âme dans *« la sphère de l'Éternité »*[14]. Cet état de sainteté dans le « mode éternel » était, avant Luisa Piccarreta, réservé aux âmes des Bienheureux du Ciel. Ce don fait que *« tout ce que l'âme pense, dit et fait transcende le temps et l'espace, touche simultanément la vie et les actes de toutes les créatures du passé, du présent et de l'avenir »*[15]. C'est vivre et agir dans l'Acte Unique et Éternel de Dieu dont nous avons parlé au chapitre sur la Sainte Trinité. Les prodiges et les avantages inouïs qu'apporte le don de la vie dans la Divine Volonté sont tout simplement stupéfiants et à couper le souffle ! Nous verrons plus en détail les principales prérogatives plus loin dans ce chapitre.

La grande différence entre vivre simplement uni à Jésus et vivre dans sa Divine Volonté

Voyons maintenant un enseignement du *Livre du Ciel* où Jésus explique la différence entre vivre simplement en union avec Lui et vivre dans sa Divine Volonté :

« Pendant que je (Luisa) discutais sur ce que signifie vivre dans la Divine Volonté, quelqu'un émit l'opinion que cela consiste à vivre

13. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 8 avril 1918.
14. Idem.
15. Joseph Iannuzzi, Le don de la vie dans la Divine Volonté dans les écrits de Luisa Piccarreta, chap. 4.1.2.1.1.

en union avec Dieu. Se montrant à moi, mon toujours aimable Jésus me dit : « Ma fille, il y a une grande différence entre vivre simplement uni à Moi et vivre dans ma Volonté. »
Pendant qu'Il disait cela, Il tendit le bras vers moi et me dit : « Viens un moment dans ma Volonté et tu verras la grande différence. » Je me trouvai ainsi en Jésus. Mon petit atome nageait dans la Volonté Éternelle. Comme cette Volonté est un Acte simple comportant tous les autres actes (passés, présents et futurs), je pris part à cet Acte simple, dans la mesure où cela est possible pour une créature. J'ai même pris part à des actes qui n'existent pas encore et qui existeront à la fin des siècles et aussi longtemps que Dieu sera Dieu. Pour tout cela, je l'ai aimé, remercié, béni, etc.
Il n'y avait aucun acte qui m'échappait. J'ai pu faire mien l'Amour du Père, du Fils et du Saint Esprit, vu que leur Volonté était mienne. Je leur ai donné cet Amour comme étant mien. Comme j'étais heureuse! Eux, Ils trouvaient un plein contentement en recevant de moi leur propre Amour. Mais qui peut tout dire ? Il me manque les mots.
Jésus béni me dit : « As-tu vu ce qu'est vivre dans ma Volonté ? C'est disparaître [16]*. Et, dans la mesure où c'est possible pour une créature, entrer dans la sphère de l'Éternité, dans la Toute Puissance de l'Éternel, dans l'Esprit incréé, et prendre part à chaque Acte Divin. C'est jouir de toutes les Qualités Divines alors même que l'on est sur la terre. C'est haïr le mal d'une manière Divine. C'est tout couvrir sans s'épuiser, vu que la Volonté qui anime l'âme est Divine. C'est la sainteté non encore connue sur la terre et que Je ferai connaître, la plus belle et la plus brillante, qui sera la couronne et l'achèvement de toutes les autres saintetés.*
Par contre, celui qui vit simplement uni à Moi ne disparaît pas. Deux êtres sont ensemble, non fondus en un seul. Quiconque ne disparaît pas ne peut entrer dans la sphère de l'Éternité pour

16. Lorsque Jésus utilise le terme « disparaître », Il ne veut pas dire que l'âme cesse d'exister pour se confondre en Dieu.

prendre part à tous les Actes Divins. Réfléchis bien et tu verras une grande différence. »[17]

La primauté du don gratuit de Dieu

Il est bon de préciser que ce qui fait la supériorité de la sainteté dans la Divine Volonté ne vient pas de l'héroïcité de la créature dans les vertus, mais uniquement du don gratuit de Dieu. Les Saints avant nous ont fait preuve d'une bien plus grande héroïcité dans les vertus et l'accomplissement fidèle à la Volonté de Dieu. Sur ce point, ils étaient bien meilleurs que nous ! Qui pourrait prétendre dépasser un Saint Paul ou bien un Saint François d'Assise !? Ce qui fait la supériorité de la vie dans la Divine Volonté est uniquement dû à la supériorité du don de Dieu. Ce don est une pure faveur de Dieu imméritée de notre part. Si nous commençons à vivre aujourd'hui de ce don, ne faisons pas l'erreur de nous croire meilleurs que les Saints de jadis. Restons très humbles en réalisant que nous ne sommes absolument rien pour mériter un si grand don. De plus, le début de la vie dans la Divine Volonté se fait dans un mode encore incomplet et par intermittence, puisque l'âme doit d'abord prouver sa fidélité, et elle a grandement besoin d'être purifiée afin d'être admisse à jouir de ce don dans toute sa plénitude. Jésus dit :

« Comme première étape de la vie en Elle, la Divine Volonté met l'ordre Divin dans les profondeurs de l'âme et la vide de ce qui est humain : tendances, passions, inclinations et autres. »[18]

---

17. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 8 avril 1918.
18. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 18 septembre 1924.

De plus, nous courons le danger d'être dans l'illusion de vivre dans la Divine Volonté si nous nous refusons à enlever le « caillou » de notre volonté propre. Veillons plutôt à fortifier notre résolution de ne plus jamais faire notre propre volonté et à désirer plus que tout un si grand don.



7.2 COMMENT ENTRER DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Éblouis par la grandeur d'un si grand don, une question nous brûle : comment entrer dans un Royaume si saint, et que devons-nous faire pour recevoir ce don des dons ? La réponse nous vient avant tout des Évangiles, ainsi que du *Livre du Ciel.*

7.2.1 LA PORTE D'ENTRÉE : ENTRER EN JÉSUS-CHRIST

Jésus est *« la porte des brebis »*

Dans l'Évangile, Jésus déclare :

« En vérité, en vérité, Je vous le dis, Je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant Moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé; il entrera et sortira, et trouvera un pâturage. »[19]

Ainsi, la porte d'entrée a toujours été et sera toujours l'Humanité très Sainte de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nul ne peut être sauvé ni entrer dans le Royaume de la Divine Volonté en dehors de Jésus-Christ. Le chemin sera toujours notre amour pour Jésus-Christ. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus nous enseigne à toujours « entrer en Lui » puisque tout s'y trouve ! Ainsi, c'est uniquement dans l'Humanité de Jésus que nous trouverons ce don de la Divine Volonté.

19. Jn 10, 7-9.

« Entre en Moi ! »

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous enseigne comment être avec Lui :

« Je veux t'enseigner la manière d'être avec Moi. Premièrement, tu dois entrer en Moi, te transformer en Moi et prendre pour toi ce que tu trouves en Moi […] Aime-Moi, aime-Moi ! »[20]

Entrons donc en Jésus afin de nous transformer en Lui. Déversons-nous entièrement en Lui et Lui se déversera entièrement en nous afin que nous puissions dire comme Saint Paul : *« Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. »*[21] Souvenons-nous toujours que le but de toute notre vie est de ne faire qu' « un » avec Jésus ! Et Jésus nous apprend qu'en entrant en Lui, nous devons prendre tout ce que nous trouvons en Lui, incluant le plus grand de tous les dons : sa Divine Volonté !

Se revêtir de Jésus

La Très Sainte Vierge Marie nous enseigne également à prendre pour nous tout ce qui se trouve en Jésus en nous revêtant de Lui. Nous avions déjà vu cet enseignement au chapitre sur la sanctification dans le Royaume de la Rédemption, mais revoyons-le puisqu'il est un si excellent conseil de notre Sainte Mère :

« […] Ensuite, je (Luisa) sentis la Reine Maman près de moi et elle me dit : « Ma fille, prie. » Je lui répondis : « Ma Maman, prions ensemble car, seule, je ne sais pas prier. » Elle poursuivit : « Les

20. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 8, 9 février 1908.
21. Ga 2, 19.

prières les plus puissantes sur le Cœur de mon Fils sont celles faites en se revêtant de ce que Jésus fit et souffrit. Par conséquent, ma fille, entoure ta tête des épines de Jésus, décore tes yeux de ses larmes, imprègne ta langue de son amertume, habille ton âme de son Sang, orne-toi de ses plaies, perce tes mains et tes pieds de ses clous. Et, comme un autre Christ, présente-toi devant la Divine Majesté. Cette vue l'émouvra au point qu'Elle ne pourra rien te refuser. Mais, hélas, combien peu les créatures savent se servir des cadeaux de mon Fils. C'est ainsi que je priais sur la terre et que je continue de le faire dans le Ciel. »

Ensuite, nous nous sommes vêtues toutes les deux des insignes de Jésus et nous nous sommes présentées devant le trône Divin. Cela émut tout le Ciel, et les Anges, quelque peu surpris, nous ouvrirent la voie. Ensuite, je suis revenue dans mon corps. »[22]

7.2.2 LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES

Avant toute chose : poser les fondations

La vie dans la Divine Volonté n'est pas une formule magique ! Cela demande certaines dispositions nécessaires de notre part. Il nous faut avant toute chose poser les fondations de notre entreprise sur un terrain solide et non sur du sable. Dans l'Évangile, Jésus nous invite à nous asseoir un instant afin d'examiner tout cela. Il dit :

« Qui de vous en effet, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? De peur que, s'il pose les fondations et se trouve ensuite incapable d'achever, tous ceux qui le verront ne se mettent à se

22. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 15 juin 1916.

moquer de lui, en disant : " Voilà un homme qui a commencé de bâtir et a été incapable d'achever ! "»[23]

La vie dans la Divine Volonté est la plus grande entreprise dans laquelle nous puissions nous lancer. Notre-Seigneur nous demande de tout quitter afin de tout miser sur ce Royaume. Jésus ne dépose ce don que dans des cœurs bien disposés. Ou au minimum, dans un cœur qui désire fermement être bien disposé s'il ne l'est pas suffisamment. Cela suffit pour commencer !

Être en état de grâce et faire la Volonté de Dieu

Bien entendu, avant même de parler des dispositions dont parle Jésus dans le *Livre du Ciel,* il faut se rappeler les dispositions essentielles à toute relation avec Dieu et qui sont nécessaire pour notre salut : l'état de grâce et faire la Volonté de Dieu. Nous avons déjà vu tout cela au chapitre sur la sanctification dans le Royaume de la Rédemption.

L'état de grâce est l'état de l'âme pardonnée, graciée par Dieu et établie dans l'amitié avec Dieu. Cet état s'acquiert par le Baptême et une vie chrétienne selon les commandements de Dieu. L'état de grâce se perd par le péché mortel délibéré, qui rompt l'amitié avec Dieu. Dans ce cas, l'état de grâce peut être retrouvé par la contrition du cœur et la confession des péchés. Donc, pas de vie possible dans la Divine Volonté sans renoncer aux péchés, surtout les fautes graves de nature mortelle (voir les dix commandements). Le Seigneur nous demande

23. Lc 14, 28-30.

également de prendre la ferme résolution de ne plus commettre de péchés véniels délibérés. Et s'il nous arrive de tomber, vu notre faiblesse, tâchons de nous relever aussitôt et de demander pardon à Notre-Seigneur. Travaillons à bannir tous les péchés et à ne plus avoir de connivence avec ceux-ci. C'est Jésus Lui-même qui nous le demande : *« Va, désormais ne pèche plus. »*[24] Jésus est tellement Miséricordieux qu'Il nous accorde le moyen de nous relever de toutes nos chutes : la contrition du cœur et le sacrement du pardon. Concernant le sacrement du pardon, Jésus dit :

« Le péché blesse l'âme et lui donne la mort. Le sacrement de la confession lui redonne vie, guérit ses blessures, redonne vigueur à ses vertus et cela, plus ou moins, selon ses dispositions. C'est ainsi que travaille ce sacrement. »[25]

Ne négligeons surtout pas cet admirable sacrement de la Divine Miséricorde ! Dans le *Petit Journal* de Sainte Faustine, Jésus appelle ce sacrement, le « tribunal de la Miséricorde » ! Voilà ce qu'Il dit :

« Écrit et parle de ma Miséricorde. Dis aux âmes qu'elles doivent chercher consolation au Tribunal de la Miséricorde. C'est là que se réalisent et se renouvellent sans cesse les plus grands miracles. Point n'est besoin, pour obtenir ce miracle de faire de lointains pèlerinages, ni de faire étalage d'un quelconque cérémonial ; il suffit de se jeter avec foi aux pieds de mon représentant, de lui dire sa misère et le miracle de la Miséricorde Divine se manifestera dans toute son ampleur. Même si cette âme était déjà comme un cadavre en décomposition, et même si humainement parlant il n'y avait plus aucun espoir de réanimation, même si tout semblait perdu, il n'en

24. Jn 8, 11.
25. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 3, 5 janvier 1900.

est pas ainsi, avec Dieu : le miracle de la Miséricorde Divine restaurera cette âme dans toute son intégrité. Ô malheureux, qui ne profitez pas maintenant de ce miracle de la Miséricorde Divine, en vain vous appellerez, il sera trop tard ! »[26]

Le don de la possession de la Divine Volonté s'appuie également sur le fondement de « faire la volonté de Dieu ». Jésus nous demande de prendre la ferme résolution de toujours faire sa Volonté, lorsque nous la connaissons. Pas de demi-mesure : parfois oui, parfois non ! Jésus nous dit : *« Que votre langage soit : "Oui ? Oui", "Non ?, Non" »*[27]. Comment Jésus pourrait-il nous donner sa Volonté en propriété si nous n'avons pas l'intention première de toujours l'accomplir ? !

Les dispositions selon le *Livre du Ciel* : avant tout le désir !

Voyons maintenant ce qu'enseigne Jésus dans le *Livre du Ciel* concernant les dispositions nécessaires afin d'entrer dans le Royaume de la Divine Volonté.

Soyons bien certains que le don de la vie dans la Divine Volonté n'est pas réservé qu'aux âmes d'élite, mais il est accessible à tous les gens de bonne volonté ! La primauté est donnée à la bonne volonté et au désir. Pour recevoir ce don, nulle nécessité de faire de grandes pénitences, d'être déjà parfait en vertu et héroïque comme l'ont été les Saints. C'est un don que Dieu veut faire à

26. Sainte Faustine, Petit Journal, 1448.
27. Mt 5, 37.

tous les gens ordinaires qui le veulent vraiment. Le prix à payer : le désir, la soif et l'intention droite. Une soif ardente telle que nous l'enseignent les Saintes Écritures :

« Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. » (Ps 42, 3)

« Dieu, c'est Toi mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de Toi, après Toi languit ma chair, terre sèche, altérée, sans eau. » (Ps 63, 2)

« Je tends les mains vers Toi, mon âme est une terre assoiffée de Toi. » (Ps 143, 6)

Ce que Jésus nous demande avant tout, c'est un désir ardent et la « ferme » décision de vivre dans la Divine Volonté. Si Jésus voit ce désir vraiment sincère, Il nous facilitera certainement tout le reste ! Il dit :

« Tu dois savoir que commencer à vivre dans ma Volonté demande une décision de la part de Dieu, et une ferme décision de la part de la créature de vivre en Elle. »[28]

La connaissance, le désir et le renoncement à la volonté propre

La disposition première afin de recevoir ce don est, avons-nous dit, le désir. Jésus nous dit :

« Il suffit qu'elle (la créature) le veuille et le tour est joué. Ma Volonté prend charge de tout, donnant à l'âme tout ce qui lui manque et qui puisse lui permettre de nager à son aise dans l'océan infini de ma Volonté. »[29]

---

28. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 35, 2 janvier 1938.
29. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 16 février 1921.

Cependant, le désir vient de la connaissance qu'on en aura. Jésus insiste beaucoup sur l'importance des connaissances à propos de sa Divine Volonté. Il nous rappelle le principe selon lequel, *« si un bien n'est pas connu, il ne peut être ni voulu ni aimé »*[30]. Et pour que cette Divine Volonté puisse régner dans l'âme, il est nécessaire que celle-ci *« mette de côté sa volonté humaine au profit de la Volonté Divine, pour que cette dernière se laisse aspirer par cette âme »*[31].

Alors, si nous récapitulons, les trois dispositions nécessaires afin d'accueillir ce don de la vie dans la Divine Volonté sont :

1. La connaissance
2. Le désir
3. Le renoncement à la volonté propre

Le Seigneur ne s'attend pas à ce que nous soyons des « champions » dès le départ, mais que nous nous mettions en chemin vers cet idéal et que nous croyions que cela est possible, puisque nous nous appuierons sur Lui seul et mettrons en Lui toute notre confiance : *« Jésus, j'ai confiance en Toi ! »* Il ne faut pas non plus faire de scrupules ni nous décourager si nous avons de la difficulté et si nous tombons. L'important est d'avancer et de garder le regard fixé sur l'objectif. *« Oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but… »*[32], comme disait si bien Saint Paul. Sainte

30. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 30 octobre 1927.
31. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 16 juillet 1922.
32. Ph 3, 13-14.

Thérèse d'Avila disait à ses sœurs qu'il faut dès le début être décidé à aller jusqu'au bout, dût-on mourir en chemin !

Enseignements du *Livre du Ciel* sur les trois dispositions

Voyons un bel enseignement de Jésus dans lequel Il résume bien ces trois dispositions :

« La sainteté de la Vie dans ma Volonté doit être connue. Cette sainteté n'a ni chemin, ni clé, ni chambre. Elle pénètre tout. Elle est comme l'air que l'on respire, un air que tous peuvent et devraient respirer. Il suffit qu'une âme la désire et qu'elle mettre de côté sa volonté humaine au profit de la Volonté Divine, pour que cette dernière se laisse aspirer par cette âme, lui donnant Vie, lui accordant tous les bénéfices de la Vie dans ma Volonté. Mais si cette sainteté n'est pas connue, comment les âmes peuvent-elles désirer une façon de vivre si sainte ? Vivre dans ma Volonté est la plus grande gloire que les créatures puissent m'offrir.
Les autres types de sainteté sont assez connus à travers l'Église, et quiconque le veut peut les vivre. Voilà pourquoi Je ne me sens pas pressé de les faire connaître davantage. Par ailleurs, la sainteté de la vie dans ma Volonté, ses effets, ses mérites, ce dernier coup de pinceau que ma Main créatrice veut donner aux créatures pour les transformer en mon Image, ne sont pas encore connus. C'est la raison de l'urgence que Je ressens de faire connaître tout ce que Je t'ai dit. Si tu ne te pliais pas à cela, tu restreindrais ma Volonté, tu me refoulerais dans les flammes qui me dévorent, tu retarderais le moment où Je dois recevoir la gloire complète qui m'est due par toute la Création. »[33]

Voyons maintenant une à une ces trois dispositions dont parle Notre-Seigneur.

---

33. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 16 juillet 1922.

7.2.2.1 LA CONNAISSANCE

Les connaissances sur la Divine Volonté sont une « illumination »

La connaissance de la vérité est pour l'homme une « lumière » qui lui permet de voir, de comprendre, d'apprécier, d'aimer et d'agir avec Dieu dans le monde. Tout commence par la lumière, puisque Dieu Lui-même *« est Lumière »*. Lorsque Dieu donne une connaissance Divine et que l'homme la reçoit, Il illumine et vivifie tout l'être de l'homme. Il en va de même pour les connaissances concernant la Divine Volonté : elles sont une « illumination » de l'intelligence de l'homme, et cela nourrit grandement sa volonté. Dans le *Livre du Ciel,* Jésus enseigne que c'est par le moyen des connaissances sur la Divine Volonté qu'Il veut « actualiser » le don de la vie dans la Divine Volonté dans les âmes.

L'Esprit-Saint souffle *« la vérité tout entière »*

Avant les écrits de Luisa Piccarreta, les connaissances concernant la Divine Volonté étaient bien contenues dans la Révélation publique et dans la Sainte Tradition, mais non pas encore pleinement explicitées. Avant son retour vers le Père, Jésus a promis de nous envoyer l'Esprit-Saint, l'Esprit de vérité, afin de nous guider *« dans la vérité tout entière »*[34]. L'Esprit de vérité « souffle » sur l'Église la pleine compréhension de la vérité révélée d'une

34. Jn 16, 13.

manière graduelle *« au cours des siècles »*[35], nous dit le catéchisme de l'Église catholique. Maintenant, avec Luisa Piccarreta et les écrits du *Livre du Ciel,* Jésus, par l'action de l'Esprit-Saint, souffle la « plénitude de la connaissance » de sa Divine Volonté *« qui jusqu'à maintenant a été gardée secrète dans la Trinité »*[36]. Jésus disait à Luisa Piccarreta :

« Je te parle sans cesse de ma Volonté et de ses effets sublimes et indescriptibles, ce que Je n'ai fait pour personne auparavant. Examine autant de livres que tu voudras, dans aucun tu ne trouveras ce que Je t'ai dit sur ma Volonté. »[37]

Les connaissances sont un moyen d'accéder au don de la vie dans la Divine Volonté

Dans sa thèse de doctorat sur le don de la vie dans la Divine Volonté, le Père Joseph Iannuzzi explique que c'est dans la mesure où l'être humain appréhendera par son intelligence les connaissances des vérités concernant la Divine Volonté, qu'il désirera avec sa volonté de les incarner dans sa vie et ses actions. La créature humaine pourra ainsi prononcer son « oui » *(fiat)*, et l'Esprit-Saint pourra « souffler » et « actualiser », si elle est bien disposée, le don de la vie dans la Divine Volonté dans son âme. Il ne s'agit pas nécessairement de devenir de grands savants et d'avoir absolument lu les 36 volumes du *Livre du Ciel,* mais d'avoir une certaine connaissance. À chacun est demandé selon ses capacités et sa situation particulière.

35. CEC 66.
36. Joseph Iannuzzi, Le don de la vie dans la Divine Volonté dans les écrits de Luisa Piccarreta, chap. 4.1.7.
37. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 12 septembre 1913.

Nous comprenons mieux maintenant l'importance des connaissances sur la Divine Volonté et pourquoi Jésus insiste tant à ce sujet dans le *Livre du Ciel.* Voyons maintenant un échantillon des nombreux enseignements de Jésus concernant l'importance de ces connaissances.

Si un bien n'est pas connu, il ne peut être ni voulu ni aimé

Jésus enseigne qu'Il veut que les créatures connaissent ce qui concerne le Royaume de la Divine Volonté, afin qu'en le connaissant, elles le désirent et demandent son règne. Il rappelle le principe selon lequel si un bien n'est pas connu, il ne peut être ni voulu ni aimé. Jésus dit :

« Et voici que maintenant, comme dans la Création, dans mon Amour débordant, le Royaume de ma Divine Volonté a décidé qu'Il veut avoir sa Vie parmi les créatures et, dans sa Magnificence, sans égard à leurs mérites, ma Volonté veut à nouveau leur donner son Royaume. Ma Volonté veut seulement que les créatures connaissent mon Royaume et ses biens, afin qu'en le connaissant elles souhaitent et désirent ardemment ce Royaume de sainteté, de lumière et de félicité. Et tout comme une volonté l'a rejeté, une autre Volonté l'appelle, le désire, et le presse de venir régner parmi les créatures. Tu vois ainsi la nécessité de ses connaissances, car si un bien n'est pas connu, il ne peut être ni voulu ni aimé. Ces connaissances seront donc les messagères, les précurseurs qui annonceront mon Royaume. Mes connaissances sur mon Fiat seront tantôt des soleils, tantôt des coups de tonnerre, tantôt des explosions de lumière ou des vents impétueux qui attireront l'attention des savants comme des ignorants, des bons comme des méchants, et qui, tels des éclairs, tomberont dans les cœurs et, avec

une force irrésistible, les renverseront pour les faire se relever à nouveau dans le bien des connaissances acquises. Mes connaissances formeront le vrai renouveau du monde. Elles adopteront les attitudes propres à séduire et à gagner les créatures, semblables tantôt à des pacificatrices qui veulent embrasser les créatures pour leur donner leurs propres baisers, oublier tout le passé et ne se souvenir que de leur amour mutuel, tantôt à des guerrières certaines de leur victoire sur celles qui les connaissent, tantôt à des prières suppliantes qui ne cesseront que lorsque les créatures, vaincues par les connaissances de ma Divine Volonté, diront : « Vous avez gagné, nous sommes déjà la proie de votre Royaume », semblables enfin à un roi régnant et débordant d'amour devant qui les créatures s'inclineront pour lui demander de régner sur elles. »[38]

Les nouvelles connaissances sur la Divine Volonté augmentent la valeur et la richesse de nos actes

Jésus enseigne également que la connaissance de la valeur immense de la Divine Volonté et de ses effets augmente la valeur et la richesse des actes de la créature accomplis dans la Divine Volonté. Plus nous en connaissons sur la Divine Volonté, plus nos actes deviennent beaux, nobles et revêtus des richesses de Dieu. Jésus dit :

« Chaque fois que Je te parle de ma Volonté et que tu acquiers de nouvelles connaissances, tes actions ont plus de valeur et les richesses que tu acquiers sont plus grandes. C'est comme un homme qui aurait en sa possession une pierre précieuse en pensant qu'elle ne vaut qu'un sou. Il rencontre, par hasard, un expert qui lui dit que sa pierre vaut 1 000 $. Cet homme ne possède plus maintenant qu'un seul sou, mais 1 000 $. Plus tard, il montre sa pierre à un

38. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 30 octobre 1927.

joaillier plus expérimenté qui l'assure que sa pierre vaut au moins 20,000 $. Notre homme possède donc maintenant 20,000 $. Dans la mesure où il sait que sa pierre a de la valeur, dans cette même mesure, il l'estime et en prend soin, conscient qu'elle constitue toute sa fortune. Précédemment, il traitait sa pierre dans la pensée qu'elle ne valait rien. Sa pierre n'avait pas moins de valeur pour cela. La différence est que l'homme a maintenant une meilleure connaissance de sa valeur. Il en va ainsi pour ma Volonté et pour les vertus en général. Dans la mesure où l'âme comprend ces choses et acquiert les connaissances qui y correspondent, ses actions acquièrent de nouvelles valeurs et richesses. Oh! Si vous saviez seulement quelle mer de grâces Je vous offre quand Je vous parle des effets de ma Volonté, vous mourriez de joie. Vous fêteriez comme si vous aviez acquis de nouveaux royaumes à gouverner. »[39]

Les principaux moyens de faire régner la Divine Volonté : les connaissances

Jésus enseignait à Luisa que les connaissances sur sa Divine Volonté seront les principaux moyens afin de disposer les créatures à accueillir son règne. Il dit également que lorsque les créatures connaîtront sa Divine Volonté et la désireront, le reste viendra de lui-même. Ces connaissances seront de « nouveaux soleils » pour le peuple de Dieu ! Jésus dit :

« Je (Luisa) poursuivais mes actes dans le Divin Vouloir et je me disais : « Comment la Divine Volonté en viendra-t-elle à régner ? Quels seront les moyens, les secours, les grâces qui disposeront les créatures à se laisser dominer par Elle ? » Et mon bien-aimé de toujours, Jésus, se manifestant en moi, me dit :
« Ma fille, les principaux moyens pour que mon Divin Fiat règne sur la terre sont les connaissances. Les connaissances formeront les

39. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 25 août 1921.

voies, disposeront la terre à recevoir le Royaume ; elles formeront les cités, serviront de télégraphe, de téléphone, de service postal, de trompette pour communiquer, de ville en ville, de créature à créature, de nation à nation, la nouvelle, les importantes connaissances sur ma Divine Volonté. Et les connaissances sur ma Volonté mettront dans les cœurs l'espérance, le désir de recevoir un bien si grand. Il n'y a pas à sortir de ceci : un bien ne peut pas être désiré ni reçu s'il n'est pas connu, et s'il était reçu sans être connu, ce serait comme s'il ne l'avait pas été. Par conséquent, les fondations, l'espérance, la certitude du Royaume de ma Divine Volonté seront formées par les connaissances sur ma Volonté. C'est pourquoi Je t'en ai révélé un si grand nombre – car elles seront les richesses, la nourriture et les nouveaux soleils, les nouveaux cieux que les peuples du Royaume de mon Vouloir posséderont. Et lorsque les connaissances sur mon Fiat feront leur chemin, disposant celles qui auront le bienfait de les connaître, ma Bonté plus que paternelle, afin de montrer l'excès de mon Amour, placera mon Humanité même, tout le bien que J'ai fait, en chaque créature, à sa disposition, de telle sorte qu'elles sentiront la force et la grâce de se laisser dominer par ma Divine Volonté. Et mon Humanité sera au milieu des enfants de mon Royaume comme un Cœur au milieu d'eux, pour le décorum et l'honneur de mon Fiat, et comme antidote, grâce et défense contre tous les maux que la volonté humaine a produits. L'ardeur de mon Amour qui veut qu'Elle règne est telle et si grande que J'accomplirai des excès d'amour propres à gagner les volontés les plus rebelles. »

En entendant cela, je semblais surprise, comme si je voulais jeter un doute sur ce que Jésus me disait. Et Lui, reprenant la parole, ajouta : « Ma fille, pourquoi en douter ? Ne suis-Je pas libre de faire ce que Je veux et de me donner à qui Je veux ? Mon Humanité n'est-elle pas le frère aîné qui possédait le Royaume de ma Divine Volonté et, à titre de frère premier-né, n'ai-Je pas le droit de le communiquer aux autres frères, me plaçant Moi-même à leur disposition pour leur donner un bien si grand ? Ne suis-Je pas la

tête de toute la famille humaine, qui peut faire couler la vertu de la tête dans leurs membres et descendre l'acte vital de ma Divine Volonté dans les membres ? De plus, n'est-ce pas mon Humanité qui demeure en vous continuellement, qui vous donne la force et la grâce de vouloir vivre dans ma Volonté, vous fait ressentir cette paix et cette joie afin d'éclipser votre volonté humaine de telle sorte qu'elle se sent heureuse de vivre comme si elle n'avait pas de vie sous l'empire de ma Divine Volonté ? Par conséquent, ce qu'il me faut, c'est qu'ils aient les connaissances sur mon Fiat – le reste viendra de lui-même. »[40]

Le grand prix de ces écrits aux yeux de Jésus

Jésus révèle également tout l'amour et le grand prix qu'Il accorde aux écrits du *Livre du Ciel.* Il s'en fait le gardien jaloux dans son Très Saint Cœur parce que, par ces écrits, Il accorde un bien inestimable à ses enfants. Jésus dit :

« Je (Luisa) me sentais inquiète à propos des écrits sur la Divine Volonté, et mon doux Jésus se fit voir en moi qui prenait tous les écrits un par un entre ses mains. Il les considérait avec amour et tendresse, comme si son Cœur allait éclater, et Il les plaçait bien en ordre dans son Très Saint Cœur. J'étais émerveillée de le voir témoigner tant d'amour envers ces écrits qu'Il enfermait jalousement dans son Cœur pour en être le gardien. Et Jésus, voyant mon émerveillement, me dit :
« Ma fille, si tu savais combien J'aime ces écrits ! Ils me coûtent plus que la Création et la Rédemption elles-mêmes. Quel amour et quel travail J'ai mis dans ces écrits qui me coûtent tant. Tout le prix de ma Volonté est en eux. Ils sont la manifestation de mon Royaume et la confirmation que Je veux le Royaume de ma Divine Volonté parmi les créatures. Le bien qu'ils feront sera grand ; ils seront comme des soleils qui se lèveront au milieu des épaisses

40. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 26, 7 août 1929.

ténèbres de la volonté humaine, des vies qui chasseront la mort des pauvres créatures. Ils seront le triomphe de toutes mes Œuvres, la narration la plus tendre, la plus convaincante, de la force avec laquelle J'aime et J'ai aimé l'homme. C'est pourquoi Je les aime si jalousement que Je veux en être le gardien dans mon Divin Cœur. Et Je ne permettrai pas qu'un seul mot en soit perdu. Qu'ai-Je mis dans ces écrits ? Tout. Des grâces surabondantes ; une lumière qui illumine, réchauffe et féconde ; un amour qui blesse ; une vérité qui conquiert ; des attraits qui captivent ; des vies qui apporteront la résurrection du Royaume de ma Volonté. C'est pourquoi tu dois les apprécier toi aussi, leur accorder l'estime qu'ils méritent et aimer le bien qu'ils feront. »[41]

Les écrits sur la Divine Volonté sont une nourriture pour l'âme qui communique la grâce

Les écrits sur la Divine Volonté sont une doctrine du Ciel dans lesquels Jésus a enfermé une telle valeur qu'ils sont à même de communiquer la palpitation et toute la vie céleste de la Divine Volonté à celui qui les lira. Ces écrits sont réellement une nourriture du Ciel pour l'âme de bonne volonté qui les lit. Jésus dit :

« Je (Luisa) lisais dans le tome 20 ce qui concerne la Divine Volonté, et j'avais l'impression de voir couler dans ces écrits une Vie Divine vivante et palpitante. Je sentais la force de la lumière, la vie de la chaleur du Ciel, la vertu du Divin Fiat à l'œuvre dans ce que je lisais, et du fond du cœur je remerciais Jésus qui m'avait avec tant d'amour et de bienveillance permis de l'écrire. Je faisais cela lorsque mon bien aimé Jésus, comme s'Il était Lui-même incapable de contenir les violents battements de son Cœur, sortit de moi et entourant mon cou de ses bras, me pressa très fort contre Lui pour sentir les palpitations ardentes de son Cœur ; puis Il me dit :

41. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 8 mars 1928.

« Ma fille, tu me remercies parce que Je t'ai fait écrire ce qui concerne ma Volonté, une doctrine du Ciel tout entier et qui a la vertu de communiquer la palpitation et toute la Vie Céleste de ma Volonté à celui qui lira ces écrits. Ma Volonté palpite parmi les créatures, mais sa Vie est étouffée par la volonté humaine. Ces écrits feront sentir si fortement ses pulsations que la Vie de ma Volonté prendra la première place qui Lui est due, car Elle est la pulsation et la vie de toute la Création. La valeur de ces écrits est immense ; ils ont la valeur d'une Volonté Divine. Si ces écrits étaient en or, la valeur de ce qu'ils contiennent les surpasserait de loin. Ces écrits sont des Soleils imprimés en caractères d'une lumière éclatante dans la Patrie Céleste et ils sont le plus bel ornement des murs de la Cité Éternelle où tous les Bienheureux demeurent ravis et surpris en lisant les caractères de la Suprême Volonté. Je ne pouvais faire en ces temps une grâce plus grande en transmettant aux créatures, à travers toi, les caractères de la Patrie Céleste qui apporteront parmi elles la Vie du Ciel.

C'est pourquoi lorsque tu me remercies, Je te dis merci Moi aussi d'accepter de recevoir mes leçons et de faire le sacrifice d'écrire sous ma dictée. Lorsque tu écrivais, c'est ma Divine Volonté qui faisait couler la vertu vivante de sa palpitation ardente, éternelle et vivifiante que J'imprimais dans tes caractères. Et toi, en les relisant, tu ressens toute la rénovation Céleste imprimée en eux.

Oh ! comme il sera difficile pour ceux qui liront ces écrits de ne pas ressentir la Vie palpitante de ma Volonté et de se sortir, par la vertu de sa vivifiante palpitation, de la léthargie dans laquelle ils se trouvent !

Ces écrits sur mon Fiat Suprême, par la force de sa Lumière, éclipseront la volonté humaine. Ils seront un baume sur les plaies humaines, un opium pour tout ce qui est terrestre. Les passions se sentiront mourir, et de leur mort renaîtra la Vie du Ciel parmi les créatures. Elles formeront la véritable armée Céleste en proclamant un état de siège de la volonté humaine avec tous les maux qu'elle engendre ; elles feront se lever à nouveau la paix, le bonheur perdu,

la Vie de ma Volonté parmi les créatures. Le siège qu'elles proclameront ne blessera personne, car c'est ma Volonté qui proclame un état de siège de la volonté humaine afin qu'elle cesse de tyranniser les pauvres créatures et les laisse libres dans le Royaume de ma Volonté. C'est pour cette raison que J'ai tant et tant insisté pour te faire écrire, que Je t'ai placée sur la croix, et sacrifiée. C'était nécessaire. Il s'agissait de la chose la plus importante, ma Volonté était l'écho du Ciel, la Vie d'en haut que Je veux former sur la terre. C'est la raison de mon continuel refrain : « Sois attentive, n'omets rien et que tes envols dans ma Volonté soient continuels. »[42]

7.2.2.2 LE DÉSIR

Le désir, le grand moteur de l'âme, obtient tout !

Les connaissances sont les moyens que Jésus utilise pour faire régner sa Divine Volonté puisqu'elles sont à même d'attiser et de donner à la créature le désir d'un si grand bien. C'est le désir, le ferme désir, qui fait entrer la créature dans la Divine Volonté. Le désir est le grand « moteur » de l'âme et l'aimant qui fait descendre en elle les plus grands biens du Ciel. L'âme de désir est celle qui obtient le plus de Dieu ! Le désir est, pourrions-nous dire, « l'âme » de la prière ; et plus le désir est intense et ferme, plus la prière est puissante sur le Cœur de Dieu. Dans l'Évangile, Jésus nous exhorte à demander avec désir afin d'obtenir ses bienfaits :

« Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui

42. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 29 janvier 1928.

cherche trouve; et à qui frappe on ouvrira. Quel est d'entre vous l'homme auquel son fils demandera du pain, et qui lui remettra une pierre ? Ou encore, s'il lui demande un poisson, lui remettra-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les Cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui l'en prient ! »[43]

Jésus nous assure que si nous Lui demandons sa Volonté en connaissance de cause et en la désirant vraiment, Il nous l'accordera !

Il suffit qu'elle le veuille et le tour est joué !

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus enseigne que pour entrer dans la Divine Volonté, il suffit de le vouloir :

« Ma fille, pour entrer dans ma Volonté, il n'y a ni chemin, ni porte, ni clé, parce que ma Volonté est partout. On la trouve sous ses pieds, à droite, à gauche, au-dessus de sa tête, absolument partout. Pour y accéder, il suffit de le vouloir. Sans cette décision, même si la volonté humaine se trouve dans ma Volonté, elle n'en fait pas partie et ne jouit pas de ses effets. Elle s'y trouve comme une étrangère. Dès l'instant que l'âme décide d'entrer dans ma Volonté, elle se fond en Moi et Moi en elle. Elle trouve tous mes biens à sa disposition : force, lumière, aide, tout ce qu'elle veut. Il suffit qu'elle le veuille et le tour est joué. Ma Volonté prend charge de tout, donnant à l'âme tout ce qui lui manque et qui puisse lui permettre de nager à son aise dans l'océan infini de ma Volonté. C'est le contraire pour qui procède par l'acquisition des vertus. Que d'efforts sont nécessaires, que de combats, que de longs chemins à parcourir ! Et quand il semble que la vertu sourit enfin à l'âme,

43. Mt 7, 7-11.

une passion un peu violente, une tentation, une rencontre fortuite la ramène au point de départ. »[44]

« Il suffit qu'elle le veuille et le tour est joué », nous dit Jésus ! L'entrée dans la Divine Volonté se fait par le simple désir, un désir sincère cependant, parce qu'il s'agit d'un pur don immérité de notre part. Comme pour les autres types de saintetés connues, l'entrée dans la Divine Volonté ne se fait pas par *« l'acquisition des vertus »* et toutes sortes de pénitences imposées. Le don de la vie dans la Divine Volonté n'est pas un don que nous « acquerrons », mais que nous recevons gratuitement moyennant notre désir. Dans son petit livre *« Justes perspectives catholiques sur les enseignements de Luisa Piccarreta »*, le Père Joseph Iannuzzi explique que *« pour que la créature vive dans la Divine Volonté, c'est-à-dire y demeure sans jamais la quitter, elle doit perfectionner son désir continuellement. »*[45]

La pratique des vertus est toujours nécessaire. Dans la Divine Volonté, Dieu facilite la tâche !

Cela ne veut pas dire que la personne est exemptée de la pratique des vertus. Éloignons de nous cette idée et que Dieu nous en garde ! La vie vertueuse sera la preuve que nous désirons vraiment le Seigneur et sa Divine Volonté. Dans le même ouvrage, le Père Joseph Iannuzzi précise que *« la créature confirme son désir par le développement des vertus*

44. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 16 février 1921.
45. Joseph Iannuzzi, Justes perspectives catholiques sur les enseignements de Luisa Piccarreta, chap. 2.

chrétiennes […] Plus l'individu développera les vertus chrétiennes, plus la Divine Volonté s'étendra en lui. »[46]

Ainsi, il est facile d'entrer dans la Divine Volonté : il suffit de le vouloir. Mais pour y demeurer et y grandir, le Seigneur demande la constance dans le désir ainsi qu'une vie de plus en plus vertueuse. Mais avec le « don », la tâche est, pourrions-nous dire, facilitée ! Pour l'âme qui s'immerge dans la Divine Volonté, Jésus dit : *« Ma Volonté prend charge de tout, donnant à l'âme tout ce qui lui manque et qui puisse lui permettre de nager à son aise dans l'océan infini de ma Volonté. »*

Il est extrêmement simple d'entrer dans la Divine Volonté !

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous assure qu'il est extrêmement simple d'entrer dans la Divine Volonté et à quel point Il met le « paquet » afin que la créature y avance pas à pas. Jésus dit :

« Ma bonne fille, il est extrêmement simple d'entrer dans ma Volonté parce que ton Jésus n'enseigne jamais des choses difficiles. Mon Amour fait que Je m'adapte à la capacité humaine de sorte que la créature peut faire sans difficulté ce que J'enseigne et que Je veux. Tu dois savoir que pour que la créature entre dans mon Fiat, la première chose indispensable est de le vouloir, de le désirer avec fermeté, de vouloir vivre en Lui.
Deuxièmement, lorsque ce premier pas est franchi, ma Divine Volonté entoure la créature de lumière et d'une telle attirance (pour la Divine Volonté) que la créature perd le désir de faire sa propre volonté parce qu'après ce pas, elle s'est sentie souveraine et la nuit

46. Idem.

de ses passions, de ses faiblesses et de ses misères s'est changée en jour, en force Divine. Par conséquent, elle ressent le besoin extrême de faire un second pas, qui en appelle un troisième, un quatrième, un cinquième, etc. Ces pas sont des pas de lumière qui embellissent la créature, la sanctifient, la rendent heureuse, la dirigent et la font participer à la ressemblance de son Créateur, si bien que la créature n'éprouve pas seulement le besoin extrême de vivre dans mon Vouloir, mais ressent aussi mon Vouloir comme sa propre vie dont elle ne peut se séparer.

Vois-tu alors combien c'est facile ? Mais il est nécessaire de le vouloir. Lorsque la créature veut rentrer dans mon Fiat, ma Bonté paternelle orne cette volonté de grâce, d'amour et de bonté. Et comme c'est ce que Je veux Moi aussi, J'ajoute ce qui est à Moi et, si nécessaire, J'y mets ma propre Vie pour lui donner toute l'aide et tous les moyens, et ma Vie contre la sienne pour la faire vivre dans mon Divin Vouloir. Je ne m'épargne rien lorsqu'il s'agit de faire vivre la créature dans mon Vouloir. »[47]

Il est facile de posséder la vie dans la Divine Volonté

Dans un autre enseignement, Jésus dit que tout est dans le vouloir de l'homme. Lorsque le Seigneur voit la bonne volonté, Il met du Sien et rend l'exercice de la sainteté beaucoup plus facile. Il nous assure qu'Il ne sait pas enseigner de choses trop difficiles et qu'Il se plaît plutôt à faciliter, autant que possible, la tâche et les sacrifices demandés. Jésus dit :

« Ma bienheureuse fille, dis-Moi ce que tu veux. Veux-tu que ma Volonté règne et devienne ta vie ? Si tu le veux vraiment, alors tout est fait, parce que notre Amour est si grand et notre désir si ardent que la créature possède notre Volonté pour avoir sa vie en

47. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 6 mai 1938.

Elle, que si la volonté humaine le veut vraiment, notre Volonté emplit le vouloir humain de notre Vouloir Suprême afin de former sa Vie et de vivre au centre même de la créature. Tu dois savoir que la Divine Volonté et la volonté humaine sont deux puissances spirituelles. La Volonté Divine est Immense et sa Puissance est inatteignable ; la puissance de la volonté humaine est petite, mais comme les deux puissances sont spirituelles, l'une peut se déverser dans l'autre pour ne former qu'une seule vie. Toute la puissance est dans le vouloir, et cette puissance étant spirituelle, elle contient l'espace pour être capable de mettre dans sa volonté le bien qu'elle veut, et aussi le mal. De sorte que ce que veut la volonté, elle le trouvera en elle. Si elle veut l'amour propre, la gloire, l'amour des plaisirs et des richesses, elle trouvera dans son vouloir la vie de l'amour propre, de la gloire, des plaisirs et des richesses, et si elle veut pécher, le péché aussi formera sa vie.

Plus encore, si elle veut la Vie de notre Volonté dans la sienne, qui est voulue et commandée par Nous avec tant de soupirs, si vraiment elle la veut, elle aura le grand bien de posséder notre Volonté comme vie, et s'il n'en était pas ainsi, la sainteté de la vie dans mon Vouloir serait une sainteté difficile et presque impossible ; mais Je ne sais pas enseigner des choses difficiles ni vouloir des choses impossibles. Ma manière habituelle est plutôt de faciliter, autant que cela est possible pour la créature, les choses les plus ardues et les plus durs sacrifices, et si cela est nécessaire, J'y mets aussi du mien afin que la petite puissance de son vouloir soit soutenue, aidée, animée par mon invincible Puissance, et Je rends ainsi facile le bien de la vie dans mon Vouloir que la créature veut posséder. Et mon Amour est si grand que pour le rendre encore plus facile, Je murmure à l'oreille de son cœur : Si tu veux vraiment ce bien, Je le ferai avec toi, Je ne te laisserai pas seule, Je mettrai à ta disposition ma Grâce, ma Force, ma Lumière et ma Sainteté ; nous serons deux pour faire le bien que tu veux posséder.

Il ne faut par conséquent pas grand-chose pour vivre de ma Volonté et tout est dans le vouloir. Si la créature l'a décidé et si elle

le veut fermement et avec persévérance, elle a déjà conquis la Mienne et elle l'a faite sienne. Oh ! combien de choses peut contenir la puissance spirituelle qu'est le vouloir humain ; il accumule et ne perd rien ; il ressemble à la lumière du soleil : combien de choses le soleil ne renferme-t-il pas alors qu'on ne voit que la lumière et la chaleur ? Et pourtant, les biens qu'il contient sont presque innombrables. On le voit qui touche la terre et lui communique des biens admirables, et on ne voit cependant que la lumière. Il en est ainsi de la volonté humaine. Que de biens elle peut contenir si elle le veut ; elle peut avoir l'Amour, la Sainteté, la Lumière, la Réparation, la Patience, toutes les Vertus et aussi son Créateur Lui-même. Comme elle est une puissance spirituelle, elle possède la vertu et la capacité d'avoir en elle tout ce qu'elle veut. Elle a non seulement le pouvoir de posséder le bien qu'elle veut, mais de se transmuer elle-même dans le bien qu'elle contient. De sorte que la volonté humaine se changera dans la nature du bien qu'elle veut, et malgré qu'elle ne fasse pas un grand nombre des choses qu'elle veut vraiment faire, ces choses demeurent dans la volonté comme si elles étaient faites, et l'on voit que lorsque l'occasion se présente de faire le bien qu'elle voulait, comme elle en possède la vie, c'est avec promptitude, avec amour et sans hésitation qu'elle fait ce bien qu'elle désirait faire depuis si longtemps, symbole du soleil qui ne trouvant ni la semence ni la fleur, ne donne pas le bien pour faire germer la semence ni le bien pour donner leurs couleurs aux fleurs, mais dès qu'il lui est donné de pouvoir les toucher de sa lumière, comme il possède la vie, il fait immédiatement germer la semence et donne leurs couleurs aux fleurs.

La volonté humaine possède les caractères indélébiles de tout ce qu'elle fait et de tout ce qu'elle veut faire, et si la mémoire oublie, la volonté ne perd rien. Elle possède le dépôt de tous ses actes sans rien perdre. On peut dire par conséquent que tout l'homme est dans la volonté. Si cette volonté est sainte, les choses les plus indifférentes sont alors également saintes pour lui. Si elle est

mauvaise, les choses bonnes peuvent également être changées pour lui en actes pervers. Par conséquent, si tu veux véritablement la Vie de ma Divine Volonté, il ne faut pas grand-chose. D'autant plus qu'en union à la tienne, il y a la Mienne qui le veut avec une Puissance qui peut faire toutes choses, et l'on verra par des faits si en toutes choses tu agis en détentrice d'une Divine Volonté. Aussi, sois attentive ma fille, et que ton envol soit toujours continuel dans le Fiat Suprême. »[48]

La constance dans le désir

Jésus affirme clairement que le désir est la chose la plus importante pour entrer et vivre dans la Divine Volonté. Ce que Dieu aime par-dessus tout, c'est la fidélité et la constance ; et en particulier la constance dans le désir. Jésus aimait à répéter très souvent à Luisa Piccarreta d'être « attentive » et « constante ». Luisa a bien retenu la leçon, parce que c'est ce qu'elle enseigne elle-même dans ses lettres :

« Notre-Seigneur attend de nous constance et application. Notre inconstance nous écarte de la constance de Dieu. »[49]

Cependant, le ferme désir de vivre dans la Divine Volonté, pour être véritable, doit être uni à un autre désir, celui de *« mettre de côté sa volonté humaine au profit de la Volonté Divine »*[50]. Le Seigneur demande à sa créature *« de retirer le caillou de sa volonté »*[51]. Ce fameux « caillou » qui sera une « pierre d'achoppement » pour plusieurs ! Examinons tout cela maintenant.

---

48. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 33, 19 mars 1935.
49. Luisa Piccarreta, Lettre.
50. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 16 juillet 1922.
51. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 16 février 1921.

7.2.2.3 RENONCER À LA VOLONTÉ PROPRE

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de Moi la trouvera. Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ? Ou que pourra donner l'homme en échange de sa propre vie ? »[52]

Perdre ses droits pour la Divine Volonté

Dans l'Évangile, Jésus nous demande de « perdre » notre vie à cause de Lui afin de trouver la vraie vie en Lui. Afin de vivre dans la Divine Volonté, Jésus nous demande exactement la même chose : Il nous demande de « perdre » les droits de notre volonté propre pour laisser régner la Divine Volonté. C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Ma fille, la vie dans ma Volonté implique la perte de tous les droits de sa propre volonté. Tous les droits appartiennent à la Divine Volonté. Si l'âme ne perd pas ses droits, on ne peut pas vraiment dire qu'elle vit dans ma Volonté. Au mieux, on peut dire qu'elle vit résignée, en conformité. Vivre dans ma Volonté ne demande pas seulement que la créature agisse en conformité avec Elle, mais qu'elle ne se permette aucun sentiment, aucune pensée, aucun désir, pas même une simple respiration où ma Volonté n'ait pas sa place. Ma Volonté ne tolère pas en cette créature les affections ou pensées humaines, ou toute autre chose dont Elle n'est pas la vie.

Crois-tu qu'il est facile pour une âme de volontairement perdre ses droits ? Oh! comme cela est difficile ! Il y a des âmes qui,

52. Mt 16, 24-26.

lorsqu'elles atteignent le point de perdre tous leurs droits sur leur volonté, régressent et se contentent de poursuivre dans une vie de compromis. La perte de ses droits est le plus grand sacrifice que la créature puisse faire. Cependant, c'est cela qui dispose ma Bonté à ouvrir à cette créature les portes de ma Volonté, à la laisser y vivre et à Lui donner mes droits Divins en retour. Par conséquent, sois attentive et ne quitte jamais ma Volonté. »[53]

Vivre dans la Divine Volonté : un échange de vie !

« Que pourra donner l'homme en échange de sa propre vie ? »[54], nous demande Jésus. La réponse est : rien ! Cependant, il peut donner sa propre vie en échange de la Vie de Dieu. Ainsi, le prix à payer afin de vivre dans la Divine Volonté est le sacrifice de la volonté propre. La vie dans la Divine Volonté est essentiellement un échange de vie et un échange de volonté : je donne à Jésus ma volonté propre avec tous ses droits en échange de la Divine Volonté et de tous ses droits Divins. Nous avons tout à gagner à tout perdre ! Saint Paul avait bien compris cela, lui qui a tout perdu afin de gagner le Christ :

« À cause de Lui, j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchet, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en Lui. »[55]

Maintenant, Jésus veut nous donner sa Volonté en échange de la nôtre. Qu'attendons-nous pour conclure le marché ? !

---

53. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 22 septembre 1924.
54. Mt 16, 26.
55. Ph 3, 8.

Un échange continuel des volontés

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous convie à cet échange de notre volonté avec la Sienne, et Il désire que cet échange devienne continuel :

« Je me sentais abandonnée dans le Fiat Suprême et je me disais : « Que pourrais-je donner à mon Jésus bien-aimé ? » Et Lui, immédiatement : « Ta volonté. » Et moi : « Mon amour, je te l'ai donnée, et je crois que je ne suis plus libre de te la donner, parce qu'elle est à Toi. » Et Jésus : « Ma fille, chaque fois que tu veux me faire le don de ta volonté, Je l'accepte comme un don nouveau, car Je laisse son libre arbitre à la volonté humaine de sorte que la créature peut être dans l'acte continuel de toujours me la donner. Et Je l'accepte autant de fois qu'elle veut me la donner, car elle se sacrifie chaque fois qu'elle m'en fait le don. Et voyant la constance de la créature dans ce don continuel, Je vois qu'il existe de sa part une décision véritable et qu'elle aime et estime le don de ma Volonté ; et Je lui fais le don continuel de ma Volonté tout comme elle me fait le don continuel de la sienne ; et en étendant sa capacité – car la créature est incapable de recevoir tout l'infini de mon Vouloir – Je continue d'accroître la Sainteté, l'Amour, la Beauté, la Lumière et la connaissance de ma Divine Volonté. Ainsi, dans l'échange que nous faisons – toi de ta volonté et Moi de la Mienne, nous redoublons les dons et notre Volonté demeure unie autant de fois et aussi souvent que nous en faisons l'échange. Par conséquent, J'ai toujours quelque chose à te donner, et toi également, parce que dans ma Volonté, les choses n'ont pas de fin et surgissent à chaque instant ; et lorsque tu me donnes ta volonté, elle acquiert au contact de la Mienne les prérogatives de pouvoir se donner continuellement à ton Jésus. »[56]

Ce type d'échange continuel de notre volonté avec la Divine Volonté prend sa source dans la Vie

56. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 27, 7 janvier 1930.

intime de la Très Sainte Trinité : chaque Personne Divine est continuellement et éternellement dans l'acte de se donner aux autres Personnes de la Trinité dans un échange de Vie Divine.

Le passeport pour entrer dans le Royaume de la Divine Volonté

Jésus enseigne qu'il existe un passeport afin d'entrer dans le Royaume de la Divine Volonté, et que ce passeport consiste en *« une volonté résolue de ne jamais faire sa propre volonté »*. Jésus dit :

« Tu dois savoir, mon enfant, que le passeport pour entrer dans mon Royaume est une volonté résolue de ne jamais faire sa propre volonté, quel que soit le sacrifice et même au prix de sa vie. Cet acte résolu, mais véritable, est comme la signature que l'on appose sur le passeport pour se rendre dans le Royaume de ma Divine Volonté, et si la créature signe pour partir, Dieu signe pour la recevoir. Cette dernière signature aura tant de valeur que tout le Ciel viendra accueillir la créature dans le Royaume de la Divine Volonté et tous auront les yeux fixés sur celle qui de la terre a pour vie et pour Royaume cette Divine Volonté qu'ils possèdent dans le Ciel. »[57]

Comme Marie : ne pas concéder un seul acte de vie à la volonté propre

Dans le livre *La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté*, nous apprenons que Marie n'a jamais accompli un seul acte de sa propre volonté, et que celle-ci était constamment en état de sacrifice volontaire à la Divine Volonté. Marie n'a jamais rien fait d'elle-même en dehors de la Divine Volonté. C'est ce qui fait d'elle la Reine de la Divine

57. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 29, 13 juillet 1931.

Volonté, notre meilleure alliée et un modèle à suivre. Voyons ce que la Sainte Mère nous dit :

« Sache que je ne connaissais ma volonté humaine que pour la sacrifier en hommage à mon Créateur. Ma vie était tout entière de Divine Volonté… À présent, enfant de mon cœur, écoute ta Mère : mets de côté ta volonté humaine ; préfère mourir plutôt que de lui concéder un seul acte de ta vie. Ta Mère aurait préféré mourir des milliers et des milliers de fois plutôt que de commettre un seul acte de sa propre volonté. Ne veux-tu pas m'imiter ? Ah! Si tu veux sacrifier ta volonté en l'honneur de ton Créateur, la Divine Volonté fera son premier pas dans ton âme et tu te sentiras entourée d'une aura céleste, purifiée et réchauffée pour voir que sont anéantis les germes de tes passions. Tu te verras faire les premiers pas dans le Royaume de la Divine Volonté. Par conséquent, sois attentive. Si tu veux m'être fidèle et m'écouter, je te guiderai. Je te conduirai par la main vers les joies infinies du Divin Fiat. Je te protégerai sous mon manteau bleu et tu seras mon honneur, ma gloire et ma victoire. »[58]

Un changement d'intention

Maintenant, nous sommes en droit de nous demander : comment faire pour renoncer à notre volonté propre et quel changement devons-nous apporter afin d'échanger notre volonté avec la Divine Volonté ? Afin de répondre à cette question, il faut chercher ce qui constitue le « cœur » de la volonté humaine. L'« âme », le « principe intérieur » et le « souffle » de la volonté, c'est l'intention. Si nous voulons faire l'échange de volonté avec Dieu, c'est l'intention qu'il faut changer. L'intention est l'acte par lequel la volonté se dirige vers une fin. Pour vivre

58. Luisa Piccarreta, La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, premier jour.

dans la Divine Volonté, le Seigneur nous demande de changer notre intention et la finalité de nos actions. Nous ne ferons plus les choses, comme nous le faisons habituellement, selon nos vues personnelles, nos goûts et nos intérêts, mais nous changerons notre intention profonde afin de tout faire pour la gloire de Dieu et Ses intérêts. *« Faites tout pour la gloire de Dieu »*[59], nous dit Saint Paul. Il nous faut donc vider notre volonté propre de tout ce qui se rapporte à nous et ne rien faire en dehors du but unique d'aimer et de servir les intérêts de Dieu *« à qui sont dus tout honneur et toute gloire »*[60]. Nous cesserons toutes activités qui n'intéressent pas la gloire de Dieu et nous ferons toutes nos bonnes actions dans le but unique de glorifier Dieu.

Voyant que nous sommes encore loin du compte, ne nous décourageons pas, mais commençons dès maintenant à changer notre intention et demandons à Jésus la grâce de pouvoir tout sacrifier pour sa gloire et le règne de sa Volonté en tous.

Concrètement dans nos actes quotidiens

Cela ne s'arrête pas là ! Afin de vivre dans la Divine Volonté, le Seigneur nous demande le sacrifice de vouloir agir par nous-mêmes. Jésus nous enseigne que *« vivre dans la Divine Volonté signifie ne rien faire par soi-même »*[61]. Nous viderons donc notre

59. 1 Co 10, 31.
60. Missel Romain, liturgie de la Messe, doxologie finale à la fin de la prière eucharistique.
61. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 14 août 1917.

volonté propre afin de laisser la Divine Volonté être l'« Acteur premier » de tous nos actes. Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous dit quelle doit être notre intention :

« C'est ta volonté faisant appel à la Mienne et qui se vide d'elle-même et forme le vide dans son acte afin de céder la place à l'action de ma Volonté qui, se faisant voile elle-même, cache dans les actions, même les plus ordinaires et naturelles, l'action extraordinaire d'un Dieu. »[62]

Le Seigneur nous demande de Lui céder la place afin que notre volonté humaine devienne le « voile » de sa Divine Volonté et que tous nos actes deviennent les « voiles » de son Action Divine. Souvenons-nous que c'est ainsi que vivait Adam avant sa chute. Jésus dit à propos d'Adam :

« Et, oh! combien il Nous était agréable de voir notre Volonté occuper son poste d'Actrice, et la volonté humaine éblouie par sa Lumière, jouir de son Paradis et Lui donner pleine liberté de faire ce qu'Elle voulait, Lui accordant la suprématie en toutes choses et le poste d'honneur qui convient à un Vouloir si Saint. »[63]

Nous verrons tout cela plus en détail lorsque nous parlerons des actes et de la fusion dans la Divine Volonté.

Dieu nous laisse toujours notre volonté, même si nous la Lui donnons

Cependant, dans la Divine Volonté, nous ne devenons pas des « marionnettes » du Bon Dieu ! Même si nous Lui offrons en sacrifice notre volonté

62. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 32, 15 juin 1933.
63. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 33, 10 décembre 1933.

humaine, Il ne nous l'enlève pas et nous la conservons toujours. Notre volonté ne sera pas annulée, mais « transfigurée » en Dieu. Nous agirons toujours, mais « dans la Divine Volonté » ! Il est important de comprendre que dans la Divine Volonté, la volonté humaine ne se dilue pas dans la Volonté Divine en disparaissant. Ce serait tomber dans l'hérésie du « monothélisme » qui affirme qu'en Jésus-Christ, il n'y a qu'une seule volonté : la Volonté Divine. Dans la Divine Volonté, nous ne disparaissons pas en Dieu comme dans les religions orientales où il est dit à faux que la personne disparaît anonymement dans le « grand tout » cosmique. Jésus veut que nous fassions action commune avec Lui, mais en Lui laissant la « première place » !

Une volonté humaine « transformée » et « transfigurée »

En faisant le vide et en Lui offrant notre volonté propre en sacrifice, la Divine Volonté veut venir y régner afin de la transfigurer et la transformer. Voyons ce que Jésus dit à ce sujet :

« Je la rends puissante, Je lui donne vie, Je mets en elle le mérite qui produit le bien et Je l'utilise afin de ne pas la laisser oisive. Je deviens le Céleste jardinier qui travaille dans le champ de ta volonté et J'en fais un magnifique champ de fleurs et le jardin de mes délices. De sorte que ce qui est insignifiant entre tes mains et peut-être même nuisible, change de nature dans mes mains et me devient utile en me donnant le plaisir d'en faire un petit lot de terre à ma disposition et que Je peux fleurir. »[64]

64. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 31, 22 janvier 1933.

Nous demeurons toujours libres ! Un échange continuel de volontés.

Le Seigneur nous assure que jamais Il ne nous retirera notre liberté et qu'Il attend de nous que nous Lui renouvelions constamment le don de notre propre volonté. Le jour où le don de notre volonté sera continuel, Jésus nous accordera le don continuel de sa Volonté avec toutes ses « Divines Beautés ». Vu sous cet angle, le sacrifice continuel de notre volonté nous paraît beaucoup moins effrayant, et même de plus en plus attirant ! Et n'oublions surtout pas : si nous le voulons vraiment, le Seigneur *« facilite ce qu'Il attend de nous »*[65].

Le Royaume de la Divine Volonté est un « trésor » et une « perle » d'un prix inestimable !

Souvenons-nous ce que Jésus nous enseigne dans les Évangiles : le Royaume des Cieux est un « trésor » et une « perle » d'une valeur inestimable, bien au-delà de tout ce que nous oserions même imaginer :

« Le Royaume des Cieux est semblable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme vient à trouver : il le recache, s'en va ravi de joie vendre tout ce qu'il possède, et achète ce champ.
Le Royaume des Cieux est encore semblable à un négociant en quête de perles fines : en ayant trouvé une de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il possédait et il l'a achetée. »[66]

65. Luisa Piccarreta, Lettre.
66. Mt 13, 44-46.

* Afin d'approfondir sur le renoncement à la volonté propre :
→ Lire le *Livre du Ciel* :
Tome 6, 13 septembre 1904.
Tome 16, 16 octobre 1923.
Tome 17, 8 février 1925.
Tome 17, 21 mai 1925.

7.2.3 UNE CROISSANCE DANS LE DON

Comme « un prêt » au début

Il faut savoir également que la vie dans la Divine Volonté se fait d'une manière progressive. Dieu nous fera grandir dans ce don progressivement en proportion de nos bonnes dispositions. Lorsque nous commençons à vivre dans la Divine Volonté, il est normal de constater que nous ne jouissons pas encore parfaitement de tous les prérogatives et avantages dont Jésus parle dans le *Livre du Ciel.* Par exemple, nous ne sommes pas encore établis dans une paix inébranlable et nous sommes encore quelques fois assaillis par les passions. Un travail dans l'âme doit d'abord être effectué. Jésus enseigne qu'Il accorde au début ce don « comme un prêt » avant de l'accorder en « propriété », comme une vie « complète » et en « permanence ». Cependant, même sous la forme « d'un prêt », il s'agit d'un don, et d'un don immense ! À ce stade, nous pouvons déjà prendre part aux Vertus Divines et il est possible d'agir divinement dans l'Acte Unique et Éternel de Dieu. Ainsi, nous pouvons déjà poser des actes Divins qui impactent sur tous les êtres humains de tous les temps. Voyons ce que Jésus dit

dans le *Livre du Ciel* à propos du don de la Divine Volonté comme un prêt :

« Ma fille, il est vrai que vivre dans ma Volonté est un cadeau et que c'est le plus grand des cadeaux. Mais ce cadeau, qui a une valeur infinie, qui est une monnaie qui prend de la valeur à chaque instant, qui est une lumière qui ne faiblit jamais, qui est un soleil qui ne se couche jamais et qui redonne à la personne sa place d'honneur et de souveraineté dans la Création, n'est accordé qu'à ceux qui sont bien disposés, qui ne vont pas le gaspiller, et qui sont prêts à sacrifier leur propre vie pour que ce cadeau ait en eux la suprématie totale.

Pour faire ce cadeau à une créature, Je m'assure en premier qu'elle désire vraiment faire ma Volonté et non la sienne, qu'elle est prête à tout sacrifier pour atteindre ce but et que, à chaque action qu'elle fait, elle réclame le cadeau de ma Volonté, même sous la forme d'un prêt. Quand Je vois qu'elle a pris l'habitude de tout faire avec le prêt de ma Volonté, Je la lui donne parce que, en la demandant sans cesse, elle a formé en elle le vide où Je peux déposer le cadeau céleste. S'étant habituée à vivre avec le Divin aliment de ma Volonté sous la forme d'un prêt, elle a perdu le goût de sa propre volonté, son palais s'est ennobli et ne peut plus s'adapter au vil aliment de sa propre volonté. Alors, se voyant en possession de ce cadeau qu'elle a tant désiré, elle en vit et lui donne tout son amour.

Supposons maintenant qu'un homme qui aime beaucoup un jeune enfant lui donne un billet de mille dollars pour qu'il vienne lui tenir compagnie pendant quelque temps, mais que, ne connaissant pas la valeur du billet, l'enfant le déchire en mille morceaux. Ne blâmerais-tu pas l'homme d'avoir agi ainsi ? Supposons d'autre part que, avant de donner le billet à l'enfant, l'homme fait en sorte qu'il le désire en lui expliquant tout le bien qu'il pourra en tirer et que, par la suite, au lieu de déchirer le billet, l'enfant l'apprécie beaucoup, le place en sécurité et aime davantage le donateur. Dans

ce dernier cas, ne vas-tu pas plutôt louanger l'homme pour avoir agi ainsi.
Si les hommes sont capables de bien faire les choses entre eux, combien plus Je sais donner le cadeau de ma Volonté avec sagesse, justice et amour. Cependant, il est nécessaire que la personne soit bien disposée, connaisse bien le cadeau offert, et l'estime vraiment. La connaissance est pour elle le premier pas à franchir : cette connaissance ouvre la voie et est comme le contrat qui devra être signé pour l'obtention du cadeau. Plus l'âme acquiert de connaissances sur ma Volonté, plus elle la désire et plus elle presse le Donateur Divin d'apposer sa signature sur le contrat qui va la lui donner.
Un signe que Je veux actuellement accorder le cadeau de ma Volonté aux créatures est que Je désire beaucoup que sa connaissance se répande partout. Donc, si tu veux que J'appose ma signature pour que le cadeau de ma Volonté soit pour toutes les créatures, fais attention pour que rien ne t'échappe de ce que Je t'enseigne. »[67]

En progression jusqu'à une « permanence »

Avant de le recevoir comme un don « permanent », on entre et l'on sort en alternance ! Cela ne veut pas dire qu'on ne vit pas dans la Divine Volonté, mais qu'on y vit d'une manière encore imparfaite. À force de vivre dans la Divine Volonté « comme un prêt », nous progresserons toujours plus jusqu'à y vivre en « plénitude » comme Luisa Piccarreta y est parvenue, et comme Adam avant la chute. Le temps de progression dépend de nous, de nos dispositions, comme nous l'avons vu précédemment au chapitre sur les dispositions. Après un temps de fidélité, si Jésus nous voit bien

67. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 25 décembre 1925.

disposés, Il nous accordera le don d'une manière définitive. C'est ce qu'Il désire plus que tout, et Il fera tout pour que cela advienne. Luisa Piccarreta disait : *« Il trouve plus d'intérêt à ce que tu vives dans sa Volonté que toi-même. »*[68]

Une purification nécessaire

Dans une première étape de la vie dans la Divine Volonté, Dieu opère une purification nécessaire. Notre-Seigneur doit d'abord mettre de l'ordre dans l'âme et enlever toutes les impuretés qui sont en oppositions avec sa Très Sainte Volonté. Cette purification nécessaire s'opérera progressivement en vivant dès maintenant dans la Divine Volonté, tel que nous sommes en partant. Jésus nous assure qu'Il y met du Sien et se charge du travail si nous le voulons vraiment. Il dit :

« Quand une âme décide de vivre dans ma Volonté, nos deux volontés se fondent en une seule. Si l'âme est tachée, Je la purifie. Si les épines de la nature humaine l'entourent, Je les détruis. Si les clous du péché la transpercent, Je les pulvérise. Rien de mauvais ne peut entrer dans ma Volonté. Tous mes Attributs investissent l'âme et changent sa faiblesse en force, son ignorance en sagesse, sa misère en richesse, etc. »[69]

La Divine Volonté commence par « purifier », « sanctifier » et « embellir » l'âme

Dans un autre enseignement, Jésus raconte comment sa Volonté commence par « purifier », « sanctifier » et « embellir » l'âme afin de l'admettre

68. Luisa Piccarreta, Lettre.
69. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 25 juillet 1917.

d'une manière définitive dans le Royaume de la Divine Volonté. Il dit :

« Tu dois savoir que bien que Nous aimions beaucoup la créature, Nous ne pouvons pas tolérer qu'elle soit parmi Nous indécente, sale, sans beauté, dénudée ou couverte de haillons misérables. Il ne serait pas digne de notre Suprême Majesté d'avoir des enfants qui ne Nous ressemblent pas ou qui ne sont pas revêtus des vêtements royaux de notre Fiat. Ce serait comme un roi dont l'armée et les sujets sont mal vêtus, couverts de saleté, au point de rendre leur apparence répugnante. Certains seraient aveugles, d'autres boiteux ou difformes. Ne serait-ce pas un déshonneur pour ce roi d'être entouré d'une armée de misérables qui inspirent la pitié ? Ne devrait-on pas condamner ce roi qui ne veille pas à se former une armée digne de lui ? Ne devrait-on pas être en admiration, non seulement à la vue de la majesté de ce roi, mais également de sa belle armée bien ordonnée, de sa belle jeunesse et des habits qu'elle porte ? Ne serait-ce pas un honneur pour ce roi d'être entouré par des ministres et une armée qui font plaisir à voir ? Notre invincible Amour, avec une infinie Sagesse, désireux de traiter avec chaque créature individuellement, a disposé de donner ma Volonté à la créature afin que ma Volonté puisse l'embellir de sa Lumière, l'habiller de son Amour, et la sanctifier de sa Sainteté. Vois-tu ainsi combien il est nécessaire que notre Volonté règne dans la créature ? Parce que ma Volonté seule a le pouvoir de purifier la créature et de l'embellir afin de former notre Divine armée. Et Nous serons alors honorés de vivre avec eux et en eux. Ils seront nos enfants qui seront autour de Nous, habillés de nos vêtements royaux et embellis à notre ressemblance. C'est pourquoi notre Volonté commence par purifier, sanctifier et embellir. Ensuite, Elle les admet dans notre Vouloir pour les faire vivre avec Nous. »[70]

70. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 28 décembre 1938.

Jésus demande notre *« fiat »* et se charge du reste !

Dans un autre enseignement, Jésus dit que ce qui paraît impossible pour nous est pour Lui très facile. Ce qu'Il demande, c'est le *« fiat »* de sa créature et que celle-ci Lui laisse la pleine liberté d'agir comme Il le veut. C'est ainsi que Jésus se chargera Lui-même de dépouiller l'âme de tout. Il dit :

« Ma fille, ce qui est impossible à la créature est très possible pour Moi. C'est vrai qu'il s'agit là du plus grand prodige de ma Toute-Puissance et de mon Amour, mais, quand Je veux une chose, Je peux la faire. Ce qui peut te paraître difficile est facile pour Moi. Néanmoins, il me faut le "oui" de la créature et il faut qu'elle se prête comme une cire molle à tout ce que Je veux faire d'elle. Tu dois savoir qu'avant d'appeler une créature à vivre définitivement dans ma Volonté, Je l'appelle d'abord par intermittence, Je la dépouille de tout, et Je lui fais subir une sorte de jugement. »[71]

Entrer dans « l'acte croissant » de la Divine Volonté

Dieu est par nature « Infini », et par ce fait, la croissance dans la Divine Volonté ne connaît pas de limite. Cette croissance dans la Divine Volonté se fait essentiellement par la répétition des actes dans la Divine Volonté. Plus nous ferons d'actes dans la Divine Volonté, plus nous grandirons dans la Vie Divine. Dans ses enseignements, Jésus nous invite à entrer dans « l'acte croissant » de sa Vie Divine en nous. Il dit :

---

71. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 6 mars 1919.

« Tu dois savoir que plus la créature accomplit d'actes dans notre Vouloir, plus elle entre en Dieu, plus Nous agrandissons le petit champ dans notre Sein Divin, plus Nous pouvons accomplir de belles œuvres et plus Nous pouvons donner de ce qui est à Nous. La créature se trouve ainsi toujours dans l'acte croissant de notre Vie Divine. Notre Amour aime tellement la créature. Il la porte dans nos bras et Nous fait dire continuellement : « Nous te faisons à notre image et à notre ressemblance. » Et notre Amour Nous fait élever la créature avec notre Souffle Divin, notre Sainteté, notre Puissance et notre Bonté. Nous la regardons et Nous voyons notre reflet, notre Sagesse et notre Beauté enchanteresse. »[72]

La plénitude s'acquiert par « l'attention continuelle »

Jésus nous enseigne également comment la Divine Volonté veut grandir dans la créature et former sa plénitude. La Divine Volonté ne formera sa plénitude dans l'âme que par l'attention « toute particulière » de celle-ci, et non seulement une attention « de temps en temps » et non soutenue. Jésus dit :

« Ma bienheureuse fille, combien Je suis heureux lorsque Je vois que l'âme est disposée à m'écouter, à recevoir le grand don apporté par ma Parole. Je ne parle que si Je vois l'âme bien disposée. En fait, si elle ne l'est pas, ma Parole ne peut pas accorder ce don qu'Elle-même génère.

Tu dois savoir que plus la créature recherche ma Volonté, plus elle veut la connaître, l'aimer et ne pas la laisser sortir d'aucun de ses actes, plus ma Volonté grandit pour atteindre sa plénitude. Une petite attention de plus suffit à la faire grandir, un soupir, un désir pour sa Vie. Oh! combien elle grandit merveilleusement jusqu'à atteindre les hauteurs de la sphère Divine, jusqu'à connaître les

72. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 20 novembre 1938.

secrets les plus élevés et les plus intimes ! Ma Volonté est Vie, et la Vie ne veut pas s'arrêter. Elle veut continuellement grandir et pour cela Elle attend le plus petit acte, la plus petite invitation amoureuse de la créature ; d'autant plus qu'Elle ne veut pas grandir par la force, mais que ce soit la créature qui désire la croissance continuelle et la plénitude de ma Volonté. En même temps que ma Volonté, grandit aussi la force Divine dans l'âme, la sainteté, la beauté, le bonheur, la connaissance et la plénitude des biens innombrables que possède mon Divin Fiat.

Tu vois ainsi tout ce que peut signifier un acte additionnel, un soupir, un désir, un appel à ma Volonté : cela signifie acquérir davantage de force Divine, c'est être embellie à tel point que Nous en sommes Nous-mêmes ravis. Nous la regardons sans cesse et Nous reconnaissons en elle notre Force et notre Bonté, et combien alors Nous l'aimons. Nous sommes d'autant plus heureux qu'elle est pour Nous porteuse de nos Joies et de nos Biens. Devant cette créature notre Amour grandit, Il déborde et se déverse sur elle au point de la remplir et de former en elle et autour d'elle un labyrinthe d'amour impatient, un ardent désir de faire grandir la plénitude de notre Volonté.

Ma fille, il y a une grande différence entre celles qui sont attentives, tous yeux et toutes oreilles, à ma Volonté, et celles qui simplement la veulent, mais sans aucune attention spéciale. Il semble que celles-là n'ont pas d'yeux pour la voir, de cœur pour l'aimer ni de voix pour l'appeler en toutes choses. Elles possèdent peut-être ma Volonté en partie, mais sa plénitude est bien loin d'elles. »[73]

* Afin d'approfondir sur les quatre paliers de la vie dans la Divine Volonté :
→ Lire le *Livre du Ciel,* Tome 19, 26 juillet 1926.

* Afin d'approfondir sur la croissance dans la sainteté : Pourquoi Jésus conduit l'âme à la perfection petit à petit.
→ Lire le *Livre du Ciel,* Tome 2, 5 septembre 1899.

73. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 35, 23 août 1937.

7.3 COMMENT VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ : LES ACTES

Maintenant que nous avons vu ce qu'est la Divine Volonté et comment y entrer en se disposant, voyons le plus important : comment y vivre ! La vie dans la Divine Volonté n'est pas qu'une théorie abstraite, mais il s'agit d'une « vie » concrète.

Le cœur de la vie dans la Divine Volonté : les actes

La vie chrétienne se construit par la coopération entre la grâce reçue de Dieu et les actes concrets du croyant. Ce qui fait vivre dans le don de la vie dans la Divine Volonté, ce sont les actes. Selon Luisa Piccarreta, vivre dans la Divine Volonté est une chose très simple : il suffit d'appeler la Divine Volonté dans nos actes en Lui donnant la primauté. Voyons ce qu'elle dit dans l'une de ses lettres :

« Très cher dans la Divine Volonté,

Je réponds en quelques mots à tes questions. Vivre dans la Divine Volonté est une chose très simple. Cela ne nécessite rien de plus que d'appeler la Divine Volonté dans nos actes et de Lui donner la première place. Comme cette sublime Volonté nous attend et espère être appelée, Elle se hâte de venir et faire briller son Divin soleil sur notre acte, le purifiant avec sa Lumière, le remplissant de son Amour, l'embellissant par sa Beauté.

Prononçant son Fiat sur notre acte, la Divine Volonté l'enveloppe pour l'investir de sa Vie. Oh! les merveilles qu'Elle y fait, les océans d'Amour qu'Elle y verse. Il suffit ici de dire que tout le Ciel devient extatique à son sujet. En effet, le Ciel se sent impliqué dans cet acte parce que la Divine Volonté, quand Elle

agit, inclut tout et se donne à tous, excepté à ceux qui ne veulent pas la recevoir.

C'est pourquoi nous devrions impliquer la Divine Volonté dans chacun de nos actes. Et le Divin Fiat verra comment réaliser en nous ses merveilles et ce qui est nécessaire pour y former sa Vie Divine.

Si tu es décidé de vivre dans la Divine Volonté et de ne jamais faire ta volonté, mais seulement celle de Dieu, Jésus te prendra au mot et fera le nécessaire. Il trouve plus d'intérêt à ce que tu vives dans sa Volonté que toi-même. Il se fera un gardien vigilant de sa Vie qu'Il a déposée en toi. Il te prodiguera tous ses soins paternels pour s'assurer que tu demeures dans cette disposition si sainte.

Tu dois savoir que Notre-Seigneur s'adapte à notre capacité humaine et facilite ce qu'Il attend de nous. Il attend de nous constance et application. Notre inconstance nous écarte de la constance de Dieu.

Fais en sorte que toute ta famille vive dans la Divine Volonté, parce que cela ne nécessite aucun changement d'état ou d'activité, mais de volonté. Entre les mains Divines, l'âme perd sa faiblesse, ses misères, tous ses travers et ses mauvaises tendances, et nous pouvons être certains d'y vivre dans la Divine Volonté. »[74]

L'acte le plus important : se fusionner dans la Divine Volonté

À la racine des actes faits dans la Divine Volonté se trouve l'acte le plus important de tous : se « fusionner » dans la Divine Volonté. C'est ce que Jésus enseignait à Luisa Piccarreta :

« Ma journée tirait à sa fin et je (Luisa) m'interrogeais pour savoir s'il me restait encore quelque chose à faire. En dedans de moi, j'entendis une voix qui me dit : « Il te reste à faire la chose la plus

74. Luisa Piccarreta, Lettre.

importante : te fusionner dans la Divine Volonté. » Selon ma manière habituelle, je commençai à le faire. Alors, il m'a semblé que les Cieux se sont ouverts et que toute la cour Céleste est venue vers moi.

Mon doux Jésus me dit : « Ma fille, te fusionner dans ma Volonté est l'acte le plus solennel, le plus grand et le plus important de toute ta vie. Se fusionner dans ma Volonté, c'est entrer dans l'éternité, l'embrasser et recevoir ses biens. Lorsqu'une âme se fusionne dans la Suprême Volonté, tous viennent y déposer ce qu'elles ont : les Anges, les Saints et la Divinité Elle-même viennent tout déposer en cette âme, sachant qu'elles le font dans la Divine Volonté où tout est en sécurité. En recevant ces biens, auxquels elle joint ses propres actes, l'âme les multiplie dans la Divine Volonté et rend à tout le Ciel double gloire et honneur. Ainsi, en te fusionnant dans ma Volonté, tu mets le Ciel et la terre en effervescence et c'est une nouvelle fête pour tous.

Et comme se fusionner dans ma Volonté, c'est aimer et donner au nom de tous. Alors, pour ne pas être dépassé en amour par la créature, Je dépose en elle les biens de tous ainsi que mes propres Biens. Il ne manque pas d'espace pour y déposer tant de biens puisque ma Volonté est Immense et capable de tout recevoir. Si tu savais ce qui se passe quand tu te fusionnes dans ma Volonté, tu brûlerais du désir de le faire continuellement. »

Par la suite, je me suis demandé si je devais mettre sur papier ce qui précède. Car je ne voyais pas cela comme une chose nécessaire ou importante, d'autant plus que je n'avais reçu aucune indication à ce sujet. Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit : « Ma fille, comment ne serait-il pas important de faire connaître que se fusionner dans ma Volonté, c'est vivre en Elle ? L'âme qui se fusionne dans ma Volonté reçoit comme en dépôt tous mes biens Divins et éternels. Les Saints rivalisent entre eux pour déposer leurs mérites dans l'âme fusionnée dans ma Volonté. Parce qu'ils y sentent la Gloire et la Puissance de ma Volonté et ils se trouvent glorifiés d'une manière Divine par la petitesse de la créature.

Écoute bien, ma fille : vivre dans ma Volonté surpasse en mérite le martyre lui-même. Le martyre tue le corps. Mais vivre dans ma Volonté, c'est comme laisser tuer sa volonté par une main Divine, ce qui procure à l'âme la noblesse d'un martyre Divin. Chaque fois que l'âme décide de vivre dans ma Volonté, ma Volonté se prépare à donner le coup pour tuer la volonté humaine, pour effectuer le noble martyre de cette âme. En fait, la volonté humaine et la Volonté Divine ne se soudent pas : l'une doit céder la place à l'autre, la volonté humaine doit s'estomper devant la Volonté Divine. Ainsi, chaque fois que tu décides de vivre dans ma Volonté, tu te disposes à souffrir le martyre de ta propre volonté. Vois-tu ce que signifie se fusionner dans ma Volonté? C'est être continuellement martyr de ma Suprême Volonté. Cela est-il banal et sans importance ? »[75]

Qu'est-ce que l'acte de se fusionner dans la Divine Volonté ?

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus parle souvent de l'importance de se « fusionner » dans la Divine Volonté. Parfois, Il utilise le terme « s'immerger » ou bien « se fondre » dans la Divine Volonté afin de parler de la même réalité. Essentiellement, qu'est-ce que cela veut bien dire ? L'acte de se fusionner dans la Divine Volonté est l'acte de base de toute la vie dans la Divine Volonté. Il s'agit de l'acte par lequel l'âme décide d'offrir en sacrifice à Dieu sa volonté propre et consent à laisser la Divine Volonté opérer dans tous ses actes. L'âme désire que la Divine Volonté devienne la « vie » de sa propre volonté et règne dans tous ses actes. Il s'agit en fait de « l'échange de volontés » dont nous avons parlé plus haut : *« Mon Dieu, je te donne ma volonté, donne-*

75. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 4 janvier 1925.

moi la Tienne ! » Dans l'un de ses enseignements, Jésus exprime bien ce qu'est se fusionner dans la Divine Volonté :

« Tu dois savoir que lorsque la créature entre dans notre Vouloir pour y déposer sa volonté et prendre la Nôtre, notre écho Divin commence dans la créature. »[76]

Se « fusionner » dans la Divine Volonté en Jésus-Christ

Il est important de savoir que l'acte de se fusionner dans la Divine Volonté s'accomplit toujours en la Personne de Jésus-Christ, et jamais autrement ! Nous pourrions, par exemple, exprimer notre acte de se fusionner dans la Divine Volonté ainsi :

> « Seigneur Jésus, j'entre en Toi et je m'immerge dans Ta Divine Volonté. Je te donne et je place ma volonté dans la Tienne, et je me revêts de Ta Divine Volonté. Je désire que tous mes actes se fassent dans Ta Divine Volonté. Je ne veux plus rien faire par moi-même, viens tout faire en moi. Que Ta Volonté soit faite et non la mienne. Jésus, viens prolonger Ta Vie en moi. »

Ce n'est qu'un exemple un peu étoffé. Libre à chacun de l'exprimer dans ses propres mots et bien simplement. Lorsque quelqu'un a bien compris ce que signifie se fusionner dans la Divine Volonté, la simple intention de vivre et agir dans la Divine Volonté peut suffire. C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

---

76. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 28 décembre 1938.

« Tu dois savoir que l'acte le plus sublime et le plus héroïque qu'une âme puisse accomplir est de vivre et d'agir dans ma Volonté. Quand une âme décide de vivre dans ma Volonté, nos deux volontés se fondent en une seule. »[77]

L'exemple de la Vierge Marie

Afin de mieux comprendre ce que signifie se fusionner dans la Divine Volonté, revoyons le premier acte qu'a accompli Marie lorsqu'elle se présenta pour la première fois devant la Très Sainte Trinité alors qu'elle était encore dans le sein d'Anne. Laissons Jésus nous raconter :

« Sais-tu quel fut le premier acte de cette créature Céleste (la Vierge Marie) lorsqu'elle vint devant notre Trône pour la première fois ? Elle savait que toutes les méchancetés des hommes venaient de la rupture entre leur volonté et la Volonté de leur Créateur. Elle frémit et, sans perdre de temps et sans hésiter, elle déposa sa volonté au pied de notre Trône. Notre Volonté s'est liée à la sienne et devint le centre de sa vie, à tel point qu'entre elle et Nous toutes les relations et les communications furent ouvertes, et il n'y avait aucun secret que Nous ne lui avons pas confié. Ce fut précisément l'acte de déposer sa volonté à nos pieds qui fut le plus beau, le plus grand et le plus héroïque de tous ses actes. Ravis de cela, Nous l'avons fait Reine de tout. Vois-tu donc ce que signifie être lié à notre Volonté en ignorant la sienne ? »[78]

Vivre dans la Divine Volonté signifie ne rien faire par soi-même : invoquer la Divine Volonté

Concrètement, comment vivre « fusionné » dans la Divine Volonté au quotidien ? Jésus enseigne que *« vivre dans la Divine Volonté signifie ne*

77. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 25 juillet 1917.
78. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 15, 8 décembre 1922.

rien faire par soi-même »[79]. Cela se fait en invitant Jésus et sa Divine Volonté à venir agir en nous dans nos actes du quotidien. C'est pourquoi Jésus nous dit :
« Si tu veux faire une chose, ne la fais pas par toi-même, mais demande à ma Volonté de la faire à ta place. »[80]

Par exemple :

« Viens, Seigneur Jésus, dans Ta Divine Volonté, te laver en moi. »

« Viens, Seigneur Jésus, dans Ta Divine Volonté, manger en moi. »

« Viens, Seigneur Jésus parler en moi. »

« Viens, Divine Volonté prier en moi. »

La formulation peut varier. Libre à chacun selon l'inspiration de l'Esprit-Saint. Nous pouvons seulement appeler Jésus, sous-entendu qu'Il vient avec sa Divine Volonté. Nous pouvons également appeler seulement la Divine Volonté, sous-entendu que c'est Jésus qui vient avec sa Volonté. L'important est d'être centré sur Jésus, puisque c'est en Lui que tout s'accomplit.

Désirer vivre et agir dans la Divine Volonté, et tout faire en pensant que c'est Jésus qui le fait en nous

Puisqu'il est quasiment impossible de penser à appeler la Divine Volonté dans absolument tous nos actes durant la journée, tâchons autant que

79. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 14 août 1917.
80. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 6 février 1926.

possible de garder l'intention de fond, sans mots dits, de vivre et agir dans la Divine Volonté. Et puisque le nombre d'invocations que nous pouvons dire dans la journée est limité, tâchons le plus possible de prendre constamment conscience que c'est Jésus qui vit et fait nos actes en nous. Ici, « la règle d'or dans la Divine Volonté » prend toute son importance :



LA RÈGLE D'OR DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Jésus : « Mon enfant, l'âme qui veut s'oublier elle-même doit faire ses actions comme si c'était Moi-même qui les faisais. Si elle prie, elle doit dire : "C'est Jésus qui prie, et moi je prie avec Lui." Si elle s'apprête à travailler, à marcher, à manger, à dormir, à se lever, à s'amuser : "C'est Jésus qui va travailler, marcher, manger, dormir, se lever, s'amuser." Et ainsi de suite. C'est seulement de cette manière que l'âme peut en venir à s'oublier elle-même : faire ses actions non seulement parce que Je suis d'accord, mais parce que c'est Moi qui les fais. »[81]

L'acte préalable et l'acte actuel dans la Divine Volonté

Dans l'un de ses enseignements, Jésus distingue deux actes dans la Divine Volonté : l'acte préalable au début de la journée, et les actes actuels au cours de la journée. Voyons ce qu'Il dit :

81. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 14 août 1912.

Je (Luisa) me disais : « Si un acte accompli dans la Volonté de Jésus est si grand, combien de ces actes, hélas, je laisse échapper ! » Mon doux Jésus, s'approchant de moi en mon intérieur, Il me dit : « Ma fille, il y a dans ma Volonté l'acte préalable et l'acte actuel. L'acte préalable se produit lorsque l'âme, au début du jour, fixe sa volonté sur la Mienne, confirme qu'elle veut vivre et opérer dans ma Volonté uniquement. Par cet acte, elle anticipe tous ses actes et les dépose dans ma Volonté. Par ce consentement préalable, le soleil de ma Volonté se lève et ma Vie est reproduite dans tous les actes, comme dans un seul acte actuel. Toutefois, l'acte préalable peut être obscurci par certaines dispositions humaines : la volonté propre, l'estime de soi, la négligence, etc. Toutes ces choses sont comme des nuages se plaçant devant le soleil et qui rendent sa lumière moins brillante. L'acte actuel, quant à lui, n'est pas sujet aux interférences des nuages, mais il a la vertu de disperser tous les nuages. Il fait lever d'autres soleils, dans lesquels ma Vie est reproduite avec une lumière et une chaleur encore plus intenses pour former autant de nouveaux soleils, plus beaux les uns que les autres. Les deux actes sont nécessaires : l'acte préalable donne l'élan, dispose le cœur et est la base de l'acte actuel. L'acte actuel préserve et prolonge l'acte préalable. »[82]

L'acte préalable :

Au début de la journée, j'entre en Jésus et je place ma volonté dans la Sienne en émettant l'intention de vivre et d'agir dans la Divine Volonté tout au long de ce jour. Il s'agit en fait d'un acte de fusion où j'invite la Divine Volonté à venir agir et régner dans tous mes actes au cours cette journée.

82. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 27 mai 1922.

Proposition de prière en acte préalable le matin :
« Seigneur, en ce début de journée, je place ma volonté dans la Tienne, de telle sorte que je vive toutes mes actions de ce jour dans ta Divine Volonté. Que ton Soleil se lève en moi et que mes actes ne fassent qu'un avec les Tiens. Que cette décision ne soit pas obscurcie par ma propre volonté, mon estime personnelle, mon insouciance ou ma négligence. Gloire à Toi Seigneur ! Amen. »

Les actes actuels :

Par l'acte actuel, j'actualise mon désir de vivre et agir dans la Divine Volonté dans mes actes courants tout au long du jour par les invocations à Jésus et sa Divine Volonté, et par la « règle d'or dans la Divine Volonté » que nous venons tout juste de voir. Les actes actuels deviennent comme « la respiration » de l'âme tout au long du jour. Puisque pour vivre, nous ne respirons pas seulement le matin, mais à tout instant !

Jésus ne faisait rien par Lui-même et vivait constamment immergé dans la Divine Volonté

Pour nous rassurer sur l'orthodoxie de cet enseignement, Jésus dit que c'est ainsi qu'Il vivait et ne faisait jamais rien par Lui-même. Il dit qu'Il était constamment immergé dans la Divine Volonté qu'Il a en commun avec le Père et qu'Il faisait tout par le Père : *« Complètement immergé dans sa Volonté, Je ne faisais rien par Moi-même »*[83]. Vivre dans la Divine

83. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 14 août 1917.

Volonté, c'est vivre comme Jésus ! C'est même ce qu'Il enseigne dans l'Évangile :

« Jésus reprit donc la parole et leur dit : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut faire de Lui-même rien qu'Il ne voie faire au Père : ce que fait Celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et Lui montre tout ce qu'Il fait…" »[84]

Comme Jésus : tout faire au nom de tous et pour tous

Dans la Divine Volonté, Jésus nous invite à agir comme Lui, c'est-à-dire à tout faire au nom de tous et se substituer à chaque créature afin d'offrir en leur nom tout ce qu'elles doivent à Dieu : amour, gloire, louange, réparation, etc. C'est ce que Luisa Piccarreta faisait régulièrement en se fondant dans la Divine Volonté. Jésus dit que c'est uniquement en vivant dans sa Divine Volonté que l'âme peut accomplir en plénitude cette tâche, c'est-à-dire agir « pour tous ». Dans la Divine Volonté, qui contient tout, l'âme a accès à tout ce qui est à Dieu et peut atteindre toutes les créatures de tous les temps afin d'agir en leur nom. Voyons un bel enseignement du *Livre du Ciel* à ce sujet :

« Je (Luisa) me fondais totalement dans la Divine Volonté avec l'intention de me substituer à chaque créature pour présenter en son nom tout ce qu'elle doit offrir à la Majesté Suprême. Pendant que je faisais ainsi, je me disais : « Où puis-je trouver assez d'amour pour le donner à mon doux Jésus au nom de tous ? »
Jésus me dit intérieurement : « Ma fille, dans ma Volonté, tu trouveras en surabondance l'amour nécessaire pour remplacer celui que toutes les créatures me doivent. Car quiconque entre dans ma

84. Jn 5, 19-20.

Volonté y trouve des sources impétueuses où l'on peut puiser tant que l'on veut sans jamais les épuiser le moindrement. Il y a la fontaine de l'Amour qui, impétueusement, jette ses vagues. Plus on y puise, plus elle augmente son débit. Il y a la source de la Beauté qui ne s'affadit jamais. Elle émet des Beautés toujours nouvelles. Il y a aussi les fontaines de la Sagesse, du Bonheur, de la Bonté, de la Puissance, de la Miséricorde, de la Justice et de tous mes autres Attributs. Chaque fontaine déborde chez ses voisines. Par exemple, la fontaine de l'Amour remplit d'Amour la Beauté, la Sagesse, la Puissance, etc. La fontaine de la Beauté donne de la beauté à l'Amour, à la Sagesse, à la Puissance, etc. Tout cela s'accomplit avec une telle intensité que tout le Ciel en est ravi. Ces diverses fontaines présentent une telle harmonie, créent une telle joie et offrent un tel spectacle que tous les Bienheureux en sont enchantés et ne veulent plus s'en détacher.

Ainsi, ma fille, pour quiconque veut, au nom de tous, aimer, réparer et se substituer à tous, il est absolument nécessaire qu'il vive dans ma Volonté, de laquelle tout jaillit, où les choses se multiplient autant de fois que l'on veut et sont marquées de l'empreinte Divine. Cette empreinte forme les fontaines dont les vagues s'élèvent au point de tout inonder et de faire du bien à tous. Par conséquent, reste toujours dans ma Volonté. C'est là que Je t'attends, là que Je te veux. »[85]

Par exemple, lorsque je communie à la Messe, je peux émettre l'intention de le faire au nom de toutes les créatures et réparer toutes les fautes commises envers Jésus dans son Eucharistie. Je peux offrir un « je t'aime » à Jésus avec sa Divine Volonté au nom de tous ceux qui ne l'aiment pas. Lorsque je mange, je peux également le faire au nom de toute la famille humaine afin d'offrir à Dieu

85. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 15 janvier 1920.

toute la gloire qui Lui est due par l'acte de se nourrir et réparer pour tous les péchés de gourmandises. Les possibilités sont illimitées. La simple intention d'agir dans la Divine Volonté au nom de tous et pour tous peut suffire.

Quelques enseignements de Jésus pour mieux comprendre l'agir dans sa Divine Volonté

Voyons maintenant un échantillon d'enseignements de Jésus afin de mieux comprendre l'agir dans la Divine Volonté.

1. Faire action commune avec Jésus

Déjà, dans le premier tome du *Livre du Ciel,* Jésus prépare le terrain de la Divine Volonté en apprenant à Luisa Piccarreta à tout faire en commun avec Lui :

« À l'avenir, Je veux qu'il n'y ait plus de "tu" et de "je". Il n'y aura pas de "je ferai" et de "tu feras". Ces paroles disparaîtront et seront remplacées par "nous feront". Tout sera "notre". Comme toute épouse fidèle le ferait, tu feras action commune avec Moi et tu guideras les destinées du monde. »[86]

2. Agir avec le Christ

Dans le tome 7, Jésus nous apprend à toujours agir avec Lui afin de « diviniser » nos actes :

« Ma très chère fille, agir avec le Christ fait s'estomper l'agir humain et apparaître l'agir Divin. Pour cette raison, agis toujours avec Moi comme si, tous deux, nous faisions la même chose. Si tu souffres, fais-le comme si tu souffrais avec Moi ; si tu pries, si tu travailles, fais-le en Moi et avec Moi. Ainsi, en toi, l'agir humain

86. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 1.

s'estompera pour se retrouver divinisé. Oh! Comme elle est immense la richesse que les créatures peuvent acquérir en agissant de cette manière, mais ça ne les intéresse pas ! »[87]

3. S'unir à Jésus et laisser couler nos actes dans les Siens

Dans un autre enseignement, Jésus nous apprend à déverser tous nos actes dans les Siens en nous revêtant de Ses actes :

« Ma fille, courage, Je ne te laisse pas. Je suis toujours en toi, bien que tu ne me voies pas toujours. Unis-toi toujours à Moi. Si tu pries, laisse ta prière couler dans la Mienne en faisant de ma prière ta prière; de cette manière, tout ce que J'ai fait avec mes prières – la gloire que J'ai donnée au Père, le bien que J'ai obtenu pour tous – , tu le feras aussi. Si tu travailles, fais couler ton travail dans le Mien et fais de mon travail ton travail. Ainsi, tu auras en ton pouvoir tout le bien fait par mon Humanité, laquelle sanctifia et divinisa tout. Si tu souffres, fais couler ta souffrance dans la Mienne, et fais de ma souffrance ta souffrance. Ainsi, tu auras en ton pouvoir tout le bien que J'ai réalisé par la Rédemption. Ainsi, tu t'empareras des trois aspects essentiels de ma Vie et d'immenses mers de grâces sortiront de toi et se déverseront pour le bien de tous. Ta vie sera non pas comme la tienne, mais comme la Mienne. »[88]

4. Se fondre en Jésus au point de pouvoir dire : ce qui appartient à Jésus m'appartient

Jésus nous enseigne également à nous « fondre » totalement en Lui au point de ne faire qu'« un » avec Lui :

---

87. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 7, 23 septembre 1906.
88. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 10 décembre 1915.

« Je (Luisa) m'abandonnais complètement à Jésus. Il me dit : « Ma fille, fonds-toi en Moi. Fonds ta prière dans la Mienne pour que nos prières ne fassent qu'une et qu'on ne puisse pas savoir laquelle est la tienne et laquelle est la Mienne. Tes souffrances, tes actions, ta volonté et ton amour, fonds-les dans mes souffrances, mes actions, ma Volonté et mon Amour. Fonds-les de telle manière que tu puisses dire : "ce qui est à Jésus est à moi" et que Je puisse dire : "Ce qui est à Luisa est à Moi."
Suppose que tu verses un verre d'eau dans une grande cuve d'eau. Après coup, pourras-tu discerner l'eau qui provient du verre de celle qui se trouvait dans la cuve ? Certainement pas ! Ainsi, pour ton plus grand bien et mon plus grand contentement, répète souvent dans tout ce que tu fais : "Jésus, je verse cela en Toi pour accomplir ta Volonté plutôt que la mienne." »[89]

5. Prendre « l'attitude Divine » et faire tout ce que Jésus fait

En se fondant en Lui, Jésus nous enseigne également à prendre « l'attitude Divine » qui consiste à faire tout ce que Jésus fait lors de nos actions courantes. Cette « attitude Divine » dont Jésus parle est une autre façon d'expliquer la fameuse « règle d'or dans la Divine Volonté » dont nous avons déjà parlé. Voici ce que Jésus dit :

« Sais-tu quand l'âme attire vers elle un "Je t'aime" de ma part ? Quand, se fondant en Moi, elle prend l'attitude Divine et fait tout ce que Je fais. » Sur ce, je dis à Jésus : « Mon Amour, il est difficile de toujours avoir cette attitude Divine. » Il poursuivit : « Ma fille, si l'âme ne peut pas toujours faire ainsi dans ses actions courantes, elle peut le faire par sa bonne volonté. Alors, Je suis tellement content d'elle que Je me fais la sentinelle vigilante de toutes ses pensées, de tous ses mots, de tous ses battements de cœur, etc., les

89. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 31 janvier 1918.

plaçant à l'intérieur et à l'extérieur de Moi comme escorte, les regardant avec amour comme des fruits de sa bonne volonté.
Quand, se fondant en Moi, l'âme fait ses actions courantes en union avec Moi, Je me sens si attiré vers elle que Je fais avec elle tout ce qu'elle fait, changeant ses actions en actions Divines. Je tiens compte de tout et récompense tout, même les plus petites choses. Aucun de ses actes de bonne volonté ne reste sans récompense. »[90]

Les actes dans la Divine Volonté sont Divins !

Tout comme Adam en Éden avant la chute, tous les actes accomplis dans la Divine Volonté sont Divins. Un grand miracle qui s'accomplit cependant sans éclats ! Il nous faut faire un « acte de foi » tout comme nous le faisons pour l'Eucharistie. Et puisque les actes de Dieu contiennent sa propre Vie Divine, chaque acte fait dans la Divine Volonté génère une « Vie Divine » revêtue de l'Immensité et de la Puissance de Dieu, capable d'embrasser toutes les créatures de tous les temps, ne s'arrêtant jamais, et j'en passe… Ainsi, lorsque nous nous fondons dans sa Divine Volonté, Jésus élève nos pauvres actes humains à un niveau Divin et nous pouvons agir d'une manière Divine avec tous les Attributs Divins ! Jésus donne une multitude d'enseignements sur la valeur des actes dans la Divine Volonté. En voici un court extrait :

« Les actions faites dans ma Volonté sont nobles, Divines et infinies, comme ma Volonté. Elles sont similaires aux Miennes et Je les revêts de la même Valeur, du même Amour et de la même Puissance. Je les multiplie en tous et les étends à toutes les

90. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 28 mars 1917.

générations. Que m'importe qu'elles soient petites. Ce sont mes actions qui sont répétées et cela suffit. »[91]

Nous verrons d'autres enseignements de Jésus à propos des « actes Divins » un peu plus loin.

Les « Vies Divines »

Voyons également ce prodigieux enseignement de Jésus où Il raconte comment chaque acte fait dans la Divine Volonté forme une « Vie Divine » :

« Ma fille, pour chaque acte que la Divine Volonté accomplit en union avec l'âme, une Vie Divine est formée, et comme ma Volonté est Divine, Elle ne peut faire moins que former des Vies Divines dans tes actes. De telle sorte que là où Elle règne, lorsque l'âme travaille, parle, pense, que son cœur bat, etc., ma Divine Volonté est à l'œuvre, et ses pensées, ses paroles et ses battements de cœur coulent dans ceux de la créature afin d'y former premièrement son Acte, sa Parole, pour ensuite donner une place à sa Vie Divine. Ainsi, des Vies Divines surgissent de tout ce que l'âme fait de telle sorte que le Ciel et la terre sont peuplés d'autant d'images de Vies Divines. L'âme devient la reproductrice de la Vie Divine et la fait se dédoubler partout.

Ma Volonté n'est pas moins puissante dans l'âme où Elle règne qu'Elle ne l'est au sein des Trois Personnes Divines. Et c'est pourquoi, possédant la vertu de dédoublement, ma Volonté forme non seulement dans l'âme autant de Vies Divines qu'Elle désire, mais Elle y forme aussi son ciel, son soleil, ses mers d'amour, ses champs de fleurs, et fait que l'âme peut dire à son Dieu : « Tu m'as donné un ciel et je te donne un ciel, tu m'as donné un soleil et je te donne aussi un soleil, tu m'as donné des mers, des champs de fleurs et je te donne aussi des mers et des champs de fleurs. »

---

91. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 6 décembre 1917.

Oh! Puissance de ma Volonté ! Que ne peut-Elle pas faire dans l'âme où Elle règne ! Par conséquent, là où Elle règne, ma Volonté fait ses délices de placer l'âme au même niveau que Nous, car Elle sait que c'est notre Volonté que la créature soit à notre image et à notre ressemblance ; et notre Volonté, fidèle exécutrice, la rend telle et Nous appelons cette créature là où règne notre Fiat Suprême. C'est notre Gloire, notre Amour et notre Vertu ; et c'est uniquement dans notre Volonté que l'âme peut y parvenir. Sans ma Volonté, il existe une grande distance entre le Créateur et la créature. C'est pourquoi J'ai un si grand désir que la Divine Volonté règne dans la créature afin de laisser un grand champ d'action à notre Volonté pour qu'Elle puisse y dédoubler nos Œuvres, nos Vies, et élever la créature jusqu'au dessein en vue duquel elle a été créée. La créature est sortie de notre Volonté. Il n'est que juste qu'elle marche dans les pas de notre Volonté et retourne à son Créateur par le même chemin d'où elle sortie, toute belle et enrichie par les prodiges de notre Fiat Éternel. »[92]

Difficile à saisir et tout à fait prodigieux ! Jésus donne le pouvoir à celui qui vit dans sa Volonté de générer sa Vie Divine dans ses actes, même les plus anodins. Ce miracle est analogue à celui accompli dans l'Eucharistie, où chaque Hostie consacrée reproduit la Vie de Jésus. C'est ce que Lui-même enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Ma fille, quand l'âme accomplit ses actes dans ma Volonté, elle reproduit ma Vie. Si elle réalise dix actes dans ma Volonté, elle me reproduit dix fois. Si elle en fait vingt, cent, mille, ou même davantage dans ma Volonté, elle me reproduit autant de fois. Cela est semblable à la consécration sacramentelle : Je suis reproduit en autant d'Hosties qu'il y en a de consacrées. Cependant, J'ai besoin d'un prêtre pour consacrer les Hosties. Dans le cas de ma Volonté,

92. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 21, 24 mai 1927.

J'ai besoin des actes des créatures qui sont des Hosties vivantes – non inertes comme les Hosties sacramentelles avant leur consécration – afin que ma Volonté puisse s'inclure dans ces actes. Ainsi, Je suis reproduit dans chaque acte d'une âme quand ils sont réalisés dans ma Volonté. »[93]

Toutes ces « Vies Divines » que nous aurons générées dans nos actes orneront le ciel de notre âme.

Importance de la répétition des actes dans la Divine Volonté

Nous comprenons mieux maintenant l'immense importance de la répétition des actes dans la Divine Volonté, d'autant plus que la Divine Volonté se formera en nous à mesure de nos actes. Nous en viendrons au final à posséder pleinement la Divine Volonté *« sur la terre comme au Ciel »*.

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous encourage à être attentif et fidèle à accomplir nos actes dans sa Divine Volonté puisque la répétition est une nourriture pour l'âme et fait grandir la vie de la Divine Volonté en nous. Nous pouvons nous-mêmes être tentés de nous lasser et de nous demander « à quoi bon toujours répéter » ! ? Luisa Piccarreta se posait parfois la même question :

[…] Et je (Luisa) me disais : « Quelle gloire est-ce que je donne à Dieu en répétant toujours les mêmes actes, et quel bien cela me fait-il ? »
Et mon doux Jésus me dit : « Ma fille, un acte seul ne forme pas la vie ni toutes les œuvres dans les créatures. Dans la Création, la

93. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 24 mars 1922.

Divinité Elle-même voulait au moins six répétitions pour former toute la machine de l'univers. Nous aurions pu créer toutes choses d'un seul Fiat, mais non, il Nous a plu de le répéter pour avoir le plaisir de voir surgir de Nous par notre Force créative : tantôt le ciel bleu, tantôt le soleil, et ainsi de suite pour toutes les choses que Nous avons créées. Le dernier Fiat a été répété sur l'homme, comme l'accomplissement de toute l'œuvre de la Création. Et bien que notre Fiat n'ait pas ajouté un autre Fiat pour créer d'autres choses, Il se répète toujours Lui-même pour maintenir et conserver toutes choses en action dans son souffle de Fiat, comme si Nous les avions créées (à cet instant).

Par la répétition, l'amour grandit et le plaisir est redoublé. On apprécie plus ce qui est répété et on ressent la vie de l'acte qu'on répète. Ainsi, lorsque tu continues tes actes dans ma Divine Volonté, tu viens à former en toi la Vie de ma Divine Volonté ; en répétant tes actes, tu fais grandir cette Vie et tu la nourris. Crois-tu qu'en ne les répétant que quelques fois tu aurais pu former sa Vie en toi ? Non, ma fille. Tu aurais pu tout au plus sentir son air balsamique, sa force et sa lumière, mais non pas former sa Vie. Les actes qui ne cessent jamais sont nécessaires afin de pouvoir dire : « Je possède la Vie du Fiat. » N'est-ce pas la même chose dans la vie naturelle ? La nourriture et l'eau ne sont pas données une seule fois, puis mis de côté sans que plus rien d'autre ne soit offert à la créature ; elles sont données chaque jour. Si on veut conserver la vie, il faut la nourrir. Sinon, elle s'éteint d'elle-même. Par conséquent, continue tes actes dans mon Fiat – si tu ne veux pas que sa Vie s'éteigne et n'ait pas son accomplissement en toi. »[94]

94. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 28, 16 juillet 1930.

Les actes accomplis dans la Divine Volonté forment une résurrection et la Vie Divine dans l'âme

Dans un autre enseignement, Jésus continue d'enseigner sur le fait que la répétition des actes dans la Divine Volonté forme la Vie Divine en nous, et chacun de ces actes forme également une résurrection dans l'âme. Jésus dit :

« Ma fille, chacun des actes accomplis dans la Divine Volonté forme une résurrection dans l'âme. La vie n'est pas formée d'un seul acte, mais de nombreux actes unis ensemble. Ainsi, plus il y a d'actes, plus l'âme s'élève dans mon Vouloir pour former une vie complète, toute de ma Divine Volonté. La vie humaine est formée de nombreux membres distincts pour pouvoir former sa vie. S'il n'y avait qu'un seul membre, elle ne pourrait être appelée vie. Et s'il lui manque un membre, ce serait une vie déficiente. Ainsi, les actes répétés dans mon Vouloir servent à former les différents membres de la Divine Volonté dans la créature. Et en servant à unir ces actes pour former la vie, ils servent aussi à nourrir cette vie. Comme ma Divine Volonté n'a pas de frontières, plus il y a d'actes accomplis en Elle plus la Vie Divine grandit dans la créature. Et lorsque la Vie Divine s'élève et grandit, c'est la volonté humaine qui meurt en raison de ces actes accomplis dans mon Divin Vouloir. La volonté humaine ne trouve pas de nourriture et se sent mourir avec chaque acte accompli dans ma Divine Volonté. Et chaque fois que la volonté humaine fait sa volonté dans ses actes, c'est la Divine Volonté qu'elle fait mourir dans ces actes. Oh! combien il est terrible de voir une volonté finie placer un Vouloir infini à l'extérieur de son acte, alors qu'Il veut lui donner sa Vie de Lumière, de Beauté et de Sainteté. »[95]

95. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 28, 18 octobre 1930.

Tous les actes sont importants, même les petits actes naturels

La sainteté dans la Divine Volonté est une sainteté pour les gens ordinaires dans la vie ordinaire du quotidien. Ce n'est pas la grandeur apparente des actes qui compte. Ce qui importe, c'est de les accomplir tous, même les plus petits, par amour pour Dieu dans sa Divine Volonté. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus enseignait un chemin semblable lorsqu'elle parlait de sa « petite voie » : *« Jésus ne regarde pas autant à la grandeur des actions ni même à leur difficulté qu'à l'amour qui fait faire ces actes. »*[96] Ainsi, la sainteté ne demande pas un changement d'état, mais d'intention; et Jésus divinisera tous nos actes, même les petits actes d'ordre naturel. C'est ce qu'Il enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Je veille avec attention sur tes pas, tes paroles, le mouvement de tes pupilles, tes plus petits actes, afin que ma Volonté y ait sa Vie, sa place. Peu importe si l'acte est naturel ou spirituel, grand ou petit. Mais Nous regardons attentivement pour voir si tout est à Nous, si notre Vouloir a fait lever son soleil de Lumière, de Sainteté, de Beauté et d'Amour. Et Nous nous servons même des plus petits actes pour accomplir nos plus merveilleux prodiges et former les plus belles scènes pour notre divertissement. N'est-ce pas à partir de rien que Nous avons formé les merveilles et l'enchantement de toute la Création ? Dans la Création de l'homme, n'est-ce pas à partir de rien que Nous avons formé tant d'harmonies, au point de faire l'homme à notre image et à notre ressemblance ? Ma fille, si la Création ne devait Nous donner que ce qui est spirituel, elle Nous donnerait fort peu. Au contraire, en Nous donnant même ses plus petits actes naturels, elle peut toujours Nous donner, Nous sommes en relation continuelle et

96. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Lettre 65.

l'union entre Nous et la créature ne s'interrompt jamais. Mieux encore, les petites choses sont toujours présentes chez les petits comme chez les grands, chez l'ignorant comme chez le savant. Respirer, se mouvoir, se servir de choses personnelles, ce sont des choses que tout le monde doit faire et continuer à faire. Et lorsque ces choses sont faites pour l'amour de Nous, pour que Nous formions la Vie de la Divine Volonté en elles, voilà notre triomphe, notre victoire, et la raison pour laquelle Nous avons fait la créature. Vois-tu alors combien il est facile de vivre dans notre Vouloir ? Il n'est pas nécessaire de faire des choses nouvelles, mais plutôt ce que l'on fait toujours, c'est-à-dire vivre sa vie comme Nous l'avons donnée, dans notre Volonté. »[97]



97. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 17 mai 1938.

7.4 COMMENT VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ : LA PRIÈRE ET LES RONDES

L'acte le plus vital : la prière… le désir !

Toute vie chrétienne active prend sa source et son fondement dans une vie de prière et d'intimité avec Jésus-Christ. Même si nous disons que tous les actes, même les petits, sont importants, la prière demeure tout de même le plus fondamental et le plus vital de tous. La prière est la « respiration de l'âme » et le « souffle vital » de la vie spirituelle. Avec les actes, la prière se trouve au centre de la vie dans la Divine Volonté, au point de devenir de plus en plus continuelle par le désir continuel de l'âme, *« car ton désir, c'est la prière ; si le désir est continuel, la prière est continuelle »*[98], disait Saint Augustin.

7.4.1 LA PRIÈRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

À la source de la prière : la Très Sainte Trinité

Afin de comprendre ce qu'est la prière, il faut revenir à la source de toutes choses : la Très Sainte Trinité. La prière chrétienne est calquée et à l'image de la Vie intérieure des trois Personnes Divines de la Sainte Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Et nous, par notre union avec Jésus-Christ et parce que nous avons été créés en Lui et à Son image, nous sommes avec le Fils. Nous avons vu au chapitre sur la Sainte Trinité que la Vie intime de Dieu est un éternel échange d'amour entre le Père, le Fils et le

98. Saint Augustin, Discours sur le Psaume 37.

Saint-Esprit. Le Fils vient du Père, et ce dernier se donne totalement à son Fils dans un acte d'Amour infiniment parfait. Le Fils accueille cet Amour du Père et Lui offre un retour d'Amour parfait en se donnant totalement à son Père. Le Père dit au Fils : *« Je t'aime »*, et le Fils retourne au Père tout cet Amour en Lui disant : *« Je t'aime avec ton propre Amour »*. Cet Amour mutuel est si fécond et si parfait qu'Il donne une troisième Personne Divine : l'Esprit-Saint.

Ainsi, la prière est à l'image de cet échange d'Amour Trinitaire. La prière est une réciprocité d'amour : aimer et être aimé ! En union avec Jésus-Christ, nous recevons le *« Je t'aime »* de Dieu et nous Lui retournons notre *« je t'aime »* dans un don total de nous-mêmes. C'est cet échange d'amour qui porte du fruit dans l'Esprit-Saint ! Voilà ce qu'est fondamentalement la prière chrétienne.

Prier, c'est tenir compagnie à Dieu

Rappelons-nous ce que nous avons dit au chapitre sur le *Fiat* de la Création, à savoir que Dieu a créé l'être humain afin de Lui tenir compagnie dans sa Vie Divine et que Dieu Lui-même aime la compagnie des créatures. Ainsi, prier consiste à tenir compagnie à Dieu afin de s'aimer mutuellement. Voyons à nouveau ce bel enseignement de Jésus, cela vaut la peine :

« Ma fille, si tu savais à quel point J'aime la compagnie des créatures ! Quand J'ai créé l'homme, J'ai dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul, créons une autre créature semblable à lui pour lui tenir compagnie, afin qu'ils soient la joie l'un de l'autre." Avant de créer l'homme, Je me suis dit à Moi-même des paroles semblables :

"Je ne veux pas être seul, Je veux des créatures pour me tenir compagnie, pour que Je puisse me réjouir avec elles, pour qu'elles puissent partager mon Bonheur. Avec elles, Je donnerai libre cours à mon Amour." C'est pour cela que J'ai fait les créatures à ma ressemblance. Quand leur intelligence pense à Moi, elles tiennent compagnie à ma Sagesse. Si leur regard se porte vers Moi ou vers les choses créées pour m'aimer, Je sens la compagnie de leur regard. Si leur langue prie ou enseigne ce qui est bien, Je sens la compagnie de leur voix. Si leur cœur M'aime, Je sens la compagnie de leur amour, etc. Mais, si les créatures font l'opposé, Je me sens seul, comme un roi destitué. Hélas ! combien me laissent seul et m'ignorent ! »[99]

La réciprocité d'amour : le « je t'aime » est tout !

Ainsi, tenir compagnie à Dieu dans une réciprocité d'amour se trouve au cœur de la prière et de toute la vie chrétienne. Sainte Thérèse d'Avila enseignait que pour faire des progrès dans l'oraison, *« l'essentiel n'est pas de penser, mais d'aimer beaucoup; ainsi donc, attachez-vous de préférence à ce qui enflammera davantage votre amour »*[100], disait-elle. Saint Jean de la Croix, son ami, disait sensiblement la même chose : *« L'âme n'a rien tant à désirer dans la prière que d'aimer et d'être aimé. »*[101]

C'est pourquoi Jésus enseigne que *« le "je t'aime" est tout »* ! Jésus aime que nous Lui répétions notre « je t'aime », que ce soit en parole, en pensée ou par simple intention dans nos actes du quotidien. Voyons ce sublime enseignement de Jésus sur la puissance du « je t'aime » :

---

99. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 24 janvier 1920.
100. Sainte Thérèse d'Avila, Le Château intérieur, IV, 1, 7.
101. Saint Jean de la Croix, La vive flamme d'amour.

« Je (Luisa) priais et me fusionnais dans la Sainte Divine Volonté. Je voulais circuler partout, y compris dans le Ciel, pour trouver le suprême "Je t'aime" qui n'est sujet à aucune interruption. Je voulais le faire mien afin d'avoir moi aussi un "je t'aime" ininterrompu qui puisse faire écho à l'éternel "Je t'aime", et aussi pour que, possédant en moi-même la source du véritable "Je t'aime", je puisse avoir un "je t'aime" pour tous et pour chacun, pour chaque mouvement, chaque acte, chaque respiration et chaque battement de cœur des créatures, ainsi que pour chaque "Je t'aime" de Jésus Lui-même.

Quand j'ai eu l'impression d'avoir atteint le sein de l'Éternel, je fis mien leur "Je t'aime" et je commençai à le répéter partout et sur chaque chose pour mon Suprême Seigneur. Pendant que je faisais ainsi, une pensée interrompit mes "je t'aime" en me disant : « Que fais-tu ? Tu pourrais bien faire autre chose. Et qu'est-ce que ce "je t'aime" ? Qu'est-ce qu'il a de si spécial ? »

Alors, bougeant vivement en moi, mon doux Jésus me dit : « Que dis-tu ? Tu te demandes ce que ce "je t'aime" a de spécial pour Moi ? Ma fille, <u>le "je t'aime" est tout !</u> Le "je t'aime" est amour, vénération, estime, héroïsme, sacrifice et confiance envers celui à qui il est destiné; il est sa possession. Le "je t'aime" est une courte phrase, mais qui pèse autant que l'éternité ! Le "je t'aime" embrasse tout et tous, il se diffuse partout, se contracte, s'élève dans les hauteurs, descend dans les profondeurs, s'imprime partout, ne s'arrête jamais. Comment peux-tu dire : "Que peut bien avoir de spécial ce 'je t'aime'?" Son origine est éternelle. Dans le "Je t'aime", le Père Céleste m'a engendré et, dans le "Je t'aime", le Saint-Esprit a opéré; dans le "Je t'aime", l'éternel Fiat a réalisé la Création et, dans le "Je t'aime", J'ai pardonné à l'homme pécheur et Je l'ai racheté. Dans le "Je t'aime", l'âme trouve tout en Dieu et Dieu trouve tout en l'âme. Le "Je t'aime" a une valeur infinie, il est plein de vie et d'énergie, il ne se fatigue jamais, il surpasse tout et triomphe de tout. Par conséquent, ce "je t'aime" adressé à Moi, Je veux le voir sur tes lèvres, dans ton cœur, dans l'envol de tes pensées, dans les gouttes de ton sang, dans tes peines et tes joies, dans la nourriture que tu

manges : en tout. La vie de mon "Je t'aime" sera très très longue en toi. Et mon Fiat qui règne dans ta volonté met sur ton "je t'aime" le sceau du Divin "Je t'aime". »[102]

* Afin d'approfondir sur ce que l'on donne à Dieu avec le « je t'aime » :
→ Lire le *Livre du Ciel,* Tome 24, 26 avril 1928 :
« Je donne Dieu à Dieu » !

* Le désir de Jésus et le besoin qu'Il ressent de notre « je t'aime » :
→ Lire le *Livre du Ciel,* Tome 31, 21 août 1932.

« Je t'aime, je t'adore, je te loue, je te bénis, je te remercie et je répare » & aimer en silence !

Nos retours d'amour envers Dieu incluent également l'adoration, la louange, la bénédiction, l'action de grâce et les réparations. Nous pouvons également aimer Dieu en silence par un simple regard tourné vers Lui et une attention tout amoureuse. Il s'agit même d'une manière très excellente de prier et recommandée par bon nombre de Saints mystiques. Dans le *Livre du Ciel,* la Sainte Vierge Marie recommande ce genre de prière en gardant simplement notre regard aimant fixé sur Jésus. Elle dit :

« […] Garde seulement tes yeux fixés sur Jésus en toi et tu entendras tout, feras tout et satisferas pour tous […] C'est là la beauté de la vie intérieure d'une âme : elle n'a ni à parler, ni besoin d'instruction; rien d'extérieur ne l'attire ou la dérange; tout ce qui l'attire et tous ses biens sont en dedans d'elle. En regardant simplement Jésus en elle, elle comprend tout et fait tout. En agissant ainsi, tu monteras jusqu'au sommet du Calvaire où tu

102. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 2 août 1925.

verras Jésus, non pas comme un enfant, mais comme le Crucifié. Et tu resteras là avec Lui […] N'ait pas peur. Ta tâche est de garder tes yeux intérieurs fixés sur Jésus. Cela a un tel pouvoir que toutes les autres puissances, qu'elles soient humaines ou diaboliques, seront terrassées. »[103]

Le principe de la prière dans la Divine Volonté

Avec le don de la vie dans la Divine Volonté, la prière et notre retour d'amour sera élevée à un niveau « parfait » et « Divin » : une parfaite réciprocité d'amour comme le Fils envers le Père. Cette parfaite glorification et réciprocité d'amour est rendue possible parce que maintenant, c'est la Divine Volonté qui le fera en nous. Donc, le principe de la prière dans la Divine Volonté consiste simplement à inviter Jésus et sa Divine Volonté à venir prier en nous. Notre prière sera divinisée et revêtue de l'Autorité, la Puissance, l'Immensité et de tout l'Amour de Dieu. Cela veut dire que les possibilités et le champ d'action seront illimités ! Nous pourrons maintenant prier « comme Jésus ».

Comment prier dans la Divine Volonté « comme Jésus »

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous demande de l'observer afin de répéter et faire comme Lui. Cela vaut également pour la prière. Maintenant, Jésus nous dévoile davantage le mystère de sa prière intime afin que, dans sa Divine Volonté, nous fassions comme Lui, avec Lui et en Lui les mêmes prières. Déjà, dans les Évangiles, Jésus nous enseigne à faire les Œuvres qu'Il fait :

---

103. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 5, 30 juin 1903.

« En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui croit en Moi fera, lui aussi, les Œuvres que Je fais; et il en fera même de plus grandes, parce que Je vais vers le Père. »[104]

Jésus nous dit *« même de plus grandes »*, parce que ce ne sera plus seulement Lui qui les fera, mais nous également avec Lui ! Le *« plus »* dont Il parle, c'est nous, notre *« fiat »* uni au Sien. Voyons ce que Jésus nous enseigne afin de prier comme Lui :

« J'étais en prière et mon aimable Jésus se plaça près de moi. J'ai perçu qu'Il priait Lui aussi et je me suis mise à l'écouter. Il me dit : « Ma fille, prie, mais prie comme Moi. C'est-à-dire, immerge-toi tout entière dans ma Volonté : en Elle, tu trouveras Dieu et toutes les créatures. T'appropriant toutes les choses des créatures, tu les présentes à Dieu, puisque tout Lui appartient. Ensuite, tu déposes à ses pieds toutes leurs bonnes actions pour rendre gloire à Dieu, et leurs mauvaises actions en réparant pour elles par la Sainteté, la Puissance et l'Immensité de la Divine Volonté à qui rien n'échappe. C'est ainsi que faisait mon Humanité sur la terre. Aussi Sainte qu'Elle était, Elle avait besoin de la Divine Volonté pour donner complète satisfaction au Père pour le rachat des générations humaines.
En fait, c'était seulement dans la Divine Volonté que Je pouvais rejoindre toutes les générations passées, présentes et futures, ainsi que tous leurs actes, leurs pensées, leurs paroles, etc. Ne laissant rien m'échapper, Je prenais toutes les pensées des créatures dans mon esprit, Je me présentais devant la Majesté Suprême et Je réparais pour toutes. Dans mes regards Je prenais les regards de toutes les créatures, dans ma voix leurs paroles, dans mes mouvements leurs mouvements, dans mes mains leurs travaux, dans mon Cœur leurs affections et leurs désirs, dans mes pieds leurs

104. Jn 14, 12.

pas, Je les faisais miens. Et, par la Divine Volonté, mon Humanité satisfaisait au Père et sauvait les pauvres créatures.
Le Divin Père était satisfait. En fait, Il ne pouvait me rejeter puisqu'Il était Lui-même la Divine Volonté. Aurait-Il pu se rejeter Lui-même ? Certainement pas. D'autant plus que, dans ces actes, Il trouvait une Sainteté parfaite, une Beauté inaccessible et ravissante, l'Amour le plus haut, des actes Immenses et Éternels, et la Puissance absolue. Ce fut là toute la Vie de mon Humanité sur la terre, du premier instant de ma conception à mon dernier soupir. Et cela s'est continué dans le Ciel et dans le Très Saint Sacrement.
Cela dit, pourquoi ne pourrais-tu pas en faire autant ? Pour celui qui m'aime, tout est possible. Unie à Moi, dans ma Volonté, prends les pensées de toutes les créatures dans les tiennes et présente-les à la Divine Majesté; dans tes regards, tes paroles, tes mouvements, tes affections et tes désirs, prends ceux de tes frères dans le but de réparer et d'intercéder pour eux. Dans ma Volonté, tu te trouveras en Moi et en tous. Tu vivras ma Vie et tu prieras avec Moi. Le Divin Père sera heureux. Et le Ciel tout entier dira : "Qui nous appelle de la terre ? Quelle est cette créature qui veut compresser en elle la Divine Volonté en nous incluant tous ?" Que de biens la terre peut obtenir en faisant descendre le Ciel sur la terre ! »[105]

Dans la Divine Volonté « tout est possible » !

Puisque *« rien n'est impossible à Dieu »*[106], lorsque nous prions dans sa Divine Volonté, « tout est possible ! » Comme Jésus, nous pouvons refaire dans la Divine Volonté la vie de toutes les créatures et tous leurs actes afin de les offrir à Dieu pour le glorifier. Nous pouvons également réparer toutes les actions mauvaises commises par tous les hommes de tous les temps. Lorsque nous nous immergeons

105. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 3 mai 1916.
106. Lc 1, 37.

dans sa Divine Volonté, Jésus dit que nous trouvons tout : Dieu et toutes les créatures. *« Par la Sainteté, la Puissance et l'Immensité de la Divine Volonté à qui rien n'échappe »,* nous pouvons agir d'une manière illimitée. De plus, ce n'est pas compliqué : il suffit de le vouloir et le tour est joué ! Voyons quelques exemples inspirés des écrits de Luisa Piccarreta de ce que nous pouvons faire parmi tant de possibilités :

On peut prendre tous les Attributs Divins (Puissance, Sagesse, Amour, etc.) et les offrir au Bon Dieu pour lui faire plaisir et le glorifier.
Par exemple : *« Jésus, je prends tout ton Amour Divin qui règne au sein de la Trinité et je te l'offre : mon Dieu, je t'aime avec ton propre Amour ! »*

On peut également prendre tous les Attributs de Dieu afin de les diffuser dans toutes les âmes.
Par exemple : *« Père Éternel, je fais mienne ta Toute-Puissance et je vais rejoindre toutes les créatures de tous les temps afin de la déverser dans chaque volonté humaine pour que chacun ait la force de renoncer à leur volonté propre pour faire uniquement ta Volonté : Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »*

On peut prendre toute la Création et l'offrir à notre Père du Ciel pour lui rendre gloire.
Par exemple : *« Mon Dieu, je fais mien le soleil, la lune, toutes les étoiles, et je te les offre afin de te remercier et te rendre gloire : Dans tout le firmament du ciel, mon Dieu je t'aime ! »*

On peut prendre toute la famille humaine de tous les temps (présent, passé et futur) et les apporter à Jésus pour les déposer dans son Sacré-Cœur.
Par exemple : *« Ô mon Jésus Roi d'Amour, je m'envole sur les ailes de ta Volonté afin d'aller chercher tous les hommes et femmes de tous les temps, et je viens à Toi afin de tous les déposer dans ton Cœur Très Saint : Au nom de tous, Jésus je t'aime ! »*

On peut prendre tous les trésors du Cœur de Jésus, son précieux Sang, la valeur et les mérites de ses souffrances, son Amour Miséricordieux, ses réparations, etc., et partir en « tournée » pour les donner aux âmes.
Par exemple : *« Seigneur, je m'immerge dans ta Divine Volonté et je prends ta Puissance, l'immensité de ton Amour, la valeur immense des souffrances du Fils de Dieu et toutes ses Qualités Divines, et je les verse sur les âmes du purgatoire (ou autre). Que ces âmes soient plongées dans un bain d'Amour issu de la Puissance Divine, un bain de Beauté, un bain du Sang de Jésus et un bain de toutes les Qualités Divine. »*[107]

On peut réjouir Jésus en Lui offrant son propre Amour Divin, son Sang, ses Plaies, les bonnes actions des créatures, sa Très Sainte Mère, les Saints Anges, etc.
Par exemple : *« Ô mon Bon Jésus, je viens te rejoindre et te tenir compagnie durant ton agonie à*

107. Cf. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 14 mars 1919.

Gethsémani, et je t'offre chaque goutte de ton précieux Sang et tous les baisers de ta Maman afin de te consoler. Je m'unis à ta prière au Père, et au nom de tous : Mon Dieu, que ce ne soit pas ma volonté, mais que Ta Volonté soit faite ! »

Dans sa Divine Volonté, on peut prier comme Jésus le faisait, tel qu'enseigné au *T.11, 3 mai 1916*, en prenant sur nous les actes des créatures afin de les refaire et les réparer dans la Divine Volonté pour les offrir au Bon Dieu. C'est ainsi que Jésus priait afin d'offrir à Dieu tout l'honneur et toute la gloire qui Lui est due de la part de toutes les créatures.
Par exemple : *« Jésus, j'entre en Toi et je m'immerge dans ta Divine Volonté. Je prends toutes les pensées des créatures de tous les temps dans mon esprit. Par la Puissance de ta Divine Volonté, je veux tous les refaire d'une manière parfaite et je répare pour toutes les mauvaises pensées afin de te les offrir, ô mon Dieu, pour ta plus grande gloire ! »*

On peut également faire de multiples réparations pour les péchés en s'unissant aux réparations de Jésus. L'un des moyens très excellents pour réparer dans la Divine Volonté est la méditation des *24 heures de la Passion* tel que révélé par Jésus à Luisa Piccarreta. Nous y reviendrons un peu plus loin dans la catéchèse. Voyons tout de même un extrait de la 18e heure lorsque Jésus prend sa croix, afin de Lui tenir compagnie et réparer avec Lui :

« [...] Ô mon amour, je n'ai pas le courage de te laisser seul; je veux partager avec Toi le poids de la croix, et pour te soulager du poids des péchés, j'enlace tes pieds au nom de tous les hommes. Je veux t'aimer pour ceux qui ne t'aiment pas ; te louer pour ceux qui te méprisent; te bénir, te remercier et t'obéir pour tous; en contrepartie de chaque offense que Tu recevras, je veux m'offrir tout entier pour réparer. Par mes actions, réparer en faisant l'acte opposé aux offenses que te font tes créatures. Je veux te consoler de mes baisers et de mes continuels actes d'amour. Mais je me sens trop misérable. J'ai besoin de Toi pour pouvoir vraiment réparer. C'est pourquoi je m'unis à ta Très Sainte Humanité, j'unis mes pensées aux Tiennes, pour réparer mes mauvaises pensées et celles de tous les hommes. J'unis mon regard au Tien, pour réparer tous les regards mauvais ; ma bouche à la Tienne, pour réparer tous les blasphèmes et les conversations mauvaises ; mon cœur au Tien, pour réparer les penchants mauvais, les désirs et les affections déréglées. En un mot, je veux réparer tout ce que Tu répares en ton Corps, en m'unissant à l'Immensité de ton Amour pour tous et à l'Immensité du Bien que Tu fais à tous. Mais je ne suis pas encore satisfait : je veux m'unir à ta Divinité ; en Elle, je veux perdre le néant que je suis et ainsi te donner tout !

Je te donne ton Amour pour restaurer tes amertumes ; je te donne ton Cœur pour te restaurer de nos froideurs, de nos manques de réciprocité, de nos ingratitudes et du manque d'amour des créatures. Je te donne tes Harmonies pour te dédommager l'ouïe des assourdissements que Tu reçois avec les blasphèmes. Je te donne ta Beauté pour te dédommager de la laideur de notre âme quand nous nous souillons dans la faute. Je te donne ta Pureté pour te dédommager des manques de droiture d'intention et de la boue et de la pourriture que Tu vois chez tant d'âmes… Je te donne ton Immensité pour te dédommager des embarras volontaires dans lesquels se mettent les âmes. Je te donne ton Ardeur pour brûler tous les péchés et tous les cœurs, afin que tous t'aiment et que personne ne t'offense plus. En somme, je te donne tout ce que Tu

es, Toi, pour te donner une satisfaction infinie, un amour éternel, immense et infini.
Mon Jésus très patient, je vois que Tu fais les premiers pas sous le poids énorme de la croix ; et moi, j'unis mes pas aux Tiens. Quand, affaibli, exangue, vacillant Tu seras sur le point de tomber, je me trouverai à tes côtés pour te soutenir. Je me glisserai sous la croix pour en partager le poids avec Toi. Accepte-moi comme fidèle compagnon. Ô Jésus, Tu me regardes et je vois que Tu répares pour tous ceux qui ne portent pas leur propre croix avec résignation ; plus même, ils se révoltent, se suicident, commettent l'homicide et Toi, Tu veux accorder à tous l'amour et la résignation devant leur croix. Mais ta douleur est si grande que Tu te sens trituré sous cette croix. Tu n'as fait que quelques pas et déjà Tu tombes sous son poids ; dans ta chute, Tu heurtes les pierres ; les épines s'enfoncent davantage encore dans ta tête, toutes tes plaies se rouvrent et re-saignent. Et comme Tu n'as pas la force de te relever, tes ennemis agacés essayent de te remettre debout à grands coups de pied.
Mon amour à terre, laisse-moi t'aider à te relever. Laisse-moi t'embrasser, essuyer ton Sang, et avec Toi, réparer pour ceux qui tombent par ignorance, fragilité ou faiblesse. Je te prie d'aider ces âmes […] »[108]

Ces idées de prières ne sont que quelques exemples, puisqu'en s'immergeant dans sa Volonté, nous entrons dans un champ d'action Divin illimité ! Dans la Divine Volonté, on agit avec la Puissance même de Dieu qui vient Lui-même prier et agir en nous. On peut tout offrir à Dieu et on peut rejoindre toutes les âmes de tous les temps afin de leur faire du bien avec les Biens de Dieu. Vous apprendrez

108. Luisa Piccarreta, Les 24 heures de la Passion, 18e heure.

davantage sur la prière dans la Divine Volonté en lisant le *Livre du Ciel* et les *24 heures de la Passion*.

Il est bon de préciser que nous pouvons continuer les mêmes prières que nous faisions avant, cependant nous les ferons maintenant dans la Divine Volonté. Par exemple : le chapelet de la Vierge Marie, le chapelet de la Divine Miséricorde, les Psaumes, des chants, des louanges, des litanies, etc. Et surtout, ne délaissons pas le chapelet, tant de fois recommandé par le Ciel, les Saints et les Anges !

Le « je t'aime » est tout !

Après tout ce que nous avons dit, si l'inspiration nous manque ou que notre esprit se perd, souvenons-nous que le « je t'aime » est tout ! Oui, le « je t'aime » au Bon Dieu tien lieu de tout et résume tout notre devoir envers Sa Majesté. Nous pouvons adresser notre « je t'aime » à Jésus dans l'intention de : glorifier Dieu, l'aimer au nom de tous, l'adorer, le louer, le bénir, le remercier, réparer pour les péchés, diffuser son Amour dans tous les cœurs, faire advenir le Royaume de sa Divine Volonté, etc. Souvenons-nous la première parole que prononça Adam à son Créateur : *« Je t'aime mon Dieu »*[109]. Souvenons-nous des paroles que Jésus fit dire à Saint Pierre afin de le confirmer dans son Amour et réparer pour son triple reniement : *« Seigneur, tu sais que je t'aime »*[110]. Souvenons-nous de ce que Jésus dit dans son sublime enseignement sur le « je t'aime » :

109. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 33, 10 décembre 1933.
110. Jn 21, 15.

« Dans le "je t'aime", l'âme trouve tout en Dieu et Dieu trouve tout en l'âme »[111]. Et si nous adressons à Jésus notre « je t'aime » dans sa Divine Volonté, sachons que ce « je t'aime » revêt une valeur infinie. Jésus nous dit enfin : *« Si tu veux vraiment m'aimer, dis : "Jésus, je t'aime avec ta Volonté." »*[112] Il dit également : *« Ces deux actes, Amour et Divine Volonté, sont pourvus de toutes les Grâces, de Pouvoir, de Sagesse, de Sainteté et de Beauté avec lesquels la créature vivra et accomplira sa vie. »*[113]

7.4.2 LES RONDES DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Tenir compagnie à Dieu dans ses Actes

Comme nous le disions, prier, c'est tenir compagnie à Dieu afin de nous laisser aimer et l'aimer en retour. Dans sa Divine Volonté, Dieu veut également que nous Lui tenions compagnie dans toutes ses Œuvres et tous ses Actes. Jésus appelle cette façon de prier : les rondes dans la Divine Volonté. Par nos rondes dans la Divine Volonté, nous accueillons tout l'Amour que Dieu nous donne dans ses Œuvres et nous Lui offrons un retour d'amour dans ces mêmes Œuvres. Dieu veut également que nous Lui tenions compagnie dans ses Actes afin de faire avec Lui tout ce qu'Il fait. Les Œuvres de Dieu se regroupent toutes sous les trois grands *Fiats* : la Création, la Rédemption et la Sanctification.

111. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 2 août 1925.
112. Idem.
113. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 34, 4 janvier 1937.

Le terme « ronde » signifie « parcourir » les Œuvres de Dieu afin de Lui tenir compagnie et Lui offrir amour pour amour. Jésus dit que vivre dans la Divine Volonté signifie « accompagner » Dieu dans ses Actes. Voyons ce que Jésus dit à propos de tenir compagnie à Dieu dans ses Actes :

« Ma Volonté ne veut pas être seule dans ses Actes, mais Elle veut la compagnie de tes actes. Je t'ai placée dans ma Volonté afin que tu puisses m'accompagner dans mes Actes, c'est-à-dire que tu puisses vouloir ce que Je veux : que les étoiles scintillent, que le soleil inonde la terre de lumière, que les plantes éclosent, que les champs deviennent dorés, que les oiseaux chantent, que la mer murmure, que les poissons frétillent. En somme, tu dois vouloir ce que Je veux. Ainsi, ma Volonté ne se sentira plus seule dans les choses créées, mais sentira la compagnie de tes actes. Par conséquent, visite chaque chose créée et fais-toi acte pour chacun des actes de ma Volonté. C'est ça la vie dans ma Volonté : ne jamais laisser le Créateur seul, admirer toutes ses Œuvres et accompagner ses grands Actes des petits actes de la créature. »[114]

Agir avec Dieu

Par nos rondes dans sa Divine Volonté, Dieu veut que nous agissions avec Lui et fassions avec Lui tout ce qu'Il fait. Prier les rondes dans la Divine Volonté c'est faire « acte commun » avec Dieu. Dans le *Livre du Ciel,* Jésus enseigne que prier dans la Divine Volonté c'est agir avec Dieu :

Alors que Luisa, dans sa petitesse, parcourait les Actes de Dieu, la Divinité lui dit : « Cette petitesse Nous ravit. En la voyant entrer dans nos propres Actes dans le but de les accomplir en même temps que Nous et de les diffuser sur tous, Nous éprouvons une telle joie

114. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 21 mai 1925.

et une telle gloire que, débordants d'amour, Nous lui donnons la liberté d'entrer en Nous et d'agir avec Nous. »[115]

Voyons un peu plus concrètement comment tenir compagnie à Dieu dans ses Actes de « Création », de « Rédemption » et de « Sanctification ».

Les rondes de la Création

La Création de Dieu est un acte de sa Divine Volonté fait par amour pour nous. Ainsi, dans toute la Création, il y a le « Je t'aime » de Dieu à notre adresse. Afin de faire une ronde de la Création, il suffit d'entrer en Jésus, de s'immerger dans sa Divine Volonté, et de parcourir les éléments de la Création en reconnaissant le Suprême « Je t'aime » de Dieu notre Père afin d'y « estampiller » notre « je t'aime » en guise de réciprocité d'amour. Nous pouvons Lui exprimer notre retour d'amour de différentes manières : libre à chacun ! En faisant ainsi, nous tenons compagnie à Dieu dans son Acte de Création et nous faisons « comme Lui » en mettant notre « je t'aime », tout comme Lui-même met son Suprême « Je t'aime », dans chaque chose créée. Ainsi, les « Je t'aime » fusionnent et se diffusent partout en répandant leurs effets sur toutes les créatures. Jésus nous apprend également à faire nos rondes comme Lui, c'est-à-dire au nom de tous afin d'offrir à Dieu tout l'honneur et toute la gloire qui Lui sont dus.

115. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 22 janvier 1925.

Exemples de rondes dans la Création

Puisque les exemples sont parfois plus instructifs et « parlants » que la théorie seule, voyons quelques exemples de rondes dans la Création. Nous pouvons adresser nos rondes à Jésus ou bien directement à Dieu le Père (par Jésus-Christ), puisque l'Œuvre de la Création, bien qu'elle soit commune au trois Personnes Divines, Lui est tout particulièrement attribuée.

Nous pouvons faire une ronde en raccourci en incluant toute la Création.

Par exemple : *« J'entre en Toi Jésus et je m'immerge dans ta Divine Volonté. Viens Toi-même prier en moi au nom de toute la famille humaine. Je parcours toute ta belle Création que Tu nous as offerte avec tant d'amour. Je fais miens tout l'amour et tous les « Je t'aime » que Tu as mis en chaque chose créée afin de te les offrir en retour. Dans toute ta Création, Jésus, je t'aime ! »*

Nous pouvons faire une ronde en parcourant la Création par catégorie. Par exemple, en suivant les six jours de la Création dans le livre de la Genèse :

« Avec Toi Jésus, dans ta Divine Volonté, je veux maintenant offrir un retour d'amour à Dieu le Père dans toutes les merveilles de la Création et en m'unissant à son Acte Créateur. Dans tous les Saints Anges du Ciel que Tu as créé le premier jour, Père Éternel je t'aime et je t'adore ! Dans le firmament du ciel que Tu as créé le deuxième jour, dans chaque nuage et dans chaque particule d'air,

Papa Bon Dieu je t'aime et te remercie ! Sur tous les continents et dans la terre ferme, dans toutes les mers et dans chaque goutte d'eau, mon Dieu je t'aime et je te loue ! Dans toute la verdure de la terre, dans tous les arbres, dans chaque brin d'herbe, dans tous les fruits et légumes, ô Père je t'aime ! Dans tous les luminaires au firmament du ciel, dans le soleil, la lune et les étoiles, Père Éternel je t'aime et te remercie ! Dans tous les animaux et toutes les bestioles qui sont dans le ciel, sur la terre et dans les eaux, mon Dieu je t'aime ! Et finalement, dans tous les êtres humains de tous les temps créés à Ton image, mon Dieu, mon Père je t'aime, je t'adore, je te loue, je te bénis et je te remercie ! Je demande pour tous le règne de ta Divine Volonté : Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ! Amen. »

Il est également possible de parcourir les choses créées en particulier afin d'y déposer notre « je t'aime » au Bon Dieu. Cela, nous pouvons facilement le faire au cours de la journée durant nos activités quotidiennes : lorsque nous voyons les choses, nous pouvons y placer notre « mon Dieu je t'aime ». Par exemple, je suis en train de travailler dans mon bureau et je vois une feuille de papier : *Jésus, je t'aime dans toutes les feuilles de papier ; gloire et louange à Toi !*

Arrêtons ici pour les exemples de ronde dans la Création puisque nous verrons un peu plus loin dans le chapitre un exemple de ronde de Luisa Piccarreta elle-même.

Les « Je t'aime » de Dieu sont dans toute la Création. Les rondes sont une nourriture !

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous enseigne à reconnaître cet Amour que Dieu a mis pour nous dans sa Création afin de Lui retourner. Il dit également que nos rondes dans la Divine Volonté sont une nourriture pour l'âme et font grandir la Vie de la Divine Volonté en nous. Voyons l'un de ces précieux enseignements :

« Après quoi je (Luisa) suivis les actes du Divin Fiat dans la Création. Il me semblait que toute chose palpitait de l'Amour du Créateur pour les créatures. Le ciel, les étoiles, le soleil, l'air, le vent, la mer et toutes les choses créées sont en parfaite harmonie entre elles, si bien que tout en étant distinctes, elles vivent fusionnées ensemble. Cela est si vrai que là où il y a la lumière du soleil, on trouve dans le même espace l'air, le vent, la mer et la terre, mais chacun avec sa palpitation d'amour distincte envers la créature. Je pensais à cela et à d'autres choses lorsque mon aimable Jésus, me serrant très fort dans ses bras, me dit :

« Ma fille, Notre Amour dans la Création était exubérant, mais toujours envers l'homme. En chaque chose créée, Nous avons mis autant d'actes d'Amour que la créature doit faire usage de cette chose créée. Notre Divin Fiat, qui maintient l'équilibre dans toute la Création et en est la vie perpétuelle, lorsqu'Il voit que la créature est sur le point de se servir de la lumière du soleil, met en marche Notre Amour pour que Notre Amour soit contenu dans la lumière que reçoit la créature. Si la créature boit de l'eau, Notre Amour se manifeste pour dire à la créature qui boit : « Je t'aime. » Si la créature respire, Notre Amour lui répète : « Je t'aime. » Si elle marche sur la terre, Notre Amour dit sous ses pas : « Je t'aime. » Il n'est rien que la créature prenne, touche et voie, en quoi Notre Amour ne fait son heureuse rencontre avec la créature en lui disant

« Je t'aime », pour lui donner l'Amour. Mais sais-tu qu'elle est la raison de tant d'insistance de Notre Amour ? C'est afin que Nous recevions la rencontre de l'amour de la créature en chaque chose qu'elle prend. Ainsi, l'Amour Infini voulait rencontrer l'amour fini pour n'en former qu'un seul et mettre l'équilibre de l'Amour de Dieu dans la créature. Et comme la créature se sert des choses créées sans même penser que Notre Amour va à sa rencontre dans les choses qu'elle prend pour lui faire entendre Notre refrain répété « Je t'aime, Je t'aime », et qu'elle se sert sans même jeter un regard vers Celui qui lui envoie les choses créées, l'amour de la créature reste déséquilibré, et parce qu'il ne rencontre pas Notre Amour, l'amour de la créature perd son équilibre et demeure désordonné dans tous ses actes, car il a perdu l'équilibre Divin et la Force de l'Amour de son Créateur. Aussi, sois attentive dans tes échanges d'amour afin de me faire réparation pour tant de froideur de la part des créatures.

Après quoi je continuai mes rondes dans les actes de la Divine Volonté, et je me disais : « À quoi bon faire et refaire toutes mes rondes dans le Fiat Suprême pour suivre ses actes ? » Et mon doux Jésus ajouta :

« Ma fille, toute vie a besoin de nourriture. Sans nourriture, la personne n'est pas formée et ne grandit pas. Et si la personne manque de nourriture, il y a danger que la vie lui soit enlevée. Or, suivre ma Volonté, t'unir à ses Actes, faire et refaire tes rondes en Elle, sert à former l'aliment pour nourrir et former la Vie de ma Volonté dans ton âme, et la faire grandir. Ma Volonté ne sait pas comment se nourrir des autres actes, si ce n'est les actes accomplis dans Notre Vouloir ; Elle ne peut pas non plus se former dans la créature ni grandir, à moins que la créature n'entre en Notre Volonté. Et par l'union des actes de la créature à ma Divine Volonté, ma Volonté forme sa naissance de Lumière pour former sa Vie de Divine Volonté dans la créature. Et plus la créature forme des actes de Divine Volonté, plus elle s'unit avec les Actes de Divine Volonté et vit en Elle, plus est abondante la nourriture que

forme la créature pour nourrir la Vie de ma Volonté et la faire grandir plus vite dans son âme. Par conséquent, en faisant tes rondes dans ma Volonté, c'est la Vie que tu formes. C'est une nourriture qui sert au développement de la Vie de ma Divine Volonté dans ton âme, et sert à préparer la nourriture pour nourrir ma Volonté dans les autres créatures. Aussi, sois attentive et ne désire pas arrêter. »[116]

Les rondes de la Rédemption

L'Œuvre de la Rédemption consiste en tous les préparatifs en vue de la venue du Sauveur et de toute la Vie de Jésus, et Marie, de son Incarnation jusqu'à son Ascension à la droite du Père. Jésus veut qu'en nous « fondant » dans sa Divine Volonté, nous Lui tenions compagnie dans tous ses Actes rédempteurs. Nous faisons notre ronde dans la Rédemption en « parcourant » tout ce que Jésus a fait, dit, pensé et souffert afin de faire nôtre tout l'Amour qu'Il y a mis et Lui offrir un retour d'amour au nom de tous. Nous Lui tenons également compagnie en « répétant » et faisant avec Lui tout ce qu'Il a fait : *« Tout ce que Tu fais Jésus, je veux le faire avec Toi » !* Dans l'Œuvre de la Rédemption, Jésus veut tout spécialement que nous Lui tenions compagnie afin de réparer avec Lui pour tous les péchés. Nous ne faisons pas seulement nous souvenir de ce que Jésus a fait, mais, dans l'Acte Unique et Éternel de la Divine Volonté, nous nous rendons présents et nous le faisons avec Lui. Nous actualisons ainsi pour aujourd'hui la Vie de Jésus et la Rédemption au bénéfice de tous. Pour nous aider, nous pouvons faire nos rondes dans la Rédemption en parcourant

116. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 28, 1er avril 1930.

la Bible et les mystères du Rosaire qui sont un résumé de tout l'Évangile. Les *24 heures de la Passion* sont également un excellent moyen de faire nos rondes dans la Rédemption et faire œuvre de réparation avec Jésus.

Différence entre les rondes dans la Création et les rondes dans la Rédemption

Dans l'un de ses enseignements, Jésus dit que lorsque nous nous unissons à Lui et le suivons dans ses Actes de Rédemption, nous renouvelons les Œuvres de la Rédemption. Nous pouvons ainsi actualiser tout ce que Jésus a fait pour nous sauver en faveur de toute la famille humaine. Nous devenons en quelque sorte les « répétiteurs » de la Vie de Jésus sur la terre. Dans son enseignement, Jésus nous dit quelle est la différence entre les rondes dans la Création et les rondes dans la Rédemption. En faisant ses rondes, Luisa se posait la question :

« Je suivais les Actes du Divin Vouloir dans ses Œuvres et je me disais : « Qu'est-ce qui serait une plus grande gloire pour Dieu, suivre les Actes de la Création ou ceux de la Rédemption ? » Jésus est revenu pour me dire : « Ma fille, les deux me plaisent beaucoup. Mais il y a une différence. Dans les Œuvres de Création, la créature trouve Notre Majesté en fête qui crée de nombreuses choses avec comme raison principale de servir Notre Volonté régnant dans la Création. Toutes les choses créées devaient servir de dépôt pour son retour d'amour, d'adoration et de gloire envers Nous. Toutes les choses créées parlent de Notre Amour envers les créatures, et la créature, à travers elles, devait aimer leur Créateur. Tu dois savoir que chacun de tes « Je t'aime », que tu caches dans le soleil, dans le ciel et dans les autres choses créées, est pour Nous un

joyau. Nous les aimons, Nous les embrassons, Nous les étreignons et ils font Notre délice – Nous Nous sentons glorifiés et payés de retour pour tout ce que Nous avons fait […]
Dans la Rédemption, le dessein est différent : c'est l'homme coupable que Nous recherchons. Dans la Création, tout était fête – Nos Œuvres Nous souriaient avec joie, amour et gloire. Au contraire, dans la Rédemption – souffrances, amertume, pleurs, remèdes pour restaurer l'homme… Mais la créature, en entrant dans Notre Volonté, peut investir toutes mes souffrances, mon amertume et mes pleurs avec ses tendres et compatissants « Je t'aime » et cacher en eux son joyau. Ainsi, en embrassant ces joyaux, Je ne suis pas seulement réconforté, soutenu et accompagné par celle qui vit dans ma Volonté, mais dans les joyaux de ses « Je t'aime » Je trouverai aussi celle qui sèche mes larmes, celle qui partage mes souffrances – celle qui me défend. Par conséquent, Je te veux toujours dans ma Volonté. Ainsi, que ce soit dans la fête ou dans les souffrances, Je te garderai toujours avec Moi. »[117]

Exemple de ronde dans la Rédemption

Voyons maintenant un exemple de ronde dans la Rédemption, sachant qu'il n'y a pas de manières meilleures que les autres. L'important est de tenir compagnie à Jésus et Lui offrir des retours d'amour. Allons-y avec nos propres mots, et il n'est pas nécessaire que ce soit complexe et stylisé !

Par exemple : *« Jésus, j'entre en Toi et je me fonds totalement dans ta Divine Volonté. Je veux maintenant te tenir compagnie dans tes Actes rédempteurs afin de t'aimer et faire avec Toi tout ce que Tu fais.*

117. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 35, 12 novembre 1937.

Jésus, je t'accompagne dans ton Incarnation et durant ton séjour dans le sein de Marie : je t'aime et je te remercie dans ton abaissement et dans tout ce que Tu as souffert pour nous.
Je te tiens compagnie dans les trente années de ta Vie cachée à Nazareth afin de faire avec Toi tout ce que Tu as fait. Avec Toi, je veux refaire, dans ta Divine Volonté, tous les actes de toute la famille humaine de tous les temps afin de réparer et glorifier Dieu : Jésus, je t'aime !
Je veux maintenant te tenir compagnie dans toutes les souffrances de ta Passion. Jésus, je veux souffrir avec Toi ! Dans chacune de tes Plaies, Jésus je t'aime! Dans chaque goutte de ton Sang, Jésus je t'aime! Dans ta couronne d'épine, Jésus je t'aime! Dans chacune de tes souffrances, je place mon « je t'aime » et je demande le règne de ta Volonté dans toutes les âmes : Que Ta Volonté soit connue, aimée et accomplie en tous. Amen. »

Les rondes de la Sanctification

L'Œuvre de la Sanctification consiste en tout ce que Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ continuent de faire pour nous par l'action de l'Esprit-Saint dans le domaine de la grâce et de la sainteté. L'Œuvre de la Sanctification inclue : la Pentecôte, tous les dons et grâces de l'Esprit-Saint, la fondation de l'Église, le sacerdoce, les sacrements, la purification des cœurs, la sainteté des Saints, l'action de l'Esprit-Saint dans les consciences, les lumières, les secours, le don de la vie dans la Divine Volonté, etc. Le même principe s'applique : nous tenons compagnie à Dieu le Père, à Jésus-Christ et à

l'Esprit-Saint dans leurs Actes de sanctification afin de faire comme eux et leur offrir un retour d'amour au nom de tous. Puisque l'Œuvre de la Sanctification est tout spécialement le domaine de l'Esprit-Saint, nous pouvons (par Jésus-Christ) Lui adresser nos rondes, tout comme nous pouvons les adresser à Jésus-Christ Lui-même.

Exemple de ronde dans la Sanctification

Voyons un exemple de ce que nous pouvons faire durant une ronde dans la Sanctification :

« Ô Jésus Roi d'Amour, j'entre dans ton Cœur Très Saint et je m'immerge dans ta Divine Volonté. Viens maintenant en moi tenir compagnie à l'Esprit-Saint dans ses Actes de sanctification.

Ô Esprit-Saint, mon Seigneur et mon Dieu, j'entre dans ton Souffle Puissant afin de te tenir compagnie. Je fais mien tout ton Amour Divin, et au nom de tous, je te l'offre tout entier : Ô Esprit-Saint, je t'aime!

Dans tous tes dons et toutes tes grâces, ô Esprit-Saint je t'aime! Dans tous les Saints du Ciel et de la terre, ô Esprit-Saint je t'aime! Dans le Saint Baptême dans lequel Tu nous donnes la Vie Divine, ô Esprit-Saint je t'aime! Je veux te tenir compagnie dans tous les sacrements afin de t'aimer et réparer pour tous les abus commis à travers eux. Je t'aime dans les cœurs de toutes tes créatures et je demande ton Souffle de Sainteté sur chacun afin que Ta Volonté soit faite en tous ! Amen. »

Les grands bienfaits et la gloire immense rendue à Dieu par les rondes dans la Divine Volonté

Jésus enseigne qu'Il désire des retours d'amour pour tout ce qui provient de Dieu. Faire ses rondes au sein de toutes les choses créées et les Actes de la Divine Volonté dans la Rédemption et la Sanctification, afin d'y estampiller nos « je t'aime », rend grande gloire à Dieu et fait sourire de nouveau la Création. L'homme trouve son bonheur en ces échanges d'amour avec Dieu et en Lui rendant toute la gloire qui Lui est due. Voyons un autre enseignement de Jésus sur la grandeur des rondes :

« Je (Luisa) faisais intérieurement mes actes habituels dans la Divine Volonté, en embrassant toute la Création et en faisant miens tous les actes des créatures. Avec mon faible amour, je rendais grâce à mon Dieu pour tout ce qu'Il a réalisé dans la Création. Une pensée me vint à l'esprit : « Tu mets beaucoup de temps à prier de cette manière, mais quel bien fais-tu vraiment et quelle gloire donnes-tu à ton Dieu ? »

Alors, bougeant en moi, mon doux Jésus étendit le bras, étreignit toutes les choses et toutes les créatures, puis, les élevant, Il les offrit à son Père. Ensuite, Il me dit : « Ma fille, une personne qui vit véritablement dans ma Volonté a dans le tréfonds de son âme toutes les créatures et toutes les choses. En effet, par sa vie dans ma Volonté, elle possède tout ce que ma Volonté a fait et fera et elle aime comme J'aime. Par conséquent, Je trouve en elle les cieux étoilés, le soleil éblouissant, les vastes mers, les prairies fleuries, etc. Et il est juste que, circulant au sein de toutes ces choses, elle dépose sur chacune un baiser et y estampille un « je t'aime » à l'adresse de Celui qui les a créés avec tant d'amour et en si grande surabondance.

Et comme la véritable vie dans ma Volonté embrasse tout, il y a en cette personne le Saint Adam dans l'état où il est sorti de mes

mains créatrices, et l'Adam coupable, humilié et en larmes. Ainsi, la personne qui vit dans ma Volonté est liée à Adam dans son état de sainteté et, se joignant à ses actes innocents et saints, elle peut me rendre gloire et faire sourire de nouveau toute la Création. D'autre part, partageant ses pleurs, elle peut s'affliger avec lui de ce Fiat rejeté qui a entraîné tant de ruines.

En la personne qui vit dans ma Volonté se trouvent aussi les prophètes, les patriarches et les Saints pères avec tous leurs actes, eux qui ont tant soupiré après la venue du Rédempteur. Dans ma Volonté, cette personne peut s'associer à leurs soupirs. Il se trouve aussi en elle mon inséparable Mère et ma propre Personne avec tous leurs actes, desquels ont découlé tant de prodiges. En somme, Je veux qu'elle participe à toutes mes choses, passées, présentes et futures. Il est juste et nécessaire que toutes ces choses soient inséparables d'elle. Si Je ne les trouve pas en elle, c'est qu'elle ne vit pas totalement dans ma Volonté et qu'elle ne peut me donner des retours d'amour pour tout ce qui m'appartient. Ne l'ai-je pas créée pour qu'elle soit un petit monde et un petit dieu ?

Voilà pourquoi Je ne cesse de te répéter que la vie dans ma Volonté n'est pas encore connue, Je t'enseigne tant de choses, et J'agrandis ta capacité pour que tous mes Biens puissent entrer en toi. Je veux des retours d'amour pour tout ce qui provient de Moi. Je ne peux tolérer qu'une personne qui vit dans ma Volonté ne connaisse pas toutes mes choses, ne les aime pas et ne les possède pas. Autrement, comment pourrait-on parler du grand prodige de la vie dans ma Volonté ? »

Ensuite, mon doux Jésus devint silencieux. Je commençai à déambuler dans la Divine Volonté. Oh! comme j'aurais voulu poser un baiser d'amour et de reconnaissance sur toutes les choses créées et imprimer un « je t'aime » sur tous les Actes de sa Volonté, afin de pouvoir m'en emparer et d'en faire une couronne pour Jésus en moi ! »[118]

---

118. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 6 décembre 1925.

Exemple des rondes de Luisa Piccarreta

Par obéissance à son confesseur qui voulait savoir ce qu'elle faisait lorsqu'elle se fusionnait dans la Divine Volonté, Luisa Piccarreta dut mettre par écrit quelques exemples de ses rondes. Avec tout ce que nous avons déjà dit et avec les exemples de Luisa Piccarreta, nous comprendrons mieux ce que sont les rondes dans la Divine Volonté et nous pourrons nous en inspirer afin de faire nos propres rondes. Voyons deux passages qui se suivent dans le *Livre du Ciel,* datés du 10 mai & 17 mai 1925 au tome 17. Ce sont des passages assez longs, mais très instructifs sur la fusion et la prière dans la Divine Volonté »

Tome 17, 10 mai 1925 :

« Je (Luisa) n'écris que par obéissance et je vais combiner ici des choses du passé et du présent. Souvent, dans mes écrits, je dis : « Je me fusionnais dans la Divine Volonté », sans préciser davantage. Obligée par l'obéissance, je vais dire ce qui m'arrive alors.

Quand je me fusionne, un immense vide rempli de lumière se présente à mon esprit. Dans cette lumière, on ne peut discerner des limites en haut ou en bas, à droite ou à gauche, en avant ou en arrière. Au milieu de cette immensité, à un point extrêmement élevé, il semble que je vois mentalement la Divinité ou les trois Personnes Divines. Et, je ne sais comment, une petite fille sort de moi : c'est moi-même ou peut-être ma petite âme. C'est touchant de voir cette petite fille se déplacer dans cet immense espace vide, toute seule, timidement, marchant sur la pointe des pieds, les yeux toujours fixés vers l'endroit où elle voit les trois Personnes Divines, avec la crainte que si elle baisse les yeux, elle ne saura pas où elle va aboutir. Toute sa force vient de son regard fixé vers le haut. En fait, comme son regard rencontre celui du Très Haut, elle gagne en force au fur et à mesure qu'elle avance. Quand elle arrive devant les

trois Personnes Divines, elle se prosterne pour adorer la Divine Majesté. Alors, une main venant des Divines Personnes la soulève. Elles lui disent : « Notre fille, la petite fille de notre Volonté, viens dans nos bras. »

À ces mots, elle devient toute remplie de joie. Et il en va ainsi des trois Personnes Divines qui attendent l'accomplissement de la mission qu'Elles lui ont confiée. Puis, avec la grâce typique d'une petite fille, elle dit : « Ô Suprême Majesté, je viens t'adorer, te bénir et te remercier pour tout. Je viens attacher à ton Trône toutes les volontés humaines de toutes les générations, du premier homme jusqu'au dernier, de telle sorte que tous puissent reconnaître ta Suprême Volonté, l'adorer, l'aimer, et Lui permettre de vivre dans leur âme. Dans cet immense vide se trouvent toutes les créatures. Je veux les prendre toutes pour les placer dans ta Sainte Volonté afin que toutes puissent revenir à leur origine, c'est à dire ta Volonté. Je suis venu dans tes bras paternels pour t'amener tous tes enfants, mes frères, et les lier tous à ta Volonté. Au nom de tous, je veux faire amende honorable et te rendre hommage et gloire comme si tous vivaient dans ta Très Sainte Volonté. Mais, je t'en supplie, ne permets plus qu'il y ait séparation entre la Divine Volonté et la volonté humaine ! C'est une petite fille qui te demande cela, et je sais que Tu ne peux rien refuser aux petits. »

Mais, qui peut tout dire ? Ce serait trop long ! Les mots me manquent quand je veux exprimer ce que je dis devant le Très Haut. De plus, il me semble que dans cet immense vide, on n'utilise pas le même langage qu'en ce bas monde.

D'autres fois, lorsque je me fusionne dans la Divine Volonté et que l'immense vide se présente à mon esprit, je circule à travers toutes les choses créées et j'imprime sur elles des "je t'aime" à l'adresse de la Suprême Majesté, comme si je voulais remplir l'atmosphère de "je t'aime" pour offrir un retour d'amour à l'Amour Suprême pour tant d'amour envers les créatures. Ensuite, je parcours toutes les pensées des créatures en imprimant sur elles mes "je t'aime". Je continue en plaçant mes "je t'aime" sur chaque regard, chaque bouche et chaque

mot. Je couvre chaque battement de cœur, chaque travail accompli et chaque pas d'un de mes "je t'aime" adressé à mon Dieu. Ensuite, descendant dans les profondeurs de l'océan, je place sur chaque élan de poisson et sur chaque goutte d'eau un "je t'aime".

Après, comme si elle avait semé des "je t'aime" partout, la petite fille se présente devant la Divine Majesté et, comme pour Lui faire une surprise, elle dit : « Mon Créateur et mon Père, mon Jésus et mon Amour éternel, regarde : toutes les choses te disent de la part de toutes les créatures qu'elles t'aiment; partout, il y a des "je t'aime" qui te sont adressés; le Ciel et la terre en sont remplis. Ne vas-Tu pas concéder à ta toute petite que ta Volonté descende parmi les créatures, se fasse connaître, fasse la paix avec la volonté humaine et, pendant qu'Elle exercera sa juste Autorité et occupera sa place d'honneur, aucune créature ne fasse plus jamais sa volonté, mais toujours la Tienne ? »

D'autres fois, quand je me fusionne dans la Divine Volonté, je gémis sur toutes les offenses faites à mon Dieu, puis je reprends ma tournée dans cet immense vide afin de rejoindre toutes les peines éprouvées par Jésus à cause des péchés. Je fais miennes ces peines et je vais partout, dans les endroits les plus cachés et secrets, sur les places publiques, sur tous les actes humains mauvais, pour gémir sur tous les péchés. J'ai le sentiment de vouloir crier à chaque mouvement de créatures : « Repentir, miséricorde ! » Afin que tous entendent, j'imprime ma prière dans le grondement du tonnerre afin que la peine d'avoir offensé mon Dieu puisse se répercuter dans tous les cœurs : miséricorde dans les éclairs, repentir dans le sifflement du vent, repentir et miséricorde dans le tintement des cloches; en somme, repentir et miséricorde dans tout. Ensuite, j'apporte devant mon Dieu les repentirs de tous, j'implore la miséricorde pour tous. Et je dis : « Grand Dieu, fais descendre ta Volonté sur la terre afin que le péché n'y ait plus aucune place. C'est la volonté humaine seule qui produit tant d'offenses qui semblent inonder toute la terre de péchés. Par conséquent, je t'en prie, fais plaisir à la petite fille de ta Volonté qui ne veut rien, sauf

que ta Volonté soit connue et aimée, et qu'Elle règne dans tous les cœurs. »

Je me souviens qu'un jour, pendant que je me fusionnais dans la Divine Volonté, j'ai regardé le ciel à un moment où il pleuvait abondamment. Et j'ai éprouvé un grand plaisir en voyant tomber la pluie. Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit avec un Amour et une Tendresse inexprimables : « Ma fille, dans ces gouttes d'eau que tu vois descendre du ciel se trouve ma Volonté. Elle descend rapidement avec l'eau pour étancher la soif des créatures, pénétrer dans leurs entrailles, dans leurs veines, les rafraîchir, leur apporter mes Baisers, mon Amour, et se constituer leur vie. Elle vient irriguer et féconder la terre, la rendre fertile, afin qu'Elle puisse produire la nourriture de l'homme. Elle vient combler tant d'autres besoins des créatures. Ma Volonté veut vivre dans toutes les choses créées pour donner une vie céleste et terrestre à chacune.

Cependant, bien qu'Elle vienne à toutes les créatures comme à une fête, toute remplie d'Amour, Elle ne reçoit pas d'elles une reconnaissance adéquate, Elle reste comme sur son appétit. Ma fille, fusionnée dans la Mienne, ta volonté coule aussi dans cette eau qui tombe du ciel, elle court partout avec ma Volonté. Ne la laisse jamais seule, et donne Lui la récompense de ton amour au nom de tous. »

Pendant qu'Il disait cela, mes yeux étaient émerveillés. Je ne pouvais les détacher de la pluie qui tombait. Ma volonté accompagnait cette eau et j'ai pu voir en elle les mains de mon Jésus qui se multipliaient en apportant de l'eau à tous. Qui pourrait dire ce que j'ai ressenti ? Seul Jésus pourrait le dire, Lui qui est l'Auteur de cela.

Qui pourrait dire les nombreuses façons de me fusionner dans la Très Sainte Volonté ? J'en ai dit assez pour le moment. Si Jésus le veut, Il me donnera les mots et la grâce pour en dire plus, et je continuerai à écrire sur le sujet.

Pour faire suite à ce qui précède, je disais à mon Jésus : « Dis-moi, mon Amour, quel est ce vide qui se présente à mon esprit quand je

me fusionne dans ta Très Sainte Volonté ? Et quelle est cette petite fille qui sort de moi ? Pourquoi sent-elle une force irrésistible qui l'attire vers ton Trône pour déposer ses petits actes sur les genoux Divins dans le but de réjouir la Divinité ? »

Toute bonté, mon doux Jésus me répondit : « Ma fille, le vide est notre Volonté mise à votre disposition, Elle qui devrait être remplie de tous les actes qui auraient été faits si les créatures avaient correspondu à notre Volonté. Cet immense vide qui représente notre Volonté est venu de notre Divinité pour le bien de tous dans la Création, dans le but rendre heureux toutes les personnes et toutes les choses. En conséquence, toutes les créatures devraient avoir rempli ce vide de leurs actes et de l'offrande de leur volonté à leur Créateur. Comme elles ne l'ont pas fait, ce qui est pour Nous une offense très grande, Nous t'avons appelée à cette mission spéciale pour Nous rendre ce que les autres Nous doivent. C'est la raison pour laquelle Nous t'avons d'abord comblée d'une longue chaîne de grâces et, ensuite, t'avons demandé si tu voulais vivre dans notre Volonté.

Et tu as accepté en Nous disant oui et en liant ta volonté à notre Trône, sans jamais vouloir la reprendre. Parce que la volonté humaine et la Divine Volonté ne peuvent cohabiter. Ce oui, c'est-à-dire ta volonté, est lié fermement à notre Trône. C'est pour cela que ton âme, sous la forme d'une petite fille, est attirée par la Suprême Majesté. Car c'est ta volonté qui est avec Nous qui t'attire comme un aimant. Et toi, au lieu de te préoccuper de ta volonté, tu t'occupes seulement d'amener sur nos genoux tout ce que tu as pu accomplir dans notre Volonté, et tu déposes notre Volonté Elle-même en notre sein, comme le plus grand hommage qui puisse Nous être rendu et la récompense qui Nous plaît le plus.

Le fait que tu ne considères plus ta volonté et que c'est uniquement la Nôtre qui vit en toi Nous rend festifs. Tes petits actes accomplis dans notre Volonté Nous apportent les joies de toute la Création. Ainsi, il Nous semble que tout Nous sourit et est en fête pour Nous. Puis, te voyant quitter notre Trône sans porter la moindre

attention à ta volonté et en apportant notre Volonté avec toi est une très grande joie pour Nous. C'est pourquoi Je te dis chaque fois : "Sois attentive à notre Volonté". Parce qu'en Elle il y a beaucoup à faire. Plus tu agiras, plus grande sera la joie que tu Nous donneras. Et notre Volonté se déversera en torrents en toi et en dehors de toi. »[119]

Voyons également l'autre passage qui suit en date afin de compléter sur ce saint sujet !

Tome 17, 17 mai 1925 :

« Après que le confesseur eut lu ce que j'ai écrit précédemment concernant ma façon de me fusionner dans la Divine Volonté, il ne fut pas satisfait et exigea que je continue d'écrire sur le sujet. Par obéissance et par crainte que mon Jésus puisse être le moindrement mécontent, je poursuis mon propos.

Parfois, lorsque je me fusionne dans la Suprême Volonté et que cet immense vide devient présent à mon esprit, la petite fille poursuit ses tournées. S'élevant très haut, elle s'applique à remercier Dieu pour tout l'Amour qu'Il témoigne à toutes ses créatures. Elle veut l'honorer en tant que Créateur de toute chose. Ainsi, elle se promène parmi les étoiles et, sur chaque scintillement de lumière, elle imprime un "je t'aime" et un "gloire à mon Créateur". Dans chaque rayon de soleil qui descend sur la terre, "je t'aime" et "gloire". Dans l'immensité des cieux, à chaque distance d'un pas, "je t'aime" et "gloire". Dans les gazouillis d'oiseaux, les mouvements de leurs ailes, "amour" et "gloire à mon Créateur". Dans les brins d'herbe émergeant du sol, dans les fleurs qui éclosent et leur parfum qui monte, "amour" et "gloire". Sur les sommets des montagnes et dans les vallées, "amour" et "gloire".

Elle rejoint chaque cœur des créatures comme si elle voulait s'y enfermer. En chacun, elle proclame "je t'aime" et "gloire à mon Créateur". Je voudrais que d'un seul cri, d'une seule volonté et d'une

---

119. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 10 mai 1925.

seule harmonie, toutes les choses disent : "gloire et amour à mon Créateur". Ensuite, comme si elle avait tout réuni afin que toute chose offre un retour d'amour à Dieu et Lui rende gloire pour tout ce qu'Il a réalisé dans la Création, elle s'amène à son Trône et Lui dit :

« Ô Suprême Majesté et Créateur de toute chose, cette petite enfant vient dans tes bras pour te dire que toute la Création, au nom de toutes les créatures, te rend un retour d'amour et une juste gloire pour tant de choses que Tu as créées par amour pour tous. Dans ta Volonté, elle circule partout dans cet immense vide pour que toutes les choses te glorifient, t'aiment et te bénissent. Et puisqu'elle a harmonisé l'amour entre le Créateur et la créature – amour rompu par la volonté humaine – et la gloire que tous te doivent, fais descendre sur la terre ta Volonté afin qu'Elle renforce toutes les relations entre le Créateur et la créature. De cette façon, toutes les choses reviendront à l'ordre premier établi par Toi. Agis vite, ne tarde plus : ne vois-Tu pas à quel point la terre est corrompue ? Seule ta Volonté – ta Volonté connue et régnante – peut arrêter cette débâcle et tout sécuriser. »

Ensuite, ayant le sentiment que sa mission n'est pas terminée, elle descend plus bas dans l'immense vide afin de remercier Jésus pour l'Œuvre de la Rédemption. Comme si elle y trouvait en acte tout ce qu'Il a réalisé, elle Lui offre ses remerciements au nom de tous, en remplacement de tous les actes que les créatures auraient dû Lui offrir en l'attendant et en le recevant sur la terre.

Puis, comme si elle voulait se transformer totalement en amour pour Jésus, elle dit : « Jésus, je t'aime dans ton acte de descendre du Ciel, j'imprime mon "je t'aime" dans l'acte par lequel Tu as été conçu, je t'aime dans la première goutte de Sang qui a été formée dans ton Humanité, je t'aime dans ton premier battement de cœur afin que tous tes battements de cœur soient marqués de mes "je t'aime", je t'aime dans ta première respiration, je t'aime dans tes premières souffrances, je t'aime dans les premières larmes que tu as versées dans le sein de ta Maman. Je veux accompagner de mes "je t'aime"

tes prières, tes réparations et tes offrandes, je veux sceller chaque instant de ta Vie avec mes "je t'aime". Je t'aime dans l'acte de ta naissance, je t'aime dans le froid dont tu as souffert, je t'aime dans chaque goutte de lait reçue du sein de ta Maman. Je veux remplir de mes "je t'aime" les langes avec lesquels ta Maman t'a emmailloté. Je dépose mon "je t'aime" sur le sol où ta chère Maman t'a délicatement déposé dans la mangeoire, où tes tendres membres ont ressenti la rugosité de la paille et, plus que celle-ci, la rugosité des cœurs.

J'imprime un "je t'aime" sur chacun de tes vagissements, chacune de tes larmes et de tes peines de nouveau-né. Je fais couler mes "je t'aime" dans tous tes contacts et toutes tes relations d'amour avec ta Maman, dans les mots que Tu as prononcés, dans la nourriture que Tu as mangée, les pas que Tu as faits, l'eau que Tu as bue, dans les travaux que Tu as effectués de tes mains, dans les actes que Tu as posés dans ta Vie cachée. Je scelle mes "je t'aime" dans chacun de tes actes intérieurs et chacune des peines que Tu as endurées. Je dépose mes "je t'aime" sur les chemins que Tu as parcourus, dans l'air que Tu as respiré, dans toutes les prédications que Tu as faites durant ta Vie publique. Mes "je t'aime" coulent dans les miracles que Tu as accomplis et dans les sacrements que Tu as institués.

En tout, ô mon Jésus, même dans les fibres les plus secrètes de ton Cœur, j'imprime mes "je t'aime" en mon nom et au nom de tous. Ta Volonté me rend toute chose présente. Je ne veux rien quitter sans que mes "je t'aime" n'y soient imprimés. Ta petite fille de ta Volonté sent le besoin, s'il n'y a plus rien d'autre qu'elle puisse faire pour Toi, de t'inviter à placer au moins un petit "je t'aime" pour nous dans tout ce que Tu as fait pour moi et pour tous. Mes "je t'aime" te suivent dans toutes les souffrances de ta Passion, dans tous les crachats, les mépris et dans les insultes qu'ils t'ont infligés. Mes "je t'aime" scellent chaque goutte de Sang que Tu as versée, chaque soufflet que Tu as reçu, chaque blessure infligée à ton Corps, chaque épine ayant percé ta Tête, chaque douleur de ta crucifixion, chaque parole que Tu as prononcée sur la Croix. Sur tout, jusqu'à

ton dernier souffle, j'imprime mes "je t'aime". Je veux entourer de mes "je t'aime" toute ta Vie, tous tes Actes. Je veux que Tu touches, voies et ressentes mes "je t'aime" semés partout. Mes "je t'aime" ne te quitteront jamais. Ta Volonté est la vie de mes "je t'aime".

Et sais-Tu ce que cette petite fille désire ? Que la Divine Volonté que Tu aimes tant et que Tu fis durant toute ta vie sur la terre se fasse connaître de toutes les créatures, afin que toutes l'aiment et l'accomplissent sur la terre comme au Ciel. Elle veut te gagner par son amour afin que Tu donnes ta Volonté à toutes les créatures. Oh! rends heureuse cette petite qui ne veut rien d'autre que ce que Tu veux : que ta Volonté soit connue et règne sur toute la terre. »

Maintenant, je crois que l'obéissance a été observée, si l'on peut dire. Il est vrai que j'ai eu à omettre bien des choses; autrement, je n'aurais jamais fini. Pour moi, me fusionner dans la Volonté Suprême est comme me placer devant une fontaine jaillissante. Chaque petite chose que j'entends ou vois, ou encore une offense faite à mon Jésus, est une occasion nouvelle de me fusionner dans sa Très Sainte Volonté.

Je veux terminer en écrivant ce que Jésus m'a dit à la suite de ce qui précède : « Ma fille, tu dois ajouter une autre chose sur la fusion dans ma Volonté. Il s'agit de se fusionner dans l'ordre de la grâce dans tout ce qu'a fait et fera le Sanctificateur, le Saint-Esprit, pour ceux qui doivent être sanctifiés. Nous, les trois Personnes Divines, Nous sommes toujours unis dans notre Action. La Création est attribuée au Père, la Rédemption au Fils, et la réalisation du "que ta Volonté soit faite" au Saint-Esprit. C'est de Lui dont il s'agit quand tu viens devant la Suprême Majesté et tu dis : "Je viens Vous retourner votre Amour pour tout ce que le Sanctificateur accomplit envers ceux qu'Il sanctifie. Je me place dans l'ordre de la grâce afin de pouvoir Vous offrir la gloire et le retour d'amour que Vous auriez reçus si tous étaient devenus saints, et faire réparation pour toute opposition ou manque de correspondance à la grâce."

Et, dans la mesure où tu en es capable, tu cherches dans notre Volonté les Actes de l'Esprit sanctificateur pour faire tiens sa peine, ses secrets gémissements et ses soupirs angoissés dans le tréfonds des cœurs parce qu'Il y est si mal accueilli. Son Œuvre fondamentale est de placer notre Volonté dans l'âme en tant que l'acte complet de la sanctification. Alors, en se voyant rejeté, Il gémit dans des lamentations inexprimables. Et toi, dans ta simplicité enfantine, tu Lui dis : "Esprit sanctificateur, hâte-Toi, je t'en prie, fais connaître à tous ta Volonté afin que, la connaissant, ils puissent l'aimer et accueillir en eux ton Acte fondamental, celui de leur complète sanctification, qui est ta Très Sainte Volonté."
Ma fille, les trois Personnes Divines sont à la fois inséparables et distinctes. C'est ainsi qu'Elles veulent manifester leurs Œuvres aux générations humaines. Bien qu'Elles soient un, chacune veut manifester individuellement son Amour pour les créatures et son Action propre envers elles. »[120]

Ce dernier passage est un brillant exemple des trois types de rondes dans la Divine Volonté : dans la Création, dans la Rédemption et dans la Sanctification. Et Jésus nous dit maintenant : *« Cela dit, pourquoi ne pourrais-tu pas en faire autant ? »*[121] Par nos rondes, glorifions le Père, le Fils et l'Esprit-Saint au nom de tous, et faisons advenir le Règne de la Divine Volonté *sur la terre comme au Ciel.* Amen !



120. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 17 mai 1925.
121. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 3 mai 1916.

7.4.3 QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL

Nous ne pouvons parler de la prière dans la Divine Volonté sans nous pencher sur la plus grande de toutes les prières : le *Notre Père,* et de son point culminant : *« Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel »*. Toute la doctrine sur la Divine Volonté est en quelque sorte contenue dans ces quelques paroles de Notre-Seigneur.

Si la plus belle louange que nous puissions faire est notre « je t'aime » à Jésus, la plus grande demande que nous puissions faire au Bon Dieu est : *« Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »*

La plus grande des prières : le *Notre Père*

Un jour, alors que Jésus était en prière, ses disciples lui demandèrent : *« Seigneur, apprends-nous à prier. »*[122] C'est alors que Jésus leur apprit la plus grande de toutes les prières, celle qui sort tout droit de son Cœur : le *Notre Père.* La Sainte Église nous enseigne que le *Notre Père* est la plus parfaite des prières, la prière chrétienne fondamentale et le résumé de tout l'Évangile. Tout ce que nous devons demander et désirer est contenu dans cette prière. Saint Jean Chrysostome disait que *« le Notre Père renferme toutes les nécessités de l'âme : il nous élève vers le Père, nous enseigne la confiance, demande le pardon et la*

122. Lc 11, 1.

protection, et nous place sous la dépendance Divine »[123]. La prière du *Notre Père* nous attache également aux trois piliers de la sainteté dont nous avons parlé. C'est ce qu'enseignait Sainte Thérèse d'Avila : *« Le Notre Père est comme une école où l'âme apprend l'humilité, la confiance et l'amour filial envers Dieu. »*[124]

Le point culminant du *Notre Père* : *« Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel »*

Si la prière du *Notre Père* est la plus importante de toutes, celle-ci comporte bien un sommet, un noyau substantiel et une demande qui soit la plus importante ! Vous l'avez deviné ; il s'agit du *Fiat Voluntas Tua* : *« Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »* Toute la sainteté chrétienne est en quelque sorte centralisée dans ce seul verset qui oriente toute notre vie vers son but. Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous enseigne qu'absolument tout converge vers l'accomplissement de cette demande. Cela fait de cette demande la plus substantielle, puisque nous demandons que le parfait accomplissement de la Volonté de Dieu se fasse sur la terre comme il est fait au Ciel. Toute la révélation de Jésus à Luisa Piccarreta est incluse et explicite la demande : *« Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »*

Riche de tous les enseignements reçus dans le *Livre du Ciel,* Jésus veut que nous désirions plus que tout et lui répétions sans cesse la plus grande des demandes pour le plus grand des

123. Saint Jean Chrysostome.
124. Sainte Thérèse d'Avila.

accomplissements : que la Divine Volonté règne parfaitement en tous sur toute l'étendue de la terre.

C'est la plus grande préoccupation de Jésus et de la Sainte Trinité !

Le Règne de la Divine Volonté sur la terre est si important et si culminant de toutes les Œuvres Divines qu'il est la première préoccupation de Jésus et de toute la Sainte Trinité. Dans l'un de ses enseignements, Jésus dit : *« Toutes mes prières revenaient à une seule : que la Volonté de mon Père se réalise, autant en Moi que dans toutes les créatures. »*[125] Le plus grand désir de Dieu est que sa Volonté soit connue, aimée et accomplie en toutes ses créatures. Voyons ce que Jésus enseigne à ce sujet :

« […] Vois aussi pourquoi le « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » est ma première préoccupation et pourquoi Je n'ai jamais enseigné une autre prière que le Notre Père. L'Église, fidèle exécutrice et dépositaire de mes enseignements, a toujours gardé cette prière sur ses lèvres en toute circonstance. Et tous, savants et ignorants, petits et grands, prêtres et laïcs, rois et sujets, tous demandent que la Divine Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Ne veux-tu pas que ma Volonté descende sur cette terre ? »[126]

« La mission de ma Volonté est éternelle. Elle est exactement celle de notre Père Céleste. Il veut, commande et n'espère qu'une chose : que sa Volonté soit connue et aimée et qu'Elle soit faite sur la terre comme au Ciel. Faisant tienne cette mission éternelle et imitant le Père Céleste, tu ne dois vouloir qu'une chose pour toi-même et

125. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 22 février 1925.
126. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 15, 2 mai 1923.

toutes les créatures : que ma Volonté soit connue, aimée et accomplie. »[127]

C'est la prière même du Cœur de Jésus

La prière *« Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel »* est la prière même de Jésus et le désir le plus ardent de son Cœur. Il désire et nous supplie de nous faire l'écho de sa prière intime en nous unissant à Lui, en priant avec Lui et en le laissant prier en nous pour le triomphe de sa Volonté. Jésus dit que c'est la plus grande gloire que nous puissions Lui donner :

« […] Tu ne peux donc pas me donner une plus grande gloire qu'en me demandant que ma Volonté soit connue et qu'Elle règne. C'est la prière que Je fais, le désir ardent de mon Cœur, et tu dois savoir que mon Amour est si grand que Je veux faire connaître ma Volonté. Incapable de contenir cet Amour, Il déborde sur toi et Je te fais dire : « Que ton Fiat vienne, que ta Volonté soit connue. » Si bien que c'est Moi et non pas toi qui prie en toi. C'est mon excès d'Amour qui sent le besoin de s'unir avec la créature afin de ne pas être seul à prier pour ce bien, et afin de donner plus de valeur à cette prière, Je mets en ton pouvoir mes Œuvres, toute la Création, ma Vie, mes larmes, mes souffrances, pour que cette prière ne soit pas seulement des mots, mais une prière confirmée par mes Œuvres, ma Vie, mes souffrances et mes larmes. Oh! qu'il est doux d'entendre ton refrain se faire l'écho de ma prière : « Que ton Fiat vienne, que ta Volonté soit connue. » Si tu ne faisais pas cela, tu étoufferais ma prière en toi et Je resterais seul à prier avec amertume. Mais tu dois également savoir que Je ressens le besoin de retracer toutes mes Œuvres et mes souffrances afin de me demander que ma Volonté soit connue et qu'Elle règne. Celui qui a connu ma Volonté et aime ce grand bien ne peut pas s'abstenir de demander

127. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 15 avril 1925.

continuellement que tous la connaissent et la possèdent. Par conséquent, pense que Je suis là et que Je prie avec toi lorsque tu penses que le moins que tu puisses faire, c'est de prier pour le triomphe de ma Volonté. »[128]

Jésus veut que nous Lui chantions ce doux refrain

Maintenant que Jésus *« nous a fait connaître le mystère de sa Volonté »*[129], Il veut que nous Lui demandions le Règne de sa Divine Volonté avec insistance et en connaissance de cause. C'est une mission qu'Il nous confie, et la plus grande qui soit ! Il veut également que nous incluions cette grande demande dans nos rondes afin que toute la Création et toutes ses Œuvres Lui supplient pour le Règne de son Divin *FIAT.* Tout comme Jésus aime entendre le doux refrain de notre « je t'aime », Il raffole également entendre le doux refrain de notre *« Que Ta Volonté soit faite ! »* Laissons Jésus nous exhorter :

« […] Qui pria, jusqu'à présent, avec intérêt, insistance, sacrifiant sa propre vie pour que le Règne du FIAT Suprême vienne sur la terre triomphant et dominant ? Personne. Il est vrai que l'Église ne récite « Notre Père » que depuis que Je vins sur la terre, dans lequel on demande : « que Ton Règne vienne, que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ». Mais, en prononçant ces mots, qui pense à ce qu'il récite ? L'importance de cette demande réside dans ma Volonté et les créatures la récite pour la réciter, sans comprendre, sans intérêt pour ce qu'elles demandent ? Ma fille, vivant sur la terre tout est caché, secret, tout paraît mystérieux, et, si on sait quelque chose, cela est si négligeable que l'homme trouve toujours à

128. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 33, 15 juillet 1934.
129. Ep 1, 9.

redire sur tout ce que Je fais dans mes Œuvres à travers les voiles des créatures, en disant : "Pourquoi ces bienfaits, ces connaissances ne furent pas données avant, à l'époque des si nombreux Saints ? Dans l'Éternité, il n'y aura pas de secrets, Je dévoilerai tout, en montrant les choses et mes Œuvres avec justice. Car, la Suprême Majesté n'aurait jamais pu donner ce qu'Elle voulait si dans la créature il n'y avait pas les actes suffisants. Il est vrai aussi que c'est ma grâce qui permet à la créature de faire tout ce qu'elle fait, mais ma grâce veut trouver, en même temps, l'appui des dispositions et de la bonne volonté de la créature. Donc, pour remettre en état mon Règne de ma Volonté sur la terre, il faut que les actes de la créature soient suffisants afin que mon Règne ne reste pas « en l'air », mais descende, se formant à travers les actes accomplis par la créature même, pour pouvoir obtenir un aussi grand bien. C'est la raison pour laquelle Je te pousse à faire le tour de toutes nos Œuvres, Création et Rédemption, pour que tu mettes de côté tes actes, ton « je t'aime », ton adoration, ta reconnaissance, ton merci, sur toutes nos Œuvres. Je l'ai fait avec toi à maintes reprises et, enfin, après ton petit tour dans notre Volonté, pour ton refrain que Nous avons tant apprécié :

" Suprême Majesté, ta petite fille vient à Toi, sur tes genoux paternels, te demander que tous puissent connaître ton FIAT, ton Règne; je te demande le triomphe de ta Volonté afin qu'Elle domine et règne sur tous. Je ne suis pas la seule à te le demander, mais avec moi, toutes tes Œuvres et ta propre Volonté. C'est donc au nom de tous que je te demande, je supplie ton FIAT."

Si tu savais à quel point notre Être Suprême est touché par ce refrain ! Nous entendons les prières de toutes nos Œuvres, les supplications de notre propre Volonté ; le Ciel et la terre se mettent à genoux Nous demandant le Règne de mon Éternelle Volonté. Alors, si tu le veux, continue, afin de former le nombre d'actes nécessaire à obtenir ce à quoi, avec autant d'insistance, tu aspires." »[130]

130. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 19, 13 septembre 1926.

Demander le Royaume de la Divine Volonté est la chose la plus grande, la plus parfaite et la plus sainte

Avec le don de la vie dans la Divine Volonté, Jésus nous donne maintenant un pouvoir et une force extraordinaire afin de prier pour la venue de son Règne. Tellement que tous les Bienheureux du Ciel sont saisis d'admiration. Demander le Royaume de la Divine Volonté est la chose la plus grande, la plus parfaite et la plus sainte qui soit. Voyons cet autre enseignement du *Livre du Ciel* :

« Après quoi, ayant suivi ma ronde dans le Divin Fiat, je (Luisa) réunissais toutes les choses créées là où dominent tous les actes du Divin Fiat. Et je rassemblais le ciel, le soleil, la mer et toute la Création que j'apportais devant la Suprême Majesté pour l'entourer de toutes ses Œuvres et faire demander par les actes de sa propre Volonté le Royaume du Divin Fiat sur la terre. Mais pendant que je faisais cela, mon aimable Jésus se manifesta en moi et me dit :

« Ma fille, entends le Ciel tout entier faire écho à ta demande et les Anges, les Saints et la Reine Souveraine répéter ensemble : "Fiat, Fiat Voluntas Tua, sur la terre comme au Ciel." Comme c'est une demande du Ciel, c'est le Royaume que tous désirent et chacun ressent le devoir de demander ce que tu veux. Tous sentent en eux-mêmes la Force du Pouvoir de ma Divine Volonté dont tous sont animés, et ils répètent : Que la Volonté du Ciel soit une avec la terre. Oh! quelle beauté et quelle harmonie lorsqu'un écho de la terre résonne dans le Ciel tout entier pour ne former qu'un seul écho, une seule Volonté, une seule demande ! Et tous les Bienheureux, saisis d'admiration, se disent : « Quelle est celle qui apporte tout le cortège des Œuvres Divines devant la Divinité et, avec la Puissance du Divin Fiat qu'elle possède, nous bouleverse

tous et nous fait demander un Royaume si saint ? » Personne n'a eu ce pouvoir, personne jusqu'à présent n'a demandé le Royaume du Divin Fiat avec autant de puissance et de force ! Certains ont tout au plus demandé la gloire de Dieu, d'autres le salut des âmes, d'autres la réparation pour tant d'offenses, toutes choses qui concernent les Œuvres extérieures de Dieu. Par contre, demander le Royaume de la Divine Volonté concerne ses Œuvres intérieures, les Actes les plus intimes de Dieu. C'est la destruction du péché et non seulement le salut, mais la sainteté Divine des créatures. C'est la délivrance de tous les maux spirituels et corporels. C'est transporter la terre au Ciel pour faire descendre le Ciel sur la terre. Par conséquent, demander le Royaume de ma Divine Volonté est la chose la plus grande, la plus parfaite et la plus sainte. C'est pourquoi chacun reprend avec révérence ton écho, et la merveilleuse harmonie Fiat Voluntas Tua come in Cielo cosi in terra (Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel) retentit dans la Patrie Céleste. »[131]

Le chapelet du père Saint Annibale Maria Di Francia

Le père Saint Annibale Maria Di Francia, l'un des confesseurs de Luisa, était à ce point conquis par le Royaume de la Divine Volonté et à ce point convaincu de l'importance capitale d'en faire la demande par des supplications répétées qu'il se laissa inspirer par l'Esprit-Saint de proposer un nouveau chapelet afin de hâter la venue de ce Royaume sur la terre. Voyons comment le réciter :

131. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 23 novembre 1927.

Commencer par un ***Notre Père***, un ***Je vous salue Marie*** et un ***Gloire au Père.***

Sur les gros grains du chapelet :
Gloire au Père

Sur les petits grains du chapelet :
Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel

À la fin du chapelet :
Seigneur Jésus-Christ, je T'aime, je T'adore, je Te loue, je Te bénis et je Te remercie avec le Père et le Saint-Esprit. Amen.

Il s'agit d'un moyen simple et concret afin de répondre à cette grande et belle mission que Jésus nous confie maintenant. Le fait que ce chapelet ait été composé par un Saint canonisé dans l'Église lui donne une autorité à ne pas négliger !

7.4.4 ENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA PRIÈRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Voyons maintenant quelques enseignements supplémentaires de Jésus à propos de la prière dans la Divine Volonté. Ces quelques enseignements parmi tant d'autres dans le *Livre du Ciel,* nous aideront à approfondir un peu plus ce sujet si saint !

Comme Jésus, Marie et Luisa Piccarreta : refaire les actes des créatures dans la Divine Volonté

Examinons un passage intéressant où Jésus donne un enseignement sur la prière qui nous aide à approfondir et mieux comprendre l'enseignement que nous avons déjà vu du *tome 11, 3 mai 1916,* où Jésus nous a appris à prier comme Lui : *« Prie, mais prie comme Moi » !* Dans ce nouvel enseignement, Jésus nous invite à le suivre, Lui, Marie et Luisa Piccarrata, dans cette tâche si importante de refaire les actes des créatures dans la Divine Volonté dans le but d'attirer le Royaume de la Divine Volonté sur la terre. Cela fait partie de ce que nous pouvons et devrions faire dans nos rondes. Écoutons attentivement :

« […] Ensuite, je (Luisa) me rendis vers Jésus qui m'attendait dans ma petite chambre et qui me reçut dans ses bras. Me couvrant de baisers et de caresses, Il me dit : « Ma petite, pour que la Volonté du Ciel descende sur la terre, il est nécessaire que tous les actes humains soient scellés par des actes de la Divine Volonté, de telle manière que, attirée par le puissant aimant de sa propre Volonté, la Volonté Suprême puisse descendre sur la terre et y régner. Voilà la tâche qui t'est donnée en tant que fille première-née de notre Volonté.

Sache que, pour faire descendre le Verbe du Ciel, ma Maman réalisa le mandat suivant : Elle alla vers toutes les générations et, faisant siens tous les actes de la volonté humaine, elle y plaça la Divine Volonté, puisqu'elle possédait abondamment en elle les biens de la Divine Volonté au point de surpasser tout ce que toutes les créatures ensemble pourraient posséder. Et, à chaque ronde qu'elle faisait, elle multipliait ces biens. En voyant que l'une de nos créatures les plus fidèles avait bonifié avec tant de grâce et d'amour tous les actes humains dans la Divine Volonté en prenant à cœur

tout ce qui était nécessaire pour ce faire, et en voyant que notre Volonté était présente dans le monde, Moi, le Verbe Éternel, Je descendis du Ciel sur la terre.

Un second mandat fut rempli : ce fut la réalisation de la Rédemption, et c'est à Moi que cela incomba. Combien J'ai eu à visiter tous les actes humains en les prenant tous dans mes mains, en les couvrant et en les scellant avec ma Divine Volonté, dans le but d'attirer mon Père Céleste à examiner tous les actes humains revêtus de cette Divine Volonté que l'homme avait repoussée dans les régions célestes. Ainsi, mon Divin Père ouvrit les portes du Ciel qui avaient été fermées par la volonté humaine. Aucun bien ne descend si ce n'est par le canal de ma Volonté.

Un troisième mandat doit être rempli et c'est à toi qu'il incombe. En tant que première-née de notre Volonté, il te revient d'ajouter le troisième sceau de notre Volonté sur tous les actes humains, à la suite du premier et du deuxième, dans le but d'attirer le Royaume de ma Volonté à venir sur la terre. Par conséquent, promène-toi, ma fille, parmi les actes humains des créatures, pénètre dans les cœurs et apporte à chaque battement de cœur le battement de ma Volonté, à chaque pensée le baiser et la connaissance de ma Volonté. Imprime dans chaque mot le Fiat omnipotent. Envahis tout et inonde tout de ce Fiat afin que mon Royaume puisse venir sur la terre. Ton Jésus ne te laissera pas seule dans ces tournées. Il t'assistera et te guidera en tout. »

Pendant qu'Il disait cela, je continuai mes envolées, visitant toutes choses et chaque personne. Mais qui pourrait dire tout ce que je fis ? Seulement Jésus peut le dire, Lui qui me fit faire tout cela. Ainsi, je passai toute une nuit avec Jésus et, pendant que je me déplaçais, je Lui apportais tantôt toutes les pensées, tantôt tous les mots, tantôt tous les travaux, tous les pas, tous les battements de cœur, couverts de sa Volonté; et Jésus recevait tout avec amour et en festoyant. »[132]

---

132. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 6 décembre 1923.

Tenir compagnie à Jésus dans ses peines et ses pardons

Il y a cet autre enseignement de Jésus où Il nous invite à Lui tenir compagnie dans sa Divine Volonté afin de faire nôtre sa peine pour les péchés et tous les pardons pour chacun de ceux-ci. Avec Jésus, nous pouvons partir en tournée dans la Divine Volonté afin de visiter toutes les offenses des créatures afin d'y imprimer notre « peine et pardon ». Laissons-nous inspirer par ce court enseignement :

« Bougeant en moi, mon Jésus me dit : « Ma fille, J'ai éprouvé une peine particulière pour chaque faute commise par les humains, et J'ai associé à chacune un pardon pour le coupable. Ces pardons sont en suspens dans ma Volonté, et quand un pécheur éprouve de la peine pour une faute commise, ma peine se joint à la sienne et Je lui accorde aussitôt le pardon. Cependant, combien M'offensent et n'en éprouvent aucune peine ! Merci, ma fille, de venir dans ma Volonté accompagner mes peines et mes pardons. Continue de circuler dans ma Volonté et, en faisant tiens mes peines et mes pardons, crie pour chaque offense "peine, pardon", de sorte que Je ne sois pas seul à M'affliger et à pardonner, mais que Je sois accompagné par la Petite Fille de ma Volonté. »[133]

Dans la Divine Volonté, offrir à Dieu amour et réparation au nom de tous

Souvenons-nous que dans la Divine Volonté, nous pouvons nous présenter devant Dieu afin de Lui offrir amour, gloire et réparation au nom de toute la famille humaine de tous les temps. C'est ainsi que Jésus et Marie priaient. Cette sorte de prière faite « au nom de tous » est un privilège de l'âme vivant dans la Divine Volonté :

133. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 21 octobre 1925.

« Je (Luisa) m'apprêtais, comme à mon habitude, à me fondre dans la Divine Volonté, en disant : « Majesté Suprême, je te présente, au nom de tous, du premier jusqu'au dernier homme vivant sur cette terre, tous les hommages, les adorations, les louanges, l'amour que chaque créature te doit en réparant pour tous et pour chaque péché. »
Au même moment, mon aimable Jésus bougeant en moi me dit :
« Ma fille, cette sorte de prière appartient à ma Volonté, car Elle seule peut dire : « Je viens au nom de tous, devant la Suprême Majesté. » En effet, grâce à son Omnivoyance et Immensité, Elle seule peut tout voir, tout embrasser et dire non pas comme une façon de parler, mais en réalité : « Je viens, au nom de tous, t'apporter ce que les créatures te doivent. » Aucune volonté humaine ne peut dire en réalité : « Je viens au nom de tous. » Cela signifie que ma Volonté règne en toi. »[134]

Offrir amour et réparation, même au nom des âmes perdues !

Puisque Jésus a réparé auprès du Père pour absolument toutes les âmes, même les âmes perdues, Jésus nous apprend à glorifier Dieu dans sa Volonté au nom de ces âmes également :

« Un soir, j'adorais mon Jésus crucifié en Lui disant : « Mon Amour, dans ta Volonté et au nom de toute la famille humaine, je t'adore, je te serre dans mes bras et je répare. Je donne tes Plaies et ton Sang à tous afin que tous soient sauvés. Et comme les âmes perdues ne peuvent plus profiter de ton Sang très précieux et t'aimer, je le fais à leur place. Je veux qu'en aucune manière ton Amour ne soit fraudé par les créatures. Je veux t'aimer et compenser au nom de tous, du premier homme jusqu'au dernier. »

134. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 19, 3 mai 1926.

Pendant que je disais cela et bien d'autres choses, mon doux Jésus étendit ses bras autour de mon cou et me serra sur Lui en me disant : « Ma fille, écho de ma Vie, pendant que tu priais, ma Miséricorde se raviva et ma Justice perdit sa sévérité. Et cela, pas seulement pour le temps présent, mais aussi pour les temps à venir : tes prières dans ma Volonté resteront agissantes. J'ai senti ton amour au nom des âmes perdues et, en conséquence, mon Cœur a ressenti une tendresse spéciale envers toi. Trouvant en toi l'amour que ces âmes me doivent, Je t'ai versé les grâces que J'avais prévues pour elles. »[135]

Tenir compagnie à Jésus et l'Esprit-Saint gémissants dans les sacrements, par nos déversements d'amour

Dans un autre enseignement, nous apprenons à accompagner Jésus et l'Esprit-Saint dans les sacrements afin d'offrir des retours d'amours et prendre part à leurs gémissements causés par les offenses des créatures. Nous apprenons que l'Esprit-Saint est gémissant dans tous les sacrements et qu'Il désire notre compagnie et nos déversements d'amour. Même si l'enseignement est assez long, nous le verrons au complet, puisqu'il est très instructif et utile pour nos rondes dans la Sanctification :

« Je (Luisa) me fusionnais dans la Divine Volonté selon ma manière habituelle. Je faisais de mon mieux pour remercier mon aimable Jésus pour tout ce qu'Il a fait dans la Rédemption. Bougeant en moi, Il me dit : « Ma fille, en prenant ton envol dans ma Volonté, rejoins tous les sacrements que J'ai institués, et descends dans les profondeurs de chacun afin de me donner des petits retours d'amour. Oh! que de larmes secrètes tu y trouveras,

135. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 6 décembre 1919.

que de soupirs, que de gémissements du Saint-Esprit! Ces gémissements sont continuels à cause de toutes les désillusions qu'essuie notre Amour.

J'ai institué les sacrements afin de prolonger ma Vie sur la terre auprès de mes enfants. Mais, que de déceptions ! C'est pourquoi J'ai besoin de ton amour. Il est peut-être petit, mais ma Volonté le rendra grand. Mon Amour ne tolère pas qu'une personne qui vit dans ma Volonté ne soit pas associée à mes souffrances et ne me donne pas des petits retours d'amour pour tout ce que J'ai réalisé et souffert.

Quand un nouveau-né se fait baptiser, Je pleure, parce que, alors que Je retrouve mon enfant, que Je rétablis son innocence, que Je lui restitue tous ses droits sur la Création, que Je lui souris avec amour, que Je mets l'Ennemi en fuite en lui enlevant tous ses droits sur cet enfant, que Je le confie aux Anges, et que tout le Ciel fait la fête en son honneur, mon sourire se change rapidement en peine et la fête en deuil, sachant que cet enfant deviendra un ennemi, un nouvel Adam, et peut-être une âme perdue. Oh! comme mon Amour gémit à chaque baptême! Surtout si, de surcroît, le ministre qui baptise le fait sans le respect, la dignité et le décorum dus à un sacrement régénérateur. Combien de fois il est plus attentif à des bagatelles qu'à l'administration à proprement parler du sacrement. Ainsi, mon Amour se sent trahi non seulement par celui qui est baptisé, mais aussi par celui qui baptise. Ne veux-tu donc pas, à chaque baptême, me donner un retour d'amour, un gémissement d'amour ?

Passons maintenant au sacrement de confirmation. Là aussi, que de soupirs amers ! Par la confirmation, J'affermis le courage de la personne qui reçoit le sacrement et Je lui redonne sa force perdue afin qu'elle devienne invincible devant ses ennemis et ses passions. Je l'admets dans la milice du Créateur pour qu'elle puisse conquérir sa Patrie Céleste. Le Saint-Esprit lui donne son baiser d'Amour, la

couvre de mille caresses et s'offre pour l'accompagner dans les combats. Souvent, hélas, Il ne reçoit en retour que le baiser du traître, que du mépris pour ses caresses et sa compagnie. Que de soupirs, que de gémissements pour que revienne cette personne ! Que de paroles murmurées en son cœur ! Mais en vain. Ne veux-tu donc pas donner au Saint-Esprit un déversement d'amour, un baiser d'amour, et lui tenir compagnie ?

Mais ne t'arrête pas, poursuis ton envol, et tu entendras les gémissements angoissés du Saint-Esprit dans le sacrement de pénitence. Que d'ingratitude et de profanations de la part de ceux qui l'administrent et de ceux qui le reçoivent! Par lui, mon Sang agit sur le pécheur repentant en recouvrant son âme pour la laver, l'embellir, la guérir, la fortifier et lui redonner les grâces perdues. Il lui remet les clés du Ciel que le péché lui avait ravi, et il imprime sur son front le baiser pacifiant du pardon. Cependant, que de gémissements en voyant certaines personnes s'approcher de ce sacrement par routine et sans contrition ! Au lieu d'y trouver la vie et les grâces pour leur âme, elles y trouvent la mort et l'encouragement à leurs passions. Le sacrement est pour elles une plaisanterie. Mon Sang, au lieu d'être un bain pour leur âme, devient un feu qui la rend encore plus flétrie. À chaque confession, mon Amour pleure et répète en soupirant : "Ingratitude humaine, comme tu es grande ! Partout, tu cherches à m'offenser. Alors que Je t'offre la vie, c'est vers la mort que tu te diriges." Vois donc, ma fille, à quel point Nous attendons tes déversements d'amour en ce qui concerne le sacrement de pénitence.

Ne laisse pas ton amour s'arrêter là. Va dans tous les Tabernacles, dans toutes les Hosties, et tu y entendras le Saint-Esprit gémir d'un chagrin indicible. Par le sacrement de l'Eucharistie, les âmes reçoivent non seulement leur propre vie, mais également la Mienne. Ce sacrement forme ma Vie en elles. Cette Vie va en croissant par la répétition des communions. Ces âmes peuvent dire : " Je suis un autre Christ." Mais, hélas, bien peu profitent de ce sacrement !

Dans combien de cœurs où Je descends, Je décèle des armes pour me blesser et pour que soit répétée ma Passion. Et, pendant que les espèces sont consommées, loin de me sentir incité à demeurer dans ces cœurs, Je dois partir hâtivement en pleurant sur le sort de mon sacrement. Donc, donne-Moi sans cesse des déversements d'amour pour apaiser mes pleurs et amoindrir les gémissements du Saint-Esprit. N'arrête pas, autrement, tes déversements d'amour Nous manqueraient.

Descends aussi dans le sacrement de l'ordre. Là, tu trouveras nos souffrances les plus cachées, nos larmes les plus amères, nos gémissements les plus profonds. L'ordination élève l'homme à une hauteur suprême et lui confère une mission Divine : répéter ma Vie, administrer les sacrements, révéler mes secrets, annoncer l'Évangile, ma science la plus sacrée, concilier le Ciel et la terre, porter Jésus aux âmes. Mais, hélas, combien de prêtres sont pour Nous des Judas, des profanateurs du caractère sacré imprimé en eux. Oh! comme le Saint-Esprit gémit en voyant ces prêtres profaner les liens les plus sacrés établis entre le Ciel et la terre ! L'ordre enclot tous les sacrements. Si le prêtre sait préserver dans son intégrité le caractère propre à chaque sacrement, il est comme leur gardien et comme le défenseur de Jésus Lui-même. S'il ne le fait pas, notre peine est grande, nos gémissements sont continuels. Par conséquent, que tes déversements d'amour coulent dans tous les actes sacerdotaux, de façon à tenir compagnie aux gémissements d'Amour du Saint Esprit.

Écoute maintenant en ton cœur nos profonds gémissements concernant le sacrement du mariage. Le mariage a été élevé par Moi au rang de sacrement dans le but d'établir entre le père, la mère et les enfants des liens sacrés d'amour, de concorde et de paix s'apparentant à ceux qui existent en la Très Sainte Trinité. Ainsi, la terre allait être peuplée de familles terrestres reflétant la Famille Céleste. Leurs membres allaient être comme des anges terrestres appelés à venir peupler les régions Célestes. Cependant, que de

gémissements en voyant tant de familles terrestres refléter l'enfer plutôt que le Ciel. Au lieu de l'amour, c'est la discorde, le manque d'amour et la haine qui règnent chez elles. Ainsi, beaucoup de créatures terrestres ressemblent à des anges rebelles dédiés à l'enfer, ce qui fait grandement gémir le Saint-Esprit. Par conséquent, donne-Nous des déversements d'amour pour chaque mariage, pour chaque créature qui voit le jour. Ainsi, nos gémissements continuels Nous seront moins pénibles.

Que tes déversements d'amour se fassent aussi sur le lit des mourants à qui on administre l'onction des malades. Là aussi, que de gémissements, que de larmes secrètes ! Ce sacrement a la vertu de mettre en sécurité le pécheur au moment de la mort. Elle confirme la sainteté du bien qu'il a fait. Elle tisse un dernier lien entre la créature et son Créateur. Elle pose le sceau du Ciel sur l'âme rachetée en lui infusant les mérites du Rédempteur pour l'enrichir, la purifier et l'embellir. Elle est le dernier coup de brosse que lui donne le Saint-Esprit pour la bien disposer à quitter la terre et à paraître devant son Créateur. En somme, l'onction des malades est la dernière expression de notre Amour pour l'âme. Elle est la reconnaissance de toutes ses bonnes actions. Elle agit d'une manière surprenante sur ceux qui sont ouverts à la grâce. Par ce sacrement, l'âme est comme couverte d'une rosée Céleste qui éteint d'un seul souffle ses passions, son attachement à la terre et à tout ce qui n'est pas du Ciel. Cependant, que de gémissements, de larmes amères, d'indispositions, de négligences, de perte d'âmes ! Combien peu tirent parti du sacrement des malades pour la sanctification de leur âme et pour la mise en ordre de toutes leurs bonnes actions ! Si les gens pouvaient entendre nos gémissements sur les mourants en train de recevoir le sacrement des malades, ils en éprouveraient une grande peine ! Ne veux-tu donc pas Nous donner un déversement d'amour à chaque fois que ce sacrement est administré ?

Notre Volonté t'attend partout pour recevoir tes déversements d'amour et pour avoir ta compagnie à la suite de nos gémissements et de nos soupirs. »[136]

L'autorité et la puissance des prières faites dans la Divine Volonté

En conclusion de notre chapitre sur la prière, sachons bien ceci : les prières et les rondes faites dans la Divine Volonté sont d'une efficacité carrément Divine ! Elles sont revêtues de l'Autorité et de la Puissance même de Dieu qui prie alors en nous. Si nous aimons le Seigneur au nom de tous avec sa Volonté et Lui demandons la venue du règne de sa Divine Volonté sur la terre comme au Ciel, nous pouvons être certains que cela est chose faite ! Prier dans la Divine Volonté est un office tellement Divin et une tâche tellement noble : tenir compagnie à Dieu dans ses Actes ! Voyons finalement ce que Jésus dit concernant l'empire de la prière faite dans la Divine Volonté :

« […] Lorsque la créature prie dans mon Divin Fiat, Nous ressentons la Force de notre Volonté qui prie avec son Empire ; elle s'étend partout avec son Immensité, et embrassant la Force universelle, la prière se répand partout de telle sorte que Nous Nous sentons encerclés de tous côtés, et c'est notre propre Volonté qui prie en Nous ; et cette prière se transforme en commandement et Nous dit : « Je le veux. » Et comme Elle règne avec son doux empire sur notre Être Divin, Nous disons : « Nous le voulons. » C'est pourquoi les prières faites dans notre Divin Fiat peuvent être appelées décisions, commandements, qui portent le contrat signé de ce qui est voulu ; et si ce qui est voulu ne peut pas être vu instantanément, c'est parce que Nous disposons les causes

136. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 5 novembre 1925.

secondaires de façon à laisser sortir de Nous ce que Nous avons décidé. Par conséquent, il n'est pas question de mettre en doute que, tôt ou tard, on verra descendre du Ciel ce qui, par décision, lui a été accordé. Par conséquent, continue les prières dans notre Fiat – des prières qui meuvent le Ciel et la terre, et Dieu Lui-même, si tu aimes voir mon Royaume sur la terre ; et Je prierai avec toi pour obtenir cette intention. D'autant plus que la raison ultime de la Création est précisément que règne notre Divine Volonté sur la terre comme au Ciel. »[137]

Viens, Seigneur Jésus !
Je t'aime avec Ta Volonté !
Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.
Amen-Fiat !



137. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 27, 26 janvier 1930.

7.5 LES 24 HEURES DE LA PASSION

Un livre qui vient du tréfonds du Cœur de Jésus

Comme nous l'avons vu précédemment au chapitre sur le *Fiat* de la Rédemption, il n'y a pas de plus grande dévotion que la méditation de la Passion de Jésus-Christ. Pour nous qui sommes marqués par le péché, tous les biens nous viennent de la Passion de Jésus. Dans sa Somme théologique, Saint Thomas d'Aquin affirme que les mérites et les fruits de la Passion du Christ sont la source de tous les biens spirituels. Ainsi donc, ce que Jésus aime par-dessus tout, c'est que nous Lui tenions compagnie dans sa Passion. De plus, notre immersion dans la Divine Volonté est particulièrement facilitée lorsque nous accompagnons Notre-Seigneur dans sa Passion afin de faire avec Lui tout ce qu'Il fait. Par le biais de Luisa Piccarreta, Jésus nous offre aujourd'hui une « méthode nouvelle »[138] et exceptionnelle afin de le suivre dans sa Passion : il s'agit du livre des *24 heures de la Passion.* Cet écrit est très précieux et vient du Cœur même de Jésus ! Il dit : *« Les Heures de ma Passion, qui sont mes propres prières et qui débordent d'Amour, viennent du tréfonds de mon Cœur. »*[139]

Lettre de Luisa Piccarreta au père Annibale Di Francia concernant les *24 heures de la Passion*

Le père Annibale Maria Di Francia, confesseur et censeur ecclésiastique des écrits de Luisa

138. Saint Annibale Di Francia, Introduction aux *24 heures de la Passion.*

139. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 6 septembre 1913.

Piccarreta, était très dévot de l'écrit des *24 heures de la Passion*. Il s'en fit un grand propagateur et le fit même connaître au pape Saint Pie X qui le reçut avec joie comme venant de Jésus Lui-même. Afin de nous introduire à ce sublime ouvrage, lisons la lettre que Luisa a écrite au père Annibale en vue de la publication :

« Mon très Révérend Père,
Enfin, voici que je vous remets le texte des Heures de la Passion. Je l'ai écrit tout à la gloire de Notre-Seigneur. Je joins à la présente un autre feuillet qui mentionne l'affection toute particulière et les belles promesses de Jésus envers ceux qui pratiqueront ces Heures. Je crois que si celui qui les médite est un pécheur, il se convertira; s'il est imparfait, il deviendra parfait ; s'il est saint, il deviendra plus saint; s'il est tenté, il trouvera la victoire ; s'il est souffrant, il trouvera la force, le remède, le réconfort ; et si son âme est faible et pauvre, il trouvera un aliment spirituel et un miroir où il pourra se regarder continuellement pour s'embellir et se rendre semblable à Jésus notre modèle.
Le contentement qu'éprouve Jésus lorsqu'on médite ces Heures est si grand qu'Il voudrait qu'il y en ait au moins une copie dans chaque village ou cité pour qu'on puisse en faire la méditation. À travers ces méditations, Jésus entend sa propre voix et ses propres prières telles qu'Il les adressait à son Père durant les 24 Heures de sa Passion. Et si un assez grand nombre d'âmes s'y adonnent dans chaque village ou cité, il semble que Jésus me fait savoir que la Justice Divine en sera partiellement apaisée et, en cette triste époque de calamités et d'effusion de sang, ces fléaux seront partiellement arrêtés.
Faites appel à tous, Révérend Père, et propagez ce petit ouvrage que mon aimable Jésus m'a demandé de rédiger. Je vous dis aussi que le but de ces écrits n'est pas tant de raconter l'histoire de la Passion de Notre-Seigneur - car il y a beaucoup de livres qui

traitent de ce sujet et il ne serait pas nécessaire d'en écrire un autre, – c'est d'inciter le lecteur à la réparation, ce que nous avons fait en adjoignant aux divers points de la Passion des suggestions à ce sujet. Par exemple, dans certains passages, on bénit Jésus, dans d'autres, on compatit avec Lui, dans d'autres, on le loue, dans d'autres on le réconforte, dans d'autres on rachète à ses côtés, dans d'autres on prie, on demande, on supplie.
Par conséquent, je vous laisse le soin, Révérend Père, de faire connaître le but de ces écrits dans une préface. »[140]

Réparer avec Jésus dans la Divine Volonté

L'œuvre sublime à laquelle Jésus nous appelle dans ces *Heures de la Passion* est de réparer avec Lui pour tous les péchés du monde, pour le bien des pécheurs et afin d'offrir à Dieu tout l'honneur et toute la gloire qui Lui est due. Cette « approche totalement nouvelle », selon les paroles de Saint Annibale Maria Di Francia, réside dans le fait que Jésus nous invite à Lui tenir compagnie dans sa Passion dans sa Divine Volonté et nous offre de faire avec Lui *« des réparations qui s'étendent et se multiplient à l'infini, s'adaptant à tous les péchés qui ont causé les souffrances de Notre-Seigneur »*[141]. La grandeur de ces réparations réside dans le fait que nous les ferons « dans la Divine Volonté » et que c'est Jésus Lui-même qui les répétera ainsi en nous.

140. Luisa Piccarreta, Introduction aux *24 heures de la Passion.*
141. Saint Annibale Di Francia, Introduction aux *24 heures de la Passion.*

Dans la Divine Volonté : actualiser la Passion de Jésus

En priant les *24 heures de la Passion* dans la Divine Volonté, nous ne faisons pas seulement nous rappeler ce que Jésus a souffert il y a 2 000 ans afin de Lui offrir notre compassion, mais nous entrons réellement en Jésus afin de « revivre » avec Lui sa Passion. Nous l'actualisons « maintenant » avec tous les mérites et les bienfaits qui y sont rattachés en faveur de toute l'humanité de tous les temps. Voyons ce que Jésus dit à ce sujet dans le *Livre du Ciel* :

« Qu'une créature revive ma Passion et qu'une autre ne fasse que penser à ma Passion en compatissant à ma souffrance, il y a une différence pour Moi. Dans le premier cas, Je ressens que la créature revit vraiment ce que J'ai vécu et me donne un retour de Vie Divine et, dans le second, Je ressens simplement la compagnie d'une créature. Mais, sais-tu en qui Je puis vraiment répéter ma Passion ? En la personne qui a ma Volonté comme centre de sa vie.

Ma Volonté est un Acte simple et non pas une succession d'actes. Cet Acte simple est comme fixé à un point qui ne bouge jamais : l'éternité. Sa circonférence est si immense que rien ne peut s'en échapper. Il est l'Acte premier, l'Acte éternel. Tout provient de Lui. Il embrasse tout et tous d'une seule étreinte. La Création, la Rédemption, et la Sanctification sont un seul acte pour ma Volonté. Elle a le pouvoir de faire Siens tous les actes, comme s'ils ne faisaient qu'un.

La créature qui vit dans ma Volonté a en sa possession cet Acte simple. Il n'y a donc pas à s'étonner qu'elle prenne part aux souffrances de ma Passion. À travers cet Acte simple, elle rejoint son Créateur dans l'acte de créer. Ne faisant qu'un avec son Dieu, elle crée avec Lui, participant ainsi à la gloire de la Création et du Créateur. Elle aime toutes les choses créées comme ses propres

choses. Dans un élan d'amour, elle dit à son Dieu : "Ce qui est à Toi est à moi et ce qui est à moi est à Toi. Gloire, honneur et amour à mon Créateur !"
Par cet Acte simple, la créature fait sienne la Rédemption en revêtant mes souffrances comme si elles lui étaient propres. Elle s'associe à tout ce que J'ai fait : mes prières, mes paroles et mes travaux. Elle déborde d'amour pour Moi, compatit à mes souffrances et fait réparation. À travers cet Acte simple, elle trouve tout, s'approprie tout et place ses « je t'aime » partout. Voilà pourquoi vivre dans ma Volonté est le prodige des prodiges. »[142]

Faire nôtre la Rédemption et la mettre en action

Ainsi, nous avons lu que celui qui vit dans la Divine Volonté *« fait sienne la Rédemption »* afin de pouvoir l'actualiser. C'est ce à quoi Jésus nous invite dans les *24 heures de la Passion.* C'est pourquoi, dans un autre enseignement, Jésus dit que les *Heures de la Passion* mettent la Rédemption en action et que pas une seule âme ne monte au Ciel sans être accompagnée de ces *Heures* :

« Je (Luisa) me suis retrouvée hors de mon corps au milieu de beaucoup d'âmes. Il me semblait que c'était des âmes du purgatoire et des Saints. Ces âmes me parlaient d'une personne morte récemment que je connaissais. Elles me disaient : « Comme elle est contente que les âmes qui portent l'empreinte des "Heures de la Passion" ne passent pas par le purgatoire ! Escortées par ces Heures, elles prennent position dans un endroit sécuritaire. De plus, il n'est pas une âme qui vole au Paradis qui ne soit accompagnée des "Heures de la Passion". Ces Heures répandent continuellement la rosée du Ciel sur la terre, dans le purgatoire et même dans le Ciel. »

142. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 24 octobre 1925.

En entendant cela je me disais : « Peut-être que pour tenir parole, à savoir que pour chaque mot des "Heures de la Passion", Jésus sauverait une âme, mon bien aimé Jésus accorde qu'il n'y ait pas d'âmes sauvées qui ne le soient par l'intermédiaire de ces Heures. » Après, je suis revenue dans mon corps. Ayant trouvé mon doux Jésus, je lui ai demandé si cela était vrai. Il me dit : « Ces Heures mettent en harmonie le Ciel et la terre et m'empêchent de détruire le monde. Je sens mon Sang, mes Plaies, mon Amour et tout ce que J'ai fait mis en circulation et se répandre sur tout pour tout sauver. Quand on médite ces Heures de la Passion, Je sens mon Sang, mes Plaies et mes anxiétés pour le salut des âmes mis en motion. Je sens ma Vie se répéter. Comment les créatures peuvent-elles obtenir quelque bien si ce n'est par le truchement de ces Heures ? Pourquoi en doutes-tu ? La chose n'est pas la tienne, mais la Mienne. Tu as été le faible instrument. »[143]

Jésus promet de sauver une âme pour chaque mot récité des *24 heures de la Passion* !

Étonnante affirmation de ces âmes du purgatoire et de ces Saints que Luisa a rencontrés : *« Il n'est pas une âme qui vole au Paradis qui ne soit accompagnée des "Heures de la Passion" »* ! Selon Luisa Piccarreta, cela vient d'une promesse que Jésus lui a faite à propos de ceux qui feront ces *Heures de la Passion* en union avec Lui dans la Divine Volonté, à savoir qu'Il promet de sauver *« une âme pour chaque mot qu'ils réciteront. »*[144]

Voyons cet enseignement de Jésus où cette prodigieuse promesse est donnée et où Notre-

143. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 16 mai 1917.
144. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, octobre 1914.

Seigneur parle de la valeur des *Heures de la Passion* et des récompenses qui y sont rattachées :

« Pendant que j'écrivais les Heures de la Passion, je (Luisa) me disais : « Que de sacrifices il me faut faire pour écrire ces Heures bénies de la Passion, surtout quand je dois mentionner certaines choses intérieures qui se sont passées entre moi et Jésus ! Quelle récompense me donnera-t-il ? » D'une voix tendre et douce, Il me dit : « Ma fille, pour chaque mot que tu as écrit, Je te donnerai un baiser, une âme. » Je repris : « Mon Amour, cela est pour moi, mais que donneras-Tu à ceux qui les feront ? » Il me dit : « S'ils les font avec Moi dans ma Volonté, Je leur donnerai aussi une âme pour chaque mot qu'ils réciteront. En fait, l'effet sera petit ou grand suivant la grandeur de leur union avec Moi. En les faisant dans ma Volonté, la créature se cache en Elle. Comme c'est ma Volonté qui agit, Je peux produire tous les biens que Je veux, même à travers un seul mot. »

Une autre fois, Je me plaignais à Jésus en constatant qu'après tant de sacrifices pour écrire ces Heures, très peu d'âmes les font. Il me dit : « Ma fille, ne te plains pas. Même s'il n'y avait qu'une seule âme qui les faisait, tu devrais être contente. N'aurais-Je pas souffert ma Passion au complet même s'il n'y avait eu qu'une âme qui allait être sauvée ? De même pour toi. On ne doit pas omettre de faire le bien sous prétexte que peu de gens en profiteront. Le dommage sera du côté de ceux qui ne voudront pas en profiter. Ma Passion fit acquérir à mon Humanité le mérite nécessaire pour que tous soient sauvés, même si certains ne veulent pas en profiter. La même chose pour toi : tu seras récompensée dans la proportion où ta volonté aura été identifiée à la Mienne et aura voulu le bien de tous. Tout le dommage est du côté de ceux qui, bien qu'ils en soient capables, ne les font pas.

Ces Heures sont très précieuses parce qu'elles ne sont rien d'autre que la répétition de ce que J'ai fait au cours de ma Vie mortelle et que Je continue de faire dans le Très Saint Sacrement. Quand

J'entends ces Heures, J'entends ma propre voix, mes propres prières. Dans l'âme qui fait ces Heures, Je vois ma Volonté voulant le bien de tous et la réparation pour tous Et Je me sens attiré à venir habiter en cette âme pour y faire ce qu'elle fait. Oh! comme J'aimerais que, dans chaque ville, il y ait au moins une âme qui fasse les Heures de ma Passion ! Je m'entendrais ainsi dans chaque ville. Et ma Justice, si indignée en ces temps, serait en partie apaisée. »

Un jour, alors que j'en étais à l'Heure où la céleste Maman participa à l'ensevelissement de Jésus, je me tenais près d'elle pour la consoler. En fait, je ne faisais généralement pas cette Heure et j'hésitais à la faire. Sur un ton suppliant et plein d'amour, Jésus béni me dit : « Ma fille, Je ne veux pas que tu omettes cette Heure-là. Tu la feras par amour pour Moi et en l'honneur de ma Maman. Sache que chaque fois que tu la fais, ma Maman se sent comme si elle revivait sa vie terrestre et elle reçoit la gloire et l'amour qu'elle me donnait. Quant à Moi, Je ressens sa tendresse maternelle, son amour et toute la gloire qu'elle me donnait. De plus, Je te considère comme une mère. »

Ensuite, Il m'embrassa et me dit avec une grande douceur : « Ma maman, maman ! », Et Il me murmura tout ce que sa douce Maman fit et souffrit durant cette Heure. À partir de cet instant, aidé de sa grâce, je n'ai plus jamais omis cette Heure. »[145]

De grandes promesses et récompenses !

Nous avons vu que plusieurs grandes promesses sont faites concernant les *24 heures de la Passion* accomplies dans la Divine Volonté. Voyons-en encore quelques-unes parmi tant d'autres :

« Dis-moi, mon Dieu, quelle récompense donneras-Tu à ceux qui font les Heures de la Passion de la manière que Tu m'as

145. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, octobre 1914.

enseignée ? » Il me répondit : « Ma fille, Je considérerai ces Heures, non pas comme faites par eux, mais comme faites par Moi. Selon leurs dispositions, Je leur donnerai les mêmes mérites et les mêmes effets que si J'étais en train de souffrir ma Passion. Cela, même pendant leur vie sur la terre. Je ne pourrais pas leur donner une plus grande récompense. Puis, au Ciel, Je placerai ces âmes devant Moi et Je leur lancerai des flèches d'Amour et de contentement autant de fois qu'elles auront fait les Heures de ma Passion. Et elles me rendront la pareille. Quel doux enchantement ce sera pour tous les Bienheureux ! »[146]

Celui qui s'adonne aux *Heures de la Passion* dans la Divine Volonté répète les mêmes réparations que Jésus et devient, selon les paroles mêmes de Notre-Seigneur, « co-rédempteur » avec Lui ! Voyons ce que Jésus dit à ce sujet :

« Pendant que, suivant mon habitude, je (Luisa) faisais les Heures de la Passion, mon aimable Jésus me dit : « Ma fille, le monde renouvelle sans cesse ma Passion. Puisque mon Immensité enveloppe toutes les créatures, tant intérieurement qu'extérieurement, Je suis forcé, à leur contact, de recevoir clous, épines, coups de fouet, mépris, crachats et tout le reste dont J'étais accablé pendant ma Passion, et même plus. Cependant, au contact des âmes qui font les Heures de ma Passion, Je sens que les clous s'enlèvent, que les épines sont détruites, que mes blessures sont soulagées et que les crachats disparaissent. Je me sens dédommagé pour le mal que les autres créatures me font. Et, sentant que ces âmes ne me font aucun mal, mais plutôt du bien, Je m'appuie sur elles. »

Jésus béni ajouta : « Ma fille, sache qu'en faisant ces Heures, l'âme s'empare de mes pensées, de mes réparations, de mes prières, de mes désirs, de mes affections et même de mes fibres les plus intimes. Et

146. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 10 avril 1913.

elle les fait siens. S'élevant entre le Ciel et la terre, elle remplit la fonction de co-rédemptrice et elle dit à ma suite : "Me voici, je veux réparer pour tous, implorer pour tous et répondre de tous." »[147]

Par les *Heures de la Passion* : Consoler le Cœur de Jésus et sauver avec Lui, tous les jours !

Souvenons-nous de ce que nous dit la Tradition de l'Église et plusieurs Saints et Saintes, à savoir que la méditation de la Passion de Jésus-Christ est la dévotion la plus grande et la plus salutaire pour le monde. Les *24 heures de la Passion* tiennent une place de choix, et Jésus affirme Lui-même que *« ces Heures sont précieuses, de préférence même à d'autres exercices »*[148]. N'hésitons donc pas à consacrer un temps tous les jours pour tenir compagnie à Jésus dans les *24 heures de la Passion* afin de consoler son Cœur, réparer pour les péchés, glorifier Dieu, sauver des âmes avec Lui et construire son Royaume. Connaissez-vous une autre dévotion qui soit gratifiée d'autant de promesses ! ?



147. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 6 novembre 1914.
148. Introduction aux *24 heures de la Passion*.

7.6 POUR GRANDIR DANS LA DIVINE VOLONTÉ : L'OUBLI DE SOI ET L'ABANDON

Par nos actes et nos rondes, Jésus veut que nous grandissions et nous nous établissions de plus en plus dans sa Divine Volonté. Afin de nous encrer toujours plus dans la Divine Volonté et laisser le champ libre au Seigneur pour faire en nous sa grande Œuvre de Sanctification, deux grandes leçons supplémentaires s'offrent à nous. Bien que les leçons de Notre-Seigneur soient abondantes et toutes très importantes, deux d'entre elles s'imposent afin de pouvoir vivre et grandir dans la Divine Volonté : il s'agit de l'oubli de soi et de l'abandon. Jésus veut nous apprendre peu à peu à détourner le regard de nous-mêmes et à nous abandonner totalement en toute confiance entre ses bras. C'est alors seulement que Dieu pourra librement agir en nous et nous établir pleinement dans sa Vie Divine. *« Le total abandon, voilà ma seule loi »*[149], disait Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Bien que nous ayons déjà traité de ces sujets au chapitre sur la Sanctification dans le Royaume de la Rédemption, examinons-les encore quelque peu puisqu'ils sont si importants pour l'établissement du Royaume de la Divine Volonté en nous.

149. PN 32.

7.6.1 L'OUBLI DE SOI

Les pensées tournées vers soi-même font sortir de la Divine Volonté

Contrairement à ce que nous enseigne le monde et certains courants dans l'Église, penser à soi-même est très néfaste pour l'âme et freine de beaucoup notre marche vers la sainteté. C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* : *« Penser à soi-même, c'est comme sortir de Dieu et revenir en soi. Penser à soi-même n'est jamais une vertu, mais toujours un vice, même si cela revêt l'aspect du bien. »*[150] La chute des anges déchus et de nos premiers parents vient justement du fait qu'ils ont détourné leur regard de Dieu afin de le fixer sur eux-mêmes. À l'origine, l'homme a été créé en étant totalement tourné vers Dieu, comme dans une sorte d'extase. Ses pensées n'étaient nullement tournées vers lui-même, mais uniquement sur Dieu et son projet de Royaume.

À cause de la blessure du péché que nous portons, nous sommes si facilement portés à tourner notre regard vers nous-mêmes et nos propres intérêts. Luisa Piccarreta aussi avait parfois cette tentation, et cela la faisait sortir momentanément de la Divine Volonté. Un jour où elle avait à combattre ce repli sur elle-même, Luisa dit :

« Voulant me distraire de mes pensées tournées vers moi-même, Jésus me dit : « Ma fille, que fais-tu ? Tes pensées tournées vers

150. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 6, 23 août 1905.

toi-même te font sortir de ma Volonté… Et toi, prie avec Moi et refuse de tourner tes pensées vers toi-même. »[151]

Jésus enseigne que notre regard est tourné vers nous-mêmes lorsque nous recherchons nos intérêts personnels. La vie dans la Divine Volonté doit être de plus en plus totalement désintéressée.

La Sainteté de l'Humanité de Jésus était dépourvue d'intérêt personnel

S'oublier soi-même pour ne penser qu'à la gloire de Dieu et le bien des âmes nous fait ressembler à Jésus. Jésus ne faisait rien pour Lui-même et sa Sainteté était totalement dépourvue d'intérêt personnel. C'est ce qu'Il enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Suivant mon habitude (Luisa), j'amenais toute la famille humaine à mon doux Jésus en priant et en réparant au nom de tous, et en me substituant à tous afin d'accomplir en leur nom tout ce qu'ils ont l'obligation de faire. Pendant que je faisais ainsi, une pensée me vint à l'esprit : « Pense et prie pour toi-même ! Ne vois-tu pas dans quel triste état tu es ? »
J'allais faire ainsi quand, bougeant en moi, mon doux Jésus me dit : « Ma fille, pourquoi veux-tu t'écarter de ma ressemblance ? Mon Humanité n'a jamais pensé à Elle-même. Ma Sainteté était marquée d'un total désintéressement. Je n'ai jamais rien fait pour Moi-même. Je faisais et souffrais tout pour les créatures. Mon Amour peut être qualifié de vrai parce qu'Il était fondé sur un total désintéressement. Où il y a de l'intérêt personnel, la source de la vérité ne se trouve pas. L'âme totalement désintéressée est celle qui avance le plus. L'océan de mes grâces l'atteint par-derrière et la submerge complètement sans même qu'elle ait à s'en soucier. L'âme

151. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 10 mai 1919.

tournée vers elle-même, par contre, se tient derrière. L'océan de ma grâce se trouve en avant d'elle. Et elle doit le traverser par la force de ses bras, si seulement elle y parvient. Le souci d'elle-même lui crée beaucoup d'obstacles, entre autres, la peur de nager dans mon océan. Elle court le risque de demeurer sur la rive. »[152]

Vivre dans la Divine Volonté signifie vivre « comme Jésus ». Et si nous l'invitons, Il le fera en nous !

La règle d'or afin de s'oublier soi-même

S'oublier soi-même comme Jésus, cela peut sembler irréalisable. C'est en effet impossible pour nous ! C'est uniquement en gardant notre regard tourné vers Jésus que nous parviendrons à nous oublier nous-mêmes, parce que *« rien n'est impossible à Dieu »*[153]. C'est Lui qui le fera alors en nous ! Une fois de plus, la « règle d'or dans la Divine Volonté » prend toute son importance. Il s'agit même, selon les paroles de Jésus Lui-même, de l'unique manière pour en venir à vraiment s'oublier soi-même. Revoyons une fois de plus, puisqu'il est si important, ce précieux enseignement de Notre-Seigneur :

« Mon enfant, l'âme qui veut s'oublier elle-même doit faire ses actions comme si c'était Moi-même qui les faisais. Si elle prie, elle doit dire : "C'est Jésus qui prie, et moi je prie avec Lui." Si elle s'apprête à travailler, à marcher, à manger, à dormir, à se lever, à s'amuser : "C'est Jésus qui va travailler, marcher,

152. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 22 juin 1920.
153. Lc 1, 37.

manger, dormir, se lever, s'amuser." Et ainsi de suite. C'est seulement de cette manière que l'âme peut en venir à s'oublier elle-même : faire ses actions non seulement parce que Je suis d'accord, mais parce que c'est Moi qui les fais. »[154]

Comme Jésus : ne s'occuper que de réparer les péchés et de sauver les âmes

Nous pourrions nous dire : *« Je suis bien d'accord pour m'oublier moi-même et ne pas rechercher mes intérêts personnels, mais il faut tout de même que je pense à ma propre sanctification ! »* En vivant dans la Divine Volonté, Jésus nous dit que nous n'avons plus à nous soucier de nous-mêmes, même notre propre sanctification, parce que Lui se charge de tout. Un jour, Luisa s'interrogeait justement à ce sujet. Elle disait :

« Je m'interrogeais sur ce qui est le mieux : s'occuper de se sanctifier soi-même ou ne s'occuper que de réparer et de sauver des âmes aux côtés de Jésus.
Jésus béni me dit : « Ma fille, l'âme qui ne fait rien d'autre que de réparer pour les péchés et de travailler au salut des âmes vit aux dépens de ma Sainteté. Elle se fait l'écho de mes ardents battements de Cœur. Et Je perçois en elle les caractéristiques de mon Humanité. Fou d'amour pour elle, Je la fais vivre aux crochets de ma Sainteté, de mes Désirs, de mon Amour, de ma Force, de mon Sang, de mes Plaies, etc. Je peux dire que Je mets à sa disposition ma Sainteté, sachant qu'elle ne veut rien d'autre que ce que Je veux.

154. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 14 août 1912.

Par contre, l'âme qui se préoccupe surtout de se sanctifier vit aux dépens de sa propre sainteté, de sa propre force et de son propre amour. Oh! comme elle grandit misérablement! Elle sent tout le poids de sa misère et elle se bat continuellement contre elle-même. Mais l'âme qui se tient accrochée à ma Sainteté vit en paix avec elle-même et avec Moi. Son chemin est paisible. Je veille sur ses pensées et sur chaque fibre de son cœur. Je veille jalousement à ce que chacune de ses fibres ne se soucie que des âmes et soit toujours immergé en Moi. Ne ressens-tu pas la jalousie que J'ai pour toi ? »[155]

Dans la Divine Volonté : ne pas penser à soi-même parce que Jésus nous rend propriétaires de tout !

Souvenons-nous qu'en recevant le don de la vie dans la Divine Volonté, Jésus nous rend « propriétaires » de tout. Pour cette raison, nous n'avons plus à nous soucier de nous-mêmes, mais uniquement des intérêts de Jésus. Malgré cela, s'il nous arrive de penser à nous-mêmes, nous régressons ! C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Très affligée à cause de la privation de mon aimable Jésus, je (Luisa) priais et réparais pour tous. Mais, dans mon amertume extrême, je pensai à moi en disant : « Aie pitié de moi, Jésus, pardonne-moi; ton Sang et tes souffrances ne sont-ils pas pour moi aussi ? Ont-ils moins de valeur pour moi ? » Mon aimable Jésus me dit intérieurement :
« Ah! Ma fille, que dis-tu ? En pensant à toi-même, tu régresses ! De propriétaire que tu es, tu te réduis à la misérable condition de demanderesse! Pauvre fille! En pensant à toi-même, tu t'appauvris. Car, dans ma Volonté, tu es propriétaire et tu peux prendre tout ce

155. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 15 novembre 1918.

que tu veux. S'il y a quelque chose que tu peux faire dans ma Volonté, c'est de prier et de réparer pour les autres. »
Je dis à Jésus : « Mon très doux Jésus, Tu aimes beaucoup que ceux qui vivent dans ta Volonté ne pensent pas à eux-mêmes, mais Toi, penses-Tu à Toi-même ? (Quelle question idiote !)
Il me répondit : « Non, Je ne pense pas à Moi-même. Ceux qui ont besoin de quelque chose pensent à eux-mêmes. Je n'ai besoin de rien. Je suis la Sainteté même, le Bonheur même, l'Immensité, la Hauteur et la Profondeur mêmes. Je ne manque de rien, absolument de rien. Mon Être contient tous les biens possibles et imaginables. Si une pensée me vient, c'est la pensée de l'humanité. L'humanité est sortie de Moi et Je veux qu'elle me revienne. Je place dans la même condition que Moi les âmes qui veulent vraiment faire ma Volonté. Ces âmes ne font qu'un avec Moi. Je les fais propriétaires de mes biens parce qu'il n'y a pas d'esclavage dans ma Volonté : ce qui est à Moi est à elles; ce que Je veux, elles le veulent. Donc, si une âme sent le besoin de quelque chose pour elle, cela signifie qu'elle n'est pas réellement dans ma Volonté ou, à tout le moins, qu'elle régresse, exactement comme tu le fais actuellement. Ne te semble-t-il pas étrange que celle qui a choisi de ne faire qu'un avec Moi, qu'une seule Volonté, me fasse des demandes de pitié, de pardon, de sang, de souffrances, alors que Je l'ai faite propriétaire de tout avec Moi ? Je ne vois pas quelle pitié ou quel pardon Je peux lui donner, puisque Je lui ai tout donné. Il faudrait que J'aie pitié de Moi-même ou que Je me pardonne à Moi-même, ce qui ne peut pas se faire. Donc, Je te recommande de ne pas quitter ma Volonté et de continuer à ne pas penser à toi-même, mais seulement aux autres. Autrement, tu t'appauvriras toi-même et tu sentiras le besoin de tout. »[156]

156. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 1 novembre 1912.

Regarder Jésus et s'abandonner totalement à Lui

Bien que cela exige de nous constance et application, notre tâche est relativement simple : garder notre regard fixé sur Jésus ! C'est ce que notre Très Sainte Mère nous enseigne également :

« Garde seulement tes yeux fixés sur Lui en toi et tu entendras tout, feras tout et satisferas pour tous… Ta tâche est de garder tes yeux intérieurs fixés sur Lui… »[157]

Ne plus se regarder soi-même pour ne regarder que Jésus en nous, loin de nous aliéner, est source de tous les biens et du seul véritable bonheur. C'est ce que Jésus veut nous faire comprendre :

« Ma fille, si les âmes savaient combien le repliement sur soi est dommageable ! Plus une âme se regarde, plus elle devient humaine et plus elle ressent ses misères et devient misérable. Par contre, ne penser qu'à Moi, qu'à M'aimer, qu'à être totalement abandonné en Moi redresse l'âme et la fait grandir. Plus l'âme me regarde, plus elle devient Divine ; plus elle médite sur Moi, plus elle se sent riche, forte et courageuse. »[158]



157. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 5, 30 juin 1903.
158. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 2 septembre 1912.

7.6.2 L'ABANDON

Se déverser totalement dans la Divine Volonté et dire : « Fais de moi ce que Tu veux, ma vie T'appartient et je ne veux plus m'en soucier. »

Celui qui s'oublie lui-même ne s'oublie pas dans le vide, mais il s'oublie en se versant totalement en Jésus et dans sa Divine Volonté. Jésus dit que l'abandon à sa Volonté est l'acte le plus beau et qui Lui plaît le plus. L'abandon à la Divine Volonté est un aspect essentiel de l'acte de « se fusionner » et de « s'immerger » dans la Divine Volonté dont nous avons déjà parlé. Dans cet abandon, Jésus nous demande de nous « déverser » totalement dans sa Volonté en nous oubliant nous-même. Nous nous déversons totalement en Jésus afin de Lui appartenir et Le laisser faire tout ce qu'Il veut. Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous dit :

« L'abandon dans ma Volonté détruit tous les obstacles et garde sans effort l'âme bien serrée dans les bras de mon Fiat qui peut régénérer sa Vie Divine dans la créature. Voici ce que dit un abandon véritable et complet :

« Fais de moi ce que Tu veux, ma vie
T'appartient et je ne veux plus m'en soucier. »

De sorte que l'abandon possède la vertu de mettre la créature au pouvoir de ma Divine Volonté. »[159]

159. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 33, 12 mai 1934.

« Je ne veux plus m'en soucier » : ne plus s'inquiéter !

Jésus nous veut tellement abandonnés à sa Volonté, jusqu'à abandonner tout souci et toute inquiétude. L'inquiétude est la preuve que nous ne sommes pas encore totalement abandonnés à Dieu et que nous n'avons pas encore pleinement confiance qu'Il s'occupera de « tout ». Le souci et l'inquiétude font grandement obstacle à l'action de Dieu en nous et nous empêcheront de grandir dans la Divine Volonté. Luisa Piccarreta aussi cédait parfois à l'inquiétude, et Jésus devait la rappeler à l'ordre en lui enseignant une fois de plus l'abandon :

« J'ai (Luisa) passé une journée dans la distraction et l'inquiétude à cause de diverses choses que je ressentais (qu'il n'y a pas lieu de préciser ici). Malgré tous mes efforts, je n'arrivais pas à me libérer. Pendant toute la journée, je n'ai pas vu mon doux Jésus, la vie de mon âme. C'était comme si l'inquiétude mettait un voile entre nous deux, m'empêchant de le voir. Finalement, tard le soir, mon esprit fatigué se calma. Comme s'il m'avait attendu, mon aimable Jésus m'apparut et, peiné, me dit :

« Ma fille, aujourd'hui, par ton inquiétude, tu as empêché le soleil de ma Personne de se lever en toi. Tes inquiétudes dressent un nuage entre toi et Moi et empêchent les rayons de descendre en toi. Si les rayons ne descendent pas, comment peux-tu voir le soleil ? Si tu savais ce que cela signifie d'empêcher mon soleil de se lever et quel grand mal cela est pour toi et le monde entier, tu éviterais avec grande prudence d'être inquiète de nouveau. Il fait toujours nuit pour les âmes inquiètes; le soleil ne se lève jamais. Au contraire, chez les âmes paisibles, c'est toujours le jour; mon soleil peut se lever à toute heure, car l'âme est toujours prête à recevoir les bienfaits de ma venue.

L'inquiétude n'est rien d'autre qu'un manque d'abandon entre mes mains. Je te veux si abandonnée entre mes bras que rien ne puisse te déranger ; Je m'occuperai de tout. Sois sans crainte, ton Jésus ne peut rien faire de moins que de prendre soin de toi et de te protéger contre tout. Tu m'as coûté beaucoup. J'ai investi considérablement en toi. Je suis le seul à avoir des droits sur toi. Et si les droits sont à Moi, J'ai la responsabilité de toi. Par conséquent, sois en paix et ne crains pas. »[160]

Recevoir <u>tout</u> ce qui arrive comme une manifestation de l'Amour de Dieu

Afin de pouvoir grandir dans sa Divine Volonté, le Seigneur nous veut tellement confiants et abandonnés à Lui, au point de tout recevoir ce qui arrive comme une manifestation de l'Amour de Dieu pour nous. Dieu nous manifeste réellement son Amour à travers absolument tout : les plaisirs comme les déplaisirs. Dieu n'attend pas de nous qu'une simple résignation servile, mais un abandon amoureux qui voit en toutes choses le « Je t'aime » de son Père Céleste, même dans les souffrances ! Fini les nuits d'angoisses et les « pourquoi ceci », et les « pourquoi cela ». Si nous croyons vraiment que Dieu est notre Père, alors nous nous calmerons et dirons en toutes occasions : *« Que Ta Volonté soit faite. Mon Dieu, je t'aime! »* Voyons ce que Jésus enseigne à propos de la seule vraie sainteté :

« La seule vraie sainteté consiste à recevoir comme une manifestation de l'Amour Divin tout ce qui arrive, même les choses les plus indifférentes comme, par exemple, recevoir une bonne nourriture ou une moins bonne. L'Amour Divin se manifeste dans la saveur, car c'est Dieu qui produit le bon goût. Il aime assez la

160. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 18 octobre 1921.

créature pour lui donner du plaisir dans les choses matérielles. L'Amour Divin se manifeste également dans les déplaisirs. On doit aussi aimer Dieu dans ce cas. Je veux que l'âme me ressemble aussi dans la mortification.
L'Amour Divin se manifeste quand la personne est exaltée ou quand elle est humiliée, quand elle est en santé ou quand elle est malade, quand elle est riche ou quand elle est pauvre. Même chose concernant l'haleine, la vue, la langue, tout. L'âme doit recevoir chaque chose comme une manifestation de l'Amour Divin et tout retourner à Dieu comme une expression de son amour. L'âme doit recevoir chaque chose comme une vague de l'Amour de Dieu et, à son tour, envoyer vers Dieu la vague de son propre amour.
Oh! Quels bains sanctifiants sont ces vagues d'amour réciproques ! Elles purifient l'âme, la sanctifient et la font tant progresser qu'elle ne le remarque même pas. Ainsi, l'âme vit davantage la Vie du Ciel que celle de la terre. »[161]

Abandon à la Divine Providence

Soyons bien certains que l'Amour paternel du bon Dieu est bien plus grand que nous ne pouvons l'imaginer et que sa Divine Providence pour nous est bien plus large que nos vues très étroites ! La Providence de Dieu domine et englobe absolument tout et rien n'arrive sans que Dieu ne le veuille directement ou bien le permette. Le Père Éternel disait à Sainte Catherine de Sienne : *« Il ne tombe pas une feuille d'arbre sans l'ordre de ma Providence. »*[162] Le catéchisme nous enseigne que *« la sollicitude de la Divine Providence est concrète et immédiate, Elle prend soin de tout, des moindres petites choses jusqu'aux grands*

161. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 7, 5 janvier 1907.
162. Le Père Éternel à Sainte Catherine de Sienne, Le Livre des Dialogues, chap. 60.

événements du monde et de l'histoire »[163]. Par sa Providence, Dieu gouverne toutes choses avec Sagesse et avec sa Volonté. C'est pourquoi nous pouvons nous abandonner en toute confiance dans la Divine Volonté et dire dans tout ce qui nous arrive : *« Que Ta Volonté soit faite ! FIAT ! »* Il s'agit même du secret pour être tout le temps heureux : l'abandon à la Divine Volonté.

Le témoignage des Saints et de la Tradition sur l'abandon à la Divine Providence

Les témoignages des Saints et de la Tradition abondent concernant la grandeur de la Divine Providence. Par exemple, Saint Augustin disait :

« Tout ce qui nous arrive ici-bas contre notre volonté (que ce soit de la part des hommes ou d'ailleurs) ne nous arrive que par la Volonté de Dieu, par les dispositions de la Providence, par ses ordres et sous sa direction ; et si, vu la faiblesse de notre esprit, nous ne pouvons saisir la raison de tel ou tel événement, attribuons-le à la Divine Providence, rendons-Lui cet honneur de la recevoir de sa main, croyons fermement que ce n'est pas sans motif qu'Elle nous l'envoie. »[164]

Jean-Baptise Saint-Jure, l'auteur du célèbre ouvrage *Confiance en la Divine Providence*, chef-d'œuvre qui a nourri plusieurs Saints et Saintes, va dans le même sens :

« C'est une vérité des mieux établie et des plus consolantes qui nous aient jamais été révélées que (à la réserve du péché), rien ne nous arrive sur la terre que parce que Dieu le veut; c'est Lui qui donne

163. CEC 303.
164. Saint Augustin.

les richesses et c'est Lui qui envoie la pauvreté ; si vous êtes malade, Dieu est la cause de votre mal; si vous recouvrez la santé, c'est Dieu qui vous l'a rendue; si vous vivez, c'est uniquement à Lui que vous devez un si grand bien… Etc. »
« Pénétrons-nous bien de cette vérité de notre foi, que tous les cheveux de notre tête sont comptés et qu'il n'en tombera pas un seul sinon par la Volonté de Dieu; en d'autres termes, que la moindre atteinte ne nous sera jamais portée, qu'Il ne le veuille et ne l'ordonne. »[165]

Il y aurait encore beaucoup à dire sur la valeur immense de l'abandon, sur la manière dont celui-ci nous donne des ailes pour voler en la Divine Volonté. En lisant le *Livre du Ciel* ; vous en saurez plus ! N'hésitez pas !



165. Jean Baptise Saint-Jure, Confiance en la Divine Providence, Chap. 3 & 4.

7.7 LES PRÉROGATIVES DE LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Jésus désire que les effets de la vie dans sa Volonté soient connus

Nous voici maintenant au chapitre le plus encourageant et un sujet très cher au Cœur de Jésus : les prérogatives de la vie dans la Divine Volonté. Concernant le Royaume de la Divine Volonté, Jésus exprime souvent son désir que *« tous en connaissent les prérogatives, afin que chacun puisse aimer et désirer vivre dans un Royaume aussi Saint, rempli de bonheur et de tous les biens »*[166]. Les prérogatives sont tous les avantages, les bienfaits et les merveilles qu'apporte la vie dans la Divine Volonté. Maintenant, Jésus veut que nous les connaissions afin que la Divine Volonté établisse enfin son règne en nous. Jésus dit :

« Il s'agit de faire connaître les effets, les richesses et la valeur de la vie dans ma Volonté. Si tu ne veux pas montrer d'intérêt, toi qui sais à quel point Je désire que les effets de la vie dans ma Volonté soient connus, d'où viendra la gloire complète que doit me procurer le parachèvement de la Création et de la Rédemption ? »[167]

Tout au long de cette catéchèse, nous en avons déjà beaucoup parlé, avec tous les sublimes enseignements de Notre-Seigneurs que nous avons eu la grâce de méditer. Maintenant, nous aimerions mettre l'accent et passer en revue les principales prérogatives de la vie dans la Divine Volonté.

166. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 5 février 1928.
167. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 15 septembre 1922.

Puisque la répétition est la « mère de l'étude », nous reverrons les prérogatives déjà effleurées auparavant et visiterons quelques-unes non encore développées. Pour des raisons pédagogiques, nous nous limiterons cependant, puisque la liste serait très longue et il faudrait citer quasiment tous les écrits du *Livre du Ciel.* Ce chapitre ne sera donc qu'une introduction aux prérogatives de la vie dans la Divine Volonté qu'il faudra compléter par la lecture continue des volumes du *Livre du Ciel.*

Pour ceux qui tâchent déjà de vivre dans la Divine Volonté, il ne faut pas s'étonner de constater que nous ne jouissons pas encore en plénitude de tous les avantages de ce don. Certains sont vécus dans « l'obscurité de la foi » sans que cela paraisse, et certains s'acquièrent progressivement dans la mesure de notre croissance dans la Divine Volonté. Nous verrons tous les fruits de cette vie le jour où nous aurons définitivement mis notre volonté propre de côté afin de laisser régner totalement la Divine Volonté en nous. Pour nous qui sommes encore débutants, mais qui voulons sérieusement vivre dans la Divine Volonté, déjà de grands changements s'opèrent ; la joie d'une vie nouvelle se fait déjà sentir et une puissance extraordinaire d'action dans la Divine Volonté est à notre portée !

7.7.1 L'UNITÉ PARFAITE AVEC LA SAINTE TRINITÉ

Accomplissement de la fin ultime de notre existence : l'unité parfaite avec Dieu !

La première grande prérogative de la vie dans la Divine Volonté, et celle qui les englobe tous, est *« l'entrée dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité »*[168], conformément à l'enseignement du catéchisme de l'Église catholique. La vie dans la Divine Volonté nous fera atteindre la fin ultime : ne faire qu'« un » avec Dieu ! Sans le don de la vie dans la Divine Volonté, nous pouvons certes atteindre une grande union avec Dieu, mais non « l'unité parfaite » telle que vécue par les Saints du Ciel. Maintenant, avec le « don », Jésus veut nous accorder cette « unité parfaite » dès cette terre. Voyons plus en détail en quoi consiste cette « unité parfaite » avec Dieu et quels sont ses principaux avantages.

Recouvrement de la ressemblance avec Dieu : ce que Dieu est « par nature », l'âme le devient « par grâce »

Par la vie dans sa Divine Volonté, Jésus veut nous redonner la vraie ressemblance avec Dieu, telle que voulue par Lui dès les origines et que le péché nous a fait perdre. Cette ressemblance consiste en une participation parfaite à la nature Divine au point de devenir « par grâce » ce que Dieu est « par nature ». C'est dans ce sens que Jésus dit souvent dans ses enseignements du *Livre du Ciel,* que l'âme

168. Cf. CEC 260.

qui vit dans sa Volonté est comme « un petit dieu » ! Voyons ce que Jésus dit concernant la prérogative de la ressemblance avec le Créateur :

« Ma fille, comme c'est ravissant de voir la créature vivre dans notre Volonté ! Elle vit dans notre rayonnement par lequel elle acquiert la ressemblance avec son Créateur. Elle devient tellement embellie et remplie de Nous qu'elle devient capable de prendre tout le monde et toutes les choses et de Nous les apporter. Elle tire tellement d'amour de Nous qu'elle devient capable de Nous aimer pour tous. Nous trouvons tout en elle : notre Amour répandu dans toute la Création, notre contentement et le retour pour nos œuvres.
Notre amour pour l'âme qui vit dans notre Volonté est tellement grand que ce que Nous sommes par nature, l'âme le devient par la vertu de notre Volonté. Nous versons tout en elle. Aucune de ses fibres n'est laissée sans que s'y trouve quelque chose de Nous. Nous la comblons au point de débordement, formant des rivières et des mers Divines autour d'elle, où Nous descendons pour Nous y amuser. En elle, Nous admirons amoureusement nos œuvres en Nous sentant pleinement glorifiés.
Par conséquent, ma fille, vis dans la très pure lumière de ma Volonté si tu veux que ton Jésus répète pour toi cette parole qu'Il a dite en créant l'homme : " Par la vertu de notre Volonté, faisons cette âme à notre image et à notre ressemblance." »[169]

L'embellissement de l'image de Dieu dans l'âme : Dieu est « copié » dans l'âme et l'âme est « copiée » en Dieu

Par le don de la vie dans la Divine Volonté, Jésus veut redonner l'image parfaite de Dieu dans l'homme tel qu'il a été créé à l'origine avant le péché originel. Cette image parfaite et originelle fait que Dieu est « copié » entièrement dans l'âme humaine

169. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 13 mars 1924.

et l'âme est fidèlement « copiée » en Dieu. Cette prérogative prend sa source dans la Vie Intra-Trinitaire où chaque Personne Divine est la copie absolument parfaite des autres Personnes : Le Fils est l'Image parfaite et substantielle du Père de telle sorte que le Père se trouve totalement dans le Fils, et le Fils se trouve totalement dans le Père. Il en va de même pour l'Esprit-Saint avec le Père et le Fils. À l'image de la Vie Trinitaire, le don de la vie dans la Divine Volonté opère une « copie réciproque » et une « habitation réciproque » de l'âme avec Dieu, autant que cela est possible pour une créature. Dans le Royaume de la Divine Volonté, l'âme peut sincèrement dire au Bon Dieu : *« Tu es totalement en moi et je suis totalement en Toi »* ! Saisissant et difficile à comprendre ! Écoutons plutôt Jésus nous en parler :

« […] Après quoi Il (Jésus) se fit voir comme un petit enfant qui fixait sur moi son regard, comme si je l'impressionnais ; et Il voulait que je le regarde au point de rester moi-même impressionnée par Lui. Puis tout amour et tendresse, Il me dit :
« Ma fille, telle est l'image véritable de la vie dans mon Vouloir Éternel : l'âme copie en elle la Divine Volonté et la Suprême Volonté copie l'âme, de telle sorte que ton Créateur conserve la copie de ton image imprimée en son sein. Elle lui est très chère, parce qu'Il la voit exactement comme elle est sortie à son origine ; elle n'a rien perdu de sa fraîcheur et de sa beauté. Ses traits paternels sont imprimés sur cette copie ; et cette copie, dans le sein paternel de Dieu, chante pour Lui les louanges de toute la Création avec toutes ses œuvres, et murmure continuellement à son oreille : "Tu as tout fait pour moi. Tu m'as aimée et Tu m'aimes tant, et je veux tout convertir – par amour pour Toi." Cette copie est le prodige de Dieu dans son sein ; elle est la mémoire de toutes ses

œuvres. Telle est la copie de l'âme en Dieu et la copie de Dieu dans l'âme, et l'exercice de la Vie Divine dans la créature. Que le Royaume de ma Volonté est beau – le rien dissout dans le Tout, le Tout fusionné dans le rien ; la bassesse de la créature élevée dans la Hauteur Divine, la Hauteur Divine descendue dans la profondeur de la créature. Ce sont deux êtres unis ensemble, inséparables, transfusés, identifiés, si bien que l'on peut à peine reconnaître que ce sont deux vies qui palpitent ensemble. Toute la magnificence, la sainteté, la sublimité, les prodiges du Royaume de ma Volonté seront précisément cela : la copie fidèle de l'âme en Dieu, et la copie de Dieu, belle et entière, dans l'âme.
Par conséquent, les enfants du Royaume du Divin Fiat seront comme autant d'images de petits dieux dans mon Royaume. »[170]

Possession de Dieu et propriétaire de tous les Biens Divins

Nous avons déjà appris que la vie dans la Divine Volonté est un cadeau que Dieu veut accorder afin qu'on ne fasse pas seulement sa Volonté, mais qu'on la possède. En accordant sa Volonté comme un don, Dieu se laisse « posséder » par sa créature et la rend « propriétaire » de tous ses Biens Divins. Wow ! Quelle plus grande prérogative espérer ? Cela veut dire que l'âme vivant dans le Royaume de la Divine Volonté possède tout et peut faire ce qu'elle veut ! Dieu peut lui faire confiance parce qu'elle-même lui a donné sa propre vie et sa volonté propre. Le Bon Dieu peut à son tour lui donner sa propre Vie en propriété et tous ses Biens Divins. Voyons l'un des enseignements de Notre-Seigneur à ce sujet :

« Je (Luisa) me sentais toute plongée dans le Fiat Suprême et mon pauvre esprit errait parmi tant de vérités surprenantes pour ma

170. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 20, 25 janvier 1927.

pauvre capacité. Toutes les manifestations que mon doux Jésus m'avait communiquées sur sa Sainte Volonté s'alignaient dans mon âme comme autant de soleils d'une ravissante beauté, tous distincts les uns des autres, avec la plénitude de joie et de bonheur que possédait chaque vérité ; et même si ces soleils semblaient distincts, ils n'en formaient qu'un seul. Quel enchantement, quelle ravissante beauté ! Ces soleils assiégeaient ma petite intelligence et je nageais dans cette lumière infinie ; et, comme surprise, je pensais à bien des choses concernant la Divine Volonté. Et mon toujours aimable Jésus, se manifestant en moi, me dit :

« Ma fille, très chère fille de ma Volonté, celle qui est fille de ma Volonté est en possession du jour éternel qui ne connaît pas de nuit. Tout est lumière pour l'âme qui vit dans ma Volonté ; ses biens sont lumière, beauté, joie et bonheur. Et cela n'est rien car, en fait, en donnant notre Volonté à la créature, Nous la rendons propriétaire de Nous-mêmes, et Nous Nous mettons à sa disposition. Nous la laissons faire et gagner tout ce qu'elle veut, parce que ce n'est pas une volonté humaine qui Nous domine – mais notre propre Volonté qui s'est déplacée dans la créature ; et par conséquent, ce qu'elle fait, dit et gagne n'est pas considéré par Nous comme quelque chose d'extérieur à Nous, mais comme notre propre chose ; et Nous prenons plaisir à la laisser parler, faire et gagner, d'autant plus qu'elle Nous gagne et que Nous la gagnons. Par conséquent, en donnant notre Volonté à la créature, et celle-ci la recevant comme sa propre vie, Nous commençons une compétition entre elle et Nous ; elle entre dans notre champ Divin et, en propriétaire, elle domine ; et Nous prenons tant de plaisir à voir sa petitesse, qui contient notre Volonté Éternelle, être dominatrice de nos biens et même de Nous-mêmes. Que pouvons-nous refuser à notre Volonté ? Rien. Au contraire, Nous prenons plaisir à sortir nos joies les plus intimes, nos secrets, nos éternelles béatitudes de façon à ravir la petitesse de la créature en qui Elle règne ; et en la faisant dominer sur eux, Nous Nous amusons et commençons le jeu entre elle et Nous.

Par conséquent, Je ne pouvais en le créant donner à l'homme une chose plus grande que notre Volonté, parce que c'est en Elle seule qu'il pouvait arriver là où il voulait et faire tout ce qu'il voulait, au point de devenir le maître de ce qui Nous appartient ; ce que Nous n'avons pas fait en créant les autres choses – qui sont dominées par Nous et ne peuvent pas faire ce qu'elles veulent ; leurs droits sont limités. De fait, en créant l'homme, il y eut une ardeur d'amour plus intense, et dans cette ardeur d'amour, le Tout s'est fusionné dans le rien, et le rien a reçu de nouveau sa vie dans le Tout. Et afin de le garder plus sûrement, Nous lui avons donné en héritage notre Divine Volonté afin que "une" puisse être la Volonté, communs les biens, autant que la créature en soit capable, et que l'amour de l'un puisse être aussi grand que l'amour de l'autre. C'est pourquoi la chose la plus belle pour Nous, celle qui Nous ravit et Nous glorifie le plus, c'est l'âme en qui règne notre Divine Volonté, parce qu'elle seule ne fait pas dire à notre Amour « c'en est assez de donner », mais que Nous avons toujours quelque chose à donner, toujours quelque chose à dire ; et de façon à y prendre plus de plaisir, Nous la rendons gagnante même de Nous-mêmes. Par conséquent, sois attentive, ma fille, et si tu veux tout, laisse régner en toi notre Volonté. »[171]

Propriétaire de tous les Biens Divins, comme Marie

Dans le livre de *la Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté,* notre Très Sainte Mère nous raconte comment, après son triomphe sur l'épreuve lors de sa conception, elle entra en possession de Dieu et de toutes ses Qualités Divines. Le Très-Haut a pu lui faire confiance à cause de sa fidélité et de son sacrifice, prouvant ainsi son amour. Voyons ce que Marie nous dit :

171. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 25, 20 novembre 1928.

« Après mon triomphe sur l'épreuve, la Divine Volonté fit son sixième pas dans mon âme en me faisant prendre possession de toutes les Qualités Divines, dans la mesure où cela était possible pour une créature. Tout m'appartenait : le Ciel et la terre, et même Dieu, dont je possédais la Volonté. Je me sentais maîtresse de la Sainteté, de l'Amour, de la Beauté, de la Puissance, de la Sagesse et de la Bonté de Dieu. Je me sentais comme la Reine de tout. Je ne me sentais aucunement étrangère dans la maison de mon Père Céleste. Je sentais vivement sa paternité et la joie suprême d'être sa fille bien-aimée. Je peux dire que j'ai été élevée sur les genoux paternels de Dieu et que je ne connus pas d'autre amour ni d'autre science que celles que mon Créateur me donnait. Qui pourrait dire ce que la Divine Volonté fit en moi ? Elle m'éleva à une telle hauteur et m'embellit tellement que les Anges en étaient muets, ne sachant pas par quel bout commencer quand ils voulaient parler de moi.

À présent, ma très chère fille, tu dois savoir que dès que la Divine Volonté me fit prendre possession de tout, je sentis que je possédais non seulement toutes les choses, mais aussi tous les êtres. Par sa Puissance, son Immensité et son Infinité, Dieu enferma toutes les créatures dans mon âme et je sentais que j'avais dans mon cœur une place pour chacune d'elles.

Ainsi, à partir du moment où je fus conçue, je te portais dans mon cœur. Oh! comme je t'aimais et que je t'aime encore ! C'est à travers mon amour pour toi que je remplis devant Dieu mon rôle de Mère auprès de toi. Mes prières et mes soupirs sont pour toi et, dans mon enthousiasme maternel, je te dis : « Comme j'aimerais voir mon enfant en possession de tout comme moi ! »

Ma fille, écoute bien ta Maman. Renonce totalement à ta volonté humaine. Si tu fais ainsi, tout sera en commun entre toi et moi. Tu auras la force Divine à ta disposition. Pour toi, tout sera converti en sainteté, en beauté et en amour Divin. Et puisque le Très-Haut m'exalta en me disant : « Marie, tu es toute belle, toute pure et

toute sainte », je te dirai dans l'ardeur de mon amour : « Belle, pure et sainte est ma fille, parce qu'elle possède la Divine Volonté. »[172]

Participation aux Attributs de Dieu

Le fait de posséder la Divine Volonté et tous ses Biens Divins fait que l'âme participe également à tous les Attributs de Dieu, c'est-à-dire ses Divines Qualités. Avec le « don », la Divine Volonté pénètre, communique et transforme dans l'âme humaine tous les Attributs de Dieu. La Divine Volonté est comme un soleil qui communique et rayonne tout ce qu'il est à l'âme. Avec le don de la vie dans la Divine Volonté, cette participation aux Qualités de Dieu n'est pas superficielle et partielle, mais réelle, totale et substantielle. Voyons ce que Jésus enseigne à ce sujet :

« Ma fille, que la Lumière de ma Volonté est belle, pénétrante, communicative, transformatrice! Elle est plus qu'un soleil, qui, touchant la terre, donne librement les effets contenus dans sa lumière, ne se faisant pas prier, mais, spontané, aussi bien que sa lumière remplit la surface de la terre, donnant à chaque chose qu'il rencontre, ce qu'il détient : la douceur et la saveur au fruit, la couleur et le parfum à la fleur, aux plantes le développement, donnant à toute chose les effets et les biens qu'il détient, il ne fait pas de différences, il suffit que sa lumière les touche, les pénètre, les réchauffe pour accomplir son œuvre.

Ma Volonté est plus qu'un soleil, pourvu que l'âme s'expose à ses rayons vivifiants, mettant de côté les ténèbres et la nuit de sa volonté humaine ; sa Lumière jaillit et investit l'âme pénétrant dans ses fibres les plus intimes, pour chasser les ombres et les atomes de la volonté humaine. Dès que sa Lumière la touche, l'âme

172. Luisa Piccarreta, La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, 6e jour.

la reçoit, Elle communique tous les effets qu'Elle contient, car, ma Volonté, sortant de l'Être Suprême, contient toutes les Qualités de la Nature Divine, et, en l'investissant, Elle lui apporte la Bonté, l'Amour, la Puissance, la Fermeté, la Miséricorde et toutes les Qualités Divines, non pas de façon superficielle, mais réelle, transmutant dans la nature humaine toutes ses Qualités de telle sorte que l'âme sentira en elle, comme étant sienne, la nature de la vraie Bonté, de la Puissance, de la Douceur, de la Miséricorde et de toutes les Qualités Suprêmes. Seule ma Volonté détient la puissance de convertir ses Vertus dans la nature, mais uniquement dans celui qui se laisse envahir par sa Lumière, sa Chaleur, tenant loin de lui les ténèbres de sa propre volonté, vraie et parfaite nuit de la créature. »[173]

Participation à l'Immutabilité de Dieu : la stabilité

Parmi les Attributs de Dieu auxquels l'âme vivant dans le Royaume de la Divine Volonté participe, il y a l'Immutabilité. Il s'agit de la Qualité selon laquelle Dieu est éternellement stable et ne change pas : Il est Immuable! Puisqu'Il est Parfait et Infini, Dieu ne fluctue pas. Il n'augmente ni ne diminue. Il ne change pas non plus d'idée ou de façon d'être. Dieu « est » toujours le même ! Celui qui vit dans la Divine Volonté se voit entourée de l'Immutabilité de Dieu et trouve enfin la paix de la Divine Stabilité : *« il est stable pour toujours ! »*[174] Voyons ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Je pensais au Divin Vouloir lorsque mon doux Jésus se fit voir en se manifestant en moi, et me dit :
« Ma fille, si tu savais ce que signifie te faire la proie de ma Divine Volonté ! L'âme reste entourée de notre Immutabilité et tout

173. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 19, 3 septembre 1926.
174. Ps 125, 1.

devient pour elle immuable ; immuables la sainteté, la lumière, la grâce, l'amour. L'âme ne ressent plus la diversité des manières d'être humaines, mais la stabilité des Divines. Par conséquent, quiconque vit dans mon Divin Vouloir peut être appelé « ciel », lequel demeure toujours fixe et stable à sa place d'honneur parmi les étoiles. Et si le ciel se meut, comme il est solidaire de la Création qui se meut, il ne change pas de place et ne bouge pas lui-même, mais demeure toujours immuable avec toutes les étoiles. Telle est l'âme qui vit dans ma Divine Volonté. Elle peut se déplacer et accomplir différentes actions. Mais comme l'âme se déplacera dans la Puissance de mon Divin Fiat et de concert avec ma Divine Volonté, elle sera toujours ciel et restera immuable dans ses biens et les prérogatives dont ma suprême Volonté l'a dotée. Par contre, celle qui vit en dehors de mon Divin Fiat, sans sa Puissance agissante, peut être appelée du nom de ces étoiles errantes qui tombent dans l'espace comme si elles n'avaient pas de point fixe. Et ces âmes ressemblent à ces étoiles qui tombent tête première comme si elles s'étaient détachées de la voûte du ciel. Telle est l'âme qui ne vit pas dans ma Divine Volonté. Elle change à tout moment et ressent en elle-même une telle variété de changements qu'elle se lasse de faire continuellement le bien. Et si quelque étincelle de lumière sort de cette âme, c'est comme la lumière d'une de ces étoiles qui disparaît immédiatement. On peut dire que c'est là le signe pour savoir si une âme vit dans la Divine Volonté : l'immutabilité du bien. Et le signe pour savoir si l'on vit dans la volonté humaine : l'âme change à tout moment. »[175]

Participation aux Œuvres « *Ad Intra* » de la Sainte Trinité

Celui qui vit dans la Divine Volonté ne vit pas seulement de ses effets comme les autres créatures, mais il vit « dans » et à « l'intérieur » de la Divine

175. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 28, 22 février 1930.

Volonté qui est le centre le plus intime de la Sainte Trinité. Jésus nous assure que ces âmes ne participent pas seulement aux Œuvres extérieurs *« Ad Extra »* de la Sainte Trinité (Création, Rédemption et Sanctification), mais également aux Œuvres intérieures *« Ad Intra »* des Personnes Divines de la Sainte Trinité. En théologie catholique, les Œuvres *Ad Intra* de la Sainte Trinité désignent la Vie même de Dieu en Lui-même et les relations intimes des Personnes Divines entre Elles. Nous avons vu tout cela au chapitre sur la Très Sainte Trinité : Dieu est en Lui-même un éternel échange d'Amour entre les trois Personnes Divines. Le Fils est éternellement généré par le Père, et l'Esprit-Saint procède éternellement du Père et du Fils. Celui qui vit dans la Divine Volonté entre dans le *Ad Intra* de la Trinité et prend part, non d'une manière superficielle, mais réelle, à la Vie même de Dieu en Lui-même et aux Œuvres des trois Personnes Divines entre Elle. Difficile d'en dire plus, puisqu'il s'agit d'un mystère ineffable qui dépasse l'entendement. Laissons plutôt Jésus nous en parler :

« Me trouvant dans mon état habituel, mon aimable Jésus continuait de se laisser voir totalement en moi de telle sorte que je possédais tous ses membres. Débordant de joie, Il me dit :
« Ma fille, les âmes qui font ma Volonté prennent part aux œuvres extérieures des Personnes Divines. Mais les âmes qui, non seulement font ma Volonté, mais vivent en Elle, prennent aussi part aux œuvres intérieures des Personnes Divines. Voilà pourquoi il m'est difficile de ne pas contenter ces âmes. Étant dans ma Volonté, elles se trouvent dans l'intimité de notre Cœur, de nos désirs, de nos affections et de nos pensées. Leurs battements de cœur et leurs respirations ne font qu'un avec les Nôtres. Les délices,

la gloire et l'amour que ces âmes Nous procurent ne diffèrent en rien des délices, de la gloire et de l'amour provenant de Nous-mêmes.
Dans notre Éternel Amour, Nous, les Personnes Divines, Nous Nous séduisons l'une l'autre. Et, incapables de contenir notre joie, Nous Nous répandons en des œuvres extérieures. Nous sommes également séduites par les âmes qui vivent dans notre Volonté.
Comment donc ne pas contenter ces âmes qui Nous contentent tant, comment ne pas les aimer autant que Nous Nous aimons Nous-mêmes – d'un amour différent de celui que Nous portons aux autres créatures. Il n'y a pas de rideau séparateur entre elles et Nous, pas de "nos" ou de "vos" : tout est en commun. Les Attributs que Nous possédons par nature – Impeccabilité, Sainteté, etc. –, Nous les communiquons à ces âmes par grâce. Il n'y a aucune disparité entre nous. Ces âmes sont nos favorites. C'est uniquement à cause d'elles que Nous préservons la terre et la couvrons de bienfaits. Nous enfermons ces âmes en Nous pour mieux jouir d'elles. Tout comme Nous sommes inséparables entre Nous, ces âmes sont inséparables de Nous. »[176]

Participation à l'Acte Unique et Éternel de Dieu

Vivre dans la Divine Volonté et ne faire qu'« un » avec Dieu signifie également que l'âme entre et participe maintenant à l'Acte Unique et Éternel de Dieu qui est à l'origine de tout, englobe tout et transcende absolument le temps et l'espace. Dans cet Acte Unique et Éternel de Dieu, tous les actes sont concentrés comme en un seul point dans un éternel présent : toute la Création, la Rédemption et tous les actes de Sanctification. L'âme qui vit dans la Divine Volonté peut maintenant opérer dans l'Acte Unique de Dieu et rejoindre tout ce qui existe dans

176. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 17 mars 1914.

tous les temps. L'une des grandes prérogatives de la vie dans la Divine Volonté est justement de prendre part à l'Acte Unique de Dieu, d'entrer et d'œuvrer dans l'éternité. Ce qui distingue la sainteté dans la Divine Volonté des autres saintetés est le fait de pouvoir agir dans le « mode éternel » de Dieu tout comme le font les Bienheureux du Ciel. Ainsi, par sa prière et son action, l'âme peut *« sans interruption influencer la vie et les actes de toutes les créatures du passé, du présent et de l'avenir »*[177]. Wow, tout à fait époustouflant ! Laissons Jésus nous instruire sur ce grand prodige :

« […] Mais, sais-tu en qui Je puis vraiment répéter ma Passion ? En la personne qui a ma Volonté comme centre de sa vie. Ma Volonté est un acte simple et non pas une succession d'actes. Cet acte simple est comme fixé à un point qui ne bouge jamais : l'éternité. Sa circonférence est si immense que rien ne peut s'en échapper. Il est l'acte premier, l'acte éternel. Tout provient de lui. Il embrasse tout et tous d'une seule étreinte. La Création, la Rédemption, et la Sanctification sont un seul acte pour ma Volonté. Elle a le pouvoir de faire siens tous les actes, comme s'ils ne faisaient qu'un. La créature qui vit dans ma Volonté a en sa possession cet acte simple. Il n'y a donc pas à s'étonner qu'elle prenne part aux souffrances de ma Passion. À travers cet acte simple, elle rejoint son Créateur dans l'acte de créer. Ne faisant qu'un avec son Dieu, elle crée avec Lui, participant ainsi à la gloire de la Création et du Créateur. Elle aime toutes les choses créées comme ses propres choses. Dans un élan d'amour, elle dit à son Dieu : "Ce qui est à Toi est à moi et ce qui est à moi est à Toi. Gloire, honneur et amour à mon Créateur !" Par cet acte simple, la créature fait sienne la Rédemption en revêtant mes souffrances

177. Joseph Iannuzzi, Le don de la vie dans la Divine Volonté dans les écrits de Luisa Piccarreta, chap. 4.1.2.1.3.

comme si elles lui étaient propres. Elle s'associe à tout ce que J'ai fait : mes prières, mes paroles et mes travaux. Elle déborde d'amour pour Moi, compatit à mes souffrances et fait réparation.

À travers cet acte simple, elle trouve tout, s'approprie tout et place ses « je t'aime » partout. Voilà pourquoi vivre dans ma Volonté est le prodige des prodiges. Dieu et tout le Ciel sont ravis de voir une toute petite créature nager dans toutes les choses de son Créateur. Comme un rayon de soleil, elle se diffuse partout et en tous. Par conséquent, même au prix de ta vie, ne sors jamais de cet acte simple de ma Volonté, de sorte que Je puisse refaire à travers toi la Création, la Rédemption et la Sanctification.

Même dans la nature, on trouve des choses qui imitent cet acte simple. Dans le ciel, depuis qu'il a été créé par Dieu, le soleil effectue toujours le même acte simple. Sa lumière et sa chaleur sont si intimement liées qu'elles sont inséparables. Il est sans cesse dans l'acte de dispenser ses bienfaits aux créatures. Bien qu'il ne semble faire qu'un acte simple, la circonférence de sa lumière est si grande qu'elle embrasse toute la terre. Dans son étreinte, il produit des effets innombrables, qui font la vie et la gloire de toutes les choses créées. Il veille sur toutes les plantes : à l'une, il assure le développement, à une autre la maturation des fruits, à une autre la douceur, à une autre le parfum. On peut dire que toute la terre vit par le soleil et que chaque plante, même le plus petit brin d'herbe, reçoit de lui sa croissance et ses fruits. Cependant, il ne change jamais. Il tire sa gloire de l'unique acte simple qu'il accomplit sans cesse.

L'être humain a aussi quelque chose qui s'apparente à un acte simple : ses battements de cœur. Ceux-ci constituent un acte simple : le cœur ne sait rien faire d'autre que de battre. La vie humaine débute par un battement de cœur. Les effets des battements de cœur sont innombrables : en battant, le cœur fait circuler le sang dans tout le corps, y compris dans ses parties les plus éloignées. Il donne de la force aux pieds pour qu'ils puissent marcher, aux mains pour qu'elles puissent travailler, à la bouche

pour qu'elle puisse parler, au cerveau pour qu'il puisse penser ; il donne chaleur et force à toute la personne. Tout dépend des battements de cœur ; s'ils deviennent déficients, la personne perd son énergie et le désir de travailler, son intelligence faiblit, elle est remplie de problèmes : mal-être général. Et si le cœur cesse de battre, la vie elle-même cesse.

Le pouvoir d'un acte sans cesse répété est grand. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne le Dieu Éternel qui a tout fait en vertu d'un seul acte simple. Cet acte simple n'a ni passé, ni présent, ni futur. Celui qui vit dans ma Volonté s'y trouve. De même que, chez l'être humain, le cœur bat sans cesse, ma Volonté bat sans cesse dans la profondeur de l'âme, mais par un seul battement. C'est ainsi que ma Volonté transmet à l'âme sa beauté, sa sainteté, sa force, son amour, sa bonté, sa sagesse. Cet acte de ma Volonté enclot le Ciel et la terre. Comme c'est le cas pour la circulation du sang, ses effets atteignent tout, y compris les endroits les plus élevés et les plus éloignés. Cet acte agit avec vigueur et règne complètement : un prodige que seul un Dieu peut réaliser. Cet acte Nous fait découvrir de nouveaux cieux, de nouveaux abysses de grâces, et des vérités surprenantes. Si on demandait à l'âme d'où lui vient tout cela, elle répondrait : « À l'instar du soleil avec sa lumière et sa chaleur, des battements de cœur chez l'être humain, et de l'acte simple du Dieu Éternel, je ne fais qu'une seule chose : sans cesse j'accomplis la Volonté de Dieu et je vis en cette Volonté. C'est là mon secret et mon contentement. »[178]

Entrée dans l'Éternité de Dieu

Voyons un autre enseignement où Jésus insiste sur la prérogative selon laquelle l'âme qui vit dans la Divine Volonté entre dans l'Éternité de Dieu. Pour elle, tout est présent et en acte. C'est pour cela

178. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 24 octobre 1925.

que Jésus qualifie de « Sainteté Divine » la sainteté dans la Divine Volonté. Jésus nous dit :

« Ma bienheureuse fille, pour la créature qui vit dans ma Divine Volonté tout est présent, et le passé et l'avenir n'existent pas pour elle. Tout est en acte. Comme elle entre dans l'ordre Divin, notre Bonté paternelle ne veut pas donner un amour passé conservé dans la Création, ni un amour qui devrait venir. Cela ne percerait pas le cœur de la créature parce qu'il lui semblerait que l'amour qui sortit de notre sein dans la Création était un amour et des œuvres qui n'étaient pas pour elle, et l'amour et les œuvres de l'avenir lui paraîtraient un amour et des œuvres à espérer. D'autant plus que pour Nous, le passé et le futur n'existent même pas. Le passé et l'avenir sont pour la créature qui vit en dehors de notre Volonté parce qu'elle ne regarde que l'apparence de nos œuvres, et non l'intérieur, tandis que la créature qui vit dans ma Volonté voit nos œuvres à l'intérieur de Nous, et elle voit notre Création continuelle pour chaque créature.

De sorte que l'heureuse créature qui vit dans notre Vouloir, Nous lui faisons voir et toucher de la main notre acte en train d'étendre le ciel, de créer le soleil, le vent, l'air, la mer, etc., le tout pour elle, et elle voit et comprend avec clarté notre Amour intense en créant toute chose pour elle, notre Puissance et notre Sagesse en les ordonnant pour son amour, de telle sorte qu'elle se sent impliquée et comme submergée par les vagues de notre Amour, de notre Puissance, de notre Sagesse et de notre Bonté en chaque chose créée. Et tout en se sentant submergée, elle voit que son Créateur n'indique pas la fin de la Création, qu'Il ne dit jamais que c'est assez, mais qu'Il continue et continue toujours son acte créateur, et elle, voyant que notre acte créateur et opérant jamais ne cesse, se fait l'écho de notre Amour et ne s'arrête jamais de Nous aimer.

Oh! comme il est beau de trouver dans la créature un amour continuel qui jamais ne cesse, tout comme le Nôtre. Et se voyant noyée dans notre Amour continuel qui maintient l'acte créateur par

amour pour elle, et afin de répondre à notre Amour, elle se sert de ses mêmes stratagèmes pour Nous imiter et elle Nous dit : « Suprême Majesté, oh! si je le pouvais je ferais moi aussi des cieux, des soleils et tout ce que Vous êtes capable de faire, par amour pour Vous, mais comme je ne peux pas Vous donner un ciel et un soleil avec tout ce que Vous m'avez donné, je veux beaucoup, beaucoup Vous aimer. » Et, oh! comme Nous Nous sentons satisfaits et payés de retour lorsque la créature se sert de notre Amour et Nous donne notre Amour, son acte, afin de Nous aimer. Il n'y a par conséquent dans notre Volonté aucune chose dissemblable entre le Créateur et la créature. Si elle aime, elle se sert de notre Amour pour Nous aimer ; si elle travaille, elle œuvre dans nos œuvres, et elle n'aime ni ne travaille en dehors de notre Amour, ni de nos œuvres. On peut dire que notre Amour est le sien, que son amour est le Nôtre, et que Nous avons fait ensemble nos œuvres. Ainsi la vie dans notre Vouloir nous félicite, Nous et la créature, parce que Nous l'avons créée pour Nous et que Nous voulons avoir à faire quelque chose avec elle, Nous voulons être ensemble, travailler ensemble, Nous féliciter l'un l'autre et Nous aimer l'un l'autre ensemble. Notre dessein n'était pas de la tenir à distance, non, non, mais d'être ensemble et de la fusionner en Nous. Et afin de la garder absorbée, Nous lui avons donné notre acte créateur et agissant qui en créant les choses formait ses vagues d'amour et ouvrait des veines de bonheur dans la créature, de telle sorte qu'elle ne devait pas seulement sentir en elle notre Volonté, notre Vie palpitante et agissante, mais la mer immense de nos Joies et de notre Bonheur pour sentir le Paradis dans son âme.

Et ce n'est pas seulement la Création qui est toujours en acte, mais aussi la Rédemption, et la créature qui vit dans ma Divine Volonté ressent l'acte continuel de ma descente du Ciel sur la terre, et c'est réellement pour elle, pour son amour que Je descends, et elle me reçoit, elle est conçue en Moi, renaît en Moi, vit avec Moi et meurt avec Moi afin de ressusciter avec Moi. Il n'est rien que J'aie fait qu'elle ne veuille refaire avec Moi. Si bien que Je la sens

inséparable de la Création, inséparable de la Rédemption et de tout ce que J'ai fait, et si elle est inséparable de toutes nos œuvres, de ma Vie elle-même, que ne donnerais-Je pas à celle qui vit dans notre Volonté ? Comment ne pas tout centraliser en elle ? Mon Amour ne pourrait le supporter si Je ne le faisais pas. Par conséquent, si tu veux tout, vis dans ma Volonté. Je ne sais pas comment faire les choses à moitié et tu auras le grand bien de sentir notre œuvre en acte continuel et, oh! comme tu comprendras à quel point tu as été aimée par ton Créateur et combien tu es obligée de l'aimer. »[179]

* Afin d'approfondir : tout ce qui entre dans la Divine Volonté devient immense, éternel et infini.
→ Lire le *Livre du Ciel,* Tome 12, 8 janvier 1919.

Nous pourrions raconter encore bien des merveilles concernant l'entrée dans l'unité parfaite avec la Sainte Trinité par le don de la vie dans la Divine Volonté. Voyons maintenant comment ce don nous fait entrer dans l'unité parfaite avec Jésus-Christ.



179. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 30, 12 juin 1932.

7.7.2 L'UNITÉ PARFAITE AVEC JÉSUS-CHRIST

Ne faire qu'« un » avec Jésus !

N'oublions surtout pas que Jésus-Christ est l'unique médiateur entre Dieu et les hommes, et que l'entrée dans l'unité parfaite avec la Sainte Trinité ne peut se réaliser qu'en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le don de la vie dans la Divine Volonté confère cette prérogative plus que précieuse de pouvoir entrer dans l'unité parfaite avec Jésus-Christ. Maintenant, avec le « don », nous avons la possibilité d'atteindre une union avec Jésus-Christ qui dépasse tous les états d'union vécus jusqu'alors et ne faire vraiment qu'« un » avec Jésus-Christ. Revoyons ce passage très important du catéchisme que nous avons vu au tout début de cette catéchèse, afin de comprendre ce que peut nous apporter la vie dans la Divine Volonté :

« Tout ce que le Christ a vécu, Il fait que nous puissions le vivre en Lui et qu'Il le vive en nous. "Par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme (Gs 22, 2)." Nous sommes appelés à ne faire plus qu'<u>un</u> avec Lui ; ce qu'Il a vécu dans sa chair pour nous et comme notre modèle, Il nous y fait communier comme les membres de son Corps : "Nous devons continuer et accomplir en nous les états et mystères de Jésus, et le prier souvent qu'Il les consomme et accomplisse en nous et en toute son Église […]. Car le Fils de Dieu a dessein de mettre une participation, et de faire comme une extension et continuation de ses mystères en nous et en toute son Église, par les grâces qu'Il veut nous communiquer, et par les effets qu'Il

veut opérer en nous par ces mystères. Et par ce moyen, Il veut les accomplir en nous (S. Jean Eudes, regn.)." »[180]

Voyons maintenant ce que signifie ne faire qu'« un » avec Jésus-Christ grâce au don de la vie dans la Divine Volonté.

Jésus forme sa « Vie réelle » dans l'âme et non seulement sa « Vie mystique »

Ne faire qu'« un » avec Jésus signifie qu'Il formera désormais sa « Vie réelle » dans l'âme et non seulement sa « Vie mystique » tel que vécu par les Saints avant Luisa Piccarreta. Jésus lui a dit qu'elle est la première créature conçue dans le péché originel en qui Il a formé sa « Vie réelle ». Ainsi, le don de la vie dans la Divine Volonté apporte à l'âme humaine une « nouvelle et Divine présence » appelée « Vie réelle » du Christ. Pour comprendre ce qu'est cette nouvelle présence de Jésus dans l'âme, il faut jeter notre regard sur l'Eucharistie. La théologie catholique appelle « présence réelle », la présence de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. Voyons ce qu'enseigne le catéchisme à ce propos :

« Le mode de présence du Christ sous les espèces eucharistiques est unique. Il élève l'Eucharistie au-dessus de tous les sacrements et en fait "comme la perfection de la vie spirituelle et la fin à laquelle tendent tous les sacrements". Dans le très saint sacrement de l'Eucharistie sont "contenus <u>vraiment</u>, <u>réellement</u> et <u>substantiellement</u> le Corps et le Sang conjointement avec l'âme et la Divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, et, par conséquent, le Christ tout entier". "Cette présence, on la nomme 'réelle', non à titre

180. CEC 521.

exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas 'réelles', mais par excellence parce qu'elle est substantielle, et que par elle le Christ, Dieu et homme, se rend présent tout entier". »[181]

Voilà donc ce que nous apporte la vie dans la Divine Volonté : *« une participation continue de l'âme à la Vie de Jésus dans l'Eucharistie »*[182]. Que pouvons-nous espérer de plus grand ! ? Cela fait du citoyen du Royaume de la Divine Volonté une véritable « Hostie vivante ». Écoutons ce que Jésus nous enseigne concernant cette prodigieuse prérogative :

« […] Pendant que je déversais ainsi ma peine en Jésus, Il se fit voir en mon intérieur et le voile sacramentel forma comme un miroir dans lequel Il se trouvait vivant et bien réel. Il me dit :
« Ma fille, ce miroir est formé des accidents du pain qui me gardent emprisonné dans l'Hostie. Je forme ma Vie dans l'Hostie, mais l'Hostie ne me donne rien, aucune affection, aucun battement de cœur, pas le plus petit « je t'aime ». C'est comme la mort pour Moi. Je demeure seul, sans l'ombre d'une compensation. Conséquemment, mon Amour est impatient de sortir, de briser ce miroir, de descendre dans les cœurs afin d'y trouver ce retour d'amour que l'Hostie ne sait et ne peut me donner.
Mais, sais-tu où Je trouve un véritable retour d'Amour ? Dans l'âme qui vit dans ma Volonté. Quand Je descends en elle, à l'instant même, Je brise les accidents de l'Hostie parce que Je sais que des accidents plus nobles, qui me sont plus chers, sont prêts à m'emprisonner et à ne pas me laisser quitter cette âme qui me donne vie pour vie. Je ne m'y trouve pas seul, mais plutôt avec ma compagne la plus fidèle. Nous sommes deux cœurs à palpiter ensemble : nous aimons à l'unisson, nos désirs ne font qu'un. Aussi,

181. CEC 1374.
182. Joseph Iannuzzi, Le don de la vie dans la Divine Volonté dans les écrits de Luisa Piccarreta, chap. 4.1.21.

Je demeure en cette âme et J'y forme ma Vie bien réelle, tout comme Je le fais dans le Très Saint Sacrement.

Mais sais-tu ce que sont ces accidents que Je trouve dans l'âme qui vit dans ma Volonté ? Ce sont ses actes faits dans ma Volonté qui, plus que des accidents, m'entourent et m'emprisonnent, et cela, dans une prison noble et Divine, non une prison sombre. Car ces actes faits dans ma Volonté illuminent et réchauffent l'âme plus que le soleil. Oh! combien Je me sens heureux de former ma vraie Vie dans cette âme ! Je m'y sens comme dans mon céleste Palais royal. Regarde-Moi dans ton cœur, comme J'y suis heureux, combien J'y goûte et y ressens les joies les plus pures ! »

Je lui dis : « Mon Jésus bien aimé, n'es-Tu pas en train de me dire quelque chose de nouveau en me disant qu'en celui qui vit dans ta Volonté, Tu formes ta véritable Vie ? Ne s'agit-il pas plutôt de la vie mystique, celle que Tu vis dans l'âme en état de grâce ? »

Il reprit : « Non, non! ce n'est pas une vie mystique comme chez ceux qui sont en état de grâce, mais n'accomplissent pas leurs actes dans ma Volonté. Ceux-là n'ont pas la matière suffisante pour former les accidents capables de m'emprisonner. C'est comme si le prêtre ne tenait pas d'Hostie et voulait prononcer les paroles de la consécration. Il pourrait bien les dire, mais il les dirait dans le vide : ma Vie sacramentelle ne surgirait certainement pas à la suite de ces mots. C'est ainsi que Je suis dans les cœurs qui, bien qu'ils possèdent ma grâce, ne vivent pas totalement dans ma Volonté. Je suis en eux par grâce, mais pas réellement. »

Je repris : « Mon Amour, comment est-ce possible que Tu vives réellement dans l'âme qui vit dans ta Volonté ? »

Il poursuivit : « Ma fille, est-ce que Je ne vis pas réellement dans l'Hostie sacramentelle, avec mon Corps, mon Sang, mon Âme et ma Divinité ? Et pourquoi est-ce ainsi ? Parce qu'il ne s'y trouve pas une volonté qui s'oppose à la Mienne. Si Je trouvais dans l'Hostie une volonté opposée à la Mienne, J'y vivrais une Vie ni réelle ni permanente. C'est d'ailleurs là la raison pour laquelle les accidents sacramentels sont consumés quand la créature me reçoit. Parce que

Je ne trouve pas en elle une volonté humaine unie à la Mienne, qu'elle n'est pas prête à perdre sa volonté pour acquérir la Mienne, mais que Je trouve en elle une volonté qui veut agir par elle-même. Aussi, Je fais ma petite visite et Je quitte. Par contre, pour une personne qui vit dans ma Volonté, Je ne fais qu'un avec elle. Ce que Je fais dans l'Hostie, combien plus puis-Je le faire en cette personne ! Je trouve en elle des battements de cœur, de l'affection, des retours d'amour et mon intérêt, ce que Je ne trouve pas dans l'Hostie. Pour l'âme qui vit dans ma Volonté, ma Vie réelle en elle est inhérente. Sinon, comment pourrait-elle vivre dans ma Volonté ?

Ah! tu ne sembles pas vouloir comprendre que la sainteté dans ma Volonté est complètement différente des autres saintetés. Sauf pour les croix, les mortifications et les actes nécessaires de la vie (lesquels embellissent l'âme davantage quand ils sont faits dans ma Volonté), la vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des Bienheureux dans le Ciel, parce qu'ils vivent dans ma Volonté. Et en vertu même de cette Volonté, ils m'ont en chacun d'eux comme si Je n'existais que pour eux, et cela réellement et non pas mystiquement. Leur vie ne pourrait pas être appelée la vie du Ciel s'ils ne m'avaient pas en eux comme leur propre vie. Leur bonheur ne serait ni complet ni parfait si ne fût-ce qu'une parcelle de ma Vie manquait en eux. Il en va ainsi pour celui qui vit dans ma Volonté : ma Volonté ne serait ni complète ni parfaite en lui si ma Vie réelle, qui soutient cette Volonté, était manquante. Tout cela est un prodige de mon Amour. C'est le prodige des prodiges que ma Volonté avait gardé en réserve jusqu'à ce jour et qu'elle veut maintenant faire connaître afin que soit atteint le but premier de la création de l'homme. C'est ma première Vie réelle dans une créature que Je veux former en toi. »

En entendant cela, j'ai dit : « Ah! Mon Amour, Jésus, cette fois encore je me sens si mauvaise à cause de tous ces contrastes en moi, et Tu les connais. C'est vrai qu'ils m'amènent à m'abandonner encore plus dans tes bras et à te demander ce qui me manque. Mais,

malgré cela, je sens en moi des perturbations qui me troublent. Tu me dis que Tu veux former ta Vie réelle en moi ? Oh! comme je suis loin de cela ! »
Jésus reprit : « Ma fille, ne t'inquiète pas à ce sujet. Ce que Je veux, c'est que tu ne fasses rien qui te soit propre et que tu obéisses autant que tu le peux. Il est bien connu que toutes les autres saintetés, c'est-à-dire celles de l'obéissance et des autres vertus, ne sont pas exemptes de mesquineries, de perturbations, de conflits et de pertes de temps, ce qui empêche la formation d'un beau soleil. Au mieux, ces saintetés forment une petite étoile. Seulement la sainteté dans ma Volonté est exempte de ces misères. D'autre part, ma Volonté comporte tous les sacrements et leurs effets.
Par conséquent, abandonne-toi totalement dans ma Volonté. Fais-en la tienne ! Et tu recevras les effets de l'absolution ou toute autre chose qu'on pourrait te refuser. Donc, Je te recommande de ne pas perdre de temps; parce qu'en perdant du temps, tu gênes ma Vie réelle que Je suis en train de former en toi. »[183]

L'âme devient une « Hostie vivante »

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous assure que l'âme dans laquelle règne sa Divine Volonté devient une véritable « Hostie vivante » et accomplit en elle-même le même miracle qui s'opère dans la Très Sainte Eucharistie. C'est pour cette raison que l'ère de la Divine Volonté, l'ère de Paix à venir, est également qualifiée de règne Eucharistique. Dans l'une de ses conférences, le père Joseph Iannuzzi explique ce qu'est la grâce de la « Vie réelle » :

« Cette Vie réelle est la même présence exacte que la présence réelle dans l'Eucharistie. Ainsi, lorsque vous recevez la Communion, Jésus est littéralement présent en vous, avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, n'est-ce pas ? Supposons que vous puissiez

183. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 5 novembre 1923.

perpétuer cette présence eucharistique en vous 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. C'est ce qu'est la Vie réelle. Et c'est principalement ce que signifie le règne eucharistique de Jésus en nous. »[184]

Jésus enseigne que cette « consécration » de l'âme vivant dans la Divine Volonté en « Hostie vivante » est faite par Lui-même à travers la répétition des actes faits dans la Divine Volonté. Jésus dit :

« Ma fille, Je suis tout attentif aux âmes. Si elles sont également attentives à Moi, la corde de mon Amour reste fixée à leur cœur. Je multiplie mes attentions et Je m'amuse. Autrement, la corde reste lâche et mon Amour se sent rejeté et attristé. »
Il ajouta : « Chez les âmes qui font ma Volonté et vivent en Elle, mon Amour ne rencontre pas d'obstacle. Je les aime et les préfère tant que Je m'occupe directement de tout ce qui les concerne. Je leur procure des grâces inattendues. Et Je suis jaloux si quelqu'un d'autre fait quelque chose pour elles. Je veux tout faire Moi-même.
J'atteins une telle jalousie d'amour que, à l'instar du prêtre à qui Je donne le pouvoir de me consacrer dans l'Hostie sacramentelle, Je m'accorde le privilège de consacrer Moi-même ces âmes qui font leurs actions dans ma Volonté en laissant tomber leur volonté humaine pour permettre à la Divine Volonté de prendre toute la place. Ce que fait le prêtre pour l'Hostie, Je le fais pour ces âmes, non seulement une fois, mais chaque fois qu'elles répètent leurs actes dans ma Volonté. Elles m'attirent comme de puissants aimants et Je les consacre comme des Hosties privilégiées, répétant sur elles les mots de la consécration. Je fais cela avec Justice. Parce que les âmes qui vivent dans ma Volonté se sacrifient davantage que les âmes qui reçoivent la communion, mais ne vivent pas dans ma Volonté.

184. Joseph Iannuzzi, Conférence du 7 juin 2013, 3e question.

Les âmes qui vivent dans ma Volonté se vident d'elles-mêmes pour me donner toute la place en elles. Elles me donnent l'entière direction et, si nécessaire, elles sont prêtes à souffrir toute peine pour vivre dans ma Volonté. Aussi, mon Amour ne peut attendre que le prêtre juge convenable de me donner à elles par le moyen de l'Hostie sacramentelle. Je fais tout Moi-même. Oh! que de fois Je me donne en communion avant que le prêtre trouve que c'est le temps de me donner à ces âmes ! S'il n'en était pas ainsi, mon Amour resterait comme enchaîné par les sacrements. Non, non, Je suis libre ! J'ai les sacrements dans mon Cœur. J'en suis le propriétaire et Je peux les exercer quand Je veux. »
Pendant qu'Il disait cela, Il semblait chercher partout pour voir s'Il ne trouverait pas une âme vivant dans sa Volonté afin de la consacrer. Que c'était beau de voir mon aimable Jésus voyageant en hâte pour accomplir l'office de prêtre et de l'entendre répéter les paroles de la consécration sur les âmes qui font sa Volonté et y vivent ! Oh! comme elles sont belles ces âmes bénies qui reçoivent ainsi la consécration de Jésus ! »[185]

L'âme multiplie la Vie de Jésus dans ses actes

Ce qui est le plus étonnant concernant la consécration en « Hostie vivante », c'est lorsque Jésus dit : *« Je le fais pour ces âmes, non seulement une fois, mais chaque fois qu'elles répètent leurs actes dans ma Volonté. »*[186] Ainsi, comme durant la célébration Eucharistique où Jésus est « multiplié » en autant d'Hosties consacrées par le prêtre, Jésus est « multiplié » dans chaque acte accompli dans la Divine Volonté. Voyons un des enseignements où Jésus parle de ce prodigieux prodige ! :

185. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 20 juin 1918.
186. Idem.

« Sais-tu de quoi est fait le vêtement de celui qui vit dans ma Volonté ? Il n'est pas fait d'or, mais de la plus pure lumière. Il est comme un miroir montrant à tout le Ciel les actions de cette âme. Il est orné de plusieurs miroirs et, dans chacun d'eux, on peut me voir entièrement. Ainsi, de partout où on regarde l'âme, de l'arrière, de l'avant, du côté gauche ou du côté droit, on me voit multiplié autant de fois que l'âme a fait d'actions dans ma Volonté. Je ne pourrais pas donner un plus beau vêtement à cette âme. Ce vêtement est la distinction exclusive des âmes vivant dans ma Volonté. » Ces paroles me laissèrent un peu perplexe.

Jésus ajouta : « Pourquoi doutes-tu ? La même chose ne se produit-elle pas concernant les Hosties sacramentelles ? S'il y a un millier d'Hosties, il y aura un millier de Jésus qui se communiqueront à un millier d'âmes. S'il y a une centaine d'Hosties, il n'y a qu'une centaine de Jésus qui ne se donneront qu'à une centaine d'âmes. Par chaque action faite dans ma Volonté, l'âme m'encercle et me scelle à l'intérieur de sa volonté. Les actes faits dans ma Volonté sont des Hosties éternelles dont les espèces ne sont pas sujettes à être consommées (contrairement à ce qu'il en est pour les Hosties sacramentelles, où ma Vie sacramentelle cesse dès que les espèces sacramentelles sont consommées).

Dans les Hosties de ma Volonté, il n'y a pas de farine ou d'autre matière. Leur substance est ma Volonté éternelle unie à la volonté de la créature qui, fondue dans la Mienne, est devenue éternelle. Ces deux volontés ne sont pas sujettes à être consommées. Qu'y a-t-il de surprenant à ce que la totalité de ma Personne soit multipliée autant de fois qu'il y a d'actions faites dans ma Volonté ? Pour chacun de ces actes, Je suis scellé dans l'âme et l'âme est scellée en Moi. Ce sont là des prodiges de ma Volonté. N'est-ce pas assez pour t'enlever tout doute ? »[187]

187. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 1er janvier 1920.

Prolonger et répéter la Vie de Jésus sur la terre

Ainsi, l'âme vivant dans la Divine Volonté, en véritable « Hostie vivante » et dépositaire de la « Vie réelle », prolonge et répète la Vie de Jésus sur la terre. Tout ce que la créature fait dans la Divine Volonté est « acte » et « Vie » de Jésus Lui-même ! Voyons un enseignement de Notre-Seigneur afin de nous éclairer à ce sujet :

« Ce matin, mon toujours aimable Jésus se montra empreint d'une douceur et d'une affabilité extraordinaires, comme s'Il voulait me dire quelque chose de très important pour Lui et de très surprenant pour moi. M'embrassant et me pressant fortement sur son Cœur, Il me dit :

« Ma fille bien-aimée, toutes les choses que la créature fait dans ma Volonté – prières, actions, pas, etc. – acquièrent les mêmes qualités, la même vie et la même valeur que si c'était Moi qui les faisais. Vois, toutes les choses que J'ai faites sur la terre – prières, souffrances, travaux – demeurent opérantes et le seront éternellement pour le bien de ceux qui veulent en profiter. Ma manière d'agir diffère de celle des créatures. Disposant de la Puissance créatrice, Je parle et Je crée exactement comme, un jour, J'ai parlé et J'ai créé le soleil, lui qui donne sa lumière et sa chaleur continuellement sans jamais décroître, comme s'il était en train d'être créé. Tel était ma manière d'opérer sur la terre. Puisque J'avais en Moi la Puissance créatrice, les prières, les actes et les travaux que Je faisais, et le Sang que J'ai versé, sont toujours en acte, exactement comme le soleil dans son acte continuel de donner sa lumière. Ainsi, mes prières se poursuivent, mes pas sont toujours dans l'action de courir après les âmes, et ainsi de suite.

Maintenant, ma fille, écoute quelque chose de très beau qui n'est pas encore compris par les créatures. Les choses que l'âme fait avec Moi et dans ma Volonté sont comme mes propres choses en même

temps que les siennes. Par l'union de sa volonté avec ma Volonté, ce qu'elle fait participe à ma Puissance créatrice. »
Ces mots de Jésus me rendirent extatique et me plongèrent dans une joie que je ne pouvais contenir. Je lui dis : « Comment cela peut-il être, ô Jésus ? » Il me répondit : « Celui qui ne comprend pas cela peut dire qu'il ne Me connaît pas. » Ensuite, Il disparut.
Je ne sais pas comment bien dire cela, mais c'est le mieux que je peux faire. Qui pourrait dire tout ce qu'Il m'a fait comprendre ? Il me semble que je viens de dire des non-sens. »[188]

En vivant ainsi dans la Divine Volonté, l'âme renouvelle tous les fruits, les mérites et les bienfaits que Jésus a accomplis tout au long de sa vie sur la terre, et ce, au profit de toutes les créatures de tous les temps. Ainsi s'accomplit parfaitement ce que le catéchisme nous enseigne : *« Tout ce que le Christ a vécu, Il fait que nous puissions le vivre en Lui et qu'Il le vive en nous. »*[189] Et c'est cela être chrétien pleinement accompli !

L'âme qui vit dans la Divine Volonté perd son tempérament et acquiert celui de Jésus

Une des conséquences de cette unité parfaite avec Jésus-Christ dans la Divine Volonté sera que l'âme perdra son tempérament, dans ce qu'il y a de trop humain et imparfait, afin d'acquérir le tempérament de Jésus. Par exemple, Jésus est profondément doux et humble de Cœur. Il est plein de compassion et d'attention. Il est patient, ferme et zélé pour la justice. Jésus est sage, courageux et

188. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 21 septembre 1913.
189. CEC 521.

ancré dans la prière, etc. Voyons ce que nous enseigne le *Livre du Ciel* :

« Après avoir vu plusieurs âmes auprès de Jésus, dont une qui était plus sensible, Jésus me dit :
« Ma fille, quand une âme d'un tempérament plus sensible commence à faire le bien, elle progresse plus rapidement que les autres parce que sa sensibilité la guide vers des entreprises plus grandes et plus ardues. »
Je priai pour qu'Il enlève de cette âme ses restes de sensibilité humaine et qu'Il la serre davantage sur Lui en lui disant qu'Il l'aime. Car Il la conquerrait complètement aussitôt qu'elle comprendrait qu'Il l'aime. « Tu verras que tu réussiras, lui dis-Je. Ne m'as-tu pas gagné de cette manière en me disant que Tu m'aimais beaucoup, beaucoup ? »
Jésus me dit : « Oui, oui, Je le ferai, mais Je veux sa coopération. Qu'elle s'échappe autant que possible des personnes qui excitent sa sensibilité. »
Je lui demandai : « Mon Amour, quel est mon tempérament, dis-moi ? » Il répondit : « L'âme qui vit dans ma Volonté perd son tempérament et acquiert le Mien. On trouve en elle un tempérament attrayant, plaisant, pénétrant, digne et d'une simplicité enfantine. En somme, elle me ressemble en tout. Elle domine son tempérament comme elle le veut et comme c'est nécessaire. Puisqu'elle vit dans ma Volonté, elle possède mon Pouvoir. Ainsi elle dispose de tout et d'elle-même. Selon les circonstances et les personnes qu'elle rencontre, elle prend mon tempérament et elle en dispose. »[190]

Parmi les traits de tempérament de Jésus, il y a la simplicité. Par sa simplicité de Cœur, Jésus est tout entier tourné vers son Père et entièrement donné à sa mission. Le désir de son Cœur n’est pas

190. Luisa Piccarreta. Le Livre du Ciel, Tome 11, 24 février 1912.

dispersé et dissipé dans mille et une choses comme nous le sommes trop souvent. Son Cœur n'est pas divisé comme les nôtres à cause du péché, mais Il est « un » et tout entier en Dieu et pour Dieu. Nous pouvons trouver ce trait de tempérament chez Luisa Piccarreta qui n'avait qu'un seul désir : Jésus Lui-même. Tout de suite après avoir reçu l'enseignement que nous venons de voir, Luisa dit à Jésus :

« Jésus, je veux être pauvre, pauvre, petite, petite. Je ne veux rien, pas même de tes propres choses. C'est mieux si Tu les gardes Toi-même. Je ne veux que Toi. Et si j'ai besoin de quelque chose, Tu me le donneras, n'est ce pas, ô Jésus ? » Il répondit : « Bravo, bravo, ma fille ! Finalement, J'ai trouvé quelqu'un qui ne veut rien. Tous veulent quelque chose de Moi, mais pas le Tout, c'est à dire Moi uniquement. Toi, en ne voulant rien, tu veux tout. Voilà la finesse et l'astuce du véritable amour. » Je souris et Il disparut. »[191]

Il y aurait encore beaucoup à dire sur l'unité avec Jésus-Christ. L'essentiel est de ne jamais oublier que Jésus est au centre de tout et que la vie dans la Divine Volonté est une vie tournée, centrée et ancrée en Lui. Comme Luisa Piccarreta, nous devrions sans cesse Lui dire : *« Je ne veux que Toi »*[192] !



191. Idem.
192. Idem.

7.7.3 ACCOMPLIR DES « ACTES DIVINS » ET GÉNÉRER DES « VIES DIVINES »

En conséquence de l'unité parfaite avec Jésus-Christ et la Très Sainte Trinité conférée par le don de la vie dans la Divine Volonté, l'âme qui est entrée dans le Royaume de la Divine Volonté peut poser des « actes Divins » et générer des « Vies Divines » dans ses actes. Nous avons déjà vu cela, et nous désirons maintenant approfondir un peu plus cette grande prérogative.

Les actes faits dans la Divine Volonté sont transformés en « Actes Divins et Éternels »

Nous avions déjà vu qu'Adam possédait cette prérogative de pouvoir poser des « Actes Divins » lorsqu'il vivait en Éden. Cette même capacité est maintenant redonnée à l'âme qui vit dans la Divine Volonté. Avec le « don », Dieu agit Lui-même avec sa Volonté, dans la volonté humaine, afin de poser des « Actes Divins et Éternels ». L'acte de la créature est « transfiguré » et « transformé » en nature Divine. Ainsi, lorsque quelqu'un accomplit un acte dans la Divine Volonté, c'est également Dieu Lui-même qui pose cet acte dans la personne. Une unité parfaite se produit entre l'acte humain et l'Acte Divin. Ainsi, tous les actes faits dans la Divine Volonté sont revêtus des Qualités Divines : Immensité, Infinité, Éternité, Puissance, Fécondité, etc. Nous ne pouvons pas concevoir ce que signifie poser un Acte Divin dans la Divine Volonté ! Jésus dit qu'à chaque fois, un « nouveau Soleil » est formé ; le

soleil étant le symbole de la Divinité. Voyons l'un des enseignements de Jésus concernant les actes humains transformés en Actes Divins :

« Ma fille, ma Volonté est Éternelle et les actions de celui qui vit en Elle, de la plus petite à la plus grande, étreignant l'éternité et animées par une Volonté Éternelle, prennent la valeur, le mérite et la forme des actions Divines et Éternelles. La Divine Volonté vide les actions de cette personne de tout ce qui est humain, les fait Siennes, place son sceau sur elles et les transforme en actions Divines et Éternelles. »

Sur ces mots, surprise, je Lui dis : « Comment est-ce possible, ô mon céleste Bien, qu'à simplement vivre dans ta Volonté, la créature puisse recevoir ce grand bien : que ses actions deviennent Divines et Éternelles ? »

Jésus reprit : « Pourquoi es-tu surprise ? C'est très simple : tout résulte du fait que ma Volonté est Divine et Éternelle et que tout ce qui provient d'Elle, étant né d'une Volonté Divine et Éternelle, ne peut pas ne pas être Divin et Éternel, pour autant que la créature laisse sa volonté humaine de côté pour donner place à la Mienne. Si elle fait ainsi, ses actions sont comme si elles étaient Nôtres, les petites comme les grandes. […]

Ah! si les créatures pouvaient voir l'âme qui laisse ma Volonté vivre en elle, elles verraient des choses étonnantes jamais vues auparavant : un Dieu opérant dans le petit cercle de la volonté humaine, ce qui est la plus grande chose qui puisse exister sur la terre et dans le Ciel. La Création elle-même reste loin derrière comparé aux prodiges que J'opère dans cette créature. »[193]

Mettre en marche le « Divin Moteur » !

Il est important de comprendre également que ce n'est pas seulement la Divine Volonté qui opère « en solitaire » dans la volonté humaine, mais la

193. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 19 mai 1924.

volonté humaine opère elle aussi « dans » la Divine Volonté. La vie dans la Divine Volonté se fait toujours en « coopération » entre Dieu et l'homme. C'est pourquoi Jésus enseigne que celui qui vit dans la Divine Volonté participe à l'Opération de Dieu afin de *« mettre en marche le Divin Moteur »* ! Laissons-Le nous expliquer :

« Ma fille, être dans la résidence de ma Divine Volonté, c'est être à son poste d'honneur donné par Dieu à la créature quand Il lui a donné le jour. Et celle qui est à son poste, Dieu fait qu'elle ne manque de rien, ni de sainteté, ni de lumière, ni de force, ni d'amour. Il met à la disposition de la créature tout ce qu'elle veut prendre à l'intérieur comme à l'extérieur de cette source, de sorte qu'elle vit dans l'abondance de tous les biens. Tous les actes accomplis dans la Divine Volonté ont la vertu opérative de Dieu qui se sent attiré par cette Puissance même à œuvrer dans l'acte de la créature, et ces actes ont par conséquent la vertu de se jeter avec élan et puissance dans la mer de la Divine Volonté pour la mettre en mouvement, et dans l'attitude de redoubler sa Gloire et de Lui faire opérer une Bonté, une Miséricorde et un Amour nouveaux envers toutes les créatures. Si bien que la créature ne fait rien d'autre avec ses actes que mettre en marche le Divin Moteur pour le faire travailler. Il est vrai que Nous sommes en Nous-mêmes un mouvement continuel qui produit sans fin des œuvres, mais il est également vrai qu'en faisant ses actes dans notre Volonté, la créature entre dans ce mouvement pour y mettre le sien, et notre mouvement se sent tourner et mouvoir à travers la créature pour produire nos œuvres. Nous sentons immédiatement son acte avec toutes nos œuvres. Sentir la créature avec Nous et nos actes est la plus grande gloire et le plus grand bonheur que Nous puissions recevoir. Cela te semble-t-il peu de choses que Nous lui donnions la vertu de mettre en mouvement tout notre Être Divin ? Et comme il Nous plaît qu'elle soit à son poste, Nous la laissons faire ce qu'elle

veut, car Nous sommes assurés qu'elle ne fera que ce que Nous voulons. C'est tout le contraire pour celle qui vit dans sa volonté humaine ; ses actes n'ont pas l'élan Divin, ils restent en bas et remplissent souvent d'amertume leur Créateur. »[194]

Participation à la « Fécondité Divine » : générer des « Vies Divines »

Dieu est en Lui-même un Être fécond et sa Vie Trinitaire est un jaillissement d'Éternelle Fécondité. Il est éternellement dans l'acte de générer sa propre Vie. Dieu n'est pas fécond uniquement dans sa Vie *Intra* Trinitaire, mais également en dehors *Ad Extra.* Dieu est tellement fécond que dans tous ses actes palpite sa propre Vie Divine ! Nous en avons une belle image dans la réalité de la famille humaine : de l'union de l'homme et de la femme est généré une nouvelle vie humaine, c'est-à-dire l'enfant. Maintenant, il est facile de comprendre que celui qui vit dans la Divine Volonté participe à cette Fécondité Divine et reçoit la vertu de produire la vie. Voyons un enseignement très élevé de Jésus au tome 36 du *Livre du Ciel* où il est question de cette puissante prérogative de pouvoir générer des « Vies Divines » :

« […] Mieux encore, en vivant dans notre Vouloir, la créature a reçu de Nous la vertu de pouvoir produire la vie, et non des œuvres. Parce qu'en donnant notre Sainteté, notre Amour et tout le reste, Nous donnons la Vertu génératrice qui génère continuellement la vie de Sainteté, la vie d'Amour, la vie de Lumière, de Bonté, de Puissance, de Sagesse. Et cette créature Nous les offre, elle Nous en entoure et ne finit jamais de Nous rendre transformé en vie ce

194. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 30, 29 novembre 1931.

que Nous lui avons donné. Et, oh! quelle satisfaction, quelle fête, quelle gloire de voir revenir vers Nous tant de Vies qui Nous aiment, qui glorifient notre Sainteté ! Elles font écho à notre Lumière, à notre Sagesse et notre Bonté. Les autres créatures, tout au plus, peuvent Nous donner des œuvres de sainteté et d'amour, mais non pas de Vie. C'est uniquement à celle qui vit dans notre Vouloir qu'est accordé le pouvoir de former tant de Vies avec ses actes, parce qu'elle a reçu de Nous la Vertu génératrice de pouvoir générer autant de Vies qu'elle veut afin de pouvoir Nous dire : Vous m'avez donné la Vie, je vous donne la Vie.

Vois-tu alors la grande différence ? La vie parle. Elle n'est pas sujette à finir. Elle peut générer. Tandis que les œuvres ne parlent pas, ne génèrent pas, et sont sujettes à la dispersion. Ainsi, ce que celle qui vit dans notre Vouloir est capable de Nous donner, et comment elle est capable de Nous aimer, personne ne peut y parvenir. Car quelle que soit la grandeur des œuvres que les créatures qui ne vivent pas dans le Divin Vouloir pourraient accomplir, elles ne seraient toujours que des petites gouttes d'eau comparées à la mer, des petites lumières comparées au soleil. Un seul "Je vous aime" par cette créature laisse derrière lui tout l'amour de toutes les autres créatures réunies. Ce "Je vous aime", si petit soit-il, marche, court, embrasse et s'élève au-dessus de tout. Il vient dans nos bras pour Nous embrasser et Nous caresser mille et mille fois, Nous dire tant de belles choses sur notre Amour. Il se réfugie dans notre sein et Nous l'entendons toujours qui Nous dit : "Je vous aime, je vous aime, je vous aime, Vie de ma vie. Vous m'avez générée et je vous aimerai toujours."

Peu importe ce que veut faire cette créature, elle ne fait que former la vie. Si elle accomplit des actes bons et saints en possédant la Vie de notre Volonté, la créature génère la vie de notre Bonté et de notre Sainteté. Et en venant dans nos bras, ces Vies Nous parlent de l'histoire de notre Bonté et de notre Sainteté. Et, oh! combien de belles choses elles Nous disent ! Avec combien de grâce elles Nous parlent de notre Bonté, de la hauteur et de la grandeur de la

Sainteté que nous possédons ! Elles n'arrêtent jamais de dire combien Nous sommes Bons et Saints, et se jetant dans notre sein Divin, elles pénètrent dans les lieux intimes les plus cachés pour apprendre encore plus à quel point Nous sommes Bons et Saints, et elles y restent pour continuer à louer combien Nous sommes Bons et Saints. Et, oh! comme il est beau d'entendre notre Divine histoire racontée par une volonté humaine unie à la Nôtre, qui lui suggère ce qu'est son Créateur ! En somme, si elle veut Nous glorifier, elle génère la vie de notre Gloire et Nous raconte notre Gloire. Si elle admire notre Puissance, notre Sagesse et notre Beauté, elle ressent en elle-même la Vie de nos Divines Qualités et Nous raconte combien Nous sommes Puissants, Sages et Beaux. Elle Nous dit : Vie de ma vie, je t'ai connue et je ressens le besoin de parler de Toi et de Te raconter notre Divine histoire.

Ces Vies sont notre plus grande gloire, notre longue génération, inséparables de Nous. Elles sont toujours en mouvement et ont toujours quelque chose à dire sur notre Être Suprême. Et une Vie n'attend pas l'autre : si l'une vient, une autre la suit ; et une autre encore. Elles ne finissent jamais. Notre contentement est complet, le dessein de la Création est réalisé : avoir la compagnie de la créature qui Nous connaît. Et tandis qu'elle est avec Nous pour notre plaisir, Nous la faisons grandir dans notre ressemblance. Qui n'aimerait pas la compagnie de celle qui lui appartient ? Bien plus encore, Nous aimons la compagnie de la créature parce que Nous sommes la Vie de sa vie.

Aussi, notre douleur fut immense lorsqu'Adam, notre premier fils, sortit de notre Vouloir pour faire sa volonté. Le pauvre perdit la Vertu génératrice de générer les Vies Divines avec ses actes. Tout au plus pouvait-il encore faire des œuvres, mais non des Vies. Uni à notre Vouloir, il avait la Vertu Divine en son pouvoir et Elle pouvait former autant de Vies qu'il voulait avec ses actes. Ce qui lui est arrivé est comparable à une mère stérile à qui il n'a pas été accordé le pouvoir de générer, ou à une personne qui veut réaliser une œuvre et possède un fil d'or. Cette personne se sépare du fil

d'or. Elle va même jusqu'à le piétiner. Ce fils d'or rejeté, c'est ma Volonté comme Vie qui a été remplacée par le fil de sa volonté que l'on peut appeler un fil de fer. Pauvre Adam ! Il ne pouvait plus accomplir des œuvres en or, revêtues par le soleil étincelant de mon Vouloir. Il devait se contenter de réaliser des œuvres en fer, et même de sales œuvres pleines de passions. Le sort d'Adam a subi un tel changement qu'il en était presque méconnaissable. Il descendit dans des abîmes de misères. La force et la lumière n'étaient plus en son pouvoir. Avant le péché, dans tous ses actes, notre image et notre ressemblance grandissaient en lui parce que c'était une tâche que Nous assumions dans l'acte de sa création, et parce que Nous voulions maintenir notre tâche, maintenir en vigueur notre Parole créatrice à travers ses propres actes, le garder toujours avec Nous et être en communication continuelle avec lui.

C'est pourquoi notre souffrance était grande. Si dans notre Omniscience il n'était pas apparu que notre Volonté allait régner comme Vie dans les siècles à venir, ce qui était comme un baume sur notre intense souffrance, en raison de notre douleur, Nous aurions réduit à rien toute la Création, car si notre Volonté ne règne pas, la Création n'est plus pour Nous d'aucune utilité. Elle ne servait plus que la créature alors que Nous avions créé toutes choses pour qu'elles Nous servent Nous et elles. Aussi, prie pour que ma Volonté revienne comme Vie. Et toi, sois sa victime. »[195]

7.7.4 LA MÉDIATION UNIVERSELLE

Une influence universelle

Puisque la Divine Volonté contient absolument tout et qu'Elle est présente en absolument tout comme « Principe » et « Acte premier » de tout ce qui existe, l'âme qui vit dans la Divine Volonté peut

195. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 20 novembre 1938.

tout prendre et agir au nom de tous, comme Jésus et en union avec Lui. Ainsi, parmi les prérogatives de la vie dans la Divine Volonté, il faut mentionner celle de la « médiation universelle ». En Éden, Adam possédait également cette prérogative et pouvait influencer toute la création par ses actes Divins faits dans la Divine Volonté. En revenant dans l'ordre premier voulu par Dieu, l'âme qui vit dans la Divine Volonté peut également exercer une « influence universelle », c'est-à-dire sur toute la création et toutes les créatures de tous les temps. Comme Jésus, et comme Adam avant la chute, l'âme peut agir au nom de tous et pour tous ! Seule l'âme vivant dans la Divine Volonté peut « tout » prendre et agir au nom de « tous ». Tout cela peut sembler un peu abstrait ! Écoutons plutôt Jésus nous en parler.

L'âme peut « tout prendre » !

Dans un premier enseignement, Jésus nous assure que celui qui vit dans sa Divine Volonté peut « tout prendre » et « tout donner » :

« […] Après quoi je dis à mon Jésus : « Dans ta Volonté, je prends toute la Création dans mes bras – les cieux, le soleil, les étoiles et tout le reste – pour les apporter devant la Majesté Suprême comme la prière et l'adoration la plus belle afin de demander le Royaume du Fiat. »

Mais en faisant cela, je me disais : « Comment puis-je embrasser toute chose si ma petitesse est telle que je ne pourrais même pas embrasser une seule étoile, et moins encore toute chose ? Tout cela n'est pas faisable. »

Et mon aimable Jésus se manifesta en moi et me dit : « Ma fille, l'âme qui possède ma Volonté peut tout prendre. Ma Volonté a la vertu de tout rendre léger ; Elle rend les cieux, les étoiles, les soleils,

la Création tout entière, les Anges, les Saints, la Vierge Reine et Dieu Lui-même aussi légers qu'une plume. En fait, seule l'âme qui possède mon Fiat peut tout prendre et tout me donner, car ayant la vertu d'étendre les cieux et de former les étoiles où qu'il soit, elle a la vertu de tout prendre et de tout embrasser. Tel est en vérité le grand prodige de la vie dans ma Divine Volonté : la petitesse peut porter et embrasser l'Immensité, la faiblesse peut transporter la Force, le rien peut posséder le Tout, la créature le Créateur.
Là où se trouve la vie de ma Divine Volonté, là aussi sont tous les prodiges réunis. L'Infini, l'Éternel se laisse porter comme en triomphe dans les petits bras de celle qui vit en ma Volonté, car lorsqu'Il regarde cette âme, ce n'est pas elle qu'Il voit, mais la Divine Volonté qui a un droit sur toute chose, peut tout faire et tout embrasser ; et l'âme peut donc tout donner à son Créateur comme si tout lui appartenait. N'est-ce pas en fait mon Fiat qui étendit les cieux et les peupla d'étoiles ? S'il eut la vertu de les faire, Il a également la vertu de les embrasser et de les laisser porter en triomphe, comme une plume légère, par la créature qui vit dans sa Divine Volonté. Par conséquent, continue ton envol dans mon Fiat, et tu feras toute chose, pour me donner toute chose, et pour me demander toute chose. »[196]

Tout faire au nom de tous et pour tous

Puisque l'âme vivant dans la Divine Volonté contient tout, peut tout prendre et peut tout faire avec la Puissance Divine, elle possède également la prérogative de pouvoir agir au nom de toutes les créatures. Elle peut ainsi aimer et glorifier Dieu au nom de toute l'humanité et toute la création, et Dieu reçoit un retour d'amour universel comme si tout ce qu'Il a créé l'aimait et le glorifiait. Et lorsque l'âme vivant dans la Divine Volonté reçoit les bienfaits

196. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 24, 4 juillet 1928.

provenant de Dieu, elle reçoit ces bienfaits au nom de tous et peut « diffuser » ces bienfaits à tous. Ho ! cela fait beaucoup de « tous » ! Pouvoir tout faire et tout recevoir au nom de tous et pour tous est vraiment l'apanage de l'âme qui vit dans la Divine Volonté. Écoutons Jésus nous instruire à ce sujet :

« Ma fille, quand, dans ma Volonté, une âme me prie, m'aime, répare, m'embrasse et m'adore, Je sens que toutes les créatures me prient, m'aiment, réparent, m'embrassent et m'adorent. En fait, vu que ma Volonté porte en Elle chaque chose et chaque personne, l'âme qui agit dans ma Volonté me donne les baisers, l'adoration et l'amour de tous. Et en voyant toutes les créatures en Elle, Je lui donne assez de baisers, d'amour et d'adoration pour tous. L'âme qui vit dans ma Volonté n'est pas contente si elle ne me voit pas pleinement aimé par tous, si elle ne me voit pas embrassé, adoré et prié par tous. Dans ma Volonté, les choses ne peuvent pas être faites à moitié, mais entièrement. Je ne peux pas donner des petites choses à l'âme qui agit dans ma Volonté, mais plutôt des choses immenses aptes à suffire pour tous. Avec l'âme qui agit dans ma Volonté, Je fais comme un responsable qui voudrait qu'un travail soit fait par dix personnes, alors que seulement l'une d'elles s'offre pour faire le travail, toutes les autres refusant. N'est-il pas juste que tout ce que le responsable voulait donner aux dix soit donné à la seule personne qui a fait le travail ? Sinon, où serait la différence entre une personne qui agit dans ma Volonté et une autre qui agit dans sa propre volonté ? »[197]

Faire du bien à tous !

Par-dessus le marché, tous les actes que l'âme fait dans la Divine Volonté, comme un soleil, diffusent et procurent des bienfaits à toutes les créatures du Bon Dieu. Nous ne pouvons pas

197. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 2 avril 1921.

imaginer tout le bien que nous pouvons faire à toute l'humanité et toutes les générations à simplement agir et prier dans la Divine Volonté. C'est pourquoi Jésus dit que même si l'âme semble ne rien faire, elle fait tout ! Et si nous savions, nous serions beaucoup plus attentifs à toujours vivre et agir dans la Divine Volonté. Écoutons Jésus nous instruire :

« Tu dois savoir que lorsque la créature accomplit ses actes dans ma Volonté, des soleils se lèvent. Et puisqu'un acte dans ma Volonté est si grand, il ne peut pas être sans faire du bien à tous. Ces soleils, en se levant, courent parmi le peuple et apportent à certains le baiser de lumière ; à d'autres, la force ; chez d'autres, ils mettent en fuite les ténèbres ; à d'autres, ils indiquent la route ; avec d'autres, ils les rappellent dans le bien avec une forte voix de lumière. Un acte dans ma Volonté ne peut pas être sans produire de grands biens. Par exemple, le soleil qui se lève à l'horizon avec sa lumière pour se faire lumière en chaque œil, court et fait grandir les plantes ; il colore les fleurs, purifie l'air et se donne à tous. On peut dire qu'il renouvelle et revigore la terre, et forme la joie et la fête de la terre. Aussi, si le soleil ne se levait pas, la terre se mettrait en deuil et éclaterait en sanglots.

Un seul acte dans ma Volonté est plus qu'un soleil. Sa lumière court et fait du bien à tous. Elle les renouvelle et les revigore tous dans sa lumière, excepté ceux qui ne veulent pas le recevoir. Et même s'ils ne veulent pas le recevoir, ils sont contraints de recevoir le bien de sa lumière, tout comme celui qui ne veut pas recevoir la lumière du soleil est contraint par l'empire de sa lumière de sentir sa chaleur. Tel est l'empire d'un seul acte dans mon Fiat. Il ne peut pas être sans opérer des prodiges de grâces et des biens incalculables. Ainsi, celle qui vit dans notre Vouloir fait toute chose, les embrasse tous et Nous donne tout. Si Nous voulons de l'amour, elle Nous donne de l'amour. Si Nous voulons de la gloire, elle Nous donne de la gloire. Si Nous voulons parler, Nous avons

quelqu'un qui Nous écoute. Et si Nous voulons faire de grandes œuvres, Nous avons quelqu'un en qui les accomplir, et qui Nous en donnera l'échange. C'est pourquoi Je te veux toujours dans notre Vouloir. N'en sors jamais. »[198]

Dans la Divine Volonté, se « bilocaliser » partout !

Tout ce que nous avons dit est possible parce que Dieu est Immense : Il contient tout et est présent en tout. Dieu n'est pas Immense uniquement dans le sens d'un contenant qui contiendrait tout, mais Il est également présent au plus intime de tout ce qui existe. Dieu est « immanent » à toute sa Création. C'est ainsi que s'explique la prérogative de l'âme vivant dans la Divine Volonté de pouvoir se rendre présente en tout et en tous par la grâce de « bilocation ». Jésus utilise ce terme pour dire que l'âme peut se « localiser », en même temps, tout comme Lui, à plusieurs endroits, et même partout ! C'est une prérogative inouïe ! Quelques Saints avant Luisa Piccarreta ont fait l'expérience de pouvoir se « bilocaliser » à deux ou quelques endroits en même temps ; mais « partout », c'est du jamais vu ! Être « tout » en « tout » est l'apanage de l'âme vivant dans la Divine Volonté. Écoutons ce que Jésus nous enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Petite fille de mon Divin Vouloir, ma Volonté est Une. Bien qu'Elle ait la Vertu de dédoublement, Elle se trouve à chaque instant en toute chose et en chaque acte de telle sorte que chacun peut l'avoir pour soi-même dans ses propres actes et dans sa propre vie. Mais ma Volonté ne perd pas son unité. Elle est toujours Une. Et avec sa force singulière, Elle maintient l'union, l'harmonie, l'ordre, la communication et l'inséparabilité là où Elle règne et

198. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 6 août 1938.

garde toute chose en Elle-même en un acte unique. L'Acte est Un. Ma Volonté est Une. Mais Elle s'étend partout sans laisser ne serait-ce qu'un atome des choses créées qui soit privé de sa Vie opérante et vivifiante. Ah oui ! Les choses créées sont réellement des voiles qui cachent ma Volonté. Ma Volonté se voile de lumière. Et en s'étendant dans le soleil avec sa lumière, Elle caresse les créatures, les embrasse, les réchauffe et les aime. Ma Volonté s'étend dans le ciel et fait des étoiles ses yeux pour regarder les créatures. Et les doux scintillements des étoiles sont des voix silencieuses qui semblent appeler doucement les créatures vers la Patrie céleste. Ma Volonté se déverse dans l'air. Et en l'emplissant totalement, Elle se fait le souffle des créatures. Et en soufflant sur elles, ma Volonté se fait respirer pour donner la vie aux créatures. Ma Volonté court vers les créatures dans toutes les choses créées pour leur donner tous ses effets distincts, leur offrant son Amour, sa Vie et leur conservation. Mais l'Acte est Un. Une est la Volonté qui emplit la terre et le Ciel.

Maintenant, ma fille, pour celle qui fait ma Volonté et vit en Elle, lorsque cette créature accomplit son acte, elle attire en elle tous les actes que mon Fiat a pu faire et continue à faire. Ma Volonté attire la créature et l'acte de la créature dans l'acte de ma Volonté. Ainsi, en vertu de sa Volonté Une, Elle attire la créature dans le ciel, le soleil, l'air et toute chose. Et sais-tu alors ce qui se passe ? Ce n'est plus une Raison Divine et une Divine Volonté qui remplissent seules le ciel et la terre, mais une autre raison et une autre volonté – une raison et une volonté humaines qui, se dispersant elles-mêmes dans la Raison et la Volonté Divines, on peut dire alors que cela devient comme le voile des choses créées. Mais un voile qui a une raison et une volonté humaines sacrifiées et fusionnées dans la Raison Divine et la Volonté Divine. Alors, il arrive que mon Fiat ne se trouve plus seul à s'aimer, s'honorer et se glorifier Lui-même dans les choses créées, mais qu'il y a maintenant une autre volonté – une volonté humaine qui l'aime, l'adore et le

glorifie dans le ciel, dans le soleil et dans l'air ; en somme, partout où mon Fiat se retrouve et où Il règne en chaque chose distincte. Ainsi, lorsque ma Divine Volonté attire en Elle et dans ses actes la volonté humaine pour la faire aimer, adorer et glorifier avec l'Amour, l'Adoration et la Gloire de ma Volonté, la créature, ne voulant vivre de rien d'autre que de ma seule Volonté, attire en elle tous les actes accomplis par ma Volonté et se rend capable d'aimer et de sanctifier comme une Divine Volonté sait aimer et sanctifier ; et la Divine Volonté étend son ciel et forme son soleil. En somme, ma Divine Volonté poursuit son art Divin comme Elle a commencé et continue à le faire dans la Création. Vois-tu alors ce que veut dire faire une chose dans ma Divine Volonté ? Et que ne pas le faire signifie perdre le soleil de ma Volonté, son soleil, son air, ses mers de grâce et son art Divin ? Par conséquent, Je veux toujours trouver en Elle la petite fille de ma Divine Volonté. »[199]

7.7.5 UNE SAINTETÉ DIVINE ET CÉLESTE

Commencer la vie du Ciel sur la terre

Dans son plan d'origine, Dieu a toujours voulu que le Ciel se commence sur la terre et s'achève finalement Là-Haut. Nous avons vu cela avec Adam et Ève qui vivaient sur la terre dans un Paradis terrestre : rien ne leur manquait, ils étaient comblés ! Dans le *Livre du Ciel,* Jésus exprime ce désir de Dieu nous concernant :

« Je ne veux pas que leur béatitude commence seulement là-haut dans le Ciel, mais qu'elle commence dès ici-bas sur la terre. »[200]

199. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 28, 30 novembre 1930.
200. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 6, 6 décembre 1904.

Maintenant, avec le don de la vie dans la Divine Volonté, Jésus veut nous donner sur la terre la béatitude et la sainteté dont jouissent les Bienheureux du Ciel. C'est pourquoi Il nous a appris à prier notre Père ainsi : *« Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »* Voyons tout cela avec les enseignements de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Une sainteté Divine qui dépasse toutes les autres formes de saintetés

Jésus nous assure que la sainteté dans la Divine Volonté dépasse « de beaucoup » toutes les autres formes de saintetés connues avant Luisa Piccarreta. Il dit que cette sainteté est celle qui s'approche le plus de la Sainteté du Créateur, et Il qualifie la sainteté dans sa Volonté de « sainteté Divine ». Attention, Jésus n'utilise pas ce terme comme pour dire que les autres formes de saintetés n'ont rien de Divin, mais pour marquer que la sainteté dans la Divine Volonté absorbe l'âme en Dieu d'une manière beaucoup plus totale. La divinisation de l'être humain atteint une perfection beaucoup plus éclatante. Saint Jean de la Croix avoue lui-même que l'âme ayant atteint l'état de Mariage spirituel, le plus haut état connu jusqu'alors, n'est pas le même dont jouissent les Bienheureux du Ciel. Dans son traité *La Vive Flamme d'Amour,* Saint Jean de la Croix dit :

« Car si l'âme arrive en cette vie mortelle à ce haut état de perfection dont nous parlons, elle ne parvient pas et ne peut parvenir à l'état de la gloire du Ciel, bien que Dieu puisse en

passant accorder quelque faveur de ce genre… Or, comme les choses rares… »[201]

Laissons Jésus Lui-même nous parler de la supériorité de la sainteté dans la Divine Volonté et comment celle-ci est symbolisée par le soleil qui supplante tous les autres éléments de la création :

« Vivre dans ma Volonté donne non seulement le salut, mais aussi la sainteté qui surpasse toute autre forme de sainteté et qui porte le sceau de la Sainteté du Créateur. Les formes moindres de sainteté sont comme les précurseurs et les défricheurs pour cette sainteté complètement Divine. De même que, dans la Rédemption, J'ai choisi mon incomparable Mère comme intermédiaire entre les hommes et Moi-même pour qu'en soient appliqués les fruits, de même Je t'ai choisie comme intermédiaire pour que la sainteté de vivre dans ma Volonté puisse commencer, apportant ainsi au Créateur une gloire complète, vrai motif de la création de l'homme. »[202]

Jésus dit encore :

« Ma fille, la sainteté dans ma Volonté n'est pas encore connue. D'où l'étonnement qu'elle suscite. Car, lorsqu'une chose est connue, la surprise cesse. Les formes de sainteté peuvent être symbolisées par diverses choses de la Création. Par exemple, une forme de sainteté pourrait être symbolisée par les montagnes, une autre par les arbres, une autre par les plantes, une autre par une petite fleur, une autre par les étoiles, etc. Ces formes de sainteté possèdent leur beauté individuelle et limitée. Elles ont leur commencement et leur fin. Et elles ne peuvent tout embrasser ni faire du bien à tous, ainsi qu'il en est pour un arbre ou une fleur.

201. Saint Jean de la Croix, La Vive Flamme d'Amour.
202. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 3 décembre 1921.

Quant à la sainteté dans ma Volonté, elle est symbolisée par le soleil. Elle a toujours été et sera toujours. Le soleil a eu un commencement, il est vrai, lors de l'illumination du monde. Mais comme il est issu de mon Éternelle Lumière, on peut dire en ce sens qu'il n'a pas eu de commencement. Le soleil profite à tous, rejoint tout le monde avec sa lumière et ne fait aucune discrimination. Avec sa majesté et sa suprématie, il exerce sa domination sur tout et donne vie à tout, même à la plus petite fleur. Mais il opère silencieusement, d'une manière presque inaperçue.

Oh! si une plante pouvait accomplir quelque chose dans le genre de ce que fait le soleil, même infime, par exemple donner de la chaleur à une autre plante, les gens crieraient au miracle et tous voudraient la voir et en parleraient avec étonnement. Pourtant, personne ne parle du soleil, lui qui donne vie et chaleur à tout, qui effectue ce miracle continuellement. Non seulement personne n'en parle, mais on ne se montre aucunement étonné de sa présence. Cette attitude s'explique par le fait qu'on garde les yeux fixés sur les choses terrestres plutôt que sur celles du ciel.

La sainteté dans ma Volonté, symbolisée par le soleil, s'exerce à partir de ma Sainteté Éternelle. Les âmes vivant dans ma Volonté étaient avec Moi dans le bien que J'ai accompli. Elles n'ont jamais quitté le rayon par lequel Je les ai appelées. Comme elles ne quittent jamais ma Volonté, J'ai pris plaisir en elles et Je continue de m'en réjouir. Mon union avec elles est permanente.

Je les regarde flotter au-dessus de tout. Pour elles, il n'y a aucun appui humain, à l'instar du soleil qui ne s'appuie sur aucun support, mais demeure haut dans le ciel, comme isolé. Cependant, avec sa lumière, il émane sur tout. C'est à quoi ressemblent ces âmes: elles vivent dans les hauteurs, mais leur lumière rejoint les endroits les plus bas et atteint tout le monde. J'aurais l'impression de les frauder si Je ne les mettais pas à part et si Je ne les laissais pas accomplir les mêmes choses que Moi. Il n'y a aucun bien qui ne descende de ces âmes.

Dans leur sainteté, Je vois mes images voler sur toute la terre, dans les airs et au Ciel. Ainsi, J'aime et Je continuerai d'aimer le monde. J'entends l'écho de ma Sainteté sur la terre. Et Je constate que mes rayons y apparaissent, me donnant une gloire complète ainsi que l'amour que les autres ne m'ont pas accordé.
Cependant, comme le soleil, ces âmes sont les moins observées, sinon ignorées. Si elles choisissaient de regarder autour, ma jalousie serait si grande qu'elles courraient le risque d'être aveuglées et seraient forcées de baisser les yeux pour retrouver la vue. Vois-tu comme la sainteté dans ma Volonté est belle ? C'est la sainteté qui approche le plus celle du Créateur. Elle garde la suprématie sur toutes les autres formes de sainteté, les incluant toutes. Elle est leur vie.
Quelle grâce pour toi de savoir cela et d'être la première à briller comme un rayon de soleil émanant du centre de ma Sainteté, sans jamais t'en détacher ! Je ne pouvais te combler d'une plus grande grâce, ni accomplir en toi un miracle plus prodigieux. Sois prudente, ma fille, mon rayon ! À chaque fois que tu entres dans ma Volonté et que tu agis, le résultat est semblable à celui du soleil qui darde le verre : plusieurs soleils y sont formés. Ainsi, autant de fois que tu propages ma Vie, tu la multiplies et tu donnes une nouvelle vie à mon Amour. »[203]

La même sainteté que les Bienheureux du Ciel

Nous ne pouvons espérer un cadeau plus grand que de commencer à vivre le Ciel sur terre. Et si nous ne sommes pas encore convaincus, écoutons Jésus nous le dire encore :

« Sache que Je place les âmes qui vivent complètement de ma Volonté sur la terre dans la même condition que les Bienheureux dans le Ciel. »[204]

---

203. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 12 novembre 1921.
204. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 18 mai 1915.

Lorsque nous vivrons « pleinement » dans la Divine Volonté, nous vivrons le Ciel dans notre âme comme les Saints au Ciel. Seulement, sur la terre, ce sera toujours dans la foi et non dans la vision « face-à-face » de Dieu qui n'est que pour le Ciel là-haut.

Écoutons encore Jésus nous enseigner comment l'âme vivant « pleinement » dans la Divine Volonté est une citoyenne du Ciel tout en demeurant encore sur la terre :

« Tu dois savoir que pour celle qui se laisse dominer par ma Volonté et vit en Elle, les forces du mal perdent leur vie : la peur de m'offenser, les soucis et les embêtements perdent leur semence de renaissance. Le corps et l'âme demeurent confirmés dans le bien. La créature se trouve dans la même condition que les Bienheureux et le mal n'a plus de vie en eux parce que dans ces célestes régions, dans ma Volonté, les forces du mal ne peuvent absolument pas entrer. Ainsi, celle qui vit dans ma Volonté peut être appelée citoyenne du Ciel et elle en acquiert les droits. Et si elle se trouve sur la terre, elle est comme une citoyenne perdue de la Céleste Patrie que ma Divine Volonté a placée là en vue de son grand dessein et pour le bien de la misérable humanité. Mais bien qu'elle soit sur la terre, elle ne perd pas les droits des citoyens du Ciel, ni celui de vivre avec les biens de la Céleste Patrie. Et bien qu'elle se sente perdue, elle possède légitimement le Ciel dans son âme afin de vivre non de la terre, mais du Ciel.

Ah! la vie dans la Divine Volonté appelle le Ciel sur la terre, et sa Lumière écrit sur le front en lettres indélébiles : « Amour éternel, Paix inébranlable, confirmation de tous Biens, fille de l'Être Suprême ! » Par conséquent, Je te veux toujours dans ma Volonté pour que tu puisses jouir des Biens de ta Céleste Patrie qui sont :

Amour continuel, Paix immense et Divine Volonté comme vie de tous les Bienheureux. »[205]

La plénitude de sainteté

La sainteté dans la Divine Volonté est vraiment marquée par la « plénitude » ! Quand pouvons-nous dire que nous sommes « vraiment » heureux ? C'est uniquement lorsque nous sommes « comblés », « rassasiés » et que rien ne nous manque. S'il manque quelque chose, nous ne pouvons pas jouir d'une « plénitude » ni être « pleinement » heureux. Seul le don de la vie dans la Divine Volonté peut donner cette plénitude, puisque Dieu y est si généreux ! Non pas seulement une plénitude « à-ras-bord », mais une plénitude « débordante » qui sans cesse se donne sans jamais se diminuer. C'est qu'en possédant la Divine Volonté, l'âme possède la Source qui jamais ne se tarit, mais qui jaillit à l'infini ! Écoutons plutôt Jésus nous parler de cette plénitude :

« La sainteté réalisée dans ma Divine Volonté possède toute la plénitude – tant et si bien que si Dieu voulait lui donner plus encore, Il ne trouverait pas l'espace où mettre plus de Lumière, plus de Beauté. Nous dirions : « Tu es toute belle, si belle que Nous ne pourrions ajouter à ta beauté. Tu es l'œuvre de notre Vouloir, et il te suffit d'être une œuvre digne de Nous. » Et l'âme dira : « Je suis le triomphe de votre Divin Fiat, et je suis par conséquent toute richesse et toute beauté. Je possède la plénitude d'un acte de votre Divine Volonté, qui me remplit complètement. Et si Vous vouliez me donner plus encore, je ne saurais où le mettre. »
Telle était la plénitude de la sainteté d'Adam avant sa chute dans le labyrinthe de sa volonté humaine, car il possédait le premier acte

205. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 31, 7 août 1932.

de notre Fiat, générateur de sa création, et il possédait par conséquent la plénitude de Lumière, de Beauté, de Force, de Grâce. Toutes les Qualités de notre Fiat se reflétaient en lui et l'embellissaient tellement que Nous étions Nous-mêmes charmés de le regarder en le voyant si bien formé, chère image de Nous-mêmes que notre Être Divin avait formée en lui. Et c'est pourquoi, bien qu'il soit tombé, il n'a pas perdu la vie ni l'espérance régénératrice de notre Fiat, car ayant possédé la plénitude de son acte au début de sa vie, Il ne voulait pas perdre celui qui l'avait possédé. La Divinité se sentait tellement liée à Adam qu'Elle ne voulait pas le bannir à jamais. Il en coûte trop de perdre ce qui fut un jour possédé par notre Fiat ; notre Puissance se sentirait faible ; notre Amour, le feu qu'Il possède, s'affaiblirait pour ne pas avoir à le faire. Ce serait véritablement une gêne Divine de perdre celui qui a possédé même un seul acte de la plénitude de notre Volonté.

La grandeur de la Reine Souveraine possédait cette plénitude de sainteté et il n'y avait par conséquent pas de vide en elle ; elle était pleine de sainteté au point de posséder des mers de Lumière, de Grâces, de Beauté, de Puissance. Sa plénitude est si grande que Nous n'avons aucun endroit où mettre, et elle n'a aucun endroit où recevoir, car elle est la seule créature céleste qui a vécu sous l'empire de l'acte de notre Divin Fiat, et qui peut dire : « Je suis un acte de Divine Volonté et en cela se trouve tout le secret de ma beauté, puissance, grandeur, et même de ma Maternité. » Qu'y a-t-il d'impossible à un acte de notre Fiat ? Il peut tout faire. Sa prérogative est la plénitude de toute chose.

Un de ses actes est le soleil, et il possède la plénitude de la lumière ; et si l'on pouvait demander au soleil : « Voudrais-tu avoir plus de lumière ? » Il répondrait : « J'en ai tellement que je peux en donner à tous, et en la donnant je ne la perds pas, car je possède la source de lumière du Divin Fiat. » Le ciel est un acte de notre Fiat, c'est pourquoi il s'étend partout ; sa plénitude est telle qu'il ne trouve aucun lieu où étendre davantage son manteau azuré. Le vent est un acte de notre Divin Fiat, et il possède par conséquent la

plénitude de l'empire et de la force. Qui peut résister à la force du vent ? Personne. Il se rit de tout et sa force déracine des cités et des arbres, il soulève et renverse toute chose comme un fétu de paille. Toute la Création, chaque chose créée, possède la plénitude de l'acte de notre Fiat ; et par conséquent aucune chose n'est pauvre – elles sont toutes riches dans la plénitude voulue par notre Divin Vouloir; et rien ne manque de quoi que ce soit – les choses sont riches d'elles-mêmes, par nature. La mer possède la plénitude des eaux ; la terre, la plénitude des plantes, et de nombreuses variétés de plantes parce que toutes sont des naissances de l'acte de notre Divin Vouloir.

Or, ma fille, la vie dans ma Divine Volonté est précisément cela : avoir la possession et la jouissance des Biens Divins de telle sorte que rien ne lui manque – ni sainteté, ni lumière, ni beauté. Elles seront les vraies naissances dans mon adorable Fiat. »[206]

La hiérarchie Céleste des enfants de la Divine Volonté

Souvenons-nous également de ce que Jésus nous a dit au tout début de cette catéchèse : *« Au Ciel, le bonheur de l'âme qui aura vécu dans ma Volonté pendant qu'elle était sur la terre sera différent de celui des autres Bienheureux. »*[207] Dans le *Livre du Ciel,* Jésus enseigne qu'au Ciel, Dieu a établi une hiérarchie constituée de neuf chœurs des enfants de la Divine Volonté. Ceux qui auront acquis le plus de connaissances de la Divine Volonté sur la terre et auront vécu selon celles-ci seront plus élevés dans la hiérarchie. Ces âmes seront une source pour les autres se trouvant en dessous. Voyons ce que Jésus enseigne à ce sujet :

---

206. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 26, 21 avril 1929.
207. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 24 mai 1920.

« Ma fille, tout comme J'ai une hiérarchie d'Anges avec neuf Chœurs distincts, J'aurai également la hiérarchie des enfants du Divin Fiat. Elle aura neuf Chœurs et ils seront distincts les uns des autres par la variété des beautés qu'ils auront acquises par les connaissances de mon Fiat, les uns plus et les autres moins. Ainsi, chaque connaissance additionnelle de ma Divine Volonté est une création nouvelle qu'Elle forme dans les créatures, une création nouvelle de bonheur et de beauté inaccessible, car c'est une Vie Divine qui coule en elle et apporte toutes les nuances de beautés de Celui qui les manifeste, toutes les notes et tous les sons de joies et de bonheur de notre Être Divin.

Ainsi, lorsque notre paternelle Bonté découvre sa Vie, sa Beauté et son Bonheur au point de créer sa Vie au sein des créatures, et que celles-ci ne sont pas intéressées à la connaître afin de pouvoir la prendre grâce aux connaissances que Nous leur avons déjà données, n'est-il pas juste qu'elles ne reçoivent en héritage ni la beauté ni les sons de nos Joies ? Elles ne prendront que ce qu'elles ont connu. C'est pourquoi il y aura différents Chœurs dans la hiérarchie du Royaume de ma Divine Volonté. Si tu savais quelle différence il y aura entre celles qui apportent mes connaissances depuis la terre et celles qui les acquièrent au Ciel ! Les premières les auront en propre comme en héritage ; la nature des Beautés Divines se verra en elles et elles entendront les mêmes sons de joies et de bonheur que leur Créateur forme pour elles et leur fait entendre. Par contre, dans les secondes, on ne verra pas en elles la nature des Beautés Divines et elles ne les auront pas en propre comme en héritage ; elles les recevront comme un effet de la communication des autres, un peu comme la terre reçoit les effets du soleil ; mais la terre ne possède pas la nature du soleil.

Par conséquent, les âmes qui posséderont toutes les connaissances formeront le Chœur le plus élevé et les autres Chœurs seront formés en fonction de ce que savent les créatures. Mais toutes celles qui auront acquis ces connaissances, entièrement ou en partie,

porteront le noble titre d'enfants de mon Royaume, parce que ces connaissances sur mon Fiat, pour qui a le bonheur de les connaître afin d'en faire sa propre vie, ont la vertu d'ennoblir les créatures, de faire couler en elles les fluides vitaux de la Vie Divine, de les élever jusqu'à leur origine première, et elles sont comme le pinceau du « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance » qui peint l'image du Créateur dans la créature.
Quant aux âmes qui auront un peu plus ou un peu moins de connaissances, leur noblesse ne sera pas détruite. Il arrivera ce qui se passe par exemple dans une famille noble qui a beaucoup d'enfants. Certains d'entre eux se lancent dans les études, d'autres s'adonnent aux beaux-arts. Par conséquent, les premiers s'élèvent plus haut, obtiennent des postes plus élevés et plus honorifiques ; en raison de leur science, ils font aussi plus de bien dans le peuple, ce que les autres frères ne font pas. Mais malgré que les premiers s'élèvent très haut en raison de leurs sacrifices, cela ne détruit pas le caractère noble des autres frères, car ils ont tous en eux le noble sang de leur père. C'est pourquoi ils sont noblement vêtus et se comportent avec noblesse dans leurs paroles et dans leurs actes. Les enfants de mon Fiat seront tous nobles. Ils perdront la rudesse de leur volonté humaine, les misérables haillons de leurs passions. L'obscurité des doutes et des craintes sera chassée par la lumière de mes connaissances qui les plongera tous dans une mer de Paix. »[208]

7.7.6 L'HARMONIE ENFIN RETROUVÉE !

L'harmonie des *« cieux nouveaux et de la terre nouvelle »*

En vivant complètement dans la Divine Volonté, le bon Dieu veut nous ramener à l'harmonie parfaite qu'on connut nos premiers parents avant le

208. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 28 février 1928.

péché originel. Une harmonie telle que tout dans l'être humain, entre eux et dans la création, tout sera en parfait accord avec le plan de Dieu dans un bonheur tel que Dieu l'a toujours voulu sur la terre. Le livre du prophète Isaïe nous dresse un avant-goût de cette harmonie enfin retrouvée :

« […] On oubliera les angoisses anciennes, elles auront disparu de mes Yeux. Car voici que Je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit. Mais soyez pleins d'allégresse et exultez éternellement de ce que Moi, Je vais créer : car voici que Je vais faire de Jérusalem une exultation et de mon peuple une allégresse. J'exulterai en Jérusalem, en mon peuple Je serai plein d'allégresse, et l'on n'y entendra plus retentir les pleurs et les cris. Là, plus de nouveau-né qui ne vive que quelques jours, ni de vieillard qui n'accomplisse son temps; car le plus jeune mourra à l'âge de cent ans, c'est à cent ans que le pécheur sera maudit. Ils bâtiront des maisons et les habiteront, ils planteront des vignes et en mangeront les fruits. Ils ne bâtiront plus pour qu'un autre habite, ils ne planteront plus pour qu'un autre mange. Car les jours de mon peuple égaleront les jours des arbres, et mes élus useront ce que leurs mains auront fabriqué. Ils ne peineront pas en vain, ils n'enfanteront plus pour la terreur, mais ils seront une race de bénis de Yahvé, et leur descendance avec eux. Ainsi, avant qu'ils n'appellent, Moi Je répondrai, ils parleront encore que J'aurai déjà entendu. Le loup et l'agnelet paîtront ensemble, le lion comme le boeuf mangera de la paille, et le serpent se nourrira de poussière. On ne fera plus de mal ni de violence sur toute ma montagne sainte, dit Yahvé. »[209]

209. Is 65, 16-25.

Voyons maintenant quelques aspects de cette harmonie enfin retrouvée dans le Royaume de la Divine Volonté.

Plus de péchés, ni de tentations, ni de concupiscence, ni de passions désordonnées, ni de faiblesses et de misères : l'intégrité et la maîtrise de soi enfin retrouvée !

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous enseigne que lorsque nous vivrons totalement dans sa Divine Volonté, nous ne pécherons plus, nous ne serons plus tentés et nous n'aurons plus de penchants vers le mal tel que nous l'expérimentons aujourd'hui et qui nous oblige à une lutte continuelle. Nos passions désordonnées, nos faiblesses et nos misères disparaîtront. En d'autres mots, nous retrouverons l'intégrité originelle et la parfaite maîtrise de soi. Voyons ce que Jésus nous enseigne à ce propos :

« En étant dans ma Volonté, tu n'auras plus besoin de combattre tes passions et d'être toujours en guerre avec elles. Hors de ma Volonté, alors que les passions semblent mourir, elles surgissent toujours de nouveau, plus fortes et plus vives qu'auparavant. De fait, quand on vit dans ma Sainte Volonté, les passions meurent doucement, sans combat et sans tapage. Elles perdent vie par elles-mêmes. Car, devant la Sainteté de ma Volonté, les passions n'osent pas se montrer. Si l'âme éprouve les mouvements de ses passions, c'est signe qu'elle n'a pas établi sa demeure continuelle à l'intérieur de ma Volonté. Parfois, elle fait des escapades dans sa propre volonté, et ainsi, elle est contrainte à éprouver la puanteur de la nature corrompue. Au contraire, si elle reste fixée dans ma Volonté, elle est débarrassée de tout et sa seule préoccupation est de m'aimer et d'être aimée par Moi. »[210]

210. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 4, 23 décembre 1900.

« Ma Volonté réduit en miettes toutes les passions et tous les péchés, que dis-Je, Elle les pulvérise au point de détruire leurs racines. »[211]

« Celui qui prend ma Volonté, prend tout ; plus encore, il peut dire que sa vie est terminée, fini les faiblesses, les tentations, les passions, les misères, parce qu'en celui qui fait mon Vouloir, toutes les choses perdent leurs droits, car mon Vouloir a la primauté sur tout et droit à tout. »[212]

Plus de peur, ni de tristesse, ni d'angoisse : la paix et la joie !

Jésus disait à ses disciples et nous dit à tous : *« Paix à vous ! »*[213] La paix de Jésus est vraiment le « lait » du Royaume de la Divine Volonté : *« terre ruisselante de lait et de miel. »*[214] Tous désirent la paix, mais peu la possèdent. Et même ceux qui la possèdent ne la possèdent qu'imparfaitement et « à temps partiel » ! C'est parce que la paix véritable ne se trouve que dans la Divine Volonté. Jésus nous dit que : *« La paix véritable est obtenue seulement lorsque la volonté de la créature retourne à sa source : la Volonté de son Créateur. En dehors de son centre, de son origine, la créature ne connaît aucune paix. »*[215] La plénitude de la paix qu'apporte la vie dans la Divine Volonté est telle qu'elle chasse toutes peurs, toutes inquiétudes, tous doutes, toutes tristesses, toutes déprimes et toutes angoisses. Cette paix toute Divine est accompagnée

211. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 9, 29 juillet 1910.
212. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 2 octobre 1913.
213. Lc 24, 36.
214. Ex 3, 8.
215. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 23 décembre 1921.

d'une joie imprenable et perpétuelle. Le malheur de l'homme réside dans le fait qu'il cherche partout la paix et la joie, sauf là où il devrait : dans la Divine Volonté. Écoutons Jésus nous en parler :

« Je (Luisa) me sentais très déprimée et mon aimable Jésus, s'avançant vers moi, me dit : « Prends courage, ma fille ! Je ne veux pas que tu sois inquiète. Parce que quiconque vit dans ma Volonté est rejoint dans tout son être par la joie du Ciel, par le bonheur des Bienheureux, par la paix des Saints. Ma Volonté est la substance de toute joie, la source de tout bonheur. Celui qui vit dans ma Volonté, même lorsqu'il est dans la peine, se sent à la fois plein de chagrin et de joie, de larmes et de bonheur, d'amertume et de douceur. Le bonheur est inséparable de ma Volonté. »[216]

Jésus dit encore que c'est uniquement dans sa Volonté que se trouve la paix durable et pleine ; et non pas seulement une demi-paix :

« Je (Luisa) traversais la mer de Lumière du Divin Fiat en suivant ses actes, et – oh! comme je comprenais que tout le bien est en Lui. Et mon toujours aimable Jésus, se manifestant en moi, me dit :
« Ma fille, tant qu'elle ne laissera pas ma Divine Volonté régner en elle, la créature sera toujours malheureuse, toujours inquiète, car si bonne, si sainte, si instruite et si riche qu'elle puisse être, elle sentira en elle qu'il lui manque la plénitude du bonheur et la mer de paix, qui sont tels que l'âme ne peut d'aucune manière être troublée ni voir son bonheur brisé. Elle ne peut donc être heureuse qu'à moitié, et sa paix sera diminuée de moitié ; et parce qu'elle n'est pas entière, la moitié qui lui manque restera une voie ouverte au malheur et au trouble.
C'est également ce qui se produit dans l'ordre naturel. Celui-ci est riche, il ne manque de rien, il possède ses dix, vingt millions ou

216. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 13 août 1921.

milliards, mais sachant qu'il pourrait en gagner plus et être plus riche encore, il se sent inquiet, malheureux ; et comme s'il mettait sa richesse de côté, il ne pense plus qu'aux autres richesses qu'il pourrait acquérir. Le pauvre, comment pourrait-il être heureux, en paix, s'il lui manque la source des biens qui lui dit : "Repose-toi, tout t'appartient et tout ce que tu désires est en ton pouvoir." Celui-là est roi – mais que de tristesse sous cette couronne : peur de perdre son royaume, espoirs et envies d'en acquérir d'autres, de régner sur le monde entier au prix de guerres. Ainsi, la possession d'un royaume ne sert à rien d'autre qu'à rendre le pauvre roi malheureux et inquiet. Un autre encore est un érudit, mais ne possédant pas toutes les sciences et sachant qu'il pourrait en acquérir d'autres, il ne connaît pas de repos et ne se sent ni heureux ni en paix. Combien de fois, face à un plus savant que lui, il se sent humilié et malheureux de ne pas posséder la totalité de toutes les sciences ?

Or, la même chose se produit dans l'ordre surnaturel. Celui-là est bon, mais il n'a pas le sentiment de posséder en lui-même la source de la Bonté, car il sent qu'en certaines occasions sa patience est faible, sa fermeté dans le bien intermittente, sa charité très souvent boiteuse, sa prière inconstante. Cela le rend malheureux, inquiet, car il voit que son bonheur n'est pas complet – c'est comme s'il ne l'avait qu'à moitié, et l'autre moitié qui lui manque sert à le torturer et à le rendre malheureux. Le pauvre, comme il apparaît clairement qu'il lui manque le Royaume de ma Divine Volonté ; de fait, s'Il régnait en lui, il posséderait la source de la Bonté qui lui dirait : « Repose-toi, tout est en ton pouvoir – source de patience, de fermeté, de charité, de prière. » Et ressentant la source en lui-même, il sentirait la mer de Bonheur et de Paix s'étendre en lui et en dehors de lui, et le malheur et l'inquiétude ne trouveraient plus le moyen d'entrer en lui.

Un autre est saint, mais en certaines circonstances, il ne sent pas en lui-même la source de Sainteté, la Lumière qui nous fait tout connaître, qui lui montre toujours où se trouvent – la voie et le

bonheur. La connaissance de Dieu n'est pas pleine, l'héroïsme des vertus vacille en lui. Aussi, avec toute sa sainteté, il n'est pas heureux ni en paix, car comme la domination totale de mon Divin Fiat est absente, il lui manque la source de la Lumière qui éclipse la semence de tous les maux pour la remplacer par la source du Bonheur et de la Paix.
C'est pourquoi tant que les créatures ne laisseront pas régner ma Divine Volonté, il n'y aura pas dans le monde même l'idée, ni la vraie connaissance de ce que signifient la paix véritable et la plénitude du bonheur. Toutes choses, si bonnes et saintes qu'elles soient, n'auront pas leur plénitude, car étant donné l'absence de la domination et du règne de ma Suprême Volonté, il manque ce qui communique la source de tout Bonheur ; c'est une source, et par conséquent, on peut y prendre ce qu'on veut et comme on veut. C'est la raison pour laquelle Je désire que ma Volonté soit connue et forme son Royaume parmi les créatures – parce que Je veux les voir heureuses, et de ce bonheur avec lequel Je les ai produites en les créant lorsqu'elles sont sorties du sein de leur Créateur qui possède tous les bonheurs possibles et imaginables. »[217]

La souffrance ne peut plus entrer dans l'âme

Puisqu'aucune souffrance ne peut entrer en Dieu et que rien ne peut altérer son Bonheur Infini et Éternel, Jésus nous assure que l'âme qui vit pleinement dans la Divine Volonté entre dans cet « ordre Divin ». Cela veut dire que la souffrance ne pourra plus entrer dans l'âme, mais restera seulement à l'extérieur, perdant ainsi le pouvoir de troubler la paix et la joie profonde. L'heureuse personne parvenue à cet état pourra bien ressentir les souffrances dans sa partie extérieure, mais celles-ci ne pénétreront pas dans son centre où elle

217. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 22, 3 septembre 1927.

ne fait qu'« un » avec la Divine Volonté. Jésus dit : *« Elle éprouve ainsi une souffrance sans souffrance. »*[218] Ses souffrances seront d'un tout autre ordre, d'un « ordre Divin ». Laissons Jésus nous parler de cette belle prérogative, que la théologie appelle « l'impassibilité » :

« J'avais (Luisa) le sentiment d'être dans un cauchemar d'un poids infini. Mon pauvre esprit suffoquait en gémissant sans pouvoir trouver de soulagement à cause de la privation de mon doux Jésus. Et alors que je me sentais consumée par la terrible souffrance d'être privée de ma Vie et de mon Tout, cette souffrance même, me rendant intrépide, détruisait en moi la vie de la douleur. Et si je me trouvais immergée dans la souffrance, incapable de m'exprimer, c'était cependant une souffrance sans douleur, un chagrin sans peine ; et dans mon amertume, je me disais : « Pourquoi suis-je incapable d'avoir de la peine ? Je sens en moi une souffrance infinie, aussi infinie que Celui qui m'a quittée ; et pourtant, lorsque j'essaie de pénétrer dans une souffrance si juste et si sainte – la privation de mon Jésus – je reste sans la vie de la souffrance. Mon Jésus, aie pitié de moi – ne me laisse pas dans un si triste état. » Je pensais à cela lorsque mon aimable Jésus, se manifestant en moi, me dit :

« Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté entre dans l'ordre Divin. Et comme notre Divinité est incapable de souffrance, rien, pas même la plus petite chose, ne peut le moins du monde assombrir notre perpétuel et infini Bonheur ; et les créatures peuvent bien Nous offenser tant qu'elles veulent, la souffrance, les offenses restent à l'extérieur de Nous – jamais en Nous. Et si une souffrance pouvait entrer en Nous, elle perdrait immédiatement sa nature de souffrance et se transformerait en joie. De la même manière, pour la créature qui vit dans ma Volonté, la souffrance ne peut pas entrer dans son âme ; d'autant plus que, ressentant en elle

218. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 24, 10 mai 1928.

la Lumière, la Force, le Bonheur de ma Divine Volonté, elle se sent déjà en possession de ce Jésus dont elle semble être privée. Comment peut-elle souffrir si elle le possède déjà ? La souffrance, par conséquent, reste à l'extérieur de l'âme – c'est-à-dire dans la nature humaine – et si l'âme ressent tout le spasme de ma privation et le poids d'une souffrance infinie, qui est la privation de Moi, elle semble incapable de souffrir, car elle est investie par le Divin Fiat. Elle éprouve ainsi une souffrance sans souffrance, un chagrin sans chagrin, parce que la souffrance et les chagrins ne peuvent pénétrer le sanctuaire de ma Volonté – ils sont forcés de rester à l'extérieur. L'âme peut les sentir, les voir et les toucher, mais ils n'entrent pas en son centre. Et s'ils le faisaient, ma Volonté perdrait sa nature heureuse en toi, ce qui ne se peut.

Il en va comme du soleil qui est incapable d'obscurité. Toutes les forces humaines réunies ne pourraient faire entrer un atome d'obscurité dans sa lumière ; l'obscurité, cependant, peut s'étendre à l'extérieur de la lumière. Mais le soleil ne perd rien, ni sa chaleur ni ses admirables effets ; il est toujours triomphant dans son état de lumière – l'obscurité ne peut pas l'affaiblir ni rien enlever à sa lumière. Cependant, si le soleil pouvait souffrir, il serait malheureux d'être entouré d'obscurité, bien qu'elle ne puisse faire du tort à son centre ni à son bonheur.

Mais ceci est une douleur qui surpasse toute autre douleur, car c'est une douleur d'ordre Divin. Combien de fois mon Humanité l'a éprouvée ! Je me sentais écrasé – toutes les douleurs pesaient sur Moi, mais à l'intérieur de Moi, ma Divine Volonté était intouchable par toutes mes souffrances, et Elle possédait des Bonheurs immenses et des Béatitudes sans fin. On peut dire qu'il y avait en Moi deux natures – l'une était opposée à l'autre : l'une de bonheurs, l'autre de douleurs. Oh! combien ma nature humaine a ressenti plus vivement les douleurs que les immenses Joies de ma nature Divine !

C'est la raison pour laquelle tu es incapable de t'exprimer – car ce sont des douleurs d'ordre Divin – et si auparavant, lorsque Je me

cachais de toi, tu avais l'impression que tout devenait souffrance en toi, c'est parce que la Vie de ma Volonté n'était pas en toi dans sa totalité. Par conséquent, ces vides étaient remplis de souffrance et tu étais sensible à une douleur qui te rendait non pas imperturbable et en paix comme aujourd'hui, mais agitée et sans cette fermeté que donne le Divin. Et Je venais immédiatement te soutenir, car Je ne voyais pas les caractères indélébiles de ma Volonté. En fait, ce que place ma Volonté n'est jamais effacé, et Moi, lui faisant confiance, Je laisse ce travail à mon Divin Fiat. »[219]

Une sécurité totale et le diable n'a plus de prise sur l'âme

Vivre totalement immergé dans la Divine Volonté met l'âme en sécurité. Elle est, pourrions-nous dire, confirmée en Dieu et bien en sûreté. C'est pourquoi la peur du jugement et de l'enfer n'a plus sa place. Cela vient du fait que la personne a enfin vaincu son principal ennemi : sa volonté propre. Sa propre volonté ne vit plus maintenant par « elle-même », mais uniquement « dans » la Divine Volonté. Il n'y a donc plus rien à craindre ! Écoutons Jésus nous enseigner :

Poursuivant dans mon état habituel, je (Luisa) pensais : « Comment cela se fait-il ? Je suis si mauvaise, si bonne à rien ! La privation de mon Jésus m'a réduite à un tel état que, si on pouvait le voir, il ferait pleurer même une pierre et, par-dessus le marché, aucun doute, aucune peur du jugement ou de l'enfer en moi. Dans quel état horrifiant je me trouve ! » Pendant que j'entretenais de telles pensées, mon aimable Jésus bougea en moi et Il me dit :
« Ma fille, dès que l'âme décide de vivre dans ma Volonté, tout doute et toute peur disparaissent. Cette âme ressemble à la fille

219. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 24, 10 mai 1928.

d'un roi qui, alors que de nombreuses personnes lui disent qu'elle n'est pas la fille du roi, elle ne prête aucune attention à ces propos. Au contraire, elle dit à tous fièrement : "Il est inutile d'essayer de semer le doute et la peur en moi. Je suis vraiment la fille du roi. Le roi est mon Père. Je vis avec Lui et son Royaume est à moi." Parmi tous les bienfaits que procure à l'âme la vie dans ma Volonté, il y a celui de la sécurité. Comme l'âme fait sien tout ce qui est Mien, comment peut-elle craindre pour ses possessions ? Ainsi, la crainte, le doute et la peur de l'enfer sont absents. Ils ne trouvent ni la clé, ni la porte, ni le chemin pour entrer dans cette âme.
Quand l'âme entre dans la Divine Volonté, elle se dépouille d'elle-même. Je la revêts de Moi-même et d'habits royaux. Ceux-ci sont pour elle le sceau qu'elle est ma fille et que mon Royaume est à elle autant qu'à Moi. De plus, défendant nos droits, elle participe au jugement et aux condamnations des autres. Pourquoi donc aller à la pêche aux peurs ? »[220]

Et puisque l'âme a vaincu son principal ennemi, c'est-à-dire sa volonté propre, les autres ennemis de l'âme n'ont plus aucune prise ni aucun pouvoir. Ainsi, le diable et l'esprit du monde ne peuvent plus rien pour nuire aux résidents du Royaume de la Divine Volonté. Les ennemis sont mis en fuite et Satan est enchaîné ! Dans le Royaume de la Divine Volonté, Jésus veut établir l'âme dans un « Éden Divin » et non seulement dans un « Éden terrestre » comme nos premiers parents. Jésus dit :

« Dans l'Éden terrestre, l'ennemi a pu s'introduire et le premier péché fut commis. Dans l'Éden Divin, l'entrée est fermée au démon, aux passions et aux faiblesses. Satan ne veut pas s'y

220. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 15 octobre 1919.

montrer, sachant que ma Volonté le brûlerait plus que le feu de l'enfer. »[221]

Don de science infuse

Parmi ses nombreuses prérogatives, le don de la vie dans la Divine Volonté apporte également une illumination de l'intelligence qui fait réacquérir le don de science infuse que possédait Adam avant sa chute dans le péché. Par ce don, une multitude de connaissances sur Dieu et sur la Création sont infusées gratuitement dans l'âme sans aucun effort ni étude. C'est ce que Jésus nous enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Tu dois savoir que la créature qui vit dans la Divine Volonté va réacquérir, parmi d'autres prérogatives, le don de science infuse, un don qui sera pour elle un guide afin de connaître notre Être Divin, qui facilitera l'exercice du Royaume de la Divine Volonté dans son âme. Ce don sera pour elle un guide dans l'ordre des choses naturelles, il sera la main qui la guidera en toute chose et lui fera connaître la Vie palpitante du Divin Vouloir dans toutes les choses créées et le bien qu'Il lui apportera continuellement. Ce don a été donné à Adam au commencement de sa création et il possédait avec notre Divine Volonté le don de science infuse, de telle sorte qu'il connaissait avec clarté non seulement nos Divines vérités, mais aussi toutes les vertus bénéfiques que possédaient toutes les choses créées pour le bien de la créature, des plus grandes jusqu'au plus petit brin d'herbe. Lorsqu'il rejeta notre Divine Volonté, notre Fiat retira sa Vie et le don qu'Adam avait reçu. Il est resté depuis dans l'obscurité, sans la pure et véritable lumière de la connaissance de toutes choses. C'est pourquoi, avec le retour de la Vie de ma Volonté dans la créature, le don de science infuse lui sera rendu.

221. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 3 mars 1919.

Ce don est inséparable de ma Divine Volonté comme la lumière est inséparable de la chaleur, et où règne ma Volonté Elle forme l'œil rempli de lumière dans les profondeurs de l'âme qui, en regardant de cet œil Divin, acquiert la connaissance de Dieu et des choses créées pour autant que cela est possible à une créature. Mais lorsque ma Volonté se retire, l'œil demeure aveugle parce que Celle qui l'anime l'a quitté et n'est plus la vie active de la créature. C'est ce qui se produit avec le corps : la créature dont l'œil est sain peut voir, distinguer les couleurs et les gens. Mais si la pupille devient obscure, elle perd la lumière et reste aveugle. Elle ne peut alors plus rien distinguer. Elle pourra tout au plus se servir du toucher pour connaître et comprendre quelque chose. Mais sa lumière est épuisée et éteinte. La créature aura peut-être des yeux ; ils ne seront plus remplis de la vie de lumière, mais d'épaisses ténèbres porteuses de souffrance de la vie perdue. Telle est ma Volonté. Là où Elle règne, Elle centralise dans l'âme ce don de science infuse qui mieux que l'œil voit et comprend, mais sans effort, les vérités Divines et les plus difficiles connaissances de notre Être Suprême, mais avec une merveilleuse facilité et sans étude. Plus encore pour les choses naturelles dont personne ne connaît la substance, le bien qu'elles contiennent, sinon Celui qui les a créées. Il n'est donc pas étonnant que notre Divin Vouloir se fasse le révélateur de notre Être Divin et des choses que Lui-même a créées dans l'âme où Il règne ; et s'Il ne règne pas, tout est ténèbre pour la pauvre créature. Nos enfants sont aveugles ; ils ne connaissent pas et ils n'aiment pas Celui qui les a créés, qui les aime plus qu'un père et qui languit après l'amour de ses enfants. Ma Divine Volonté ne sait pas se présenter les mains vides là où Elle règne, mais apporte tous les biens qu'Elle possède. Et si par ingratitude ses enfants la contraignent à se retirer, Elle emporte tout avec Elle, car Elle est inséparable de ses biens. Elle fait comme le soleil : il apporte le matin sa lumière à la terre et tous ses effets bienfaisants, et en se couchant le soir, il emporte avec lui sa lumière et il n'en reste pas une goutte pour la nuit. Et pourquoi ? Parce qu'il lui est impossible de se détacher

d'une seule particule de lumière, car il est inséparable de sa lumière et que là où il va avec la plénitude de sa lumière, il forme le plein jour. Par conséquent, sois attentive, parce que là où règne ma Volonté, Elle veut faire de grandes choses, Elle veut tout donner ; incapable de s'adapter à faire de petites choses. Elle veut former le grand jour et faire étalage de ses dons et de sa magnificence. »[222]

Réconciliation avec la création et recouvrement de la royauté perdue

La vie dans la Divine Volonté restaure l'être humain dans l'ordre premier voulu par Dieu dans son *Fiat* Créateur : la royauté de l'homme et de la femme sur toute la création. Celui qui vit dans la Divine Volonté est pleinement réconcilié avec le reste de la création et retrouve son autorité royale sur celle-ci. L'attente gémissante de la création envers *« la révélation des fils de Dieu »*[223] trouve son plein assouvissement, puisqu'elle retrouve enfin, dans les enfants de la Divine Volonté, la même Volonté régnante qu'en elle-même. Toutes les choses créées sont heureuses de se mettre au service de l'homme et d'obéir fidèlement à ses ordres. Sachons que lorsque nous faisons nos rondes dans la Divine Volonté, nous exerçons cette autorité royale sur toute la création pour la plus grande gloire de Dieu. Voyons un court passage d'un des enseignements de Jésus à ce propos :

« L'âme qui vit dans ma Volonté est élevée si haut qu'elle laisse toutes les autres créatures derrière elle. Elle est restaurée dans ses origines. Ainsi elle rétablit l'ordre premier entre Moi et elle-même. Toutes les choses créées se mettent au service de cette âme et

222. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 30, 22 mai 1932.
223. Rm 8, 19.

acceptent cette âme comme leur sœur légitime. Elles se sentent honorées d'être sous son autorité. Ainsi, le dessein pour lequel elles ont été créées, celui d'être sous l'autorité de l'âme humaine et d'obéir à ses exigences les plus infimes est atteint. Les choses créées révèrent une telle âme et exultent de voir leur Dieu recevoir d'elles sa gloire, en accord avec le but pour lequel Il les avait créées : servir l'homme. L'âme aura autorité sur le feu, la lumière, l'eau et le froid et ces éléments lui obéiront fidèlement. »[224]

7.7.7 GLORIFIER DIEU PARFAITEMENT

Pour la plus grande Gloire de Dieu !

Nous voici finalement à la plus importante de toutes les prérogatives de la vie dans la Divine Volonté : le pouvoir de glorifier Dieu parfaitement ! L'Église enseigne que : *« Le monde a été créé pour la Gloire de Dieu »*[225] et que Dieu veut *« manifester et communiquer cette Gloire »*[226]. Dieu accomplit toutes ses Œuvres en vue de se communiquer et se partager Lui-même. La devise de Saint Ignace de Loyola et de l'ordre des Jésuites est celle-ci : *« Pour la plus grande Gloire de Dieu. »* Ils ont bien raison parce que la plus grande chose que nous puissions faire est de glorifier Dieu, et le glorifier « parfaitement ». C'est ce que nous permettra d'accomplir le don de la vie dans la Divine Volonté. Mais en quoi consiste la glorification de Dieu ? Pour dire bien simplement, glorifier Dieu consiste à manifester en nous-mêmes

224. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 3 janvier 1922.
225. Cc. Vatican I : DS 3025.
226. Saint Bonaventure, Sent. 2, 1, 2, 2, 1.

et dans toute la Création, la Bonté et la Grandeur de Dieu. L'homme glorifie parfaitement Dieu lorsqu'il Lui offre un retour d'amour parfait dans le seul but de Lui faire plaisir. Voyons ce que Jésus nous enseigne à propos de la Gloire que Dieu reçoit de l'âme vivant dans la Divine Volonté.

L'âme dans la Divine Volonté apporte une grande joie à Dieu

À propos de tout ce que nous avons dit jusqu'à présent sur la vie dans la Divine Volonté, le plus beau et le plus grand effet est de donner une grande joie à Dieu et de le mettre en fête ! Oui, Dieu se réjouit énormément dans l'âme qui vit et agit dans sa Volonté. Laissons Jésus nous raconter :

« Poursuivant dans mon état habituel, je (Luisa) cherchais anxieusement mon toujours aimable Jésus. Il vint et, plein de bonté, me dit :
« Fille bien aimée de ma Volonté, veux-tu venir dans ma Volonté pour accomplir, d'une manière Divine, tant d'actions qui ont été omises par tes frères, de même que pour convertir à l'ordre Divin tant d'autres qui ont été faites humainement, même celles dites saintes. J'ai tout fait dans l'ordre Divin, mais Je ne suis pas encore satisfait. Je veux que la créature entre dans ma Volonté et que, d'une manière Divine, elle épouse mes actes et elle se substitue à tous, comme Je l'ai fait. Viens, viens ! Je le désire tant ! Je célèbre quand Je vois une créature entrer dans l'environnement Divin où, avec Moi, elle se substitue à tous ses frères d'une manière Divine et qu'elle aime et répare au nom de tous. Alors, Je ne reconnais plus les choses humaines en elle, mais mes propres choses. Par elle, mon Amour s'élève et se multiplie, les réparations se multiplient à l'infini et les substitutions sont Divines.

Quelle joie ! Quelle fête ! Même les Saints s'unissent à Moi et célèbrent. Ils attendent anxieusement qu'un des leurs, convertisse à l'ordre Divin leurs propres actes, saints dans l'ordre humain, mais pas encore dans l'ordre Divin. Ils prient pour qu'immédiatement, Je fasse entrer des créatures dans cet environnement Divin et qu'ainsi tous leurs actes soient immergés dans la Divine Volonté et marqués de l'empreinte de l'Éternel. Je l'ai fait pour tous. Maintenant, Je veux que tu le fasses pour tous. »
Sur ce, je lui dis : « Mon Jésus, tes propos me confondent. Je sais que tu suffis pour tout et que tout t'appartient. »
Il poursuivit : « Il est certain que Je suffis pour tout et tous. Cependant, ne suis-Je pas libre de choisir une créature et de lui donner ce rôle à mes côtés, de la rendre suffisante pour tous ? De plus, que t'importe si tout m'appartient ? Ne puis-Je pas te donner ce qui m'appartient ? Tout te donner cause mon plein contentement. Si tu ne corresponds pas et n'acceptes pas, tu me déplais, tu trahis cette chaîne de grâces que J'ai déposée en toi à cet effet. »
Je suis donc entrée en Jésus et j'ai fait ce qu'Il faisait. Oh! comme je voyais clairement tout ce que Jésus venait de me dire ! Avec Lui, je devins multipliée en tous, même en les Saints. Mais, une fois revenue à mon corps, quelques doutes s'élevèrent en moi. Jésus me dit :
« Un seul acte de ma Volonté, même d'un bref instant, est rempli de vie créatrice. Et quiconque contient ma Volonté peut, en un instant, donner la vie à tout et tout préserver. De ma Volonté, le soleil reçoit l'existence, la lumière, la préservation de la terre, la vie des créatures. Pourquoi donc doutes-tu ? J'ai ma cour au Ciel et J'en veux une autre sur la terre. Peux-tu deviner qui formera cette cour ? » Je lui répondis : « Les âmes qui vivent dans ta Volonté. »
Il reprit : « Bien dit. Ce sont les âmes qui, sans l'ombre d'une recherche de sainteté personnelle, mais totalement divinisées,

vivront au bénéfice de leurs frères. Ces âmes ne font qu'un seul chœur avec le Ciel. »[227]

Jésus dit encore :

« Ma fille, c'est assurément toujours la fête pour Nous, et personne ne peut jeter la plus petite ombre sur l'océan de nos Joies et de nos Bonheurs nouveaux et sans fin que contient en Lui-même notre Être Divin. Mais c'est une fête nouvelle qui se forme dans l'acte de notre Être Divin lorsque, débordant d'amour envers la créature, Il lui manifeste ses vérités. Voir la créature redoubler de joie chaque fois que Nous lui manifestons d'autres vérités est pour Nous une nouvelle fête. Faire sortir les vérités de la source de nos Joies, dresser la table de notre Joie pour la créature et la voir fêter avec Nous, assise à notre table pour prendre la même nourriture, c'est pour Nous une fête nouvelle. Les fêtes et les joies sont le fruit des communications. Le bien isolé n'apporte pas la fête ; la joie qui reste seule n'est pas souriante ; le bonheur ne festoie pas tout seul et il est sans entrain. Comment va-t-il fêter, festoyer et rire, s'il ne trouve personne avec qui fêter, festoyer et rire ?

C'est l'union qui produit la fête et c'est en rendant une autre créature heureuse que l'on forme son propre bonheur. C'est pourquoi, si Nous avons nos propres fêtes qui jamais ne Nous manquent, il Nous manque la fête nouvelle que Nous ne donnons pas à la créature. Si tu savais notre joie et notre bonheur en te voyant toute petite assise à notre table, te nourrir des vérités de notre Suprême Volonté, sourire à sa Lumière, prendre nos Joies pour faire en toi le dépôt de nos Richesses, t'embellir de notre Beauté et, comme enivrée par tant de bonheur, t'entendre répéter : « Je veux le Royaume de ton Fiat ». Si tu savais notre joie, tu remuerais alors Ciel et terre pour obtenir de mon Fiat une intention – et quelle intention ? L'intention de faire connaître ce même bonheur à toute la famille humaine, car il semble que ta fête ne

227. Luisa Piccarreta ,Le Livre du Ciel, Tome 12, 13 février 1919.

peut pas être complète si elle ne rend pas les autres créatures heureuses de ce même bonheur qui est le tien en vertu de ma Volonté. Si tu pouvais faire connaître à toutes les créatures tout ce que tu sais de ma Volonté, et faire partager à toutes le bonheur que tu possèdes, ne serait-ce pas pour toi une nouvelle fête ? Et ne serais-tu pas doublement heureuse d'avoir communiqué ce bonheur à d'autres ?

Et moi : « Certainement, mon amour, si je pouvais faire entrer toutes les créatures dans ta Sainte Volonté, combien plus grands seraient mon bonheur et ma satisfaction ! »

Et Jésus : « Eh bien, Je suis comme cela. À notre Bonheur sans fin et qui Nous met toujours en fête, s'ajouterait le bonheur de la créature. Aussi, lorsque Je vois ton désir de connaître nos vérités, Je me sens porté à les manifester et Je dis : « Je veux célébrer ma nouvelle fête avec ma petite fille, Je veux rire avec elle et l'enivrer du même bonheur. Ainsi, durant ces jours de silence, notre nouvelle fête t'a manqué, et la tienne Nous a manqué à Nous aussi. »[228]

Voyons un dernier enseignement où Jésus dit comment Dieu forme son « petit Paradis » dans l'âme où règne sa Divine Volonté :

« Mon abandon dans le Fiat continue. Je (Luisa) sens son Souffle omnipotent qui veut faire grandir et magnifier sa Vie en moi. Il veut me remplir au point de réduire ma volonté humaine à un voile qui la recouvre. Et je me disais : « Mais pourquoi ce Saint Vouloir tient-il tellement à former sa Vie dans la créature au point de remuer Ciel et terre pour arriver à ses fins, et quelle différence y a-t-il entre la Divine Volonté comme vie et la Divine Volonté comme effet ? » Et mon toujours aimable Jésus, me serrant dans ses bras avec une indescriptible bonté, me dit :

« Ma bienheureuse fille, rien n'est plus beau, plus saint, plus agréable et plus propre à me plaire et à me glorifier que la

228. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 18 novembre 1927.

formation de la Vie de notre Divin Vouloir dans la créature. En elle est alors créé un petit Paradis où notre Être Suprême est ravi de descendre pour y faire son séjour. Nous avons alors deux Paradis au lieu d'un seul où Nous trouvons nos Harmonies, une Beauté qui enchante, des Joies très pures qui redoublent notre Bonheur d'avoir formé une vie de plus dans le petit cercle de la créature. Si peu que ce soit et selon la capacité de la créature, Nous trouvons dans ce Paradis tout ce qui Nous appartient. La petitesse de la créature Nous séduit d'autant plus et Nous admirons l'art Divin qui par la vertu de sa Puissance a enclos ce qui est grand dans ce qui est petit. Nous pouvons dire qu'avec notre entrelacement d'amour, Nous avons transmué les choses, plaçant les grandes dans les petites et les petites dans les grandes. Sans notre Divin prodige, Nous n'aurions pu former ni la vie ni le Paradis dans la créature, et cela te semble-t-il peu de chose que d'avoir une vie de plus et un autre Paradis à notre disposition pour Nous féliciter plus encore ? Tu dois savoir que ni le ciel ni le soleil ni la Création tout entière ne Nous ont autant coûté, et Nous n'y avons pas non plus déployé autant d'art et de maîtrise ni autant d'amour qu'en formant la Vie de notre Volonté dans la créature afin de Nous créer un Paradis de plus où exercer notre maîtrise et trouver nos délices. Le ciel, le soleil, la mer, le vent et toutes choses parlent de Celui qui les a créés. Ils Nous désignent, Nous font connaître et Nous glorifient, mais ils ne Nous donnent pas une vie et ne forment pas non plus pour Nous un autre Paradis. Ils ne servent que la créature en qui notre paternelle Bonté a promis de former notre Vie, et cela Nous coûte tant ; notre Fiat utilise sa vertu agissante et répétitive dans son Fiat continuel sur cette bienheureuse créature afin de la couvrir de l'ombre de sa Puissance, si bien qu'un Fiat n'attend pas l'autre, de sorte qu'en soufflant sur elle, Il dit Fiat, s'il la touche, Il répète Fiat, s'il l'embrasse, Il utilise son Fiat agissant et Il la façonne et pétrit en elle sa Vie Divine. On peut dire que par son Souffle Il forme sa Vie dans la créature et qu'avec sa vertu créatrice, Il la régénère et forme en elle son petit Paradis. Et que ne

trouvons-Nous pas en elle ? Qu'il suffise de te dire que Nous y trouvons tout ce que Nous voulons, et ce tout est pour Nous. »[229]

Terminons ici notre échantillon et ce bref aperçu des prérogatives de la vie dans la Divine Volonté. Vous en apprendrez davantage en lisant les 36 tomes du *Livre du Ciel.* Que la vue de tous ces prodiges nous incite à entrer et à vivre dans la Divine Volonté. Et si nous le voulons « vraiment », par notre persévérance et notre constance, nous parviendrons certainement à nous établir « complètement » dans la Divine Volonté et nous jouirons en plénitude de toutes ces merveilleuses prérogatives Divines. Voyons maintenant celle qui a vécu tout au long de sa vie, de la manière la plus parfaite qui soit, dans la Divine Volonté : la Très Sainte Vierge Marie !



229. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 32, 15 octobre 1933.

7.8 LA VIERGE MARIE DANS LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ

Marie : première héritière du Royaume de la Divine Volonté et parfait modèle de vie en Celui-ci

Après Adam et Ève, qui en sont sorties après leur péché, la Vierge Marie est la toute première créature du Bon Dieu à vivre dans la Divine Volonté et est *« la première héritière d'un Royaume si saint »*[230], nous dit Jésus. Il dit encore : *« Mon Royaume avait en elle sa première fille. »*[231] Tout de suite après Jésus, et en union avec Lui, Marie est en tête du Royaume de la Divine Volonté et est un parfait modèle de vie en Celui-ci. Marie est vraiment la « parfaite en sainteté », et ce tout au long de sa vie. Mais pourquoi cela ? Quel est son secret ? Hormis le fait qu'elle ait été élue par Dieu pour cela et conçue immaculée, qu'est-ce que Marie a fait de son côté pour être si sainte, si parfaite, si grande et si comblée de grâce ? Vous vous en doutez, puisque nous en avons déjà parlé ! Laissons Marie elle-même nous le dire :

« Toute ma sainteté m'est venue du mot Fiat. Je n'ai jamais bougé le moindrement, pas même pris une seule respiration, pas fait un seul pas ni fait aucune autre action, si ce n'est dans la Volonté de Dieu. Ma vie, ma nourriture, mon tout était la Volonté de Dieu. Cela produisit en moi des mers de sainteté, de richesses, de gloire et d'honneur ! Tout était Divin, non pas humain. »[232]

230. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 29, 30 juin 1931.
231. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 20, 4 novembre 1926.
232. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 8, 5 avril 1908.

Marie *« n'a jamais donné vie à sa volonté humaine »*[233], nous dit Jésus. Elle-même nous le dit également :

« Tu dois savoir que je n'ai connu ma volonté humaine que pour l'avoir totalement sacrifiée en hommage à mon Créateur. Ma vie s'est entièrement écoulée dans la Divine Volonté. »[234]

Mets de côté ta volonté humaine pour vivre uniquement dans la Divine Volonté

Tel est le *fiat* de Marie qui l'a rendue telle qu'elle est ! Absolument toute sa vie a été acte de la Divine Volonté en elle, et cela fait de notre Mère un modèle parfait pour nous qui voulons également vivre dans ce Royaume si saint. Dans ses leçons, notre Maman nous convie elle-même à suivre son exemple :

« Écoute ta Maman : mets ta volonté humaine de côté et préfère plutôt mourir que de lui concéder un seul acte de ta vie. Ta Céleste Maman aurait préféré mourir des milliers de fois plutôt que de faire un seul acte par sa propre volonté. Ne veux-tu pas m'imiter ? Ah! si tu veux sacrifier ta volonté en l'honneur de ton Créateur, la Divine Volonté va faire ses premiers pas dans ton âme. Tu te sentiras modelée, purifiée et réchauffée par une douce et céleste rosée. Les germes de tes passions seront anéantis. Tu feras tes premiers pas dans le Royaume de la Divine Volonté. Par conséquent, sois attentive. Si tu m'écoutes bien, je te guiderai. En te tenant par la main, je te conduirai à travers les routes infinies de la Divine Volonté. Je t'abriterai sous mon manteau bleu et tu seras mon honneur, ma gloire et ma victoire. »[235]

---

233. Luisa Piccarreta ,Le Livre du Ciel, Tome 15, 8 décembre 1922.
234. Luisa Piccarreta, La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, 1er jour.
235. Idem.

Nous le voyons bien maintenant : tout comme Marie, nous ne pouvons rien faire de plus grand que de sacrifier notre volonté propre en hommage à notre Créateur et accomplir tous nos actes dans la Divine Volonté. Tel sera notre *fiat* qui nous élèvera dans la plus haute des saintetés : la sainteté dans la Divine Volonté !

7.8.1 MARIE, REINE DE LA DIVINE VOLONTÉ

Marie : Reine du Royaume de la Divine Volonté

Tout royaume est normalement gouverné par un roi et une reine. Il en va de même pour le Royaume de la Divine Volonté : ce Royaume est sous la domination du Christ-Roi et de la Reine du Ciel, la Vierge Marie. Aux côtés de son Fils Jésus, Marie règne et est instituée par Dieu « souveraine Reine du Royaume de la Divine Volonté ». C'est pourquoi notre dévotion et notre attachement à cette Céleste Maman doivent être plus que jamais renouvelés. Laissons Jésus nous parler de celle qui règne avec Lui :

« Je (Luisa) me sentais tout immergée dans le Divin Vouloir. Il me semblait que le Ciel et la terre prient pour que vienne son Royaume sur la terre afin que la Volonté de tous soit une et qu'Elle règne sur la terre comme au Ciel. La Reine du Ciel s'unit à cette prière par des soupirs ardents, avec les Anges, les Saints, toute la Création et la Divine Volonté Elle-même qu'elle possède, pour que le Fiat descende dans les cœurs pour y former sa Vie. Je pensais cela lorsque mon aimable Jésus, dans un profond soupir d'amour et le Cœur battant si fort qu'il pourrait éclater, me dit :

« Fille de mon Vouloir, écoute-Moi. Je suis presque submergé par mon Amour, Je ne peux plus le contenir et à n'importe quel prix, même s'il me fallait bouleverser le Ciel et la terre, Je veux que ma Volonté vienne régner sur la terre. Ma Céleste Maman s'est unie à Moi sans jamais cesser de me répéter : Mon Fils, fais-le bientôt, ne tarde plus, utilise tes stratagèmes d'amour, agis en Dieu Puissant que Tu es, fais que ton Vouloir investisse le monde entier et avec son Pouvoir et sa Majesté, uni à un Amour auquel personne ne peut résister, prenne possession du monde et règne sur la terre comme au Ciel. Elle me dit cela avec des soupirs ardents, un cœur brûlant et avec les stratagèmes de l'amour d'une Mère auquel Je ne peux pas résister, elle ajoute : Mon Fils, Fils de mon Cœur, tu m'as fait Reine et Mère, mais mon peuple et mes enfants, où sont-ils ? Si j'étais capable de tristesse, je serais la plus malheureuse des Reines et des Mères parce que je possède mon Royaume sans avoir mon peuple qui vit avec la même Volonté que sa Reine, et si je n'ai pas mes enfants, à qui puis-je confier le grand héritage de leur Mère, et où trouverai-je la joie, le bonheur de ma Maternité ? Par conséquent, fais que le Divin Fiat règne et ta Maman sera alors heureuse, elle aura son peuple et ses enfants qui vivront avec elle, avec la même Volonté que leur Mère.

Crois-tu que Je puisse rester indifférent à ce discours de ma Mère qu'elle fait résonner continuellement à mes oreilles et qui doucement investit mon Cœur comme des flèches et des blessures d'amour continuelles ? Je ne peux pas et Je ne le veux pas. D'autant plus qu'elle ne m'a jamais rien refusé et que Je n'aurais pas la force de lui résister. Mon Divin Cœur me presse de la satisfaire. Unis-toi à nous et prie pour que ma Volonté soit connue et vienne régner sur la terre, et pour te confirmer grandement dans cette prière, Je veux te faire entendre ma douce Maman.

J'ai alors senti qu'elle était tout proche et me cachant sous son manteau azuré pour m'élever jusqu'à son sein maternel, elle me dit avec un amour que je ne sais comment décrire :

« Fille de mon Cœur maternel, le Royaume de la Divine Volonté sera mon Royaume, la Sacro-Sainte Trinité me l'a confié comme Elle m'a confié le Verbe Éternel lorsqu'Il est descendu du Ciel sur la terre. Elle m'a confié son Royaume et mon Royaume, par conséquent mes soupirs sont ardents, mes prières incessantes. Je n'arrête pas d'assaillir la Très Sainte Trinité avec mon amour, avec les droits de Reine et de Mère qu'Elle m'a donnés, afin que ce qu'Elle m'a confié vienne au jour, forme sa Vie, et que mon Royaume triomphe sur la face de la terre. Tu dois savoir que mon désir est si grand qu'il me brûle, que j'ai le sentiment de ne pas avoir de gloire, alors que j'en ai tellement que le Ciel et la terre en sont remplis, si je ne vois pas pleinement formé le Royaume de la Divine Volonté parmi mes enfants, car chacun de ces enfants qui vivra en Lui me donnera tant de gloire qu'il redoublera celle que je possède. C'est pourquoi, en me voyant privée, j'ai le sentiment de ne pas recevoir la gloire d'une Reine et l'amour d'une Mère de la part de mes enfants, et mon Cœur ne cesse d'appeler et de répéter, « Mes enfants, mes enfants, venez à votre Mère, et aimez-moi comme une Mère puisque je vous aime comme mes enfants. Si vous ne vivez pas avec la Volonté dans laquelle j'ai vécu, vous ne pouvez pas me donner l'amour de vrais enfants et vous ne pouvez pas savoir jusqu'où va mon amour pour vous. »

Tu dois savoir que mon amour est si grand et mon impatience si ardente de voir exister ce Royaume sur la terre que je descends du Ciel et parcours les âmes pour voir celles qui restent les plus disposées à vivre du Divin Vouloir. Je suis pour ces âmes comme un espion et lorsque je les vois bien disposées, j'entre dans leur cœur et je forme ma vie en elles, je les prépare en l'honneur de ce Fiat qui viendra en prendre possession et formera sa Vie en elles. J'en serai par conséquent inséparable, je mettrai ma vie, mon amour, mes vertus, mes souffrances à leur disposition, comme un mur de courage insurpassable afin qu'elles puissent trouver dans leur Mère ce qu'il faut pour vivre dans un Royaume si Saint. Et alors ma fête sera complète, mon amour reposera dans mes enfants, ma

Maternité trouvera celle qui m'aime comme une enfant, je donnerai des grâces surprenantes et je mettrai en fête tout le Ciel et la terre. J'agirai en Reine et dispenserai des grâces inouïes. Par conséquent, ma fille, tu resteras unie à ta Maman pour prier et implorer avec moi le Royaume de la Divine Volonté. »[236]

7.8.2 LE RÔLE DE MARIE DANS LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ

Marie a posé les fondations du Royaume de la Divine Volonté

Tout comme Jésus, Marie a œuvré pour la Rédemption en ayant comme intention ultime le Royaume de la Divine Volonté. C'est ainsi qu'elle a posé les fondations de ce Royaume. C'est ce que Jésus nous enseigne :

« Ma fille, il semble que l'intérêt de notre Reine Mère était exclusivement pour le Royaume de la Rédemption. Ceci n'est pas vrai. C'était ainsi en apparence. Intérieurement tout était pour le Royaume de ma Divine Volonté. Car elle qui en connaissait toute la valeur et la gloire aux yeux de son Créateur, ainsi que la totalité de ses biens pour les créatures, ne pouvait demander rien de moins que le Royaume de l'Éternel Fiat. Mais en obtenant la Rédemption, elle posait les fondations du Royaume de ma Volonté. On peut dire qu'elle en a préparé les matériaux. »[237]

236. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 34, 10 février 1937.
237. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 16 octobre 1927.

Le sceau de Marie sur tous les actes humains : le « 2e sceau » !

Souvenons-nous de ce que nous avons déjà vu : à savoir que Jésus, dans la Divine Volonté, a pris sur Lui absolument tous les actes de tous les êtres humains de tous les temps afin de les refaire en « mode Divin ». Tous ces actes « refaits » par Jésus sont « en suspens » en attendant que nous les fassions nôtres par nos actes accomplis dans la Divine Volonté. C'est ainsi que Jésus a apposé son « sceau » sur tous les actes humains. Dans son infinie Sagesse, Dieu a voulu qu'un 2e sceau soit apposé sur chaque acte des créatures : le sceau de la Vierge Marie. Ainsi, dans la Divine Volonté, Marie a reproduit tous les actes humains en « mode Divin » avec Jésus. Wow ! Marie est vraiment la compagne parfaite de Jésus dans toutes ses œuvres ! Voyons ce que Notre-Seigneur dit à ce sujet :

« J'ai désiré que ma Volonté agisse doublement dans chaque acte des créatures, afin que soit adjoint à chacun un autre acte, un acte Divin. Ces actes Divins me donneront toute la gloire que ma Volonté mérite. Mais quelqu'un devait rendre tout cela possible. D'où le besoin de mon Humanité. Sainte, libre, et ne désirant aucune autre vie que celle de la Divine Volonté, mon Humanité nagea dans l'immense mer de la Divine Volonté, couvrant d'actes Divins toutes les pensées, toutes les paroles et tous les travaux des créatures. Cela donna satisfaction et gloire au Père Céleste, Lui permettant de contempler de nouveau l'homme et de lui ouvrir les portes du Ciel. Voyant la réaction de mon Père, J'ai lié encore plus fermement la volonté humaine à sa Volonté, dont la séparation avait précipité l'humanité dans toutes ses misères. J'ai ainsi gagné pour l'humanité la possibilité de reposer dans la Volonté du Divin

Père et de rejeter toute séparation future d'avec cette Divine Volonté.
Toutefois, cela n'était pas suffisant pour me satisfaire. J'ai voulu que ma Sainte Mère me suive dans l'immense mer de la Volonté Suprême et reproduise tous les actes humains avec Moi. Cela allait donner aux actes des hommes un deuxième sceau en plus du sceau que Je leur ai accordé à travers mes actes humains accomplis dans la Divine Volonté. Comme elle était douce la compagnie dans ma Volonté de mon inséparable Mère ! La camaraderie dans le travail génère le bonheur, la satisfaction, un amour tendre, une émulation amoureuse, l'harmonie et l'héroïsme. L'isolement, d'un autre côté, produit les effets opposés.
Quand ma Mère et Moi avons travaillé ensemble, nous avons tous les deux émis des mers de bonheur, de satisfaction et d'amour qui nous plongeaient l'un dans l'autre, produisant un héroïsme élevé. Ces mers n'ont pas surgi seulement pour nous. Elles étaient pour tous ceux qui devaient nous accompagner dans la Divine Volonté. Et ces mers ont fait naître une multitude de voix appelant l'homme à vivre dans notre Volonté afin qu'il puisse retrouver son bonheur et ses possessions comme à l'origine, choses qu'il avait perdues lorsqu'il s'est retiré de notre Volonté. »[238]

Les actes de Marie nous accompagnent et nous aident

Ainsi, lorsque nous accomplissons nos actes dans la Divine Volonté, non seulement les actes Divins de Jésus demeurés en suspens pour nous viennent à notre aide, mais également les actes de Marie demeurés en suspens viennent « se continuer en nous ». C'est pourquoi Jésus nous dit :

« Ainsi, tous les actes que tu accomplis dans ma Volonté sont ces actes en attente qui viennent t'aider et t'entourer pour te servir :

238. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 11 novembre 1922.

certains t'apportent la lumière, d'autres la grâce, la sainteté, et certains l'acte lui-même que tu accomplis, afin d'avoir la continuation de ces actes nobles, saints et Divins. »[239]

L'âme qui vit et agit dans la Divine Volonté fait *« se lever tous les actes de la Céleste Maman »*[240], nous dit Jésus. *« Quiconque possédera mon Fiat comme vie aura en son pouvoir tous les actes de la Céleste Mère »*[241], nous dit-Il encore !

Marie a préparé la nourriture de la Divine Volonté pour tous ses enfants

Par tous ses actes accomplis dans la Divine Volonté en union avec Jésus, Marie a préparé la nourriture de la Divine Volonté pour tous ses enfants. Avec son Fils, Marie a reçu la mission de nous transmettre le don de la vie dans la Divine Volonté. Voyons ce que Jésus dit à propos de cette noble tâche nourricière de notre Mère du Ciel :

« Considérant notre Volonté comme déposée dans son cœur virginal, elle (Marie) préparait la nourriture de notre Volonté pour toutes les créatures. Vois-tu donc avec quelle nourriture cette Mère très aimante nourrit ses enfants ? Cette nourriture lui coûta durant toute sa vie des souffrances inouïes, même la Vie de son Fils. Elle forma ainsi en elle un dépôt abondant de cette nourriture de ma Volonté pour la garder disponible pour tous ses enfants en tant que Mère tendre et aimante. Elle ne pouvait aimer ses enfants plus que cela. En leur donnant cette nourriture, son amour a atteint le degré ultime. Par conséquent, parmi tous ses titres, le plus beau qui

239. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 1er décembre 1927.
240. Cf. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 25, 25 oct. 1928.
241. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 28, 18 octobre 1930.

pouvait lui être donné fut celui de Mère et Reine de la Divine Volonté. »[242]

Dans ses leçons, Marie nous apprend qu'elle détient le pouvoir de donner la Divine Volonté et qu'elle désire que nous lui demandions. Parmi plusieurs prières qu'elle nous propose, nous pouvons lui demander :

« Ma douce Maman, dépose dans mon âme la Divine Volonté pour qu'Elle y occupe toute la place, y établissant sa demeure et son trône. »[243]

7.8.3 L'APPEL MATERNEL DE LA REINE DU CIEL

Une retraite d'un mois avec Marie : *La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté*

Luisa Piccarreta a écrit, par obéissance, un livre exceptionnel où elle consigne 36 courtes leçons données par la Vierge Marie elle-même. Il s'intitule : *La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté*. C'est une grâce inouïe que notre Maman du Ciel nous donne afin de nous accompagner pas à pas dans ce Royaume si Saint ! Laissons Marie nous en parler à travers *l'appel maternel de la Reine du Ciel* adressé à Luisa Piccarreta et destiné à toute l'Église :

242. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 24 novembre 1923.
243. Luisa Piccarreta, La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, 1er jour.

« Ma très chère fille, j'éprouve l'irrésistible besoin de descendre du Ciel pour te visiter maternellement. Si tu m'assures de ton amour filial et de ta fidélité, je resterai toujours avec toi, dans ton âme, pour y être ton éducatrice, ton modèle et ta tendre Maman.

Je t'invite à entrer dans le Royaume de ta Maman, le Royaume de la Divine Volonté. Je frappe à la porte de ton cœur pour être accueillie par toi. Je t'apporte ce livre comme un cadeau. Je te l'offre le Cœur tout rempli de sollicitude maternelle, avec l'espoir qu'il t'apprendra à vivre plus dans le Ciel que sur la terre.

Ma fille, ce livre sera précieux comme l'or. Il sera ta richesse spirituelle et causera ton bonheur, même sur la terre. Tu y trouveras la fontaine de tous les biens : si tu te sens faible, il t'apportera la force ; si tu es tentée, il t'aidera à vaincre ; si tu as succombé au péché, tu y trouveras une aide puissante et compatissante pour te relever ; si tu es affligée, tu y trouveras le réconfort ; si tu as froid, tu y trouveras la chaleur ; si tu as faim, tu y savoureras la nourriture délicieuse de la Divine Volonté. Tu ne manqueras de rien. Tu ne seras jamais seule, car tu auras toujours la douce compagnie de ta Maman qui, par ses soins maternels, saura te rendre heureuse. Ta Céleste Impératrice comblera tous tes besoins, pourvu que tu acceptes de vivre unie à elle.

Si tu connaissais mes ardents désirs et toutes les larmes que je verse pour mes enfants ! Si tu savais combien je brûle du désir que tu écoutes mes célestes leçons et que tu apprennes à vivre dans la Divine Volonté !

Dans ce livre, tu trouveras des merveilles et découvriras une Maman qui t'aime au point de sacrifier son Fils bien-aimé pour que tu parviennes à vivre comme elle-même le faisait pendant son séjour terrestre.

De grâce, ne m'attriste pas, ne me rejette pas ! Accepte le cadeau du Ciel que je t'apporte. Accueille mes visites et mes leçons. Sache que je ferai le tour du monde, que je visiterai chaque personne, chaque famille, chaque communauté religieuse et chaque nation et que, si nécessaire, je poursuivrai pendant des siècles, jusqu'à ce que

j'aie formé tous mes sujets, en tant que Reine, et tous mes enfants, en tant que Mère, pour que tous connaissent la Divine Volonté et la laissent régner en eux.
Voilà le but de ce livre. Ceux qui l'accueilleront seront mes premiers bienheureux enfants à appartenir au Royaume de la Divine Volonté. J'inscrirai leur nom en lettres d'or dans mon Cœur maternel.
Vois-tu, mon enfant, ce même Amour infini de Dieu, qui a voulu se servir de moi pour faire descendre le Verbe Éternel sur la terre pour la Rédemption, me confie maintenant le mandat difficile et sublime de former les enfants du Royaume de la Divine Volonté sur la terre. Avec un soin tout maternel, je me mets à la tâche de préparer le chemin qui vous conduira vers cet heureux Royaume.
Ainsi, je te donnerai de célestes leçons et t'enseignerai des prières nouvelles et spéciales par lesquelles tu engageras les cieux, le soleil, la création, mon Fils, moi-même, ainsi que tous les Saints à supplier Dieu d'établir sur la terre le précieux règne de la Divine Volonté. Ces prières seront des plus puissantes parce qu'elles impliqueront l'Agir Divin Lui-même. À travers elles, Dieu se sentira désarmé et conquis par ses créatures. Par le moyen de ces prières, tu hâteras la venue du Royaume de la Divine Volonté sur la terre et, ensemble, nous obtiendrons que la Volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au Ciel, conformément au désir du Divin Maître. Sois courageuse, mon enfant. Contente-moi et je te bénirai. »[244]

Ce livre béni est un moyen très excellent pour commencer un cheminement dans la Divine Volonté, et à renouveler souvent tout au long de la vie. Ne nous privons surtout pas de l'aide maternelle de Marie et de tous ses cadeaux. La Vierge Marie est

244. Luisa Piccarreta, La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, Appel Maternel de la Reine du Ciel.

vraiment une « clé en or » pour entrer et vivre dans la Divine Volonté !



7.9 LUISA PICCARRETA ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ

Inaugurer l'ère du 3e *Fiat* : le Royaume de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel

Subordonnée à celle de Jésus et de Marie, Luisa Piccarreta a reçu une mission unique et *« tellement sublime qu'aucune jamais ne pourra lui être comparée »*[245], selon les paroles de Saint Annibale. Il s'agit de l'inauguration de l'ère du 3e *Fiat* de Dieu : le Royaume de la Divine Volonté qui est l'accomplissement du *« Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel »*. Cette mission est « tellement sublime » car, avons-nous déjà dit, le 3e *Fiat* est l'accomplissement et l'achèvement de toutes les Œuvres de Dieu. Luisa Piccarreta a été choisie par Dieu afin d'être l'ambassadrice du Royaume de la Divine Volonté et celle en qui s'accomplit pleinement en premier la promesse du Règne de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel tel que demandé dans le *Notre Père.*

Choisie à cause de son extrême petitesse

Pourquoi Dieu a-t-Il voulu choisir Luisa Piccarreta de préférence à d'autres Saints, tels que Saint François d'Assise, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Saint Padre Pio, Sainte Mère Teresa, Saint Jean-Paul II, par exemple ? Pourquoi le choix de Dieu s'est-il arrêté sur cette petite fille de Corato ?

245. Saint Annibal Di Francia, Messine, le 29 octobre 1926. Placé en préface de l'ouvrage *Les 24 heures de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

C'est justement parce qu'elle est « très petite » ! C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Ma fille, J'ai fait le tour du monde bien des fois et J'ai regardé toutes les créatures une à une pour trouver la plus petite. Finalement, Je t'ai trouvée, toi la plus petite de toutes. J'ai aimé ta petitesse et Je t'ai choisie. Je t'ai confiée à mes Anges pour qu'ils veillent sur toi, pas pour te grandir, mais pour protéger ta petitesse. Maintenant, Je veux commencer en toi le grand travail de l'accomplissement de ma Volonté, et tu ne te sentiras pas grandie à cause de cela. Au contraire, ma Volonté te rendra plus petite encore. Et tu continueras d'être la petite fille de ton Jésus, la petite fille de ma Volonté. »[246]

C'est ainsi que Notre-Seigneur agit habituellement : Il choisit les âmes les plus petites pour accomplir ses Œuvres les plus grandes afin que tout repose sur sa grâce. Jésus dit : *« C'est ma coutume de choisir des âmes parmi les plus incapables et les plus pauvres pour mes Œuvres les plus grandes. »*[247]

La première créature conçue avec le péché originel à vivre dans la Divine Volonté

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus révèle que Luisa Piccarreta est la toute première créature conçue avec le péché originel à posséder le don de la vie dans la Divine Volonté. Donc, aucun Saint avant elle, malgré leur très grande sainteté, n'a reçu ce don parce que le temps décrété par Dieu n'était pas encore venu. Beaucoup doutent de ce fait, et Luisa elle-même eut de la difficulté à y croire ; mais Jésus

246. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 23 mars 1921.
247. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 17 janvier 1921.

est catégorique : Luisa est la première ! Dans le *Livre du Ciel,* Jésus lui répète souvent :

« Pourquoi s'étonner si Je t'ai appelée à être la première ? Le fait que Je n'aie manifesté à aucune autre âme, si chère qu'elle puisse m'être, la manière de vivre dans ma Volonté, ou ses effets, ou les merveilles et les bénédictions que reçoit l'âme qui opère dans ma Suprême Volonté, est la preuve que Je t'ai appelée à être la première. »[248]

« Oh, combien J'ai été heureux de voir que tu étais la première, toi que J'ai appelée d'une façon spéciale à former ta vie dans ma Volonté ! »[249]

« Ma fille […] Je t'ai appelée à être la première, à être la tête de la mission de ma Volonté. »[250]

La bonne nouvelle est que Jésus ne dit pas que Luisa soit la seule à pouvoir entrer dans la Divine Volonté, mais qu'elle est la première qui ouvre la porte afin que d'autre puissent entrer. Jésus dit :

« Il a été réservé à ma petite fille d'ouvrir les portes de mon Éternelle Volonté pour unir ses actes aux Miens et à ceux de ma Mère et ainsi rendre tous nos actes en triple devant la Majesté Suprême, pour le bien des créatures. Les portes étant maintenant ouvertes, d'autres créatures peuvent y entrer, pourvu qu'elles soient disposées à un si grand bien. »[251]

Le *fiat* de Luisa Piccarreta

À cette grande Œuvre de Dieu en elle pour le monde entier, un *fiat* est demandé à Luisa. Jésus lui

248. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 6 octobre 1922.
249. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 6 juillet 1922.
250. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 11 février 1926.
251. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 15, 24 janvier 1923.

dit : *« Ma fille, c'est ma coutume de demander le "oui" de la créature pour pouvoir ensuite travailler librement avec elle. »*[252] Et Luisa lui répond par son *fiat* : *« Jésus, ma Vie, ta Volonté est mienne. Toi seul unis nos deux volontés et en fait un seul fiat ; aussi, unie à Toi, je dis "oui". Je te prie d'avoir pitié de moi. Ma misère est grande et, uniquement parce que Tu le veux, je dis : "FIAT, FIAT". »*[253] À cause de sa mission particulière d'inaugurer l'ère de la Divine Volonté, nous sommes tous bénéficiaires du *fiat* de Luisa Piccarreta.

Luisa est la dépositaire de toute l'Œuvre de la Sanctification du 3e *Fiat*

Quand Dieu accomplit une Œuvre universelle, Il a coutume de choisir une créature afin d'accomplir et de tout concentrer en une seule personne avant d'étendre cette Œuvre à tous. Avec le *Fiat* de la Création, Dieu voulait concentrer en Adam absolument tous les biens qui seraient destinés à toute sa descendance par la suite. Mais il a péché, et son œuvre est restée inachevée ! Avec le *Fiat* de la Rédemption, Jésus a tout concentré et déposé tous les biens de la Rédemption en sa Mère afin d'étendre à la multitude par la suite. Il en va de même pour le *Fiat* de la Sanctification : Dieu a concentré et déposé tous les biens du Royaume de la Divine Volonté en Luisa Piccarreta, en union avec Jésus et Marie, au bénéfice de toutes les générations. Cette élection fait de Luisa Piccarreta la dépositaire de toute l'Œuvre du 3e *Fiat* de Dieu et *« la*

252. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 10 février 1919.
253. Idem.

première dépositaire de la sainteté dans ma Volonté »[254], nous dit Jésus. Voyons ce que Jésus enseigne sur les façons de faire du Bon Dieu :

« Tu dois savoir que le début de la plupart de mes Œuvres se passe entre Moi et une créature. Par la suite, il y a développement, expansion. Qui fut le premier spectateur du Fiat de ma Création ? Adam d'abord et Ève ensuite. Ils n'étaient donc pas une multitude! Par la suite, avec les années, les multitudes ont été les spectateurs de la Création.

Dans le deuxième Fiat, ma Mère fut la seule spectatrice. Même Saint Joseph n'en sut rien. Ma Mère était dans une condition semblable à la tienne. La Puissance créatrice qu'elle ressentait en elle était si grande que, toute confuse, elle ne trouvait pas en elle la force d'en parler à quiconque. Si, par la suite, Saint Joseph apprit la chose, ce fut Moi-même qui la lui révéla. Plus tard, mon Humanité se fit connaître davantage, mais pas à tous. Ce second Fiat germa comme une semence dans le sein virginal de Marie, y forma un épi apte à se multiplier et à conduire à la lumière du jour cette grande merveille.

Il en ira ainsi pour le troisième Fiat. Il germera en toi et l'épi s'y formera. Seulement le prêtre le saura, puis quelques âmes ; ensuite ce sera la diffusion. Il se diffusera en suivant le même chemin que les Fiats de la Création et la Rédemption. Plus tu te sentiras anéantie, plus l'épi se développera et sera fécondé. Par conséquent, sois attentive et fidèle. »[255]

Luisa reçoit tous les fondements et tous les enseignements concernant la vie dans la Divine Volonté destinés à toutes les générations

Voyons un autre enseignement sur le rôle de dépositaire de Luisa Piccarreta concernant tout ce

254. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 21 octobre 1921.
255. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 24 janvier 1921.

qui concerne le Règne de la Divine Volonté chez les créatures :

« Me sentant immergée dans la Divine Volonté, je me disais : « Combien d'autres choses mon doux Jésus ne doit-il pas dire à d'autres âmes sur sa Volonté ! Si, à moi qui suis si indigne et incapable, Il a dit tant de choses, combien ne doit-il pas en dire à d'autres bien meilleurs que moi ? »

Bougeant en moi, mon aimable Jésus me dit : « Ma fille, les fondements et tous les biens de la Rédemption ont été déposés par Moi dans le Cœur de ma chère Maman. En effet, puisqu'elle fut la première à vivre dans ma Volonté et, conséquemment, celle en qui Je fus conçu, il était juste qu'elle soit la dépositaire de tous les biens de la Rédemption. Et lorsque Je me suis engagé dans ma vie publique, Je n'ai pas eu à ajouter une seule virgule à ce que ma Mère possédait déjà. De même, les apôtres et toute l'Église n'ont rien eu à ajouter à ce que J'ai dit et fait lorsque J'étais sur la terre. L'Église n'a ajouté aucun autre Évangile et n'a institué aucun autre sacrement. Elle n'a toujours enseigné que ce que J'ai fait et dit.

Il est nécessaire que celui qui est appelé à être le premier reçoive tous les fondements et tous les enseignements à être transmis par la suite à toutes les générations. C'est vrai que l'Église a commenté les Évangiles et a beaucoup écrit sur tout ce que J'ai fait et dit, mais elle ne s'est jamais éloignée de la source, de mes enseignements originaux. Ce sera la même chose en ce qui concerne ma Volonté : Je placerai en toi tous les fondements et les enseignements nécessaires pour que la loi éternelle de ma Volonté soit bien comprise. Et quand l'Église se chargera de donner des explications et des commentaires sur cette loi, elle ne s'éloignera jamais de la source première formée par Moi. Et si quelqu'un voulait s'écarter de cela, il serait sans lumière, dans une profonde noirceur. Et s'il désirait de

la lumière, il serait forcé de retourner à la source de mes enseignements déposés en toi. »[256]

Luisa est le 2e maillon de jonction avec l'Humanité de Jésus-Christ

Jésus affirme des choses étonnantes concernant la très haute situation de Luisa Piccarreta. Dans ses enseignements, Jésus place Luisa en première place après Lui et la Vierge Marie dans la longue chaîne de son Corps, qui est l'Église. Jésus lui a dit : *« Je t'ai choisie comme maillon de jonction avec mon Humanité afin que ta volonté, ne faisant qu'un avec la Mienne, répète mes actions. »*[257] Dans l'enseignement qui suit en date, Jésus précise ce qu'Il a voulu dire par là :

« Je (Luisa) poursuis sur ce que j'ai écrit le 29 janvier. Je disais à mon doux Jésus : « Comment est-il possible que je sois le deuxième maillon de jonction avec ton Humanité ? Il y a des âmes qui te sont si chères que je ne mérite même pas d'être sous leurs pieds. Il y a d'abord ton inséparable Maman qui occupe la première place à tout point de vue. Il me semble, mon doux Amour, que tu veux blaguer avec moi. Quoi qu'il en soit, pour la plus cruelle déchirure de mon âme, je suis contrainte par la sainte obéissance à mettre cela sur papier. Mon Jésus, vois mon martyre ! »

Pendant que je disais cela, mon toujours aimable Jésus me dit en me caressant : « Ma fille, pourquoi t'inquiéter ? N'est-ce pas mon habitude de prendre de la poussière et d'en former de grands prodiges de grâces ? Tout l'honneur est pour Moi. Plus le sujet est faible et petit, plus Je suis glorifié. Ma Mère, quant à elle, n'a pas le second rôle dans mon Amour, dans ma Volonté, mais elle forme un unique maillon avec Moi. Toutes les âmes me sont très chères.

256. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 24 février 1924.
257. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 29 janvier 1919.

Mais cela n'exclut pas que J'en choisisse l'une ou l'autre pour une haute fonction et à qui Je veux donner la sainteté nécessaire pour vivre dans ma Volonté. Les grâces qui n'étaient pas nécessaires pour d'autres que Je n'ai pas appelées à vivre dans la sainteté de ma Volonté te sont nécessaires à toi que J'ai élue à cet effet de toute éternité.
En ces temps si tristes, Je t'ai élue pour que, vivant dans ma Volonté, tu me donnes un Amour Divin, des réparations et des satisfactions Divines, lesquelles ne peuvent se trouver que chez les âmes qui vivent dans ma Volonté. En ces temps, mon Amour et ma Volonté veulent que Je me répande davantage en Amour. Ne suis-Je pas libre de faire ce que Je veux ? Quelqu'un pourrait-il m'arrêter ? Non, non ! Donc, calme-toi et sois-Moi fidèle. »[258]

Ne doutons pas de l'immense sainteté de Luisa Piccarreta, qui est un pur don de Dieu. Elle tient certainement une place de très grande importance dans le plan de Divin. C'est pourquoi Dieu l'a inondée d'une abondance de grâce comme aucun autre Saint. Jésus lui a dit : *« Je dois déverser en toi tant de grâces et d'Amour que tu surpasseras toutes les autres créatures en ces domaines. »*[259] Et lorsque Dieu élève une âme à une très haute situation, comme celle de la Vierge Marie et Luisa Piccarreta, c'est toujours au bénéfice de toute l'humanité.

La mission de transmettre les connaissances et le don de la vie dans la Divine Volonté

Nous pourrions nous poser la question : Pourquoi la Vierge Marie, qui est la plus comblée de toutes les créatures et immensément plus sainte que

258. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 9 février 1919.
259. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 8 mars 1921.

Luisa Piccarreta, n'a pas reçu la mission de transmettre les connaissances concernant la Divine Volonté ? Elle est pourtant la première à avoir vécu dans la Divine Volonté, la plus informée et c'est elle en prime qui est la Reine de ce Royaume ! Tout simplement parce que ce n'était pas sa mission, mais celle de Luisa. Dans le *Livre du Ciel,* Jésus en parle :

« Tout ce que Je t'ai manifesté concernant ma Volonté fut dit également à la Reine du Ciel, car elle ne faisait rien d'autre que faire se lever ma Volonté pour en tirer ses manifestations, les connaître, les posséder et les aimer plus que sa propre vie. Mais elles ne débordaient pas à l'extérieur d'elle-même : elles demeuraient en elle, car elle n'avait pas le mandat de faire connaître ma Divine Volonté ; ce n'était pas sa mission et c'est pourquoi elle gardait dans son Cœur les vérités les plus petites comme les plus grandes, telles de précieuses reliques, des dépôts sacrés, en t'attendant, toi, qui devais avoir une mission toute spéciale, afin de t'administrer également son vent, pour que tu puisses faire se lever les vagues de lumière de la Divine Volonté de façon à ce que, en débordant autour de toi, la Reine du Ciel puisse avoir sa part et participer à faire connaître ma Volonté. »[260]

En plus, Luisa a également reçu la mission de participer à la tâche « nourricière » de transmettre le don de la vie dans la Divine Volonté à tous les enfants du Royaume, en union avec Jésus et Marie. Jésus lui dit que sa mission est entrelacée avec la Sienne et celle de sa Mère. Ses actes répétés dans la Divine Volonté sont une nourriture pour toutes les générations. Jésus lui a dit : *« En répétant tes actes dans*

260. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 22, 29 juin 1927.

ma Volonté, tu formes tant de parcelles de Vie de Divine Volonté que tu peux nourrir toutes les créatures. »[261]

Le « 3e sceau » de Luisa Piccarreta sur chaque acte humain

Souvenons-nous lorsque nous disions que Jésus a apposé son « sceau Divin » sur chaque acte des créatures en les refaisant tous dans la Divine Volonté pour la gloire de Dieu et le bien des âmes. Souvenons-nous également que Jésus a voulu qu'un 2e sceau soit apposé sur tous les actes humains, c'est-à-dire celui de la Vierge Marie en union avec Lui. Puisque Dieu aime accomplir ses Œuvres d'une manière Trinitaire, Jésus nous révèle maintenant qu'Il a voulu un 3e sceau sur tous les actes humains : celui de Luisa Piccarreta ! Luisa, entrelacée dans la mission de Jésus et de Marie, a elle aussi refait dans la Divine Volonté tous les actes de toutes les créatures de toutes les générations. Voyons maintenant la suite de l'enseignement de Jésus lorsque nous parlions du 2e sceau de la Vierge Marie :

« Maintenant, Je viens à toi (Luisa). Après avoir appelé ma Mère Céleste, Je t'appelle, toi, afin que tous les actes humains aient trois sceaux : le premier donné par Moi, le deuxième donné par ma Mère et le troisième donné par une créature ordinaire. Mon Amour Éternel ne sera pas satisfait tant qu'il n'aura pas élevé une créature ordinaire pour qu'elle ouvre les portes de ma Volonté à tous ceux qui voudront y vivre. Voilà pourquoi, tu as reçu de Moi autant de manifestations, pourquoi Je t'ai révélé de si nombreux effets de ma Volonté. Ce sont là de puissants aimants pour t'attirer à vivre dans

261. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 1er mai 1925.

ma Volonté et, après toi, pour en attirer d'autres. Mais pour entrer dans ma Volonté et pour suivre le sublime envol de mes actes et de ceux de mon inséparable Mère, toi, de la race commune, tu n'aurais pu y arriver si tu n'avais pas été ramenée à au moins la position qu'avait l'homme lorsqu'il est sorti de Nos mains, avant qu'il ne se retire de notre Volonté.

Voilà pourquoi Je t'ai donné tant de grâces. Je veux polir ta nature et ton âme jusqu'à cet état originel. Graduellement, au fur et à mesure que Je t'accorde mes grâces, J'enlève de toi les semences, les tendances et les passions d'une nature rebelle, tout cela sans limiter ton libre arbitre. Ma Dignité et ma Sainteté exigent que Je t'amène à cet état de félicité avant de t'appeler au centre de ma Volonté et de te faire répéter tous les actes accomplis par Moi, actes que les créatures ne connaissent pas encore.

Autrement, tu n'aurais pas été capable de voyager avec Moi à travers les actes innombrables de ma Volonté, ni de vivre avec Moi la familiarité dont nous avons besoin pour travailler en équipe. Les passions et les germes des mauvaises tendances se seraient élevés comme des barrières entre toi et Moi. Au mieux, tu aurais été soumise à mes ordres comme tant de mes fidèles, mais tu aurais été loin d'accomplir ce que Je réalise, et ni toi ni Moi n'aurions été heureux. Vivre dans ma Volonté est précisément vivre en parfait bonheur sur la terre, puis vivre dans un bonheur encore plus grand dans le Ciel.

Voilà pourquoi Je t'appelle une authentique fille de ma Volonté, l'heureuse première-née de ma Volonté. Sois attentive et fidèle. Viens dans mon Éternelle Volonté. Mes actes et ceux de ma Mère t'attendent là pour que tu leur adjoignes le sceau de tes propres actes. Tout le Ciel t'attend. Les Bienheureux veulent voir tous leurs actes glorifiés dans ma Volonté par une créature de la même origine qu'eux. Les générations actuelles et futures t'attendent afin que leur bonheur premier perdu leur soit restauré. Ah! Non! Non! Les générations ne passeront pas avant que l'homme ne revienne en mon Sein dans l'état de beauté et de souveraineté qu'il avait

lorsqu'il est sorti de mes mains au moment de la Création ! Je ne suis pas satisfait de la seule Rédemption de l'homme. Même si Je dois attendre, Je serai patient. Par la vertu de ma Volonté, l'homme doit revenir à Moi dans le même état dans lequel Je l'ai créé originellement.
Quand il a suivi sa propre volonté, l'homme est tombé dans l'abîme et a été transformé en une bête. En réalisant ma Volonté, il remontera à l'état que J'avais choisi pour lui. Alors, Je pourrai dire : J'ai tout complété. Toute la Création a été restaurée en Moi. Et Je me reposerai en elle. »[262]

Maintenant, Jésus nous appelle !

L'appel que Jésus lance à Luisa Piccarreta est également une invitation pour nous qui voulons vivre dans la Divine Volonté :

« Viens dans mon Éternelle Volonté. Mes actes et ceux de ma Mère t'attendent là pour que tu leur adjoignes le sceau de tes propres actes. Tout le Ciel t'attend. »[263]

Avec Jésus, Marie et notre grande sœur Luisa, nous pouvons refaire les actes de nos frères et sœurs de toutes les générations en les scellant dans la Divine Volonté. Notre participation à cette grande œuvre sera certes en deçà de Jésus, Marie et Luisa, mais réelle et très efficace. Nous pouvons à notre tour rendre à Dieu toute la gloire qui Lui est due de la part de toutes les créatures, réparer pour tous les péchés et aider une multitude à recevoir les effets et le don lui-même de la vie dans la Divine Volonté.

---

262. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 11 novembre 1922.
263. Idem.

À nous également, Jésus lance cette invitation : *« Prie, mais prie comme Moi. »*[264] Nous sommes maintenant invités à relire deux enseignements très importants de Jésus que nous avons déjà vu au chapitre sur la prière dans la Divine Volonté. Avec ce que nous venons d'étudier, nous serons à même de mieux les comprendre :

Prier comme Jésus dans la Divine Volonté :
Tome 11, 3 mai 1916.
(voir chapitre 7.4.1 de cette catéchèse)

Sceller les actes humains dans la Divine Volonté :
Tome 16, 6 décembre 1923.
(voir chapitre 7.4.4 de cette catéchèse)

L'unique médiation de Jésus n'est pas « fermée », mais « ouverte » à la participation

Il est bon de rappeler l'enseignement de l'Église sur l'unicité de la médiation du Christ : *« Il est l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes »*[265], nous dit le catéchisme. Cette affirmation importante prend sa source dans les Saintes Écritures : *« Dieu est unique, unique aussi le Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus »*[266], nous Saint Paul. Cependant, dans son unique médiation universelle, Jésus n'est pas installé « solitaire » dans sa tour d'ivoire ! Contrairement à ce que croient plusieurs de nos frères protestants, l'unique médiation du Christ n'est pas « solitaire » et « fermée », mais ouverte à la « participation ». Cela veut dire que Jésus partage et prolonge son unique

264. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 3 mai 1916.
265. CEC 480.
266. 1 Tm 2, 5.

médiation dans son Église à travers les sacrements, la Vierge Marie, les Saints et le peuple chrétien. C'est ce que nous voulons dire lorsque nous professons que Dieu nous aime tellement qu'Il veut nous rendre *« participant de sa nature Divine »*[267], au point de pouvoir participer à toutes ses Œuvres et à l'unique médiation de son Fils Jésus-Christ. C'est pourquoi nous pouvons affirmer que Marie est co-médiatrice et que nous pouvons également être des petits co-médiateurs dans le Christ Jésus. Et nous le devenons avec une beaucoup plus grande plénitude par nos actes et nos rondes dans la Divine Volonté.

Luisa Piccarreta est une œuvre de Dieu !

Revenons à notre grande sœur dans la Divine Volonté ! Nous comprenons mieux maintenant ce que voulait dire Saint Padre Pio lorsqu'il disait : *« Luisa n'est pas un fait humain, c'est une œuvre de Dieu. Dieu Lui-même la fera apparaître et sa grandeur stupéfiera la terre entière. »* Un jour, tous reconnaîtront Luisa Piccarreta comme étant la « petite fille de la Divine Volonté » et celle par qui Jésus et Marie ont inauguré le Royaume de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel. Voyons enfin ce que Jésus a dit à Luisa à ce propos :

« Lorsque ma Volonté sera connue et son Règne achevé, tous les mots que tu as écrits, les nuits de veille, tes prières incessantes, tes rondes dans l'œuvre de la Création et de la Rédemption, tes nombreuses années d'alitement, tes souffrances et tes sacrifices, brilleront comme des rayons de soleil, comme des diamants et des pierres précieuses d'une valeur infinie qui, peu à peu seront

267. Cf. 2 P 1, 4.

reconnus par ceux qui auront le grand bien de la connaissance de ma Volonté et de la vie dans son Royaume. Plus encore, ils sauront que les fondations incrustées de joyaux et les bâtiments érigés sont cimentés par les nombreux sacrifices de celle à qui fut confiée la mission de faire connaître le Royaume de ma Volonté. »[268]

Nous pouvons également faire notre part pour que Luisa soit reconnue universellement dans l'Église en priant pour sa béatification. Si Luisa est béatifiée et canonisée, cela donnera un essor nouveau pour la propagation de la grande œuvre du Règne de la Divine Volonté dans le monde entier. Mgr Carmelo Cassati, ancien Archevêque de Trani, nous propose une prière afin de demander à Dieu que soit béatifiée sa servante Luisa Piccarreta :

Ô Très Sainte Trinité, Notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné que lorsque nous prions, nous devons demander que le Nom de notre Père du Ciel soit glorifié, que sa Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel et que son Royaume vienne parmi nous.
Dans notre grand désir de faire connaître ce Royaume d'amour, de justice et de paix, nous vous demandons humblement de glorifier votre servante Luisa, « la Petite Fille de la Divine Volonté » qui, par ses prières constantes et ses grandes souffrances, a ardemment intercédé pour le salut des âmes et la venue du Royaume de Dieu.
À son exemple, nous vous prions, Père, Fils et Esprit-Saint, de nous aider à embrasser

268. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 24, 8 septembre 1928.

joyeusement nos croix sur cette terre afin que nous puissions glorifier le Nom de notre Père du Ciel et entrer dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.

À ceux qui reçoivent des grâces ou des faveurs attribuées à l'intercession de la servante de Dieu Luisa Piccarreta, faites parvenir votre témoignage à :

Postulation pour la cause de la béatification de
la servante de Dieu, Luisa Piccarreta
Palazzo Arcivescovile
70059 Trani, (BA)
Italia



7.10 REVIENS À TA PLACE, RENTRE DANS L'ORDRE, VIENS CHERCHER TON HÉRITAGE !

Jésus nous presse, et Il insiste pour que nous répondions à l'appel qu'Il nous lance de revenir dans l'ordre, à la place et au but pour lequel nous avons été créés par Dieu : vivre dans sa Volonté ! Pour cela, Il nous donne un moyen : les connaissances sur sa Divine Volonté contenues dans le *Livre du Ciel,* un livre en « or » qui est un véritable cadeau du Ciel pour notre temps. Jésus dit que l'Église sera totalement transformée à mesure qu'elle recevra cette nourriture céleste. Il dit :

« Dans ma Omni voyance, Je vois que ces écrits seront pour mon Église comme un nouveau soleil qui se lèvera en elle. Attirées par sa Lumière éblouissante, les créatures s'y laisseront transformer et deviendront spiritualisées et divinisées ; l'Église en sera renouvelée et la face de la terre transformée. La doctrine sur ma Volonté est la plus pure et la plus belle… »[269]

Le plus grand désir de Notre-Seigneur, c'est que nous entrions enfin dans le Royaume de sa Volonté. Il n'y a rien de plus grand ! Nulle part ailleurs, nous ne trouverons la véritable paix. N'hésitons pas et allons nous nourrir de cette céleste doctrine. Les écrits sur la Divine Volonté sont d'un grand prix aux yeux de Jésus. Voyons ce qu'Il en dit :

« Étant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus me montra le révérend père qui allait s'occuper de la publication des

269. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 10 février 1924.

écrits concernant l'adorable Volonté de Dieu et, se mettant à côté de lui, Jésus lui dit :

« Mon fils, voici le titre que tu donneras au livre qui parle de ma Volonté :

"Le Règne de ma Divine Volonté au milieu des créatures. Le Livre du Ciel. Le rappel des créatures dans l'ordre, à leur place et dans la finalité pour laquelle elles furent créées par Dieu."

Tu vois, Je veux que le titre même corresponde à la grande Œuvre de ma Volonté. Je veux que la créature comprenne que la place que Dieu lui a attribuée est dans ma Volonté et, tant qu'elle n'y sera pas rentrée, elle sera sans place, sans but, sans ordre, telle une intruse dans la Création, n'ayant aucun avenir, elle sera à la rue, sans paix, sans héritage ; alors, pris de pitié pour elle, Je ne cesserai de lui répéter : "Reviens à ta place, rentre dans l'ordre, viens chercher ton héritage, vivre dans ta maison; pourquoi veux-tu habiter une maison inconnue, occuper un terrain qui ne t'appartient pas ? N'étant pas à toi, tu es malheureuse, devenant la domestique et la risée de toutes les choses créées. Tout ce que J'ai créé, étant à sa place, est en ordre et en parfaite harmonie avec tous les biens que Dieu a donnés, tu es la seule à vouloir être malheureuse volontairement, alors, réintègre ta place, c'est là que Je t'appelle et t'attends. Par conséquent, celui ou celle qui se prêtera à faire connaître ma Volonté, sera mon porte-parole et Je lui confierai les secrets de son Règne."

Ensuite Il montra la Création, toutes les choses créées étant à la place que Dieu leur a choisie, dans l'ordre parfait et la complète harmonie entre elles et la Suprême Volonté qui maintient leur existence intègre, belle, fraîche et toujours neuve, et l'ordre apporte le bonheur commun, la force universelle à tous. Quel enchantement que de voir l'ordre, l'harmonie de toute la Création. Et Jésus, en reprenant ses dires, ajouta :

« Ma fille, que nos Œuvres sont belles ! Elles sont notre honneur et notre gloire permanents. Elles sont toutes à leur place. Chaque chose créée remplit parfaitement sa fonction. Seul l'homme est notre

déshonneur dans notre Œuvre créatrice. Car, s'étant soustrait à notre Volonté, il marche la tête en bas et les pieds en l'air. Quel désordre ! Il est rebutant ! Cela faisant, il rampe sur le sol en se tortillant, se transformant, ses yeux ne peuvent pas regarder très loin et il n'a pas la possibilité de se déplacer pour découvrir les choses, de se défendre si l'ennemi est derrière lui, ni d'aller trop loin car, le pauvre, il est obligé de se traîner sur la tête, le fait de marcher étant la fonction des pieds, celle de la tête de dominer. La vraie et parfaite dégringolade de l'homme et le désordre de la famille humaine, sont dus à son choix de suivre sa volonté humaine. Voilà pourquoi Je tiens tant à ce qu'on connaisse ma Volonté, afin qu'il revienne à sa place, ne se traînant plus sur la tête, mais en marchant avec ses pieds, ne causant plus son déshonneur et le Mien mais en rétablissant son honneur et le Mien. Regarde, ne les trouves-tu pas laides ces créatures marchant la tête en bas ? N'éprouves-tu pas aussi de la peine en les voyant si désordonnées ? »

En regardant, je voyais les têtes en bas et les pieds en l'air. Jésus disparut et je suis restée à regarder ce spectacle si désagréable des générations humaines, en priant de tout mon cœur que sa Volonté soit connue. »[270]

270. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 19, 27 août 1926.

« Le Royaume des Cieux est semblable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme vient à trouver : il le recache, s'en va ravi de joie vendre tout ce qu'il possède, et achète ce champ. » (Mt 13, 44)



Le Royaume de la Divine Volonté est le « trésor des trésors ». N'hésitons pas à tout « vendre » pour le posséder !

« Oh oui, viens, Seigneur Jésus ! »

(Ap 22, 20)


FIAT

ANNEXE 1
PROPOSITION DE PRIÈRES DANS LA DIVINE VOLONTÉ

CONSÉCRATION À LA DIVINE VOLONTÉ

*Ô **Divine Volonté**, me voici en Ton auguste présence.*
Que Ton éternelle Bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en Toi pour y vivre ma vie.
Ô adorable Volonté, je me prosterne devant Toi, moi, la dernière de toutes les créatures, afin que Tu m'accueilles dans la noble cohorte de tes fils et de tes filles.
Daigne m'inonder de ta Lumière, me plonger dans ton Immensité, et écarter de moi tout ce qui n'est pas de Toi.
Sois ma vie, le centre de mon intelligence et le ravissement de mon Cœur.
Je ne veux plus que ma volonté humaine vive en moi.
Je la rejette loin de moi afin que puisse se construire en moi ton Paradis de Paix, de Bonheur et d'Amour, où je serai toujours joyeux et aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifiera toutes choses et les amènera à Toi.
Prosterné devant Toi, ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans son cloître d'Amour et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la Création.

*Ô **Marie**, ma très tendre Mère, prend ma main et introduis-moi dans la Divine Volonté où tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre en Elle et y demeurer à jamais.*
Ô céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Cœur Immaculé. Enseigne-moi la doctrine de la Divine Volonté : je t'écouterai très attentivement.
Couvre-moi de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans l'éden sacré où je me trouverai pour me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

***Ô Jésus**, cœur de la Divine Volonté, met en moi ton Feu Sacré pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.*

***Saint Joseph**, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais la Divine Volonté.*

***Mon Saint Ange gardien**, garde-moi, défends-moi et aide-moi en tout, afin que mon éden attire tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté.*
Amen.

PRIÈRE D'OFFRANDE QUOTIDIENNE À LA DIVINE VOLONTÉ

Ô Jésus, par la magnificence de ta Divine Volonté, je t'offre cette prière. Par le Cœur Immaculé de Marie, j'entre aujourd'hui dans ta Sainte Volonté. Viens prier dans ma prière, ô Divine Volonté, en mon nom et au nom de toutes les âmes, pour l'amour, l'honneur et la gloire de Dieu notre Père, et en réparation pour tous les péchés, et pour le salut de toutes les âmes.
Ô Jésus, avec une profonde tristesse, j'embrasse les Saintes Plaies de tes mains. Que chaque mouvement de mes mains aujourd'hui soit un million d'actes d'amour pour Toi.
Ô Jésus, avec une profonde tristesse, j'embrasse les Saintes Plaies de tes pieds. Que chacun de mes pas aujourd'hui soit un million d'actes d'amour pour toi.
Ô Jésus, avec une profonde tristesse, j'embrasse la Sainte Plaie de ton Sacré-Coeur. Que chaque battement de mon cœur aujourd'hui soit un million d'actes d'amour pour Toi.
Amen.

PRIÈRE D'INFUSION DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Je ne suis rien, Dieu est tout, ô Père je t'aime !

Ô Divine Volonté, viens penser par mon esprit.
Ô Divine Volonté, viens circuler dans mon sang.
Ô Divine Volonté, viens regarder par mes yeux.
Ô Divine Volonté, viens écouter par mes oreilles.
Ô Divine Volonté, viens parler par ma voix.
Ô Divine Volonté, viens respirer par mon souffle.
Ô Divine Volonté, viens battre dans mon Cœur.
Ô Divine Volonté, viens bouger à travers mes mouvements.
Ô Divine Volonté, viens souffrir à travers mes souffrances, de telle manière que mon âme, consumée et fusionnée en Toi, soit un crucifix vivant pour la gloire du Père.
Ô Divine Volonté, viens prier en moi et recevoir cette prière comme étant la mienne. Ajoutes-y les prières de tout le monde, pour donner au Père la gloire que toutes les créatures Lui doivent.
Ô Divine Volonté, viens infuser en moi la foi de Marie Très Sainte pour que je puisse croire en Toi comme elle.
Ô Divine Volonté, viens infuser en moi l'espérance de Marie Très Sainte pour que j'espère en Toi comme elle.
Ô Divine Volonté, viens infuser en moi la charité de Marie Très Sainte pour que je T'aime comme elle.
Ô Divine Volonté, viens prier et adorer en moi comme Jésus en sa Divine Humanité.
Viens, ô Divine Volonté, Toi qui sais multiplier nos actions à l'infini, offrir en moi le Saint Sacrifice de la Croix, comme si tout le monde y avait assisté.
Viens distribuer à tous les fruits de ce Divin Sacrifice pour accorder ainsi le salut à tous.
Amen

PRIÈRE POUR LES ÂMES

Seigneur, je m'immerge dans ta Divine Volonté et je prends ta Puissance, l'Immensité de ton Amour, la Valeur immense des souffrances du Fils de Dieu et toutes ses Qualités Divines, et je les verse sur les âmes (des pécheurs, du purgatoire, ou autre).
Que ces âmes soient plongées dans un bain d'Amour issu de la Puissance Divine, un bain de Beauté, un bain du Sang de Jésus et un bain de toutes les Qualités Divines.
Amen

PRIÈRE À LA VIERGE MARIE TROIS FOIS PAR JOUR

Marie, notre Maman à tous, nous suggère que trois fois par jour, matin, midi et soir, l'on s'assoie sur ses genoux en lui disant :

« Maman, je t'aime. Aime-moi toi aussi, et donne à mon âme une petite portion de la Divine Volonté. Bénis-moi pour que je fasse toutes mes actions sous ton regard maternel. »

MAMAN MARIE SUGGÈRE UNE MANIÈRE DE PRIER DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Je (Luisa) sentis la Reine Maman près de moi et elle me dit : « Ma fille, prie. » Je lui répondis : « Ma Maman, prions ensemble car, seule, je ne sais pas prier. » Elle poursuivit :
« Les prières les plus puissantes sur le Cœur de mon Fils sont celles faites en se revêtant de ce que Jésus fit et souffrit. Par conséquent, ma fille, entoure ta tête des Épines de Jésus, décore tes yeux de ses Larmes, imprègne ta langue de son Amertume, habille ton âme de son Sang, orne-toi de ses Plaies, perce tes mains et tes pieds de ses

Clous. Et, comme un autre Christ, présente-toi devant la Divine Majesté. Cette vue l'émouvra au point qu'Elle ne pourra rien te refuser. Mais, hélas, combien peu les créatures savent se servir des cadeaux de mon Fils. C'est ainsi que je priais sur la terre et que je continue de le faire dans le Ciel. »
Ensuite, nous nous sommes vêtues toutes les deux des insignes de Jésus et nous nous sommes présentées devant le Trône Divin. Cela émut tout le Ciel, et les Anges, quelque peu surpris, nous ouvrirent la voie. Ensuite, je suis revenue dans mon corps.

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 15 juin 1916)

OFFRANDE DE LA VOLONTÉ HUMAINE À LA REINE DU CIEL

Douce Maman, voici ton enfant prosterné au pied de ton trône pour te manifester son amour filial. De tous mes actes, prières et engagements à ne jamais faire ma volonté, je tresse une couronne que je dépose sur tes genoux maternels, comme l'expression de mon amour et de ma reconnaissance.
Je te prie de prendre cette couronne dans tes mains comme signe que tu acceptes mon offrande et, de tes doigts maternels, de la transformer en autant de soleils qu'il y a eu de fois où j'ai essayé de me conformer à la Divine Volonté dans mes petites actions.
Reine Maman, je te fais hommage de ces soleils ; qu'ils soient des plus resplendissants! Je sais que tu possèdes déjà beaucoup de soleils, mais ce ne sont pas ceux de ton enfant. Je veux te donner les miens pour te dire combien je t'aime et pour t'inciter à m'aimer encore plus. Sainte Maman, je vois que tu me souris et que tu acceptes avec bonté mon présent. Je te remercie de tout mon cœur. Je voudrais te dire tant de choses !

Ton Cœur maternel est mon refuge où je veux enfermer mes souffrances, mes peurs, mes faiblesses et tout mon être. Je te consacre ma volonté. Daigne l'accepter, chère Maman et en faire un triomphe de grâces et un espace où la Divine Volonté étendra son Royaume. Cette consécration que je te fais de ma volonté nous rendra inséparables, nous gardera en union continuelle et m'ouvrira les portes du Ciel, car tu me donneras ta volonté en échange de la mienne.

Ainsi, ou bien ma Maman viendra demeurer auprès de son enfant sur la terre, ou bien son enfant ira demeurer auprès de sa Maman dans le Ciel. Oh ! Comme je serai heureux(se) ! Chère Maman, pour que cette consécration soit plus solennelle, je fais appel à la très Sainte Trinité, à tous les Anges et à tous les Saints, et c'est devant eux, et sous serment que je te consacre ma volonté.

En terminant, Reine Souveraine, je te demande ta sainte bénédiction pour moi et pour tous mes frères et sœurs de la terre. Que cette bénédiction soit une rosée céleste qui descende sur les pécheurs pour les convertir, sur les affligés pour les consoler et sur les âmes du purgatoire pour adoucir le feu qui les brûle. Qu'elle descende sur toute la terre, l'inonde de bienfaits et soit un gage de salut pour tous. Amen.

LA RÈGLE D'OR DANS LA DIVINE VOLONTÉ EN PRIÈRE (inspiré du *Livre du Ciel*, T.11, 14 août 1912)

Ô mon Bon Jésus, j'entre en Toi et je m'immerge totalement dans Ta Divine Volonté.
Je veux que Tu viennes vivre Ta Vie en moi.
Je ne veux plus rien faire par moi-même.
Je veux que Ta Divine Volonté fasse tout en moi.

Pour ce faire, je prends la ferme résolution de m'oublier moi-même en faisant toutes mes actions comme si c'était Toi-même qui les faisais.
Lorsque je prie, c'est Toi Jésus qui prie, et moi je prie avec Toi.
Lorsque je m'apprête à travailler, à marcher, à manger, à dormir, à me lever, à m'amuser :
c'est Toi Jésus qui va travailler, marcher, manger, dormir, se lever, s'amuser, etc. Et moi je le fais avec Toi.
Ainsi, Jésus, je m'oublie moi-même et je fais toutes mes actions non seulement parce que Tu es d'accord, mais parce que c'est Toi qui les fais.
Jésus, je T'aime avec Ta Volonté !
Que Ta Volonté soit faite !

CHAPELET DE SAINT ANNIBALE DI FRANCIA (pour demander le Règne de la Divine Volonté)

Commencer par un ***Notre Père***, un ***Je vous salue Marie*** et un ***Gloire au Père***.

Sur les gros grains :
Gloire au Père

Sur les petits grains :
Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

À la fin du chapelet :
Seigneur Jésus-Christ, je T'aime, je T'adore, je Te loue, je Te bénis et je Te remercie avec le Père et le Saint-Esprit. Amen.

CHAPELET DE LA DIVINE VOLONTÉ

DÉBUT : **Je crois en Dieu (le Credo)**

PRIÈRE : **Viens Seigneur Jésus, viens agir et prier en moi en ce jour avec ta Divine Volonté. Que toutes mes actions se multiplient pour l'éternité comme réparation pour les péchés du monde ; depuis Adam jusqu'à la dernière créature à être créée sur terre, pour le salut éternel des âmes et pour donner plus de joie aux Anges et Saints du Paradis, qui verront votre Divine Volonté régner dans ma vie et dans ma volonté humaine.**
FIAT VOLUNTAS TUA.
Amen !

1ÈRE DIZAINE

Gros grain : **Viens Seigneur Jésus, viens agir et prier en moi en ce jour, avec ta Divine Volonté.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :**
elle n'est plus à moi, elle est à toi.

2E DIZAINE

Gros grain : **Que tous mes actes se multiplient pour l'éternité comme réparation pour les péchés du monde.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :**
elle n'est plus à moi, elle est à toi.

3E DIZAINE

Gros grain : **Mon Dieu, que tout soit fait dans Ta Divine Volonté.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :**
elle n'est plus à moi, elle est à toi.

4E DIZAINE

Gros grain : **Jésus, que mon esprit entre dans Ton Esprit et pense avec Toi, que j'agisse parfaitement avec Toi.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :**
elle n'est plus à moi, elle est à toi.

5E DIZAINE

Gros grain : **Que toutes mes paroles, mes pensées et actions soient selon Ta Sainte et Divine Volonté, qui a créé tous les êtres et tout l'univers. Rien n'est plus puissant que Ta Divine Volonté.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :**
elle n'est plus à moi, elle est à toi.

FIN :
Dire 3 FOIS : **FIAT VOLUNTAS TUA !**
(**QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE**)

PRIÈRE POUR DEMANDER LA BÉATIFICATION DE LUISA PICCARRETA

Ô Très Sainte Trinité, notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné que lorsque nous prions, nous devons demander, à Notre Père, que son Nom soit sanctifié, que sa Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel, et que son Royaume vienne régner parmi nous.
Dans notre grand désir de faire connaître ce Royaume d'Amour, de Justice et de Paix, nous vous demandons humblement de glorifier Votre servante Luisa, la petite fille de la Divine Volonté, qui avec ses prières constantes et ses profondes souffrances, désirait le salut des âmes et la venue du Royaume de Dieu dans le monde.
Suivant son exemple, nous Vous prions, Père, Fils et Esprit-Saint, de nous aider à embrasser joyeusement la croix de ce monde, afin que nous puissions glorifier Votre Nom et entrer dans le Royaume de Votre Volonté. Amen.

ANNEXE 2
TABLEAU DES DATES POUR LES 36 TOMES DU LIVRE DU CIEL

LE LIVRE DU CIEL			
TOME	**PREMIÈRE DATE**	**DERNIÈRE DATE**	**ÂGE DE LUISA**
Tome 1	Écrits de 1899 : Préparation à la mission		
Tome 2	28 février 1899	30 octobre 1899	33-34 ans
Tome 3	1er novembre 1899	4 septembre 1900	34-35 ans
Tome 4	5 septembre 1900	18 mars 1903	35-37 ans
Tome 5	19 mars 1903	30 octobre 1903	37-38 ans
Tome 6	1er novembre 1903	16 janvier 1906	38-40 ans
Tome 7	30 janvier 1906	30 mai 1907	40-42 ans
Tome 8	23 juin 1907	30 janvier 1909	42-43 ans
Tome 9	10 mars 1909	3 novembre 1910	43-45 ans
Tome 10	9 novembre 1910	10 février 1912	45-46 ans
Tome 11	14 février 1912	24 février 1917	46-51 ans
Tome 12	16 mars 1917	26 avril 1921	51-56 ans
Tome 13	1er mai 1921	4 février 1922	56 ans
Tome 14	4 février 1922	24 novembre 1922	56-57 ans
Tome 15	28 novembre 1922	14 juillet 1923	57-58 ans
Tome 16	23 juillet 1923	6 juin 1924	58-59 ans
Tome 17	10 juin 1924	4 août 1925	59-60 ans
Tome 18	9 août 1925	21 février 1926	60 ans
Tome 19	23 février 1926	15 septembre 1926	60-61 ans
Tome 20	17 septembre 1926	21 février 1927	61 ans
Tome 21	23 février 1927	26 mai 1927	61-62 ans
Tome 22	1er juin 1927	14 septembre 1927	62 ans

TOME	PREMIÈRE DATE	DERNIÈRE DATE	ÂGE DE LUISA
Tome 23	17 septembre 1927	11 mars 1928	62 ans
Tome 24	19 mars 1928	3 octobre 1928	62-63 ans
Tome 25	7 octobre 1928	4 avril 1929	63 ans
Tome 26	7 avril 1929	20 septembre 1929	63-64 ans
Tome 27	23 septembre 1929	17 février 1930	64 ans
Tome 28	22 février 1930	8 février 1931	64-65 ans
Tome 29	13 février 1931	26 octobre 1931	65-66 ans
Tome 30	4 novembre 1931	14 juillet 1932	66-67 ans
Tome 31	24 juillet 1932	5 mars 1933	67 ans
Tome 32	12 mars 1933	10 novembre 1933	67-68 ans
Tome 33	19 novembre 1933	24 novembre 1935	68-70 ans
Tome 34	2 décembre 1935	2 août 1937	70-72 ans
Tome 35	9 août 1937	10 avril 1938	72 ans
Tome 36	12 avril 1938	28 décembre 1938	72-73 ans

ANNEXE 3
RESSOURCES

Pour ceux qui ont des questions ou veulent commander les livres sur la Divine Volonté, veuillez contacter :

AU CANADA
L'Association franco-canadienne Luisa Piccarreta
Casier Postal 226, Eastman, Qc, Canada, J0E 1P0
Téléphone : 450-297-4766
Site internet : www.luisapiccarreta.ca
Courriel : info@luisapiccarreta.ca

EN FRANCE
L'Association française Luisa Piccarreta
Site internet : www.luisapiccarreta.fr
Courriel : assoc@luisapiccarreta.fr

SITES INTERNET SUR LA DIVINE VOLONTÉ :

www.luisapiccarreta.ca
www.luisapiccarreta.fr
www.formation-divine-volonte.com
www.carrefourdivinevolonte.com
www.disciples-amoureux-missionnaires.com
www.amen-fiat.fr

Vous trouverez des liens vers quelques chaînes YouTube sur ces six sites internet.

SUITE AU VOLUME 5 :

CHAPITRE 8
(L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ SUR LA TERRE ET LE RETOUR DU CHRIST)



SÉRIE COMPLÈTE DE LA CATÉCHÈSE HISTOIRE DE LA DIVINE VOLONTÉ

Volume 1 : Introduction
1. Le rappel des créatures
2. La Très Sainte Trinité
3. Le *Fiat* de la Création
4. La chute

Volume 2 : 5. Le *Fiat* de la Rédemption

Volume 3 : 6. La sanctification dans le Royaume de la Rédemption

Volume 4 : 7. Le *Fiat* de la Sanctification : Le Royaume de la Divine Volonté

Volume 5 : 8. L'établissement du Royaume de la Divine Volonté sur la terre et le retour du Christ